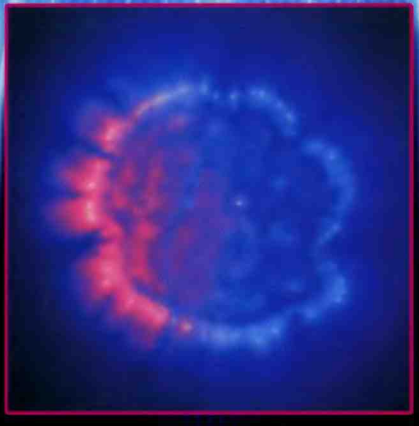
FABIEN MAMAN

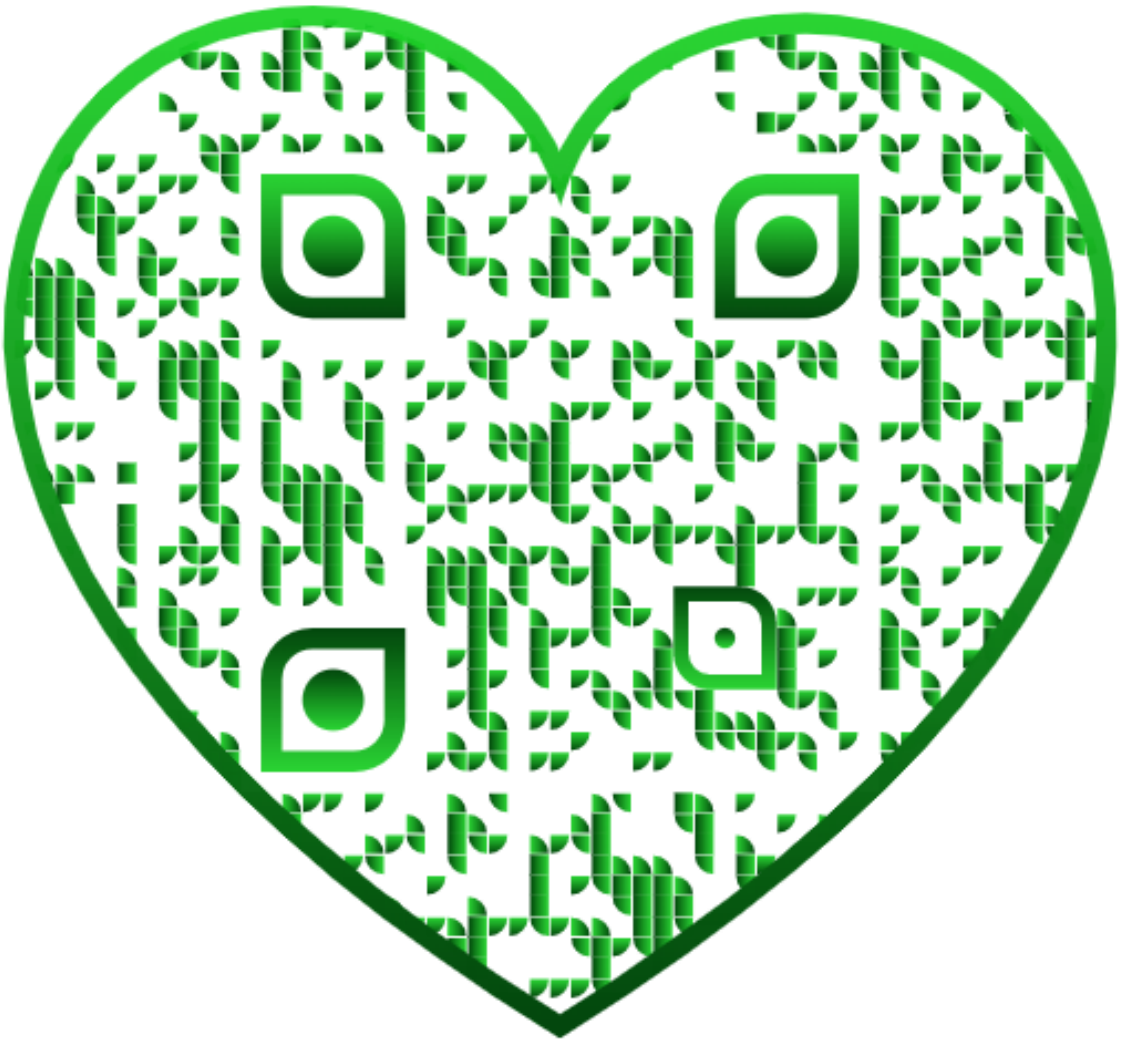
LE TAO DU SON

THÉRAPIE SONIQUE POUR LE XXIe SIÈCLE



Basé sur la recherche révolutionnaire Son/Cellule
documentant l'impact du son acoustique
sur la cellule humaine

Guy Trédaniel Éditeur



Le Tao du Son

Thérapie sonique pour le XXIe siècle

Traduit de la version anglaise,
Arrangée par Terres Unsoeld
et par Fabien Maman avec Jacques Viret.
© 2008 Tama-Do Academy
2060 Las Flores Canyon
Malibu, CA 90265
www.tama-do.com
info@tama-do.com
tamadoacademy@aol.com

Tous droits de reproduction, de traduction ou d'adaptation réservés.
Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou retransmise électroniquement, y compris photocopies, enregistrement, sans l'autorisation de l'éditeur.

D'aprés *Star to Cell Series* de Fabien Maman
avec Cynthia Reber :
Livre I : The Role of Music in the Twenty-First Century
Livre II : Raising Human Frequencies – the Way of Chi and the Subtle Bodies
Livre III : The Body as a Harp - Sound and Acupuncture
Livre IV : Healing with Sound, Color and Movement – Nine Evolutionary Healing Techniques
Originally Published in English by Tama-Do Academy
©Tama-Do Academy 1997

Publié avec l'autorisation de Tama-Do, The Academy of Sound, Color and Movement®

Tama-Do ("Le chemin de l'Âme") Academie fondée in 1988 par Fabien Maman,
une figure mondiale, expert de la vibration en thérapie sonore est utilisée comme instrument de recherche, pour la connaissance, la créativité et l'enseignement.
Dédié à l'évolution de la conscience humaine, Tama-Do utilise Son, Couleur, et Mouvement ainsi que des Concerts-Harmonisants® pour intégrer l'Âme dans la vie quotidienne.
Le nom et le logo Tama-Do apparaissent sur tous les livres et enregistrements et autres publications, assurant le lecteur que ceci est bien un travail original de l'Académie établie par Fabien Maman et dans le respect de la transmission de son enseignement.

© 2011, Guy Trédaniel Éditeur
ISBN : 978-2-8132-0218-5

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

Fabien Maman

Le Tao du Son

Thérapie sonique pour le XXIe siècle

Guy Trédaniel Éditeur
19 rue Saint-Séverin - 75005 Paris

l'acupuncture, la phytothérapie, et l'homéopathie. La prochaine étape naturelle est dans la "bio-révolution du son", la régénération par le Son, la Couleur et le Mouvement®.
Fabien Maman Le Tao du Son
Je crois que ce livre deviendra la fondation de cette nouvelle révolution."
Docteur Dominique Eraud
Acupuncture – Phytothérapie
Paris, France

"Pythagore aura été, à travers ses disciples directs ou indirects – à commencer par Platon –, l'un des pères fondateurs de l'intellectualité occidentale. Fabien Maman, fils spirituel de Pythagore ? Certes. Mais son horizon s'étend plus loin que la Grèce, elle-même, d'ailleurs, héritière de l'Orient.
Jacques Viret, Professeur de musicologie à l'université de Strasbourg

Le Tao du Son : Thérapie Sonique pour le XXIe siècle par Fabien Maman.
Traduit de la version anglaise par Fabien Maman avec Terres Unsoeld
Copyright Tama-Do Academy 2008
2060 Las Flores Canyon
Malibu, CA 90265
www.tama-do.com
tamadoacademy@aol.com

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut-être reproduite ou retransmise électroniquement ou mécaniquement, y compris photocopies, enregistrement ou sous toute autre forme, sans l'autorisation écrite de l'auteur, à part pour la citation de passages courts pour une revue.

D'après *from Star to Cell Series de Fabien Maman avec Cynthia Reber*:
Livre I : *The Role of Music in the Twenty-First Century*
Livre II : *Raising Human Frequencies – the Way of Chi and the Subtle Bodies*
Livre III : *The Body as a Harp - Sound and Acupuncture*
Livre IV : *Healing with Sound, Color and Movement – Nine Evolutionary Healing Techniques Originally Published in English by Tama-Do Academy*
Copyright Tama-Do Academy 1997

Ce livre est autorisé par Tama-Do, *The Academy of Sound, Color and Movement®*

Tama-Do ("Le chemin de l'Âme") Académie foudée in 1988 par Fabien Maman une figure mondiale, expert de la vibration en thérapie sonore, utilisée comme instrument de recherche, pour la connaissance, la créativité et l'enseignement. Dédié à l'évolution de la conscience humaine, Tama-Do utilise Son, Couleur, et Mouvement ainsi que des Concerts-Harmonisants® pour intégrer l'Âme dans la vie quotidienne.
Le nom et logo Tama-Do (comme montré ci-dessus) apparaît sur tous les livres et enregistremments et autres, publications, assurant le lecteur que ceci est bien un travail original de l'Académie établi par Fabien Maman et dans le respect de la transmission de son enseignement.

Tama-Do, *The Academy of Sound, Color and Movement®*, 2060 Las Flores Canyon Road Malibu, California 90265-USA
800.615.3675
fax: 310.456.5664
Tamadoacademy@aol.com
www.tama-do.com

À la mémoire de mon père
Charles Maman,
qui a nourri et encouragé mon âme musicale,
et
à mon fils
Benza Maman,
dont le travail "sera" d'inspirer la nouvelle génération,
de "foutre en l'air" leurs IPODs et leurs instruments électroniques
et retourner au merveilleux de la Nature.

Toute ma gratitude au Dr Dominique Eraud qui m'a toujours soutenu d'une manière courageuse et infatigable, depuis le début, en me poussant à aller jusqu'au bout de ma recherche et à finalement la rendre publique. Je comprends pourquoi Dominique Eraud est devenue la déesse de la bio-révolution !

Je remercie le Dr. René Gandolfi pour la permanence historique de son soutien, lui qui sait si bien souligner la résonnance profonde et parfois insoupçonnée de mon propre travail.

Un énorme merci au professeur Jacques Viret pour son aide magistrale, qui est venu me rappeler la beauté de la langue française, et pour sa vision laser de la structure musicale !

Sommaire

Introduction **Influence de la musique dans ma vie**

VOLUME 1 : LA THÉRAPIE SONIQUE

31 **Chapitre 1** **L'effet du son acoustique sur les cellules humaines**
39 Photos Kirlian de cellules saines
96 Photos de cellules sous microscopes
110 Conclusion générale sur la recherche Sons/Cellules

113 **Chapitre 2** **L'harmonie et les harmoniques**
113 Sons acoustiques et synthétiques
123 Les sons harmoniques, une aura sonore
135 Exercice pratique : essayez-vous au Chant harmonique

137 **Chapitre 3** **Qu'est-ce que le son térapeutique ?**
138 L'art de la guérison et du bien-être
138 Le mot clé : "résonance" !
139 Et la musicothérapie ?
140 La musique classique
141 La maladie et la santé se voient dans l'aura
142 Origine mentale de la maladie
145 Être en équilibre au centre de soi-même
146 La résonance dans la relation
148 Les modes, structures sonores traditionnelles
151 Pas de bruit... s.v.p. !

153 **Chapitre 4** **La relation en musique**
154 Le Son fondamental
155 Comment trouver votre son fondamental ?
156 Valeur énergétique des intervalles musicaux
165 Trouver les intervalles sur le piano
166 L'intervalle de septième
168 Le septième intervalle et son message
172 Exercice pratique : le milieu sonore où je vis

175	**Chapitre 5**	**Kototama, ancienne Science des Sons Purs**
179		Origine de la manifestation du Son
182		Valeur énergétique des voyelles et des consonnes
182		Rire les voyelles
184		Votre prénom tel un mantra
185		L'ordre des sons à travers les cycles temporels
187		Exercice pratique : chanter-Sugaso-Kanagi-Futonolito
191		Exercice pratique : clarifier la tête au moyen du son
193		Exercice pratique : le chant du Triple Réchauffeur
198	**Chapitre 6**	**Les Sons et les 5 Éléments**
198		Nei Jing Su Wen
202		5 notes, 5 éléments
204		Logique musicale des 5 notes et des 5 éléments
206		Exercice pratique : renforcer ses organes grâce à l'énergie de la voix et du chi
209	**Chapitre 7**	**Son et Acupuncture**
209		Le corps tel une harpe
211		Un petit enfant qui a changé ma vie
213		12 diapasons pour 12 méridiens
218		Au sujet du LA et du FA
220		Les diapasons métalliques, mieux que les aiguilles
224		Tous les diapasons "ne sont pas égaux entre eux"...
225		Éthique de la recherche en thérapie sonore
225		Questions sur les diapasons et couleurs-lumières

229	**Chapitre 8**	**Sons et chakras : correspondance**
229		Chakras et sons musicaux
233		Le Cycle des Quintes pour les chakras
234		Exercice: Le cycle des quintes
235		La gamme de réalignement des chakras
235		Exercice pratique : réalignement des chakras
236		Exercice pratique : chakras et méditation sonore
241	**Chapitre 9**	**Correspondances sonores des Champs d'Énergie Subtils (Aura)**
241		Sons acoustiques dans les champs d'énergie
242		Clarifier l'espace pendant le soin
245		Approche chamanique du Son
245		Harmoniser les chakras et l'Aura avec les instruments de musique
249		Instruments "naturels"
252	**Chapitre 10**	**Le Son Shamanique du Tama-Do**
252		Approche harmonique avec les sons des Élémentaux de la nature® Terres Unsoeld
257	**Chapitre 11**	**Instruments sonores créés pour l'Académie Tama-Do**
258		La table monocorde
260		Tubes sonores pour les chakras – Technique T.E.P. Cycles des Quintes
263		Arche sonore
266		Bagwa sonore
269	**Chapitre 12**	**Sons et acupuncture céleste**
269		La loi des 8 Éléments
269		Les 3 Éthers de l'Âme
271		La loi de Transmutation
274		Au sujet du Sol-Ré-Do
275		Utilisation des instruments sonores : Arche & Bagwa avec les 3 Éthers

279	**Chapitre 13**	**Le Son, l'arbre séfirotique et la musique des étoiles**
287	**Chapitre 14**	**Cosmologie Bio-Spirituelle - Modes musicaux : Portail d'énergie ancestrale et cosmique**
289		Cosmologie bio-spirituelle et modes musicaux
291		Modes majeur et mineur
295		Modes grecs
296		Exercice pratique : les modes grecs
303		Modes pentatoniques
304		Modes altérés
309		Modes Hindustani (Ragas)
310	**Chapitre 15**	**Thérapie musicale des grands compositeurs**
311		Musique des Molécules (Joël Sternheimer)
313		Messages des grands compositeurs
315		De Beethoven à la bossa nova
319	**Chapitre 16**	**Concerts Harmonisants Saisonniers**
319		La force de l'expression créatrice
320		Les Concerts Harmonisants Saisonniers
322		Structure du Concert Harmonisant Saisonnier
323		Exemple : Concert d'été
327	**Chapitre 17**	**La Musique du Futur**
334	**Chapitre 18**	**Tama-Do : Synthèse Thérapeutique du Son, Couleur & Mouvement**

VOLUME 2 : TECHNIQUES PRATIQUES

341	**Chapitre 19**	**Technique des Diapasons classiques**
350		Les diapasons sur la colonne vertébrale musicale
357		Diapasons sur les points clés des corps subtils (8 Qi Mo)
360		Technique sonore #1 : Fonction physique des 8 Qi Mo
363		Technique sonore #2 : Points couplés & croisés pour les chakras
365		Technique sonore #3 : Points de commande des corps subtils
369		Diapasons classiques sur la spirale de l'oreille

ANNEXES

Avertissement :

Le présent livre est un exposé de la recherche de Fabien Maman sur son protocole sonore pour le XXIe siècle. Bien que ses différentes modalités aient été créées pour la thérapie sonore et soient utilisées et enseignées par l'Académie Tama-Do, Académie du Son de la Couleur et du Mouvement, il ne prétend pas être un outil suffisant pour en apprendre les techniques ou les appliquer. Par ailleurs, les techniques sonores décrites dans ce livre ne prétendent pas se substituer à une forme quelconque de thérapie médicale conventionelle. Fabien Maman et l'Académie Tama-Do déclinent toute responsabilité au cas où les méthodes décrites dans ce livre seraient appliquées par une personne n'ayant pas suivi la formation pratique enseignée au sein de la dite Académie.

Préface 1

Docteur Dominique Eraud

Acupuncture – Phytothérapie

Paris, France

"Je suis docteur en médecine, acupunctrice, homéopathe et physiothérapeute depuis plus de 30 ans.

J'ai eu le plaisir de rencontrer Fabien Maman Il y a 30 ans, quand il m'a montré sa recherche, *L'influence du son sur la cellule humaine*, réalisé sur une année et demie à l'université de Jussieu à Paris.

Cette experience montre clairement dans les diapos, les différents stades de cellules cancéreuses sous influence sonore comment elles se transforment et explosent. Chaque note de la gamme qu'il a utilisée provoque des réactions différentes, aussi bien que des modifications de formes et de couleurs, émanant du *Processus de Lyse*, au niveau cellulaire.

Mettre des cellules sur un appareil Kirlian pour capturer leur champs d'énergie était une idée purement géniale. En ce temps-là, personne n'avait imaginé un concept aussi élevé.

Fabien Maman est certainement un pionnier de la médecine vibratoire.

Il est le plus incroyable chercheur de pointe en France, que personne ne connaît.

C'est un homme en avance sur son temps.

Dans les années 80, c'était un vrai miracle en France, de voir un musicien seul et sans formation scientifique officielle avoir la vision et réaliser une expérience si extraordinaire, comme de mesurer l'impact des sons sur les cellules humaines.

La société médicale n'avait pas encore validé les médecines "alternatives ou complémentaires". On commençait seulement à considérer que la psychanalyse aussi bien que le massage, pourrait aider à soigner le corps. La thérapie sonore vibratoire était bien trop avancée pour cette époque.

J'ai essayé d'aider Fabien pendant plus de six ans pour faire connaître sa recherche et la faire publier dans la communauté médicale. Nous avons donné d'innombrables présentations, incluant toutes les prestigieuses facultés intéressées.

Sans qualification médicale sur ce point, le monde médical ne savait pas quoi faire avec lui.

Il a eu trois éditeurs intéressés par sa recherche, mais ils voulaient tous publier les belles photos kirlian en noir et blanc. Comme le travail de Fabien était basé sur le son, la couleur et l'énergie, il a maintenu son intégrité de droit et a refusé de publier.

En 1986, il a déménagé à Londres, puis en Amérique, et la France a perdu une ressource de valeur.

Il a créé une Académie, enseigne dans le monde entier, et a publié ses 4 livres en anglais, italien et polonais... lui-même.

Je pense que le travail de Fabien Maman va au-delà de notre comprehension immédiate parce qu'elle est d'inspiration divine. Il donne tout son amour à ses créations multiples, en service pour l'élévation de la conscience humaine.

Je peux seulement espérer, que l'enseignement de Fabien un jour fera partie de la connaissance commune, si finement intégrée dans le tissu de notre expérience sociale, que la jeune génération ne devinera jamais qu'un jour, les expériences de Fabien étaient considérées comme révolutionnaires."

Préface 2

Jacques Viret
professeur de musicologie
à l'université de Strasbourg
Enseignant chercheur - Département de musique -
UFR des Arts de l'UMB

Fabien Maman : à coup sûr, l'une des personnalités les plus singulières qu'on puisse rencontrer ! Dans notre présent tourmenté, perturbé, obnubilé de faux-semblants, il est la conscience d'un futur pacifié, harmonieux, lumineux. Cet éveilleur trace une voie pour que l'être humain, enfin, retrouve son âme aliénée depuis quelques siècles par un rationalisme étriqué et un matérialisme envahissant.

Étonnant parcours que le sien ! Au départ, ce musicien de bossa nova français promène son quintette entre l'Olympia à Paris, le Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, l'Opéra de Tokyo. À Tokyo justement, il voit un jour un acupuncteur à l'œuvre. Et de penser : « Voilà le vrai musicien ; il joue sur un corps comme sur une harpe et y rétablit l'accord, l'harmonie. » Pour notre concertiste c'est une révélation, un tournant dans sa vie ! Aussitôt il remise sa guitare et étudie, sept années durant, l'acupuncture et la médecine naturelle.

Cela ne suffit pas à cet obstiné chercheur: il veut traquer plus avant les mystérieuses et subtiles résonances qu'il pressent en lui et autour de lui. Elles sont, il en a la conviction, la clé de la plus haute science, celle qui réconcilie la matière et l'esprit, l'immanent et le transcendant. Canaliser, maîtriser les résonances, ce sera sa mission; une quête qu'il mènera en manipulant tantôt le microscope du savant, tantôt le diapason du musicien.

La vibration cosmique, partout diffuse, n'est-elle pas le lien par excellence entre l'homme et l'univers, le microcosme et le macrocosme ? Longueur d'onde, fréquence mesurable, et en même temps son musical avec son cortège d'harmoniques. Rien de nouveau sous le soleil ! Il y a vingt-six siècles, le vieux Pythagore, ce grand initié, savait unir sous le signe de la musique, comme dira Pascal, esprit de géométrie et esprit de finesse. La musique est Nombre, et le Nombre est à la fois rationnel et magique. L'esprit de géométrie, ensuite, a trop supplanté celui de finesse ; d'urgence, rétablissons leur juste équilibre !

Pythagore aura été, à travers ses disciples directs ou indirects – à commencer par Platon –, l'un des pères fondateurs de l'intellectualité occidentale. Jusqu'à l'aube de la modernité, elle fut en profondeur imprégnée de sa philosophie. Fabien Maman,

fils spirituel de Pythagore ? Certes. Mais son horizon s'étend plus loin que la Grèce, elle-même, d'ailleurs, héritière de l'Orient. En Inde, il fréquente un brahmane musicien, Sri Hannuman. Il s'initie au kototama, la discipline japonaise des sons purs, et à celle, chinoise, du qi gong, « art du souffle » – le souffle, énergie fondamentale, *spiritus*, « esprit ». Il crée sa forme personnelle de qi gong : le Tao Yin Fa. Il remplace les aiguilles par des diapasons pour créer une nouvelle acupuncture.

En 1981, Fabien Maman aborde le terrain proprement scientifique : celui qu'on a convenu d'appeler les « sciences dures » et dont le bastion est en France le CNRS, Centre National de la Recherche Scientifique. Une biologiste attachée à cette prestigieuse institution le seconde pour réaliser de délicates expériences. Elles démontreront les effets spectaculaires des sons sur les cellules humaines, saines ou cancéreuses. Sensationnel résultat !

Notre homme se sent mûr, alors, pour transmettre, enseigner. De chercheur, il devient maître. Ou plutôt « milli-maître », comme il préfère dire avec cette humilité et cet humour qui contribuent au charme de sa personnalité. Rien de pontifiant dans son attitude ! En 1988, il fonde TAMA-DO (« Voie de l'âme »), Académie internationale de Son, Couleur et Mouvement. Ses membres tissent un vaste réseau à travers les USA, le Royaume-Uni, la Suisse, la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Norvège, la Russie et – récemment – la Chine. Des sculptures sonores activent les effets énergétiques, sur l'être humain, des sons musicaux et de leurs configurations : consonances, série harmonique, cycle des quintes. Au début de chaque saison, les étudiants de l'Académie donnent un « Concert Harmonisant », avec mouvements chorégraphiés selon le tai chi et le qi gong…

Écoutons donc le message si original, suggestif, bienfaisant, de Fabien Maman ! Il pointe vers une Vérité située au-delà, au-dessus du réel ordinaire. Cette Vérité, pour autant, ne récuse nullement l'intelligence rationnelle ; elle la ramène à sa juste place : celle non d'une reine tyrannique mais d'une servante subordonnée à ce qui la dépasse. La raison « réfléchit », « spécule » : un miroir, speculum, dans lequel se reflètent, à condition d'ouvrir l'œil – œil du cœur –, le Vrai, le Bien, le Beau. « Quand la science, l'art et la spiritualité deviennent synchrones, le Ciel et la Terre sont en résonance » : cette maxime de Fabien Maman résume sa démarche ; mais elle nous remémore ce que les sages de l'ancienne Chine, ou d'ailleurs, ont enseigné et écrit il y a des millénaires…

À l'évidence, Fabien Maman s'inscrit en bonne place au sein du Nouveau Paradigme, ce vaste courant de pensée qui est la véritable, l'authentique modernité d'aujourd'hui. Modernité traditionnelle : loin de récuser les acquis du passé, des traditions, elle les actualise, les renouvelle en fonction de la mentalité et des conditions propres à

chaque époque. La nôtre se caractérise par un vaste brassage, par une foncière remise en question de valeurs qu'on croyait inébranlables. La physique quantique a bouleversé notre image du monde, de pair avec la relativité d'Einstein. Au dualisme cartésien, séparant radicalement l'esprit et la matière, se substitue une vision totalisante, holiste, celle-là même des antiques doctrines : l'esprit et la matière sont les deux faces, indissociables, d'une unique réalité. Le matérialisme s'effondre. Le grand physicien David Bohm, pourtant, postule un « ordre implicite » de l'univers qui selon lui ne serait point sans analogie, face à l'« ordre explicite », avec la « substance pensante » de Descartes face à sa « substance étendue ». Bohm suggère une autre analogie : la perception musicale nous donnerait quelque idée de l'ordre implicite, en vertu de l'étroite interconnexion des notes entre elles…

Comme quoi la musique n'est pas seulement un art ; elle est aussi une science. Il y a lieu, dès lors, de créer ou recréer une « musicologie de l'humain », de l'humain solidaire du cosmos : une intégrale science musicale, telle que l'entendaient Pythagore et les Anciens. La thérapie musicale, musicothérapie, aura beaucoup à y gagner, et non seulement elle. Au Tao de la physique de Fritjof Capra fait écho le Tao de Son, de Fabien Maman : ici comme là, les ancestrales sagesses confortent les acquis de la science contemporaine. La musique est Harmonie ; à ce titre, elle peut et doit concourir au bien-être, au bonheur, à la santé de l'être humain. Qui en doutera après avoir lu le présent livre au contenu si neuf, riche, fascinant ?

Avant-propos

Ma recherche sur le son, exposée par le présent livre, a fait l'objet de quatre précédents ouvrages : From Star to Cell – A Sound Structure for the Twenty-First Century ("Des Cellules aux Étoiles – une Structure Sonore pour le XXIe siècle"). Écrits en anglais par moi-même avec le concours de Cynthia Reber, ils ont paru en 1997 à l'intention des étudiants de mon Académie : Tama-Do, *Academy of Sound Color & Movement®*.

La matière de ce livre condense près de trente ans de ma vie de musicien, compositeur, acupuncteur, chercheur, enseignant en bio-énergie et arts martiaux. En ces multiples domaines, j'ai pu explorer l'impact du son, ainsi que de la couleur et du mouvement, sur notre anatomie physique et subtile.

J'ai ajouté des commentaires appropriés pour cette édition de 2010. Entre temps, beaucoup de choses ont progressé depuis mon expérience du son sur la cellule humaine en 1981.

Ma recherche a été continuellement guidée par ma conviction que le son et la musique, une fois mis en résonance avec les lois de l'univers, deviennent une force physique et spirituelle pour l'évolution.

Je suis persuadé que le potentiel d'une santé rayonnante, de même que celui de la maladie, commence dans notre champ d'énergie personnel, notre "aura", et que le son comme la couleur et le mouvement (voir les arts martiaux du Chigong et du Taichi) sont les outils les plus efficaces pour décristalliser et dissoudre les énergies négatives accumulées depuis la naissance, en vue d'améliorer la santé et d'harmoniser l'être physique et psychique.

Au début des années 1980, j'ai photographié les diverses formes que prennent des cellules humaines sous l'influence de sons musicaux déterminés. J'ai observé avec surprise comment les cellules cancéreuses explosent, et comment les cellules saines se transforment en cercles (mandalas) aux formes et couleurs magnifiques. J'ai découvert que chaque personne possède une "signature sonore" unique, autrement dit une Note Fondamentale® (ou Son fondamental®), et que, lorsque ses cellules se mettent en résonance avec la note en question, sa santé et son harmonie psychophysique peuvent être améliorées à la fois au niveau cellulaire et à celui du champ énergétique personnel, voire quant au rapport avec l'environnement proche.

En effectuant cette expérience, j'ai acquis la conviction qu'il devait exister une structure sonore subtile reliant d'une part, intérieurement, les sons et la musique à l'ADN, aux méridiens d'acupuncture, aux organes, aux chakras, à notre propre champ énergétique ; d'autre part, extérieurement, à la grande spirale de la nature, aux saisons, aux étoiles et à ce qui existe encore au-delà. L'Harmonie interne de l'homme ne serait donc pas autre que l'Harmonie externe du cosmos... Instinctivement, je pressentais qu'en nous immergeant dans cette structure sonore nous pourrions atteindre, au XXIe siècle, un nouvel état d'éveil, de santé et d'harmonie.

Je voulais prouver l'existence de cette structure.
C'est précisément pour cette raison que j'ai fait construire des prototypes sonores géants (sculptures), qui se trouvent aujourd'hui dans mon jardin et sont à la disposition du public.

Ma recherche m'a conduit vers tout ce qui pouvait m'aider à relier l'être humain à la résonance de la nature et du cosmos: patrimoine musical classique, mathémathiques, médecine chinoise, aiki-do, astrologie, astronomie...

Plus je travaille avec ces énergies en me reliant aux corps dits subtils, invisibles, plus je découvre le rôle profond que le son peut jouer pour entretenir, améliorer ou rétablir la santé.

Les lois de la médecine chinoise et de l'aikido fournissent une base anatomique très pratique ; elles facilitent l'intégration dans le corps physique du travail thérapeutique avec le son.

Mon expérience de musicien de bossa nova m'a enseigné que chaque note musicale a une relation harmonique directe avec celle qui suit ou qui précède. De même, l'astronomie et l'astrologie m'ont appris que chaque étoile ou planète se relie étroitement à l'étoile ou à la planète voisine. Cette loi naturelle d'interrelation s'applique en thérapie sonore. Ma recherche m'a révélé, par ailleurs, que la force de l'élément sonore réside essentiellement, davantage que dans le son lui-même, dans les harmoniques qu'il dégage.

Il existe donc une relation naturelle et rationnelle entre les notes de musique comme entre les étoiles et les planètes, en vertu d'un phénomène de résonance bien connu en physique.
Au cours de ma route, j'ai créé Tama-Do (the Way of the Soul, "le Chemin de l'Âme"), Académie du Son, de la Couleur et du Mouvement, afin de fournir mon apport à l'évolution de la conscience humaine à travers la recherche, l'enseignement et la créativité.

Les fréquences du monde subtil tracent un chemin qui aboutit aux étoiles. Le travail de nos Concerts Harmonisants, avec les énergies du son, de la couleur et du mouvement, permettent d'ancrer l'âme dans le quotidien et dans le corps physique. Ma propre vie a été le témoin de cet incroyable déploiement de la vie elle-même. À ce processus énergétique nous sommes tous connectés, comme si nous constituions, ensemble, une tapisserie où chaque fil est solidaire des autres...

"Dans chaque cellule de notre corps est inscrite l'Histoire Divine. Au cœur de notre Âme réside le projet original, le "blueprint" de notre ADN." - FM

La clé qui donne accès à cette vibration est simple : elle réside dans le pureté du son acoustique, et dans l'efflorescence d'harmoniques émanée de lui...
Méditation, chi-gong, yoga, musique et excursions dans la nature (désert du Sahara et Alpes suisses) continuent de nourrir ma vie spirituelle; ces activités en sont, pour ainsi dire, les racines.
La matière du présent livre résume l'œuvre de ma vie ; puisse-t-elle contribuer à l'évolution de la thérapie sonore ! Mon rêve serait qu'un jour l'Humanité mette pleinement à profit les pouvoirs thérapeutiques du son et de la musique, afin d'amener l'être humain, la nature et le cosmos en parfaite harmonie mutuelle.

"Notre but en tant que musiciens et auditeurs, thérapeutes et patients,
consiste à harmoniser les éléments naturels et célestes en nous-mêmes,
afin de réaliser l'équilibre dont l'humanité a besoin.
Ce travail avec l'énergie et la musique est le travail spirituel
de l'ère du Verseau, dans laquelle nous entrons.

La graine de la spiritualité se trouve dans le physique.
Au Cœur de nos cellules, dans la spirale de l'ADN,
est écrite l'Histoire Divine.

Quand la recherche scientifique, la pratique spirituelle et l'expression
artistique travailleront ensemble, le Ciel et la Terre seront en résonance.
Cette "promesse vibratoire" est le don de notre univers musical."

Fabien Maman
Printemps 1997 - Domaine des Courmettes

Introduction
L'influence de la musique dans ma vie

Dans le silence, entre les sons, réside la profondeur de la musique.
Fabien Maman

Beethoven et les tambours africains.
J'ai toujours aimé la musique. Aussi loin que je m'en souvienne, les sons et les rythmes ont de tout temps été une partie de ma vie.

À cinq ans, j'ai fabriqué ma propre section rythmique avec de grosses boîtes de biscuits bleues, en métal, reliées entre elles par des ficelles. Installé sur un grand balcon, j'imitais les motifs rythmiques que j'entendais dans la rue pendant les exhibitions ou défilés folkloriques. Et des figures rythmiques, il devait y en avoir de toutes sortes dans les rues du nord de l'Afrique, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, où je voyageais avec mon père ! Dans ma tête d'enfant, les rythmes africains faisaient bon ménage avec les mélodies de Beethoven, Mozart, Chopin, Debussy, Ravel, que mes cinq tantes pianotaient à tour de rôle sur le grand piano familial. Le soir venu, c'était à mon père de prendre possession de l'instrument : lui, il adorait le jazz et la musique latine. Toutes ces impressions musicales variées étaient pour moi un vrai régal !

Plus loin dans le passé, les annales familiales rapportent que vers deux ans et demi je me tenais debout à côté du piano, les mains à hauteur des yeux, et reproduisais note pour note, en chantant, n'importe quel air ou chanson diffusés par la radio. Un peu plus tard, je reproduisais de la même manière les thèmes des sonates classiques jouées par mes tantes.
Aussi, ce ne fut point une surprise quand, encore très jeune, j'annonçai à ma famille que la musique serait l'occupation de ma vie. Adolescent, j'ai commencé à me produire dans les rues, les cafés et restaurants, partout où il y avait des gens pour m'écouter.

La leçon d'un auditoire silencieux
Transportons-nous maintenant dans les années 70. Musicien de carrière, guitariste, compositeur, j'ai créé un quintette avec lequel je voyage d'un continent à l'autre pour donner des concerts. Sur ma guitare acoustique, je me délecte en exécutant mes propres compositions. Je tombe alors amoureux de la musique brésilienne : la bossa nova devient pour moi comme une seconde nature ; ce merveilleux rythme me grise littéralement…

Mais c'est au Japon qu'une expérience décisive et fondatrice me fera découvrir une relation nouvelle, intense, vibratoire, avec la musique. Cela se passait en 1974, lors de notre premier concert à Tokyo. À cette époque, le public japonais n'applaudissait pas après chaque morceau du programme, mais seulement après le dernier, en fin du concert, c'est-à-dire quelque deux heures plus tard ! Cela, nous ne le savions pas ; nous étions accoutumés aux bruyants jazz clubs où l'assistance applaudit généreusement. Aussi ce silence inattendu et prolongé nous a-t-il décontenancés et – paradoxalement – assourdis. Pendant quelques instants nous fûmes désemparés, égarés, ne sachant plus comment enchaîner pour continuer le concert. D'habitude, les applaudissements entre les morceaux nous permettaient de nous détendre, de nous préparer au prochain morceau, de réajuster nos sièges. Mais ce soir-là, quelle douche froide ! Avions-nous mal joué ? Notre musique avait-elle déplu à ce point ? Devions-nous saluer et sortir de scène ? Interloqués, nous ne savions que faire…

Heureusement, en me retournant j'ai croisé le regard de notre impresario en coulisse : elle souriait comme si tout était normal, et ses deux pouces en l'air disaient : "Tout va bien ! Continuez !"

Tout était normal en effet… pour le public. À la fin du programme, il s'est levé comme un seul homme pour une enthousiaste ovation, et sur les visages s'affichaient de joyeux sourires. Ouf, je réalisais finalement que notre musique avait été bien reçue. Quel soulagement !

Comme notre tournée japonaise a duré presque trois mois, nous avons dû subir le "régime silence" pendant tout ce temps. Eh bien, cet étrange silence, nous avons fini non seulement par nous y habituer, mais même par l'apprécier ! En définitive, l'absence d'applaudissements, ce vide sonore entre la fin d'un morceau et le début du suivant, m'a mis très à l'aise. Peu à peu, une autre sorte de relation s'est installée entre le public et nous musiciens : une relation plus subtile, que je qualifierai de "vibratoire". Comment la décrire ? À la fin de chaque morceau, lorsque le dernier accord résonnait encore, je ressentais une vague d'énergie musicale remplie d'harmoniques partir de nos instruments (tous acoustiques: guitare, violoncelle, flûte, percussions, voix), se diriger vers la salle puis nous revenir transformée, comme chargée de la présence vivante de tous les auditeurs restés "silencieux". Il me semblait que notre musique traversait leurs corps et leurs esprits, et au retour passait à travers nous-mêmes sur scène. Cet effet variait selon les pièces exécutées.

Dans le silence entre les sons réside la profondeur de la musique.

FM

En me recueillant dans le silence qui suivait chaque exécution, je pouvais suivre le dessin de la mélodie : elle me paraissait continuer à emplir l'espace, et propager des couleurs et des formes mouvantes, changeantes selon la durée des harmoniques. Alors, je crois bien, le silence de l'auditoire nous obligeait à nous surpasser en nous élevant encore plus dans notre performance, en jouant plus finement.

(J'imagine d'ici le sourire ironique de certains lecteurs, qui vont penser: oui bien sûr, encore des drogués... Mais je tiens à signaler que notre groupe a toujours été abstinent de quelque drogue qui fût à la mode en ce temps-là. Nous pratiquions presque tous du yoga et de la méditation.)

Durant ces moments de silence, j'avais une conscience très claire de ce que nous devions jouer ensuite: la mélodie, la tonalité, l'instrument qui attaquerait. Cela m'a amené plus d'une fois à modifier impromptu la tonalité de certaines pièces, au grand émoi de mes musiciens; mais puisque c'était une équipe hors pair, cela ne posait guère de problème. Je me plais à rappeler ici leurs noms : Bunny Brunnel, Gérald Jouhaneau, Marta Contreras, Luis Agudo.

Notre déconvenue du premier concert à Tokyo nous fit d'abord rire. Mais nous eûmes tôt fait de découvrir la profonde portée de cette expérience. Nous comprîmes que lorsqu'une musique est suivie d'un moment de silence, ce silence est éloquent. Il n'est pas vide de sons : il contient des sons subtils, il est plein de musique...
Au bout de quelques jours, nous sommes parvenus tous les cinq à nous accorder parfaitement avec l'énergie subtile de chaque salle et de chaque auditoire. Notre connivence devint telle que nous eûmes des prémonitions: il nous arrivait, sans concertation préalable, de commencer ensemble un morceau non prévu au programme; et, de surcroît, dans une tonalité différente de celle dont nous étions coutumiers ! Bien entendu, notre plaisir de jouer s'en est trouvé décuplé: nous étions ravis de vivre cette nouvelle forme, tellement gratifiante, de communication entre le public et nous.
En ce qui me concerne, cette expérience japonaise a transformé ma relation à la musique, aussi bien comme auditeur que comme musicien. J'ai continué à me relier à ce niveau de résonance, à travers le silence. Aujourd'hui encore, quand je vais écouter un concert, j'attends le silence après le morceau. S'il est tout de suite rompu par des applaudissements, des bravos fracassants, j'en éprouve un désagréable malaise: comme si on avait tiré un coup de canon dans la salle ! Aussitôt s'évanouit l'élégante structure moléculaire de la musique, que le silence aurait dû maintenir suspendue en l'air. Cette structure musicale impalpable – je l'expliquerai plus loin – est pleine de messages. Et ces messages, quand on leur en laisse le temps, s'enregistrent dans nos enveloppes subtiles. Ils y restent en suspension pendant des jours, des mois, quelquefois des années, jusqu'au moment où l'on aura

besoin d'eux ; à ce moment-là, ils se manifestent sous forme d'inspirations ; soudain, "venant de nulle part", on a une idée, on écrit un poème, on devient créatif…

En tant que musicien, je me suis aperçu que la tonalité de chaque morceau affectait notre groupe et l'auditoire différemment selon les saisons et les lieux. Par exemple, telle composition exécutée dans la tonalité de la, au printemps à Munich, rendait la salle vibrante, comme si les âmes des spectateurs s'étaient élevées au-dessus des sièges ! En revanche, la même composition, jouée avec les mêmes musiciens pendant l'automne en Suisse, ne produisait plus du tout le même effet. Pourquoi ? On dira : les musiciens étaient plus ou moins en forme. Mais j'ai fait cette observation tellement de fois qu'il doit y avoir autre chose que la condition changeante des musiciens.
Alors, une foule de questions a commencé à envahir mon jeune cerveau: comment la musique entre-t-elle en résonance, comment peut-elle être sensible aux paramètres variables : saison, lieu, ambiance de la salle ? Quel impact réel a-t-elle sur les auditeurs, sur leurs états d'âme et, au-delà, sur leurs champs d'énergie ? Le son nous traverse-t-il, ou bien reste-t-il logé dans les cellules de notre corps ? Quel est vraiment l'impact des sons acoustiques sur le corps physique et les cellules?

Quelle est la nature de cette vague d'énergie qui va de ma guitare vers ces corps physiques assis face à moi dans la salle ? Comment se fait-il qu'elle revienne à moi, sur scène, transformée ? Quelle est cette communication vibratoire qui s'opère pendant le silence et dont nous n'avons pas conscience ? Peut-être la résonance de la musique dépendrait-elle de certaines tonalités en correspondance avec les saisons, chacune d'entre elles dégageant une énergie particulière ? Se pourrait-il qu'un instrument de musique soit mieux en accord avec une saison qu'avec une autre ?

Je comprenais, dès lors, que le corps humain n'est pas seulement plein de musique, mais qu'il baigne dans un environnement de sons et de vibrations. Je percevais clairement, concrètement, ce que la plupart des musiciens pressentent intuitivement : à savoir que nous sommes nous-mêmes vibration et que nous vivons dans un univers vibratoire, lequel n'est autre que pure musique…

Cette prise de conscience fut pour moi un point de départ. Il me fallait désormais approfondir, explorer, expérimenter la relation si forte et singulière que j'avais découverte entre la musique, l'être humain et le cosmos.

Volume 1

LA THÉRAPIE SONIQUE

Une mise au point préalable s'impose. Dans ce livre, je ne parlerai que du SON NATUREL, ou "acoustique", par opposition au "son synthétique" ou "électrique" (celui, par exemple, des synthétiseurs). Ce dernier n'a pas du tout, sur l'être humain, les mêmes vertus que le son naturel. Par conséquent, chaque fois qu'il sera ci-après question du "son", il faudra sous-entendre "son naturel".

Je tiens donc à expliquer, au début du premier chapitre, ce point essentiel.

Chapitre 1

L'effet du son acoustique sur les cellules humaines

L'expérience révolutionnaire
sons/cellules de Fabien Maman : (1981)

Introduction

Ma découverte du silence pendant nos concerts a marqué un tournant dans ma vie. Elle m'a rendu attentif, d'une manière extraordinaire, à la relation que nous, êtres humains, avons avec la musique: comment agit-elle sur nous, et comment réagissons-nous à son contact ? S'était-on jamais préoccupé sérieusement de le savoir ? Voilà l'interrogation qui, depuis lors, me taraudait et m'obsédait. Il me fallait à tout prix chercher à en apprendre davantage à ce sujet ; c'était désormais plus important que de me produire en concert. Aussi ai-je décidé de mettre ma carrière musicale en veilleuse pour m'adonner dorénavant à cette recherche et à cette réflexion. Je voulais comprendre : que se passe-t-il en nous lorsque nous écoutons de la musique ? Ce n'était pas simple !

J'avais le net sentiment que pour mener à bien cette complexe investigation, la science occidentale ne suffirait pas. Il y a les niveaux subtils, les champs magnétiques, qu'elle ne prend pas en compte car ils lui échappent. La musique que nous entendons n'agit-elle pas sur notre aura ? Une belle musique ne rendrait-elle pas celle-ci plus lumineuse ?

Pour connaître les lois régissant l'énergie subtile du corps physique, il n'y avait donc point d'autre voie que l'Orient, riche de ses millénaires sagesses. J'ai étudié, plusieurs années durant, l'acupuncture et les arts martiaux. L'aiki-do m'a persuadé que la résonance vibra-

toire du son se rattache à quelque chose de très vaste et profond, bien au-delà des réseaux du corps physique. Ce quelque chose, quel est-il ?
Je décidai de répondre à ma question en photographiant des cellules humaines avec un appareil Kirlian.

Seulement acoustique
Pour la partie musicale de cette experience, J'ai choisi uniquement des instruments de musique acoustiques et la voix humaine.

Au départ ce choix a été fait parce que en tant que musicien, je n'ai jamais joué qu'avec des instruments acoustiques, (jamais électrique ou électronique), et j'étais intéressé par les sons acoustiques. Et en progressant dans ma recherché, j'ai réalisé, que le résultat positif obtenu, n'a pu se faire que par l'utilisation des sons acoustiques, à cause des harmoniques.
J'ai trouvé que les sons acoustiques peuvent revitaliser les cellules saines et faire exploser les cellules cancéreuses, sous la pression accumulée du son.

Découverte révolutionaire
J'ai aussi découvert que le champ d'énergie (l'aura) d'une cellule saine, change de forme et de couleur, sous l'impact de différentes notes, d'après la fréquence et le timbre de l'instrument. Et systématiquement, chaque fois qu'on émettait la note La 440 Hz, particulièrement avec la voix humaine, on obtenait une couleur rose.

Ma plus profonde et surprenante observation a été de constater que lorsque les cellules ont « senti » une affinité vibtatoire avec une certaine note, leur aura cellulaire se transfomait en une forme de « mandala » aux vibrantes couleurs, la plupart du temps turquoise et magenta.

J'en ai déduit que ceci devait être le Son, la Note Fondamentale®. Si une personne était en accord avec cette note, une certaine harmonie pouvait être obtenue au niveau cellulaire, dans son champ d'énergie et dans son environnement proche.

Aprés 30 ans, de recherche et de pratique, je continue à croire que si les cellules humaines peuvent reconnaître un LA 440 Hz en devenant rose, leur Son Sondamental en devenant turquoise et magenta, cela établit la réalité de la consience au niveau cellulaire. Cette conscience peut être révélée par la résonance vibratoire d'un son acoustique.

Ce résultat peut être obtenu seulement par un son acoustique.

Un son acoustique est vivant. Il fait résonner toutes les harmoniques naturelles, en présence. Pas seulement au niveau physique, mais aussi dans le champ d'énergie subtil autour des cellules.

Les sons électroniques, depuis les ondes radio aux guitares électriques, ne génèrent pas d'harmoniques et donc ne contiennent pas d'énergie vitale, capable de nourrir le corps physique et son aura. (voir chapitre 2 Sons Acoustiques et Harmoniques).

D'après mon expérience de musicien acoustique, je peux dire que la véritable énergie vitale et la force du son en musique comme en thérapie sonore, réside essentiellement dans les harmoniques du son, qui se révèlent uniquement dans l'espace « silencieux » entre 2 sons, et non dans le son lui-même.

La manière dont je jouais les instruments acoustiques était très importante pour le résultat de l'expérience. Vous pouvez avoir de très beaux bols tibétains, qui sont potentiellement riches en harmoniques, mais encore faut-il pouvoir en faire ressortir le plus possible. Pour cette partie de l'expérience, une certaine dextérité et mon oreille de musicien m'ont bien servi.

Pour chaque instrument joué, il était impératif d'en tirer le maximum d'harmoniques, qui sont précisemment les éléments qui tracent le contour coloré du champ d'énergie dans la photo. Plus on a d'harmoniques plus le contour et les couleurs du champ d'énergie seront précis et mieux rendus.
Les harmoniques étant la texture même de ces champs d'énergie sonores, démontre encore une fois l'importance de l'emploi des instruments acoustiques, qui seuls peuvent produire 100 % des harmoniques.

J'ignorais à ce moment-là, ces découvertes faites à partir de mon expérience du son sur la cellule, allait changer la forme du paysage en ce qui concerne la thérapie sonore vibrationelle, comme elle l'est aujourd'hui.

La première fois que j'ai vu ces photos, j'ai été ému par la pureté,
la finesse et la beauté du monde vibratoire,
monde dans lequel nous vivons !
J'étais vraiment surpris qu'une experience suivant les strictes consignes
du protocole scientfique, puisse résulter en une vision
si féérique de couleurs et de formes.
Je partage ces photos maintenant, dans le but d'offrir une vision
de la beauté et de la vitalité du monde vibratoire.
Bravo au Dr Masary Emoto, qui en 1999, a donné une autre version
de ce travail, dans la lignée des idées de Benvéniste
(mémoire de l'eau), par ses photos "Messages de l'Eau".
J'espère que mon travail continuera à inspirer des recherches allant
encore plus loin pour les futures générations à venir.
Fabien Maman, 2008

Logistique de l'expérience sons/cellules de Fabien Maman
Secondé par une petite équipe scientifique, j'ai effectué en 1981 une recherche en laboratoire sur des cellules humaines, soit saines, soit malades, en observant leurs réactions aux sons musicaux. Exposées à une gamme chromatique de fréquences sonores, ces cellules ont été photographiées tantôt avec une caméra électrophotographique Kirlian, tantôt avec une caméra normale.

Cette recherche a été menée dans un laboratoire parisien de biologie, rattaché au CNRS.

Il s'agissait d'observer l'action visible des sons acoustiques (non pas électriques ou synthétiques !) sur les cellules humaines : sur leur noyau d'une part, sur leur champ magnétique d'autre part. Je me proposais de mettre en évidence, à travers la photographie, l'action d'un son de hauteur précise et fixe, soit exécuté par un instrument, soit chanté, sur une cellule unique ou sur un groupe de cellules. Je désirais voir comment les cellules répondent à telle ou telle fréquence acoustique séparée, et aussi comment elles réagissent aux intervalles produits par deux notes différentes (voir le chapitre 3, au sujet des structures musicales classiques dans la thérapie sonore).

J'ai procédé *in vitro*, c'est-à-dire que les cellules étaient photographiées hors du corps humain. J'ai expérimenté sur deux types de cellules : des cellules saines d'hémoglobine, et des cellules cancéreuses. Ces dernières étaient celles du cancer de l'utérus Hela, disponibles dans le laboratoire à ce moment-là.

Que signifie cette appellation "Hela" ? En 1951, une femme nommée Helen Lane a été soignée pour ledit cancer à l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore, dans le Maryland, aux USA. L'année suivante, une culture permanente de ces cellules cancéreuses était constituée : on les a alors appelées "Hela" (He-len La-ne). Depuis lors, elles ont été cultivées dans les laboratoires médicaux du

monde entier et utilisées comme base biologique pour de nombreuses recherches, de manière à pouvoir comparer les expériences effectuées aux différents endroits. Pour la nôtre, nous avons isolé des cellules Hela, puis les avons mises en suspension dans un liquide physiologique, et déposées sous le microscope entre une lame et une lamelle. Je pouvais alors émettre les sons et prendre les photos.

Quant aux cellules saines, celles d'hémoglobine, nous les prélevions dans une goutte de sang et les mettions en suspension dans un liquide physiologique placé directement sur un film transparent, lui-même déposé sur la plaque horizontale de l'appareil électrophotographique Kirlian. Pour ces cellules saines, l'appareil Kirlian m'a permis de photographier les formes diverses prises par leur champ électromagnétique. J'ai aussi utilisé un appareil photographique normal, monté directement sur le microscope, pour photographier l'intérieur de la cellule. Les cellules cancéreuses n'ont pas d'aura magnétique : le Kirlian n'était donc pas utile dans leur cas.

Les deux caméras ont parfaitement répondu aux besoins de l'expérience ; elles ont donné des images superbes, d'une absolue précision, sans endommager les cellules.

Je jouais ou chantais chaque son, et après quelques secondes je prenais la photo. Entre deux sons consécutifs, je ménageais un silence dont la longueur variait entre 30 secondes et une minute, selon le timbre de l'instrument ou de la voix. Tout au long de l'expérience, j'ai tenu à utiliser les mêmes cellules pour une même série de photos, plutôt que de changer de cellules après chaque prise de vue. J'ai pu ainsi mettre en évidence d'autant plus nettement l'impact de la progression acoustique des notes de la gamme sur les cellules, au gré de leurs transformations progressives de forme et de couleur.

Afin de conférer à mon expérience une suffisante cohérence, j'ai employé deux gammes : majeure diatonique (gamme naturelle de do) et chromatique (do, do dièse, ré, ré dièse, etc.). Sur un clavier de piano, la première s'obtient en jouant sur les touches blanches seulement, la seconde sur toutes les touches, blanches et noires alternativement. La gamme diatonique comporte sept notes, la chromatique, douze.

Mes observations ont abouti à des résultats indéniablement concluants. Il fallait certes se garder de toute conclusion hâtive. On pourrait a priori douter que les formes et couleurs différenciées prises par les cellules soient l'effet des seuls sons musicaux : c'est le problème, bien connu des scientifiques travaillant en laboratoire, des variables interférentes. Il est quelquefois malaisé d'isoler la variable que l'on veut mettre en évidence, en l'occurrence l'effet du son (avec, de surcroît, une variable dédoublée, un son musical étant spécifié à la fois par sa hauteur et par son timbre).

Dans le cas de mon expérience, des constantes sont apparues qui valident la crédibilité des résultats : on voit bien que, systématiquement, les mêmes sons – les mêmes fréquences acoustiques, mesurées avec une grande précision, et les mêmes timbres – produisent des effets similaires sur les formes et couleurs des cellules. Mes commentaires expliciteront ces similarités en indiquant, pour telle photo, les renvois aux photos précédentes de la même note.

Ainsi les cellules de notre corps réagissent aux sons musicaux, en fonction de la fréquence (hauteur acoustique) et du timbre (instrument ou voix) de ceux-ci. C'est ce que je voulais tester, et je pense que la preuve en est faite désormais, à charge de poursuivre l'expérience pour en corroborer, compléter et affiner les résultats. En outre, les reactions des cellules aux sons peuvent être qualifiées de favorables les unes, défavorables les autres. On en déduit l'existence d'une conscience cellulaire : les cellules sont réellement

"vivantes" au sens exact du terme ; la conscience n'est pas localisée seulement dans le cerveau, elle s'étend à notre corps entier. Selon le physicien Jean Charon, l'électron lui-même est porteur de concience. Et le botaniste écologiste Jean-Marie Pelt a prouvé scientifiquement que les plantes ont une sensibilité, une affectivité, un langage ; elles réagissent aux agressions, se souviennent, souffrent ou sont heureuses... Entre les règnes végétal, animal, humain, de surprenantes analogies existent.

L'effet de la musique sur l'être humain ne se limite donc pas au psychisme, comme on serait tenter de le supposer et comme cela est tacitement postulé par les actuels praticiens de la musicothérapie. Il s'étend au corps, à la physiologie. Cette constatation d'importance découle aussi – à l'échelle non pas cellulaire mais moléculaire – des étonnantes recherches en "génodique" menées par le physicien Joël Sternheimer, avec qui j'ai d'ailleurs eu l'occasion de collaborer.

Dès lors, l'action physiologique de la musique peut être méthodiquement exploitée à des fins thérapeutiques, grâce au potentiel curatif que possèdent les sons musicaux lorsqu'ils sont appliqués en conformité avec leur action physiologiquement (et sychiquement) bénéfique.

Je précise, d'ores et déjà, que mon expérience m'a amené à découvrir sous cet angle thérapeutique, d'une part, que chaque être humain possède une Note Fondamentale® qui lui est propre et que l'on peut déterminer; d'autre part, les propriétés articulièrement bénéfiques de la fréquence de 440 Hz qui correspond, comme par hasard, au la du diapason moderne. J'expliquerai en détail, au chapitre 4, ce qui concerne la Note Fondamentale. Quant au la 440, il en sera question ci-dessous dans le commentaire de la photo 91, sérieV.

PREMIÈRE PARTIE : PHOTOS KIRLIAN DE CELLULES SAINES

J'ai placé une masse de cellules – hémoglobine provenant d'une goutte de sang – directement sur un film transparent posé sur la plaque ultra-sensible (70 000 volts) de l'appareil. Les cellules étaient mises en suspension dans une goutte de liquide physiologique ; un peu plus dense que l'eau, ce liquide maintient les cellules en un milieu stable qui leur évite de glisser hors du film.
Il m'a fallu utiliser une masse de cellules, car il était impossible, techniquement, de placer le microscope au-dessus de l'appareil Kirlian pour isoler une cellule unique. La photo rend donc visible le champ énergétique d'une masse cellulaire.
Pour chaque photo et chaque son, j'ai employé une nouvelle goutte de sang chargée d'hémoglobine, provenant de la même personne.
J'ai émis à chaque fois une fréquence sonore (note musicale) différente, soit en la jouant sur un instrument de musique acoustique (non pas synthétique !), soit en la chantant. Le son était produit à une distance de 30 cm des cellules, en intensité faible de 25 décibels, comme une mère chantant une berceuse à son enfant pour l'endormir.
Mes observations ont démontré que les cellules réagissent de façon différenciée aux fréquences sonores et aux instruments de musique. De surcroît, ces réactions peuvent être qualifiées de favorables les unes, défavorables les autres. On en déduit l'existence d'une conscience cellulaire. Le résultat pratique de cette expérience consiste à tirer parti de tels effets à des fins thérapeutiques, en exploitant le potentiel curatif que possèdent les sons musicaux lorsqu'ils sont appliqués en conformité avec leur action physiologiquement (et psychiquement) bénéfique.

N. B. Les numéros d'ordre des photos sont ceux de l'expérience ; l'exposé ci-dessous modifie quelque peu cet ordre ; d'où la discontinuité de la numérotation.

Série I

Cellules saines sans diapason et avec diapason

Note musicale LA 440 Hz (le la du diapason)

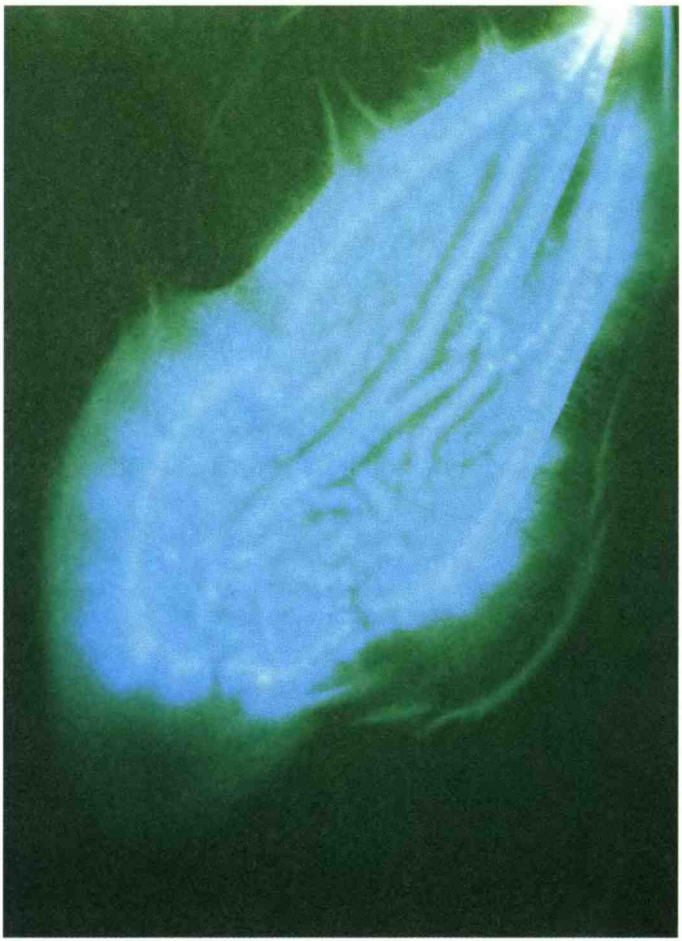


Photo 63 : Cellule saine non exposée au son

Le champ énergétique de la masse cellulaire d'hémoglobine est délimité par une mince ligne de points blancs indiquant la largeur de ce champ. À l'intérieur de la ligne blanche, les cellules sont en suspension dans la solution liquide.

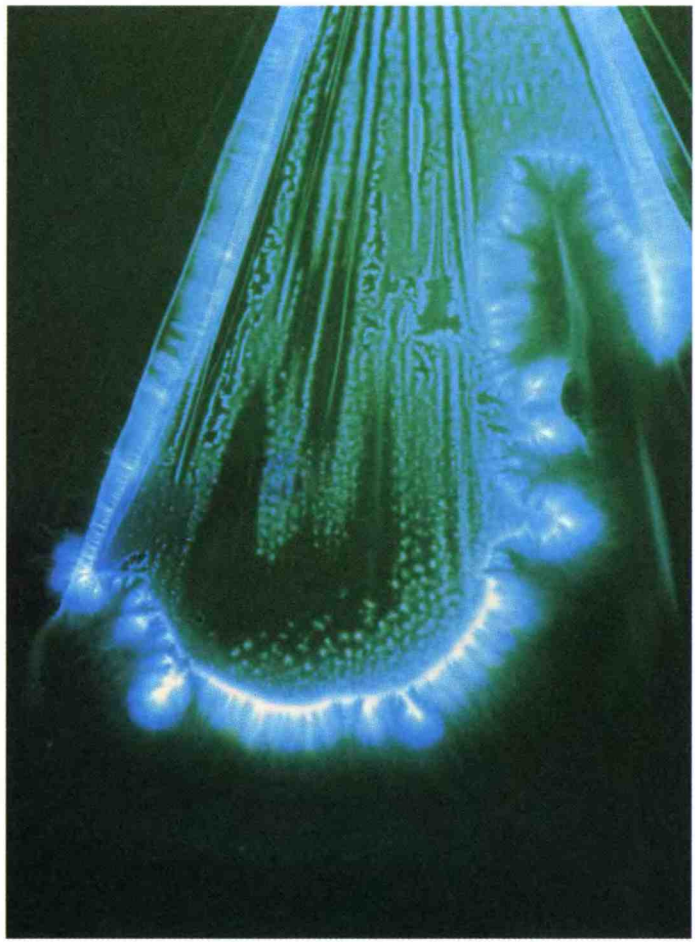


Photo 64 : LA 440 Hz – Cellules saines exposées au son (durée 10 secondes)

Lorsque le son du diapason, émis à une distance de 30 cm des cellules, pénètre celles-ci, la ligne délimitant le champ énergétique de leur masse change de forme, et les cellules se teintent d'une couleur rosée. Cette couleur rosée possède des propriétés fortement thérapeutiques car elle correspond, pour différentes raisons, à la vibration d'amour.

Série II

Cellules saines d'hémoglobine, exposées à des sons de vibraphone et de contrebasse

Note musicale : LA 440 Hz

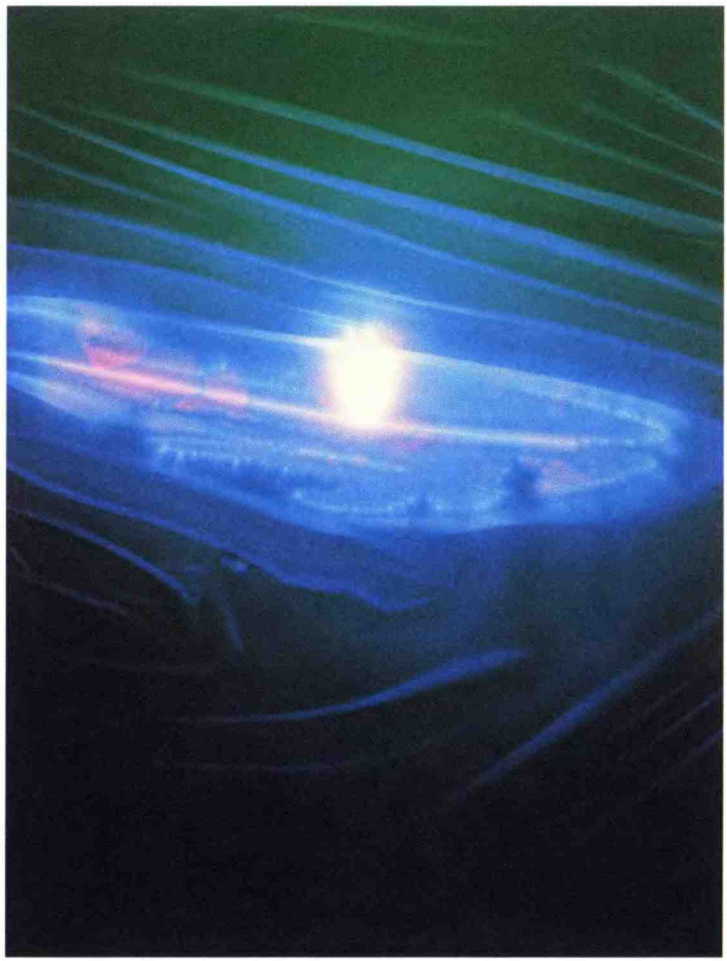


Photo 84 : **LA 440 Hz de vibraphone**

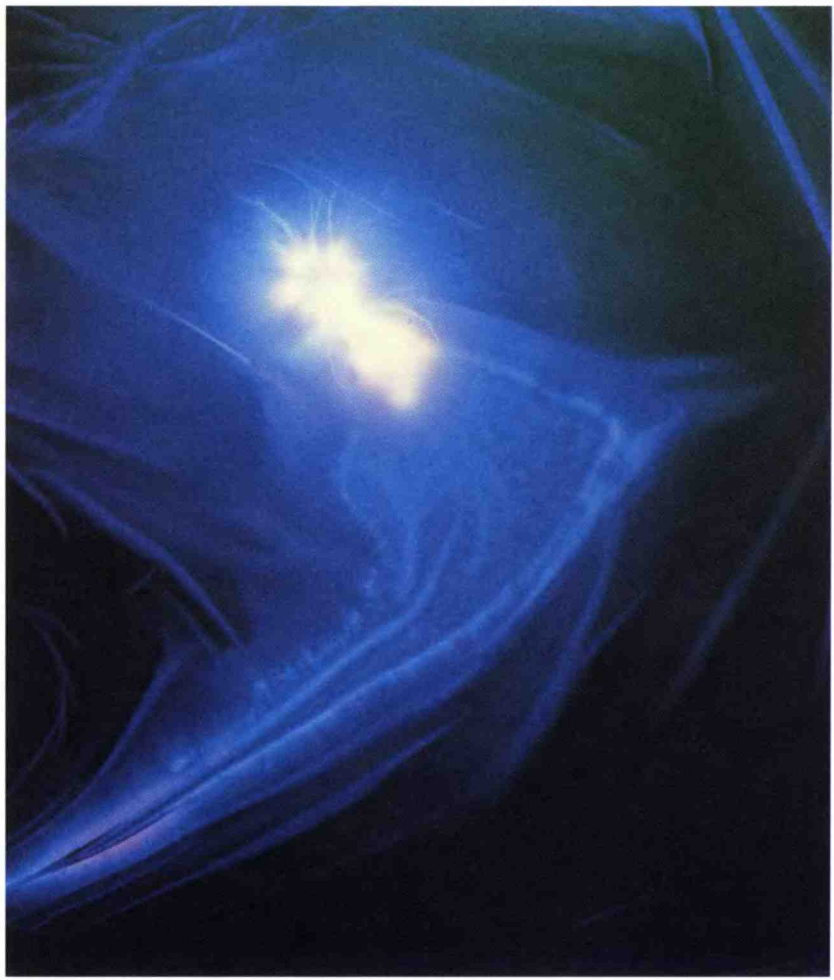


Photo 85 : **LA 440 Hz de contrebasse**

Notes pour la série II

Pour cette série, une masse cellulaire de même qualité (provenant de la même personne) est exposée tour à tour aux sons de deux instruments différents : vibraphone et contrebasse, toujours avec le la du diapason (LA 440 Hz). Bien que les deux instruments émettent la même note, les champs des cellules changent de forme. La couleur, en revanche, reste la même. On en déduit que la couleur correspondrait à la fréquence (hauteur acoustique), tandis que la forme dépendrait du timbre de l'instrument.

Photo 84 : LA 440 hz de vibraphone

Le son du vibraphone, extrêmement riche en harmoniques et dont la résonance se prolonge longuement, engendre un champ ample paraissant se propager sur plusieurs dimensions. Ce champ présente une similitude de forme avec celle produite par la voix humaine sur la mème note. Le fait que la voix humaine et la percussion génèrent presque la mème forme dans le champ d'énergie, peut expliquer la nature de cette forte énergie créée par l'association des voix et des tambours dans la musique africaine pour communiquer à travers la jungle. Cette force se retrouve également dans la musique cubaine où nous trouvons souvent des associations de voix et congas à l'unisson. Au Brésil on assiste au mème phénomène de force dynamique musicale quand on entend défiler au carnaval de Rio les sections rythmique de 200 pandeiros, 100 agogos et parfois 400 tambourins (Intruments à percussion typique du Brésil) jouant en mème temps la mème figure rythmique et en y associant le chant.

Photo 85 : LA 440 hz de contrebasse

Lui aussi riche en harmoniques, le son de la contrebasse produit un champ énergétique étendu. La contrebasse et le vibraphone ont un son naturellement puissant ; raison pour laquelle la couleur rose, que nous avons observée lorsque les cellules recevaient la sonorité ténue du diapason, n'apparaît presque pas ici. Cette coloration, liée à la thérapie et à l'amour, ne saurait être produite par des sons très puissants ou très riches. Seuls en principe ont une action thérapeutique des moyens « naturels », c'est-à-dire, en musique, des sons de faible intensité (25 décibels ou moins), toujours acoustiques (non synthétiques).

Série III

Cellules saines exposées à des sons de xylophone

Notes musicales : gamme chromatique
Durée de l'expérience : 13 minutes

Pour ces photos Kirlian, j'ai utilisé des cellules saines d'hémoglobine en jouant au xylophone, à 30 cm de distance, une gamme chromatique de do à si : do - do# - ré -ré# - mi - fa - fa# - sol - sol# - la - la# - si. Après chaque note jouée, j'ai pris une photo. Ces images montrent les changements affectant le champ énergétique de la masse cellulaire : chaque note confère à celle-ci une forme et une couleur spécifiques, en rapport avec la fréquence et le timbre du son émis. On observe, en outre, le comportement des cellules : soit elles absorbent le son, soit elles lui résistent.

Photo 65 : DO 261 Hz – Cellules saines avec xylophone

La note do, au xylophone, a étiré la forme du champ cellulaire, en lui communiquant une force active avec une couleur à dominante orange. Plus tard dans ma recherche, j'ai déterminé que que le Tantien (second chakra) correspond à la note DO et à la couleur orange.

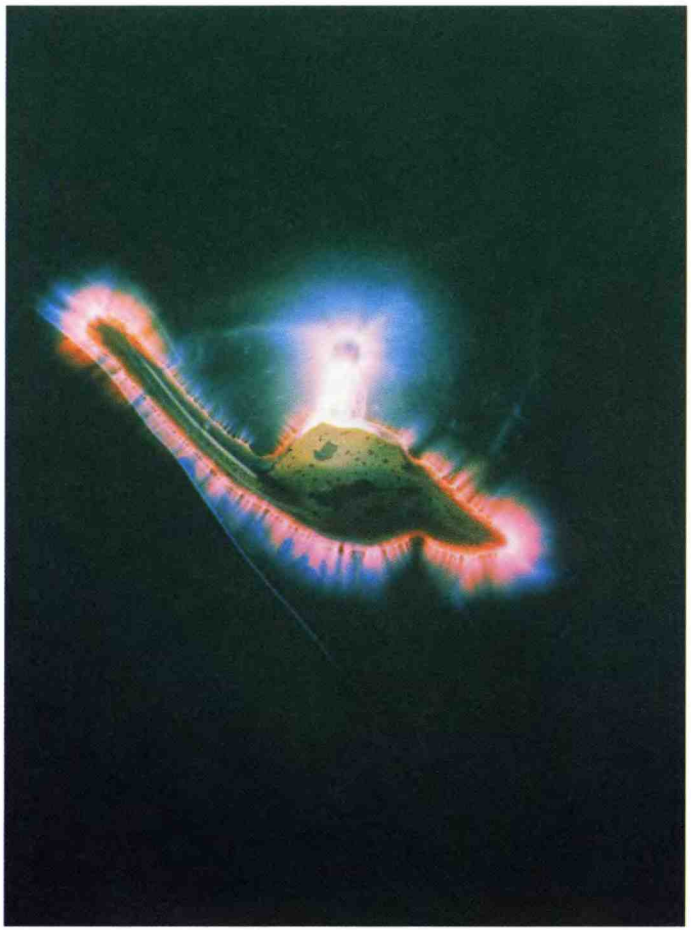


Photo 66 : DO# 277,18 Hz – Cellules saines avec xylophone

Ici aussi, la forme est allongée, mais moins fortement. DO# est le son utilisé en Inde comme note fondamentale (tonique) de la plupart des Ragas, modes musicaux. Lors de ma recherche en acupuncture sonore, j'ai associé DO# au méridien de la vessie qui commande un accroissement de la vitalité.

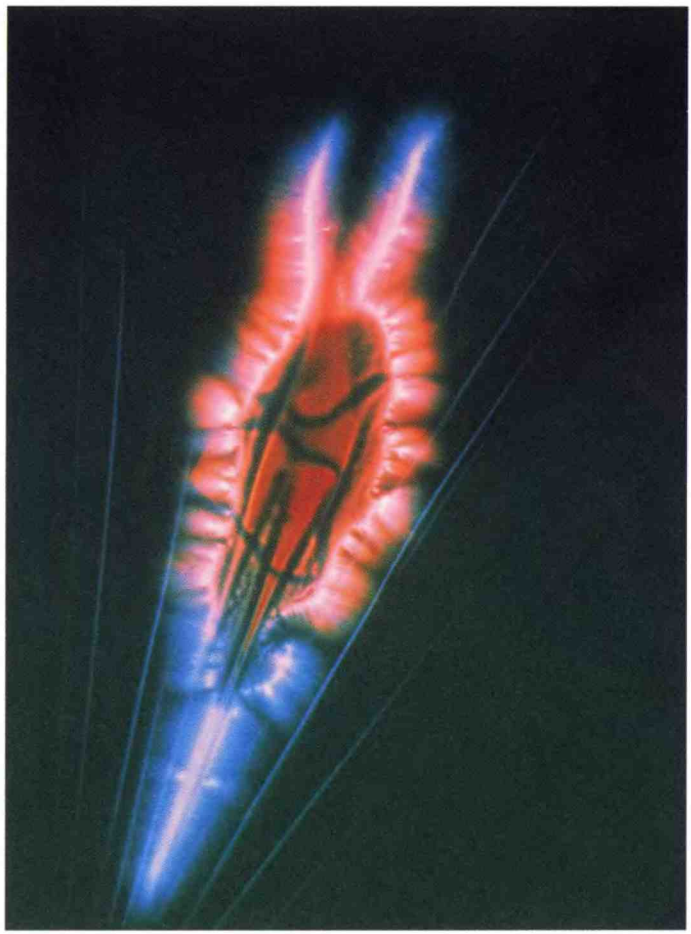


Photo 67 : RÉ 293,66 Hz – Cellules saines avec xylophone

La note ré provoque, au sein du champ énergétique, l'apparition de traînées électriques dénotant une montée d'énergie. La masse cellulaire répond activement à la résonance de la note. En acupuncture sonore, j'ai rattaché la note RÉ à l'élément Eau associé au rein, organe de notre énergie vitale fondamentale. La force dégagée par la tonalité de RÉ est bien connue au Brésil : le compositeur et guitariste brésilien Baden Powell a beaucoup employé cette tonalité dans ses compositions. Au Brésil et en Afrique, son effet vibratoire est très efficace lors de rituels de type chamanique.

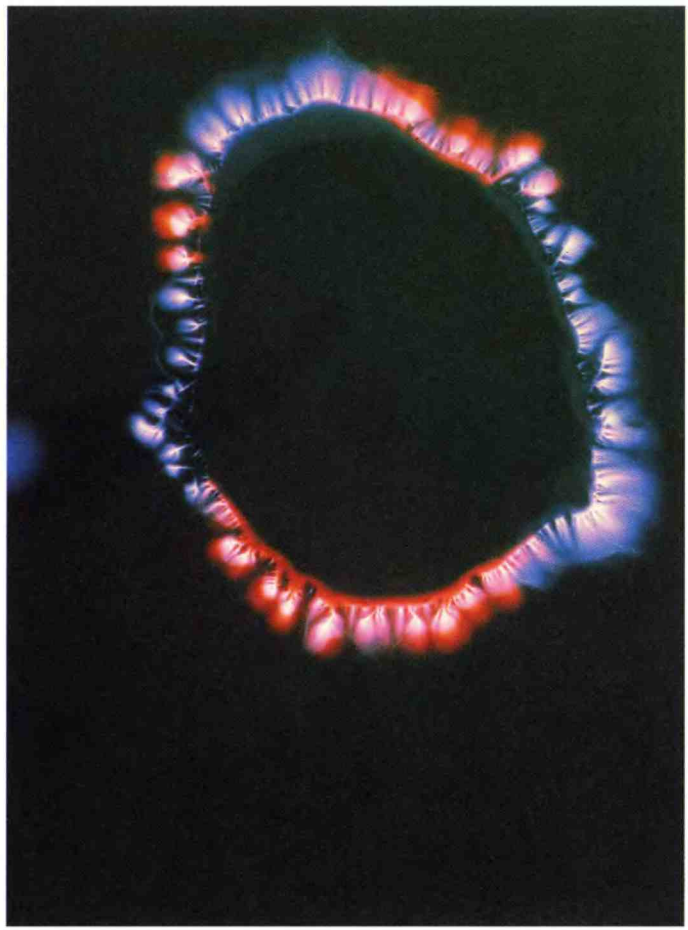


Photo 68 : RÉ# 311,13 Hz – Cellules saines avec xylophone

Le champ est ici beaucoup moins ample qu'avec le RÉ# précédent. Nous constatons donc que l'intervalle minime d'un demi-ton, entre RÉ et RÉ# – une seconde mineure en terminologie musicale –, produit sur les cellules et leur champ un effet radical. De toute évidence, les cellules se révèlent beaucoup plus perméables à la résonance du RÉ naturel qu'à celle du RÉ#. RÉ# crée un espace vide au milieu de la masse cellulaire, alors que RÉ naturel modèle harmonieusement celle-ci dans sa forme et sa couleur.

À propos de la photo n° 68

Nous devons réfléchir sur l'impact physique, ou physiologique, que peuvent avoir des sons si peu différenciés (un ré naturel et un ré dièse en l'occurrence), au vu du bain sonore dans lequel nous sommes quotidiennement plongés.

Presque chaque moteur ou appareil en fonctionnant produit un son, et ce son dégage un champ énergétique dont nous subissons l'effet à notre insu si nous y sommes exposés de manière prolongée. Imaginons, par exemple, que le matériel de notre bureau émette un ronronnement à la hauteur acoustique d'un RÉ# : nous sommes donc exposés, des heures durant, à une fréquence qui conditionnera notre espace de travail selon la couleur, la forme et la qualité du champ d'énergie créé par RÉ#. Alors, si nous sommes continûment "bombardés" par cette fréquence néfaste, notre organisme finit par s'en ressentir ; nos cellules ne sont pas capables de "respirer" convenablement, ni d'intégrer une information auditive qui ne passe pas. La structure interne de notre corps physique, incluant un nombre innombrable de cellules, en particulier les cellules nerveuses, se désorganise, se déstabilise progressivement. Et quand on en arrive au point où le corps ne parvient plus à métaboliser l'information énergétique environnante, un déséquilibre fonctionnel en résulte, générateur de maladie.

Il faut savoir, par ailleurs, que la vibration ne provient pas seulement de la musique et des sons environnants, mais également des êtres humains. Ma recherche m'a révélé que chaque personne avait sa propre vibration, son propre taux vibratoire, que j'ai appelé le Son Fondamental. Chacun d'entre nous émet donc une vibration, un son, et subit celui des personnes qui l'entourent. Si, par exemple, votre résonance personnelle est RÉ naturel et qu'au bureau vous êtes constament confronté à un collègue résonnant sur RÉ# ou MI, il se produira entre vos Sons Fondamentaux respectifs une "dissonance" de demi-ton ou de ton entier, et cette dissonance pourra être génératrice de conflits, de dissension, d'antipathie

mutuelle. Ainsi, les relations amicales ou conflictuelles qui régissent notre vie en société ne sont pas de nature uniquement psychologique, affective : elles peuvent dépendre de causes physiques, corporelles, au niveau des cellules qui est le soubassement de notre physiologie.

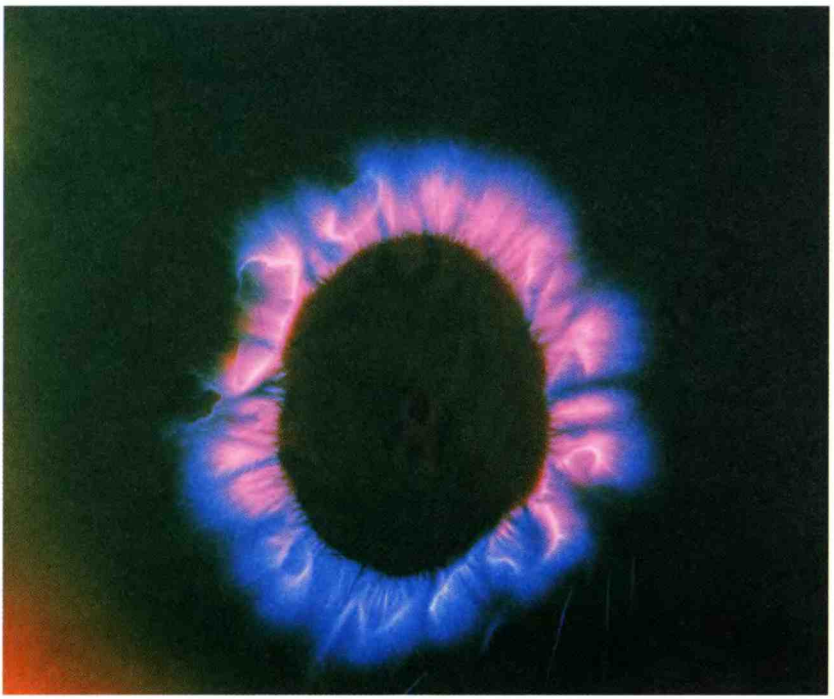


Photo 69 : MI 329,63 Hz – Cellules saines avec xylophone

Les cellules se colorent de rose et de turquoise, en contraste avec le rouge et le bleu du RÉ#. Ces couleurs douces révèlent leur affinité avec la note MI, affinité confirmée par la forme harmonieuse et pleine que prend l'intérieur de l'enveloppe spectrale. Ma recherche son/acupuncture m'amènera à rattacher la note MI au méridien du Triple Réchauffeur, relié au système immunitaire.

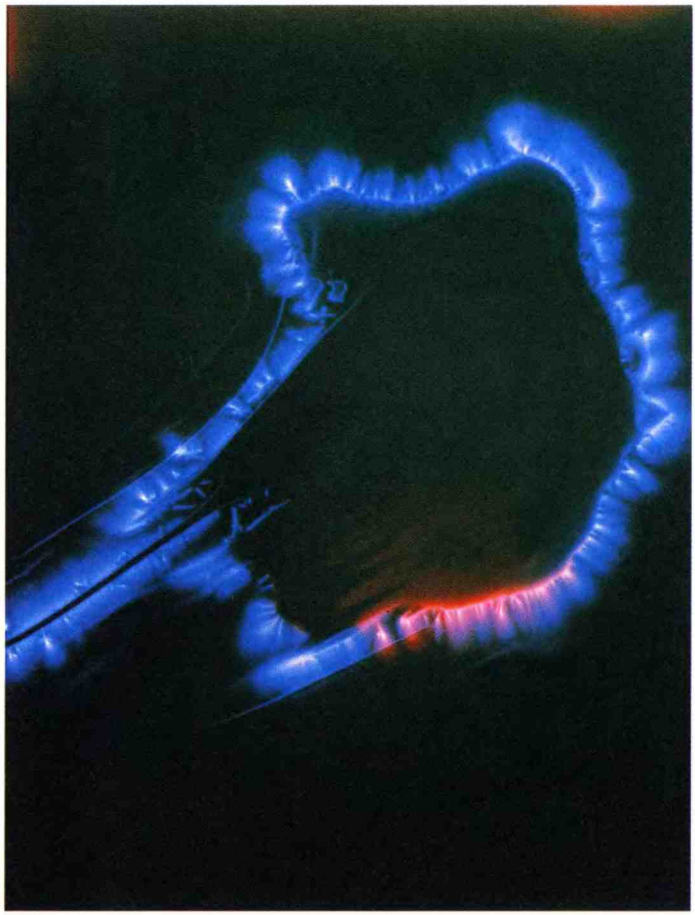


Photo 70 : **FA 349,23 Hz – Cellules saines avec xylophone**
La forme, ici, n'est pas sans resemblance avec celle qu'a générée le RÉ#. Cependant la masse cellulaire comporte, à gauche vers le bas, un mouvement de stries indiquant qu'elle répond mieux à l'énergie du FA qu'à celle du RÉ#.

Dans la deuxième partie de la série III, les formes et couleurs des cellules paraissent moins différenciées. Les formes présentent davantage de stabilité, et les couleurs deviennent plus lumineuses.

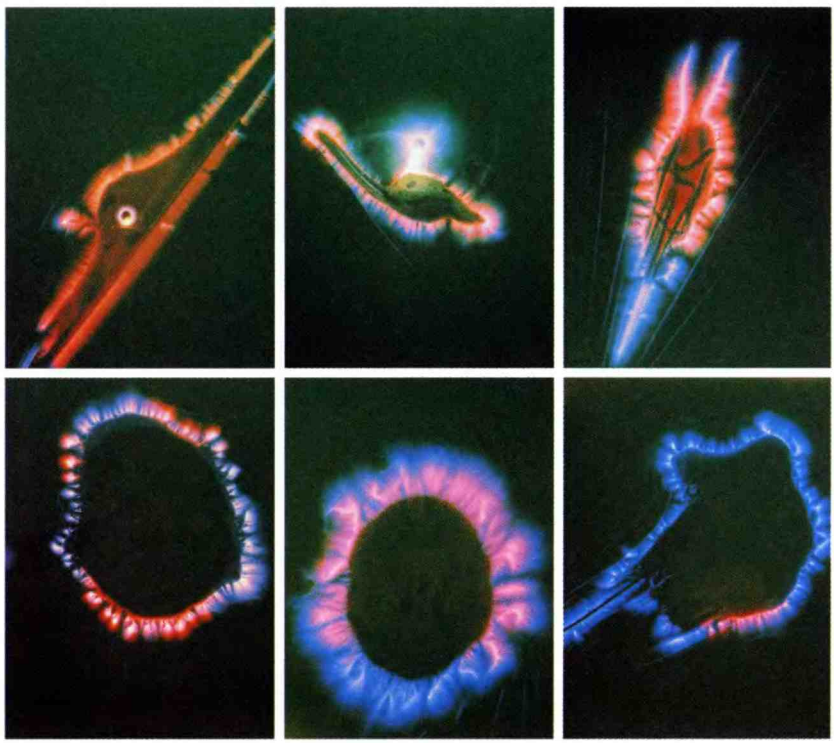


Photo 71-75 : **Cellules saines avec xylophone**

Photo 71 : FA# 369,99 Hz – Cellules saines avec xylophone

La forme de la cellule, ici, s'agrandit considérablement, jusqu'aux limites de la photo. Les physiciens nous apprennent que la Terre vibre à une fréquence oscillant aux alentours de 7 herz, soit entre un FA et un FA# très graves. Or, en médecine chinoise l'élément Terre correspond précisément à la note FA.

Photo 72 : SOL 392 Hz – Cellules saines avec xylophone

La note sol provoque une contraction de la masse cellulaire, laquelle devient alors plus compacte.

Photo 73 : SOL# 415,30 Hz – Cellules saines avec xylophone

SOL# suscite une densification de la masse vers le milieu : celle-ci semble alors tendre vers la forme d'un mandala (cercle) rose et turquoise. La fréquence vibratoire du SOL# pourrait donc être la Note Fondamentale® de la personne qui a fourni les cellules observées, puisque ces dernières répondent favorablement à cette fréquence. D'ordinaire, je détermine la Note Fondamentale en faisant chanter de bas en haut les notes d'une certaine gamme, et non pas en me servant d'un instrument de musique (cf. photo 89, série V).

Photo 74 : LA 440 Hz – Cellules saines avec xylophone

Il y a beaucoup de rose et d'indigo dans cette image. Or, d'après les observations du physicien français Joël Sternheimer, la fréquence LA 440 Hz – celle du moderne diapason, douée d'une puissante force d'harmonisation – correspond à la vibration de l'électron, l'une des particules atomiques. Cette fréquence semble réactiver le mouvement des électrons contenus dans le champ cellulaire, et créer ainsi de nouvelles conditions de vie au niveau subatomique. Quant à la couleur rose, reconnue traditionnellement comme "couleur de l'Amour", elle apparaît toujours dans les cellules lorsque la note LA 440 est émise, soit chantée, soit jouée sur un quelconque instrument. Y aurait-il donc une connexion entre la note LA, la couleur rose, l'électron et l'amour ? Un autre physicien français, Jean Charon, affirme que l'amour est l'une des quatre propriétés de l'électron, avec la réflexion, la connaissance et l'acte…

À propos de la photo n° 74

Il est troublant de constater que Joël Sternheimer a découvert la "musique des particules élémentaires" ("protéodies") durant les années 1980, à peu près au même moment où, de mon côté, je faisais ma propre expérience. J'ai d'ailleurs moi-même participé à certaines mémorables expériences effectuées par ce scientifique sur des végétaux. Je suis enclin à penser que nos recherches respectives, menées dans des directions différentes, aboutissent à des résultats convergents concernant les effets physiques et physiologiques des sons musicaux.

Il y aurait eu dans l'air, à ce moment-là, "quelque chose" que nous avons tous deux capté avec nos moyens propres. Pourrait-on, dès lors, invoquer une "conscience commune" du champ d'énergie dans lequel nous travaillions ? Curieusement, après nous être rencontrés, nous nous sommes aperçus que nous habitions à quelques rues l'un de l'autre…

Faut-il s'étonner de semblables coïncidences, attestées dans l'histoire des sciences ? Non, si l'on en croit les hypothèses d'une autre éminent scientifique, Rupert Sheldrake, que j'ai connu quand j'habitais à Londres, car curieusement encore, nous n'étions qu'à une rue et demie l'un de l'autre !

Ce biochimiste philosophe, a mis en lumière la théorie de la résonance des champs morphogénétiques et a formulé la théorie de la "causalité formative", selon laquelle lorsqu'un événement nouveau se produit quelque part, d'autres événements similaires surviennent ailleurs dans le monde, sans qu'il y ait relation matériellement causale entre eux. Par exemple (le fait est vérifié), si des rats réussissent un test dans un quelconque laboratoire, d'autres rats le réussiront ensuite dans un autre laboratoire situé à des milliers de kilomètres, sans évidemment que ces derniers aient pu "apprendre" la manœuvre aux premiers…

Conscience cellulaire… conscience du champ d'énergie.

Photo 75 : LA# 466,16 Hz – Cellules saines avec xylophone

La violence du rouge, ici, fait contraste avec la douceur du rose visible sur les photos 74 et 76. Or, lorsque j'ai expérimenté avec les cellules cancéreuses en jouant une gamme chromatique à partir de DO, je me suis aperçu que celles-ci explosent généralement à la hauteur approximative du LA#. On pourrait expliquer ce fait en alléguant la force particulière du septième harmonique, auquel correspond le LA# par rapport à une fondamentale DO (voir le chapitre 4, sur la puissance des intervalles et leur impact physique et psychique).

Photo 76 : SI 493,88 Hz – Cellules saines avec xylophone

Le champ d'énergie cellulaire s'est stabilisé. Il forme une sphère subdivisée en deux parties égales, l'une rouge, l'autre indigo.

Série IV

Hémoglobine saine exposée à un son de guitare

Notes musicales : mode majeur
Durée de l'expérience : 13 minutes

Cette expérience est semblable à celle de la série II, à cette différence près que j'utilise ici une guitare acoustique (guitare classique à cordes en nylon) au lieu du xylophone. Et j'ai joué cette fois-ci, au lieu de la gamme chromatique (touches blanches et noires du piano), le mode majeur diatonique (touches blanches du piano), de do à si.

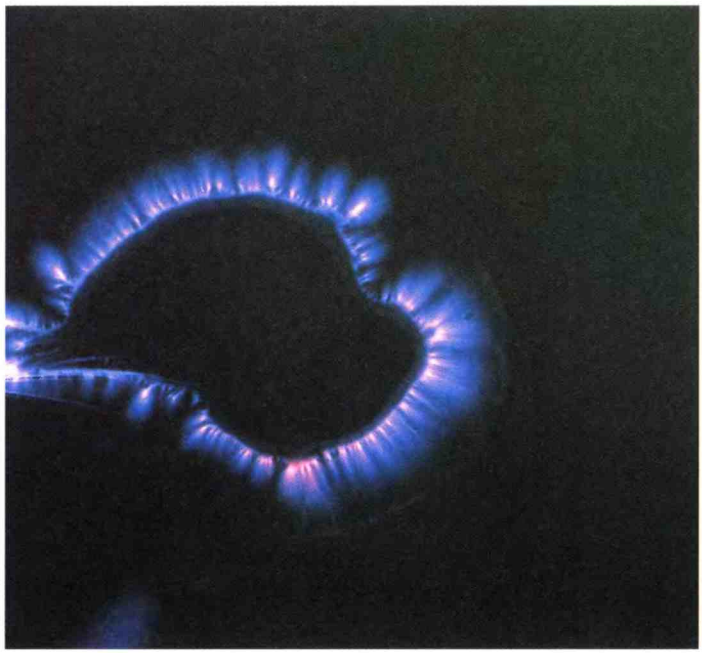


Photo 77 : **DO 261 Hz – Cellules saines avec guitare**

Le champ magnétique des cellules exposées au do de la guitare acoustique revêt une forme très différente de celui que j'ai obtenu avec la même note jouée au xylophone. Cela résulte de la différence de timbre entre le métal du xylophone et le bois de la guitare.

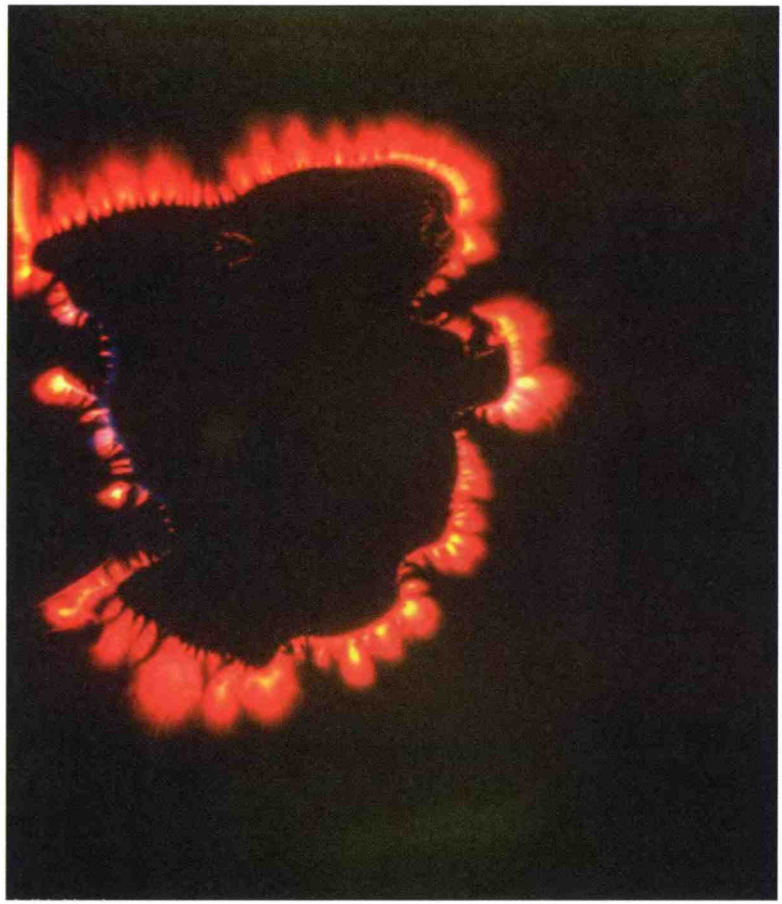


Photo 78 : RÉ 293,66 Hz – Cellules saines avec guitare

Les cellules répondent bien au son de la guitare acoustique. Nous pouvons comparer cette photo au n° 67 de la série III : la même note ré (l'élément Eau – puissance des reins – en médecine chinoise) jouée par le xylophone. Ici comme là, nous observons une force énergétique puissante. Les couleurs, ici, sont or et carmin. Ces couleurs, très rares en photographie Kirlian, sont celles que perçoivent les personnes dites "sensitives" autour de certaines reliques saintes qui ont conservé leurs vibrations originelles et leurs énergies colorées à travers les siècles. Comme je l'ai rappelé à propos de la photo 67, ma recherché m'a amené à relier les forces vitales du rein à la note ré. Dans toutes mes séries de photos, cette note donne toujours une image forte.

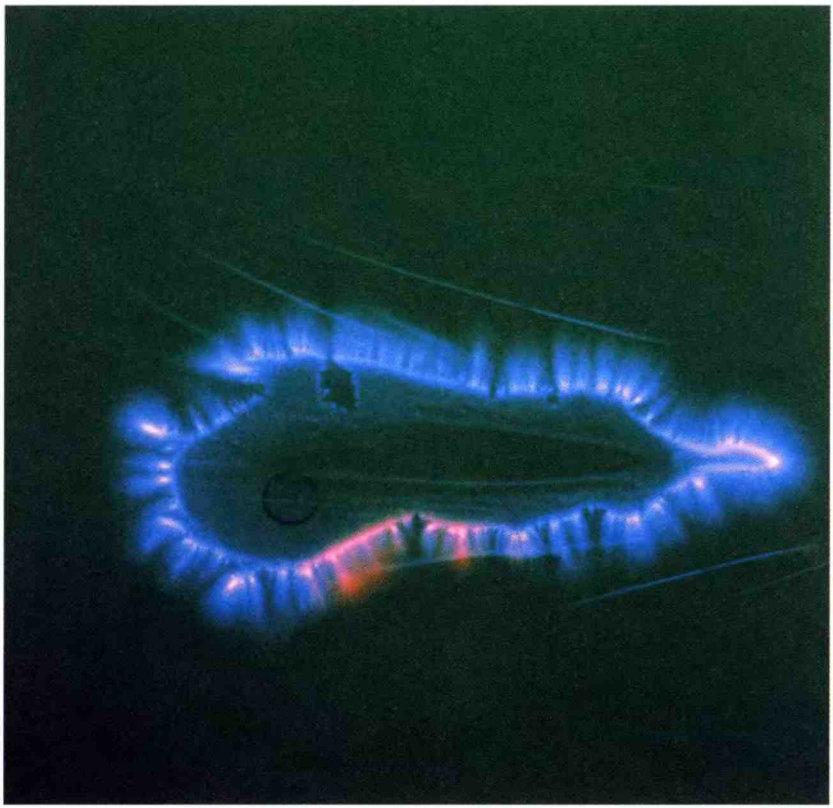


Photo 79 : MI 329,63 Hz – Cellules saines avec guitare

La masse cellulaire répondant au mi apparaît un peu aplatie. Ma recherche a relié cette note mi au méridien du Triple Réchauffeur, associé en acupuncture au système immunitaire (cf. photo 69). Considérée comme instrument de diagnostic, cette photo témoignerait d'un possible déséquilibre chez la personne dont proviennent ces cellules sanguines.

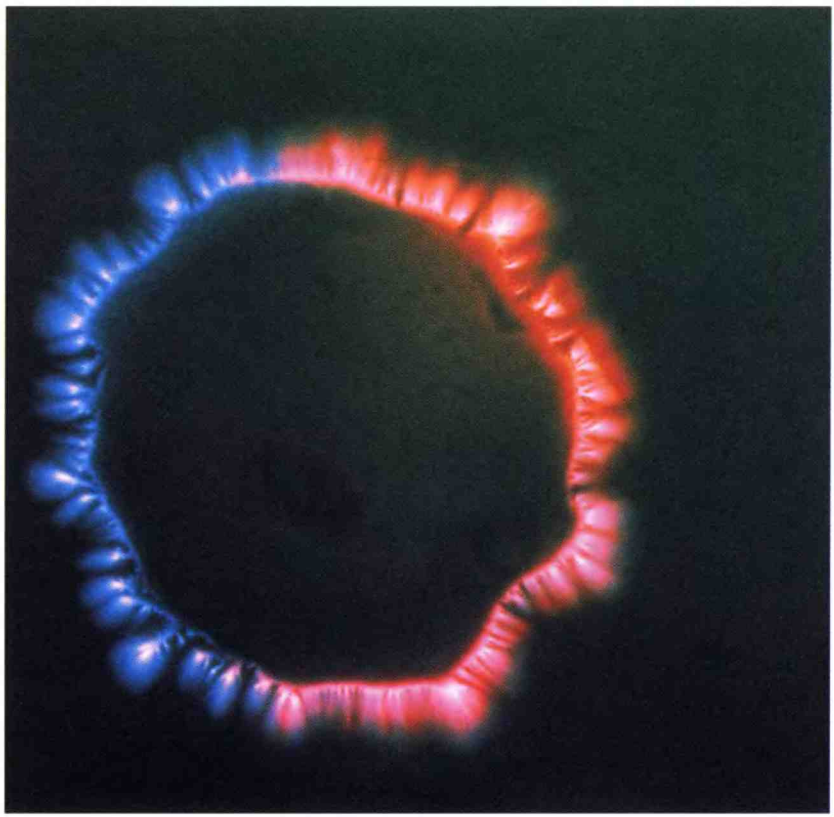


Photo 80 : FA 349,23 Hz – Cellules saines avec guitare

Le champ cellulaire, en totale expansion, présente une évidente analogie avec celui que montre la photo 71, obtenu avec la même note fa. Les cellules semblent, là aussi, en phase avec la fréquence vibratoire terrestre située entre fa et fa dièse, autour de 7 hertz.

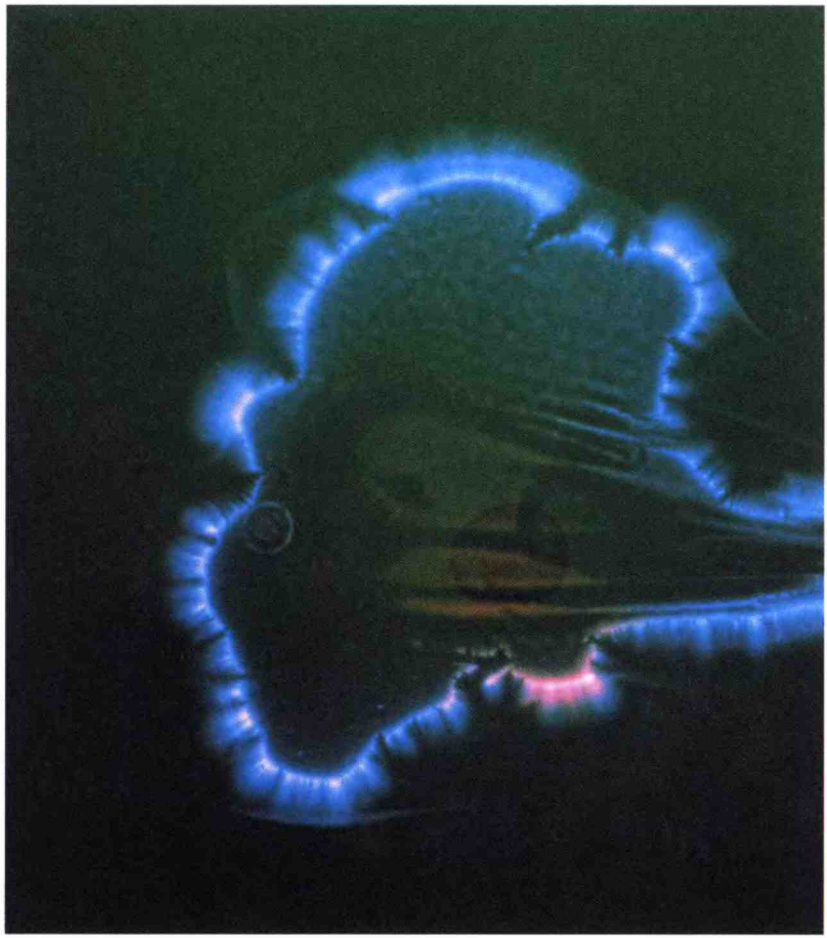


Photo 81 : SOL 392 Hz – Cellules saines avec guitare

Nous voyons ici, dans la masse cellulaire, un mouvement de stries, mais relativement faible. La même particularité a été observée dans la série III, avec la note fa (cf. photo 70). Ma recherche ultérieure m'a appris que la note sol fortifie considérablement les poumons ; or le champ magnétique des cellules a précisément ici la forme d'un poumon. Par ailleurs, du fait que la tonalité de sol correspond à l'énergie de l'automne (relié aux poumons en médecine chinoise), et que l'expérience a été effectuée pendant cette saison, il se peut que les cellules de la personne à qui on a prélevé le sang aient ressenti l'énergie spécifique de celle-ci.

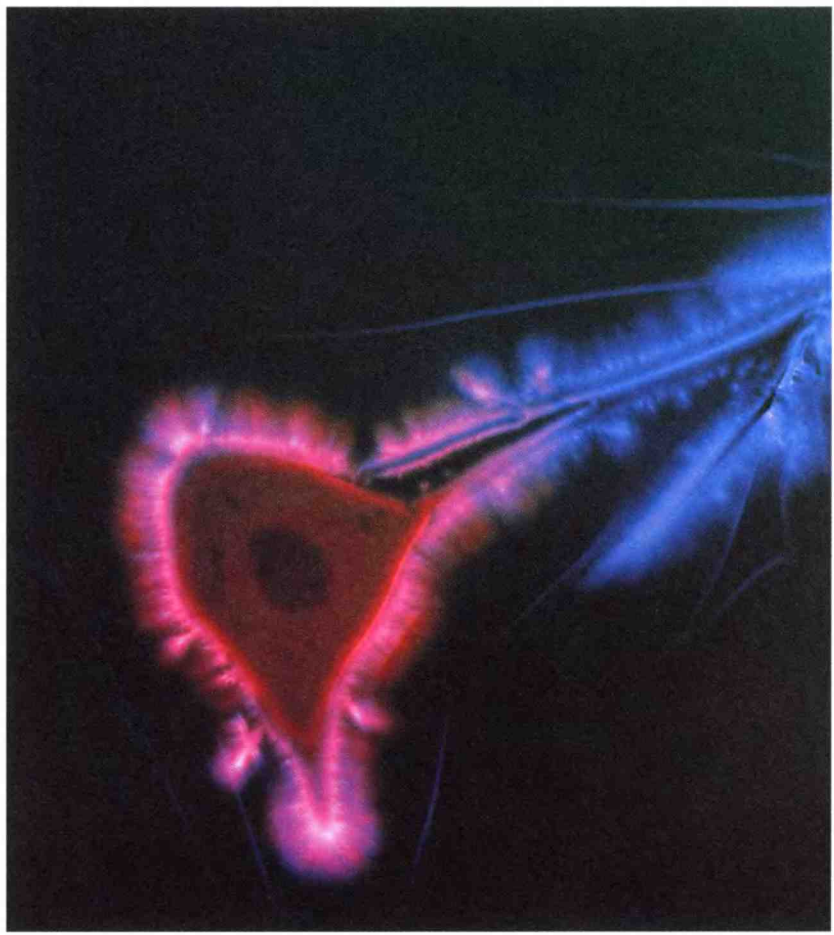


Photo 82 : LA 440 Hz – Cellules saines avec guitare

Comme précédemment (cf. photo 64, 85, 74), le la 440 Hz fait apparaître la teinte rose, "couleur de l'amour", avec cette fois-ci une forme ressemblant fort à celle d'un cœur…

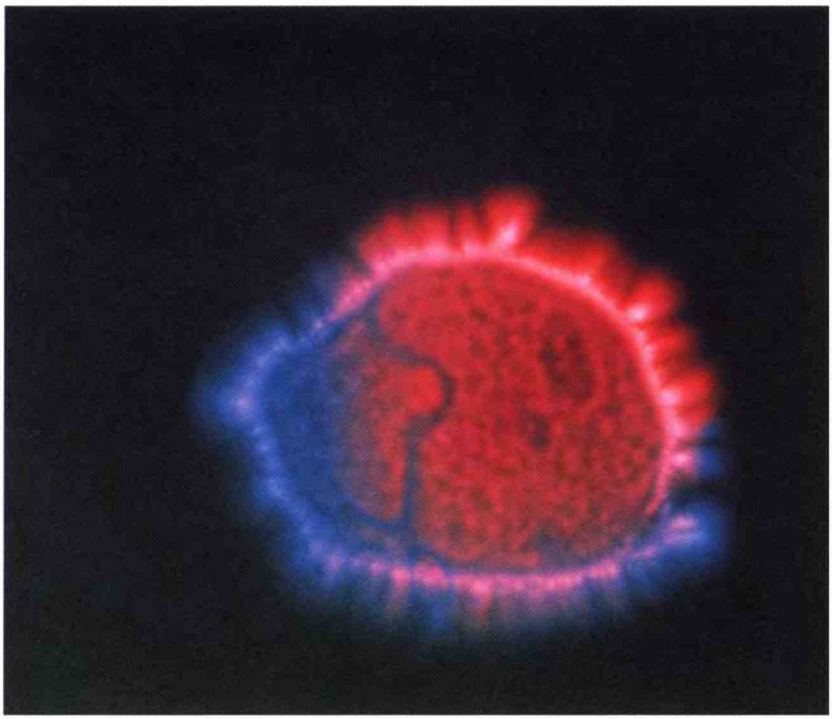


Photo 83 : SI 493 Hz – Cellules saines avec guitare

De toute évidence, la fréquence du si sur la guitare est très bénéfique pour la personne dont nous observons le sang. D'une part, le champ magnétique prend une belle forme arrondie, celle d'un mandala aux couleurs magenta et turquoise ; d'autre part, toute la masse cellulaire intérieure est reactivée. Ce genre de réponse signale une parfaite résonance entre la personne et la note et le timbre de l'instrument : ces éléments musicaux agissent, par conséquent, comme un stimulant énergétique. Il se peut aussi que si soit la Note Fondamentale® de cette personne.

Série V

Hémoglobine exposée aux sons de la voix humaine

Notes musicales : mode majeur
Durée de l'expérience : 8 minutes

Pour la série V, nous avons prélevé un échantillon d'hémoglobine dans le doigt d'une personne, juste avant de prendre les photos. Ensuite j'ai demandé à cette personne de chanter successivement un son puis un autre : ses cellules vibraient ainsi aux sons de sa propre voix. De cette manière, j'ai pu mesurer la meilleure résonance possible du son vocal à travers les cellules.

Cette série V rassemble les photos obtenues avec les sept notes du mode majeur, de do à si. Par la suite, j'ai employé d'autres modes et d'autres intervalles musicaux, afn de déterminer la Note Fondamentale® d'une personne.
La voix véhicule des qualités vibratoires très spécifiques qu'on ne retrouve dans aucun autre instrument. Cette spécificité unique reside dans le fait que le son de la voix humaine – modèle des instruments mélodiques – possède des propriétés autres que celles, d'ordre physico-technique, que présente un instrument quelconque : timbre des cordes vocales, fréquence de la note. Un être humain extériorise par sa voix ses états affectifs conscients ou inconscients, et en quelque sorte la "résonance" de son âme.

C'est, par conséquent, la voix humaine qui possède les plus grandes ressources de guérison par le son. Et c'est, pour chacun, sa propre voix qui le soigne le mieux, selon un processus d'auto-guérison. Très efficace, aussi, la voix de la mère chantant une berceuse à son bébé pour l'endormir : les berceuses sont l'un des types universels de chansons populaires. Dans *Les Lois*, Platon mentionne leur vertu sédative, apaisante. Entre l'empirisme des berceuses populaires et les techniques méthodiques des actuels thérapeutes de la voix, il y a un riche éventail d'utilisations curatives de la voix humaine.

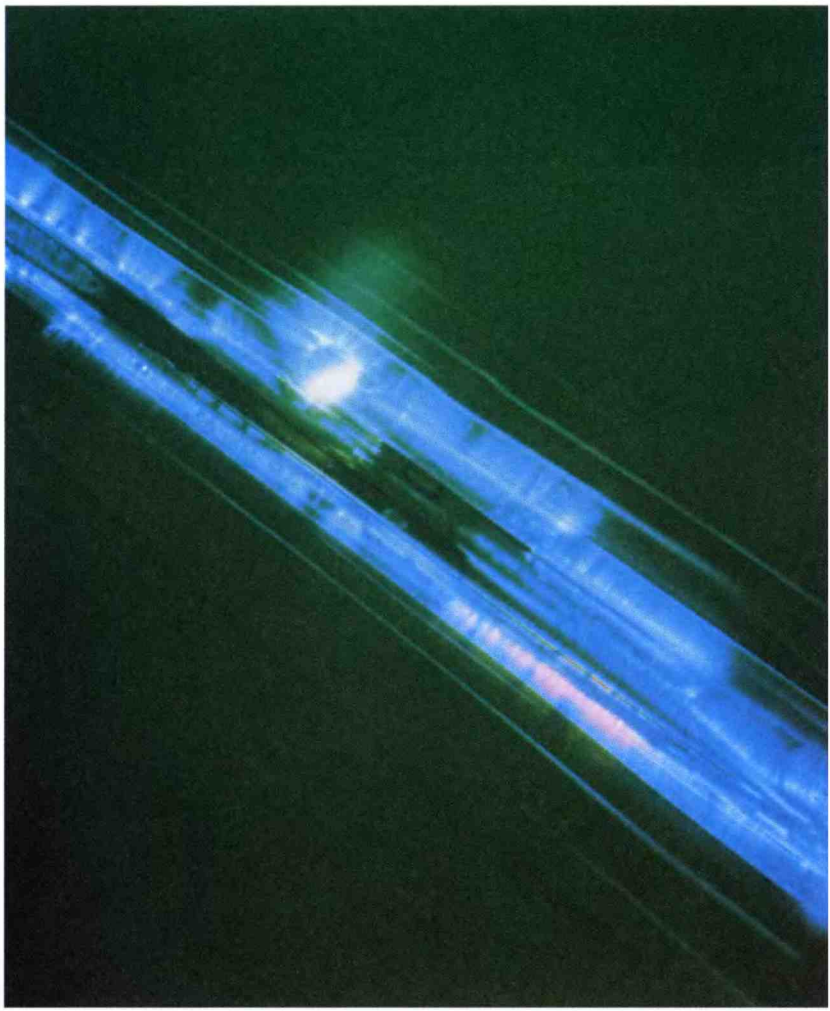


Photo 86 : DO 261 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine

Comme dans la série III (cf. photo 65), la note do déclenche une poussée d'énergie, ici provoquée par la vibration de la voix à travers la masse cellulaire. La personne, cependant, répond à cette note par une couleur bleue, au lieu de l'orange obtenu avec le xylophone. Notons que le bleu est la couleur complémentaire de l'orange.

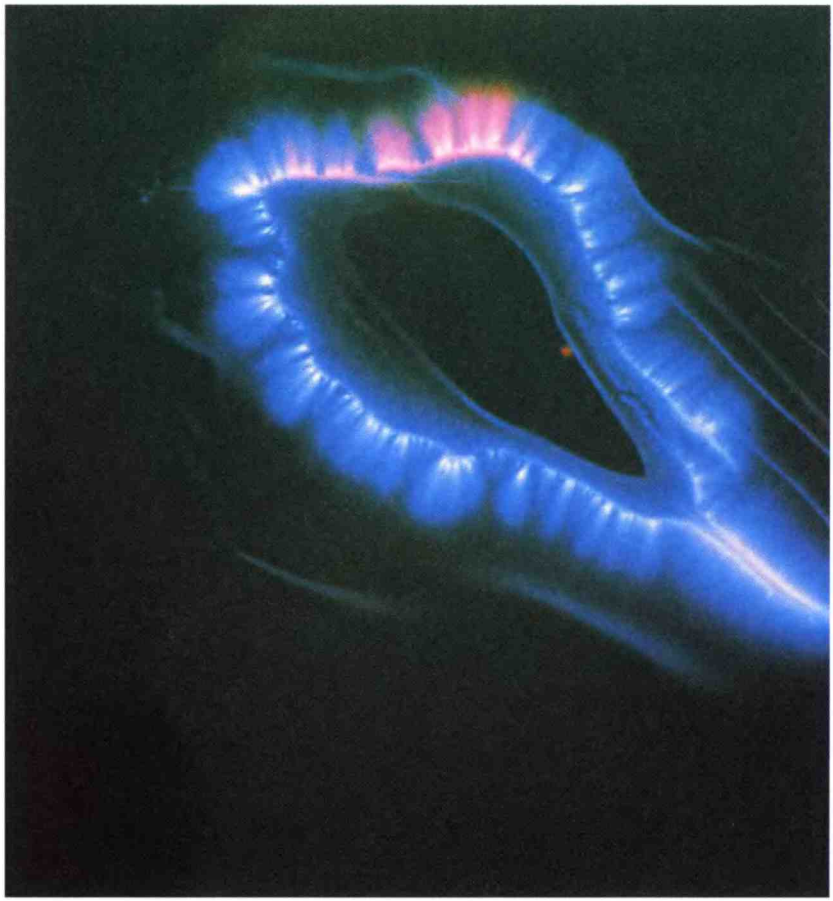


Photo 87 : RÉ 293,66 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine

La note ré, émise par la voix humaine, présente une structure énergétique fort éloquente ! Nous avons précédemment (cf. photos 67 et 78) constaté la puissance d'énergie dégagée par la fréquence de ré et reliée physiologiquement aux reins. Ces organes sont en rapport avec les glandes surrénales (situées au-dessus des reins), productrices de testostérone qui commande, chez l'homme, la production de spermatozoïdes, symbole d'énergie vitale, créatrice. La forme de la masse cellulaire, d'ailleurs, évoque celle d'un spermatozoïde géant. Les stries qu'elle contient visualisent les harmoniques de la voix, lesquels se manifestent même au-délà du champ magnétique proche des cellules.

Photo 88 : MI 329,63 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine

Nous avons précédemment (cf. photos 69 et 79) associé la fréquence mi au méridien du Triple Réchauffeur. Celui-ci est considéré, en medecine chinoise, comme le second Feu des cinq éléments. Cela s'accorde avec les couleurs rouge et magenta visibles ici.

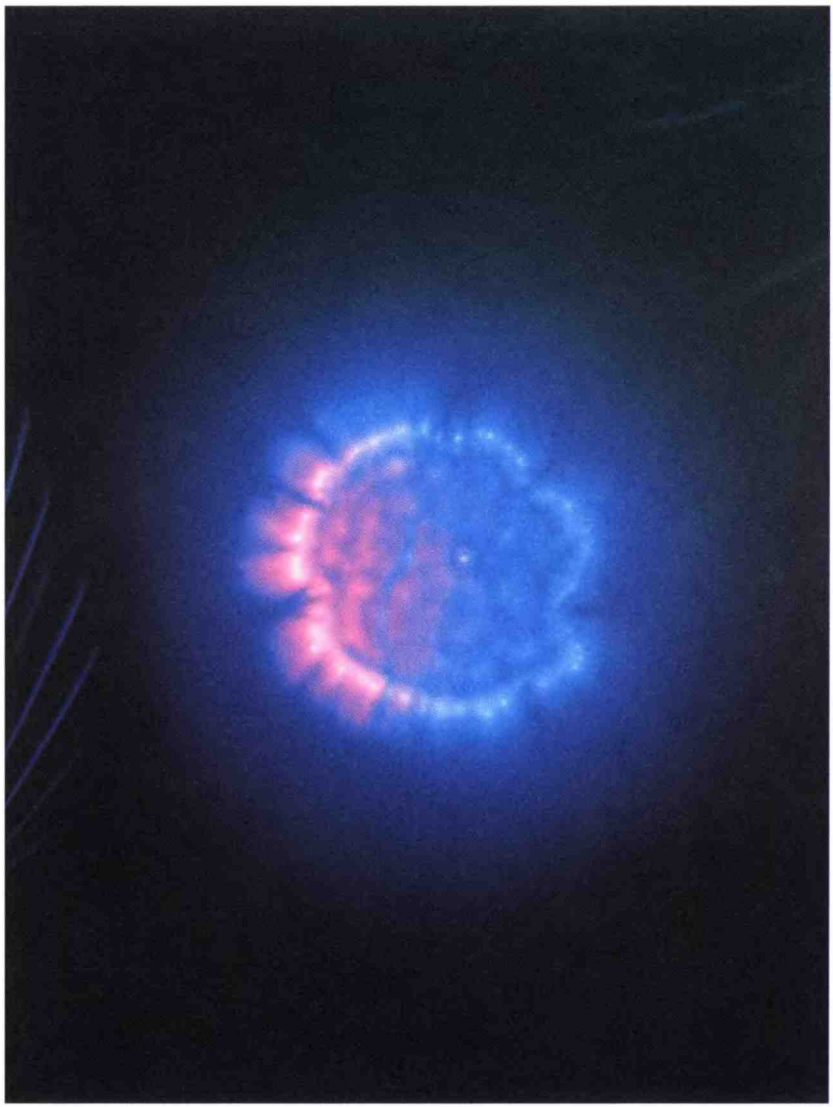


Photo 89 : **FA 349,23 Hz – Celules saines exposées à la voix humaine, Note Fondamentale® chantée**

À propos de la photo n° 89

Voici l'image la plus magnifique, la plus extraordinaire, et donc la plus importante, de toute l'expérience ! Elle montre que le son fa en fréquence de 349,23 hertz est la Note Fondamentale® de la personne qui vient de la chanter. Cette personne a donné quelques-unes de ses cellules sanguines pour l'expérience. Elles sont encore vivantes à l'instant où elle-même chante le son fa, dont les vibrations pénètrent à travers ses propres cellules.

Ce fut là ma plus spectaculaire et profonde observation ! En contemplant cette photo, j'ai d'emblée constaté que les cellules avaient "senti" une "affinité vibratoire". Leur champ énergétique – "aura" – s'est soudain transformé en un mandala sphérique, aux couleurs complémentaires magenta-rosé et turquoise de tonalité extrêmement chaude, pure, lumineuse. Cette image donne à voir, manifestement, une énergie unifiée à l'intérieur comme à l'extérieur. Il n'y a pas de séparation visible entre la masse cellulaire et le champ énergétique qui l'entoure : les cellules semblent se fondre avec l'espace environnant. Elles paraissent immergées dans un bain de lumière et de son qui leur procure un total bien-être. Leur forme même dénote une complète harmonie. J'en ai conclu que ce fa devait être la Note Fondamentale de la personne.

Lorsque nous vibrons à la fréquence de notre propre Note Fondamentale, nous sommes en harmonie avec nous-mêmes, à tous les niveaux : depuis celui, physique, des cellules jusqu'à celui, subtil, du champ magnétique. Et cette harmonie s'étend à l'environnement. L'effet bénéfique produit par le Son Fondamental est double. D'une part il affecte le corps physique, en son processus d'harmonisation et de régénération au niveau cellulaire. D'autre part, il réactive le lien entre le corps physique et l'ensemble de notre milieu, nature, cosmos et au-delà encore... En chantant notre Note Fondamentale, nous exerçons une action bienfaisante sur les enveloppes subtiles de notre aura. Ce Son est comme un code d'accès à notre mémoire profonde, cette mémoire ancestrale qui nous suit depuis si longtemps de périple en périple, et que la "psychologie transpersonnelle" du psychiatre Stanislav Grof a mise

en lumière grâce aux expériences avec le LSD. Sans que nous en soyons ordinairement conscients, nous avons été bactérie, plante, arbre, jaguar, planète, galaxie : comme une résonance lointaine dont nous avons quelquefois un vague presentiment – la résonance des mémoires ancestrales. À cette échelle, le passé, le présent et le futur se confondent en un transcendant programme de vie reliant nos cellules aux étoiles...

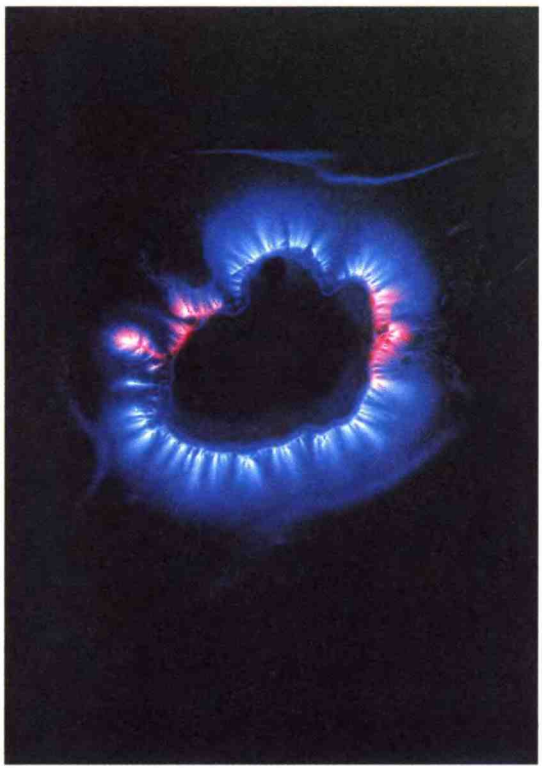


Photo 90 : **SOL 392 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine**
Malgré l'intensité de son champ énergétique, cette fréquence de sol ne semble pas être la Note Fondamentale de la personne. En effet, le vide visible au centre du champ montre que le son, en traversant la masse cellulaire, ne résonne pas dans la totalité de celle-ci ; et l'on ne retrouve pas ici la forme ronde du mandala que l'on voit sur la photo 89, correspondant à la Note Fondamentale réelle de cette personne.

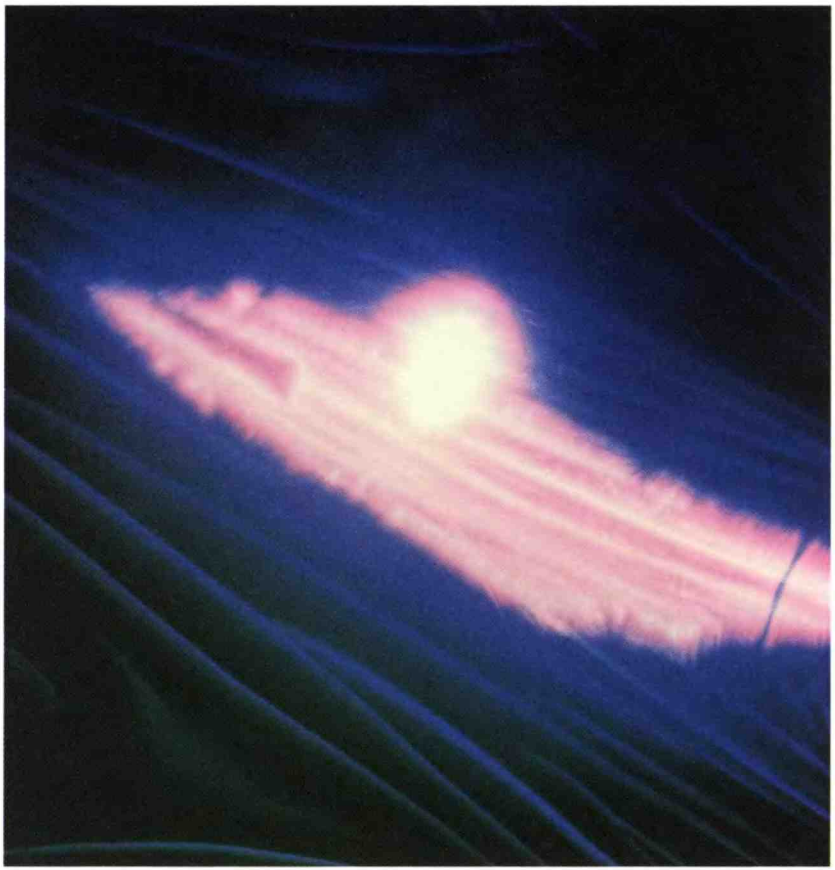


Photo 91 : **LA 440 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine**

À propos de la photo n° 91

Cette image du la 440 hertz avec la voix humaine est probablement la seconde photo la plus importante de ma collection, après celle du fa Note Fondamentale (photo 89). J'ai constaté que sytématiquement, sous l'effet du la 440 hertz, la masse cellulaire devient rose, et davantage encore lorsque c'est la voix humaine, plutôt qu'un instrument, qui l'émet (cf. photos 64, 85, 64, 74, 91). Il s'agit du "rose indien", couleur de l'Amour dit-on. Elle s'est

révélée être tout au long de ma recherche, surtout en thérapie, le "maître de la couleur". En médecine chinoise, la note la correspond à l'énergie du printemps, saison où renaissent les forces créatrices de la nature. Il y a longtemps, un musicien de mon premier quintette, non-voyant, vint assister à l'une de mes conférences. Après m'avoir entendu parler de cette magique couleur rose, il me dit : « Tu sais Fabien, quand une personne parle, je peux "voir" intérieurement les couleurs de ses émotions ; et quand elle parle avec amour, je vois toujours du rose dans ma tête. » Intrigué par cette remarque, je décidai d'inclure dans ces expériences l'analyse des cellules d'un guérisseur qui utilisait ses mains en créant une "vibration d'amour." Quelle couleur le la 440 produirait-il alors ? Ces photos seront celles de la prochaine série.

Dans la pyramide égyptienne de Gizeh, est-ce un hasard si la Chambre du Roi résonne à la fréquence de 437 hertz, à peine plus basse que le la 440 du diapason moderne ? Cette fréquence s'entend si l'on frappe la pierre centrale de la salle. Peut-être les prêtres initiés de l'ancienne Égypte, connaissant la géométrie sacrée, ont-ils conçu la forme et les dimensions de la Chambre du Roi de manière qu'elle produise une vibration de la afin de protéger la momie du Pharaon ? Serait-ce la raison pour laquelle cette momie nous est parvenue, après 4 000 ans, dans un surprenant état de conservation ?

Tous les orchestres du monde s'accordent sur le la 440 avant d'exécuter un morceau. C'est le trompettiste et luthiste anglais John Shore, l'inventeur du diapason en 1711, qui a instauré cet usage (la forme en U de l'objet permet de faire ressortir fortement le son fondamental, avec très peu d'harmoniques). Pourquoi a-t-il choisi cette note la, plutôt qu'une autre ? Avait-il l'intuition qu'elle pouvait harmoniser et clarifier la salle en préparation d'une exécution ? Il faut rappeler à ce propos que la fréquence de 440 hertz n'était pas encore généralisée à cette époque. Les mesures que nous avons depuis 1500 (à partir d'instruments anciens ne se

désaccordant pas comme les flûtes, les orgues, etc.) montrent que le diapason a oscillé autour de cette hauteur moyenne, plus haut ou plus bas. Parfois on s'accordait délibérément plus haut dans les salons, plus bas à l'église. Mais plus on avance dans le temps, plus les différences se réduisent, comme si l'on s'acheminait inconsciemment vers la valeur idéale de 440 hertz. Le "diapason baroque" adopté actuellement par convention est le la 415, soit environ un demi-ton plus bas que le la 440. Depuis 1750, l'écart observé est inférieur à un demi-ton. En 1939, on a établi la norme officielle de 440 hertz, confirmée en 1953 par la Conférence internationale de Londres (pour une température de 20 °).

Si vous voulez entendre un la 440 et n'avez pas de diapason sous la main, vous n'avez qu'à décrocher votre téléphone fixe et vous l'entendrez ! À condition que vous vous trouviez en France, car ailleurs la tonalité du téléphone est différente.

La fixation officielle du la 440, il y a un demi-siècle, n'a pas suscité une stabilisation rigoureuse et définitive. Elle n'a pu empêcher une étrange et apparemment incoercible propension à pousser le son vers le haut (non vers le bas !), aussi bien pour les pianos que pour les orchestres et ensembles de musique moderne (jazz, rock...).

Actuellement, certains orchestres s'accordent au la 444. Pourquoi ce phénomène ? Deux explications ont été avancées : désir inconscient de rendre le timbre plus brillant, ou modificatiosn affectant les propriétés physiques du métal du diapason. Quant à moi, je serais enclin à y voir, plus profondément, la conséquence du lien subtil existant entre le son et le cosmos : à l'échelle des millénaires, les propriétés énergétiques du son varieraient en fonction d'une élévation très lente des fréquences acoustiques, qui reflèterait l'expansion de l'univers découverte dans les années 1920 (théorie du "Big Bang"). Le la aurait donc été à 437/438 hertz au temps des pyramides, vers 2500 avant Jésus-Christ, et il se situe de nos jours à 442/442 hertz, après la norme moyenne de 440 hertz valable

pour les siècles récents. Si mon hypothèse est exacte, il continuera inévitablement à monter, en dépit des normalisations qu'on voudra lui imposer ! J'aime à croire, alors, que la conservation des momies dans les pyramides aurait été encore meilleure si les antiques architectes avaient conçu la forme des salles pour qu'elles génèrent une fréquence de la un peu plus élevée que 437 hertz, afin de l'adapter aux conditions des siècles et millénaires ultérieurs...

Lors d'un concert symphonique, après le la donné par le hautbois et repris par le premier violon puis par toutes les cordes, les musiciens continuent à répéter leur partie "sauvagement", chacun pour son compte comme s'il était seul. Détestable habitude ! Il en résulte une très désagréable cacophonie qui détruit l'instant magique et "sacré" de l'unisson sur le la. Si donc, au lieu de cela, les instrumentistes faisaient silence avant que le chef d'orchestre lève sa baguette pour donner le signal du départ, la vertu du la 440 pourrait se propager dans l'espace de la salle et y répandre une force subtile qui accroîtrait l'effet bénéfique de la musique.
Au temps où j'effectuais l'expérience, j'avais l'habitude de conduire ma petite 2 CV entre Paris et Nice pour rendre visite à mes parents. J'avais alors remarqué qu'à la vitesse de 90 km/heure la conversation avec mon passager était toujours plaisante et facile. Mais quand je ralentissais à 70 km/heure, nous gardions le silence : chacun de nous se repliait dans son monde intérieur en observant le paysage. Lorsque, par ailleurs, j'accélérais à 120 km/heure, nous étions plus nerveux et nos pensées devenaient quelque peu désordonnées. Au bout d'un certain temps, je me suis aperçu qu'à 90 km/heure le son de mon moteur émettait une note la, c'est-à-dire, nous l'avons vu, la fréquence de l'amour...

Un petit rêve personnel...
Je me prends à rêver d'une ville qui, un jour, s'accorderait tout entière sur la fréquence de la 440. J'imagine que pendant seulement vingt minutes les chaînes de télévision et les studios de radio diffuseraient de la musique dans la tonalité de la ; que les enfants des écoles chanteraient une mélodie en cette même tonalité ; que les gens méditeraient ou réciteraient leurs prières sur la note la.

Que se passerait-il alors ?
Peut-être que durant ces vingt minutes la ville s'harmoniserait, peut-être que la paix et la concorde règneraient entre tous ses habitants. Et qu'en serait-il si cela se produisait à l'échelle du monde, si toutes les villes des cinq continents s'accordaient en la ?
Peut-être alors une paix universelle s'installerait-elle sur la Terre...
Fabien Maman

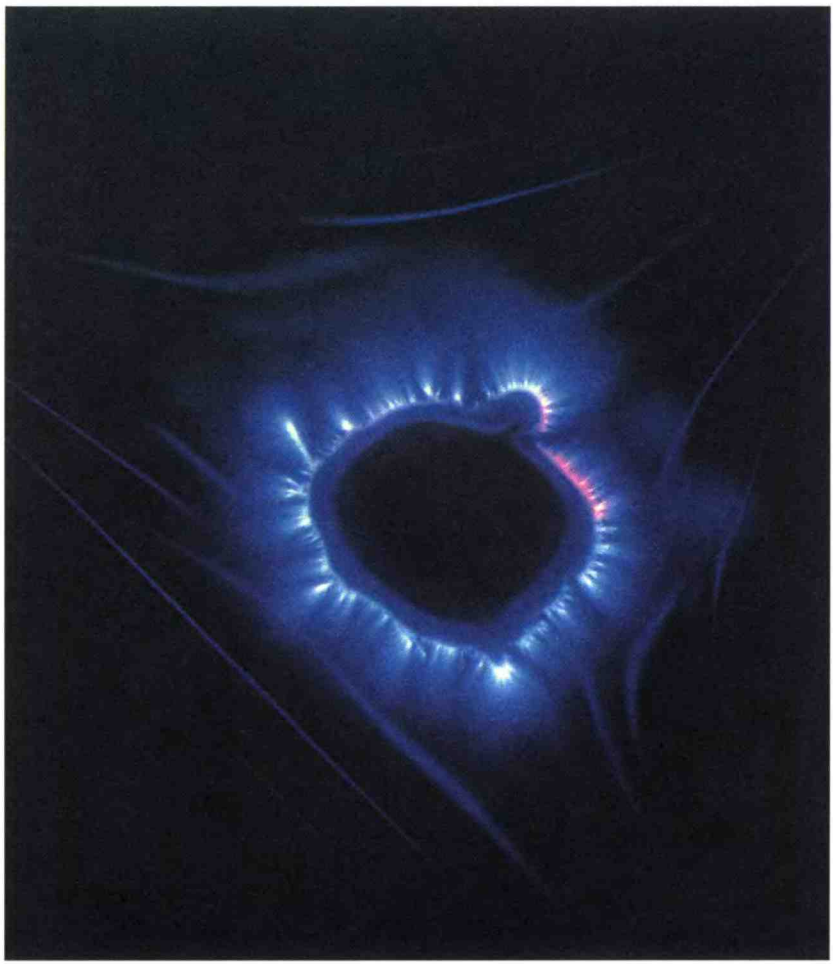


Photo 92 : SI 493 Hz – Cellules saines exposées à la voix humaine

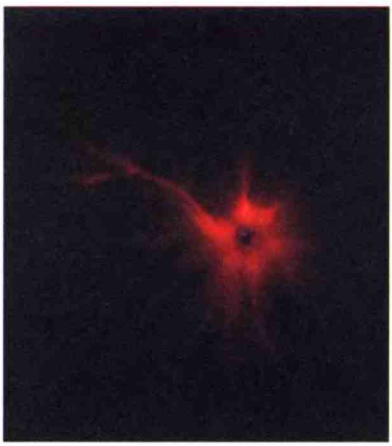
Avec cette fréquence, on a "déguisé" le son de la voix pour imiter le son d'une trompette ou d'un trombone. D'où l'image un peu particulière du champ magnétique ainsi obtenu : l'altération du spectre acoustique normal de la voix se répercute sur la forme et l'énergie du champ cellulaire. Comme on l'a vu plus haut, la forme du champ magnétique semble être fonction du timbre, tandis que la couleur dépendrait plutôt de la hauteur sonore. Ainsi, chanter en déformant sa voix n'est pas sans conséquence sous l'angle énergétique.

Série VI

Hémoglobine de Jacques avec la voix

Notes musicales : Gamme chromatique de do
Durée de l'expérience : 12 minutes

Pour cette série, j'ai utilisé les cellules sanguines de Jacques Duponchelle, un magnétiseur, dont l'énergie vitale est à la fois très fine et très forte, comme on peut le voir très clairement sur les photos à travers les formes et couleurs particulières du champ énergétique. En effet, la couleur rose indien apparaît constamment tout au long de l'expérience, depuis la première jusqu'à la dernière note de la gamme chantée. Lorsqu'on obtient un pareil résultat, on en déduit qu'il s'agit d'une personne douée d'un don naturel de guérison, qu'elle en soit consciente ou non. De surcroît, dans le cas de Jacques, sa Note Fondamentale est la, ce qui accentue encore la vibration d'amour à laquelle il est accordé



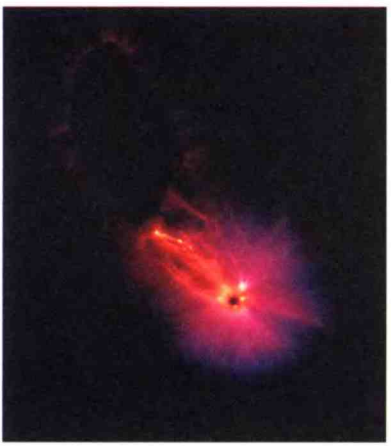


Photo 93 : **Jacques – Cellules sans son**
Même sans influence sonore, la masse cellulaire se révèle empreinte d'une énergie déjà très active, vibrante.

Photo 94 : **DO 261 Hz – Cellules de Jacques avec la voix**
Ici, l'énergie semble se projeter hors du champ cellulaire.

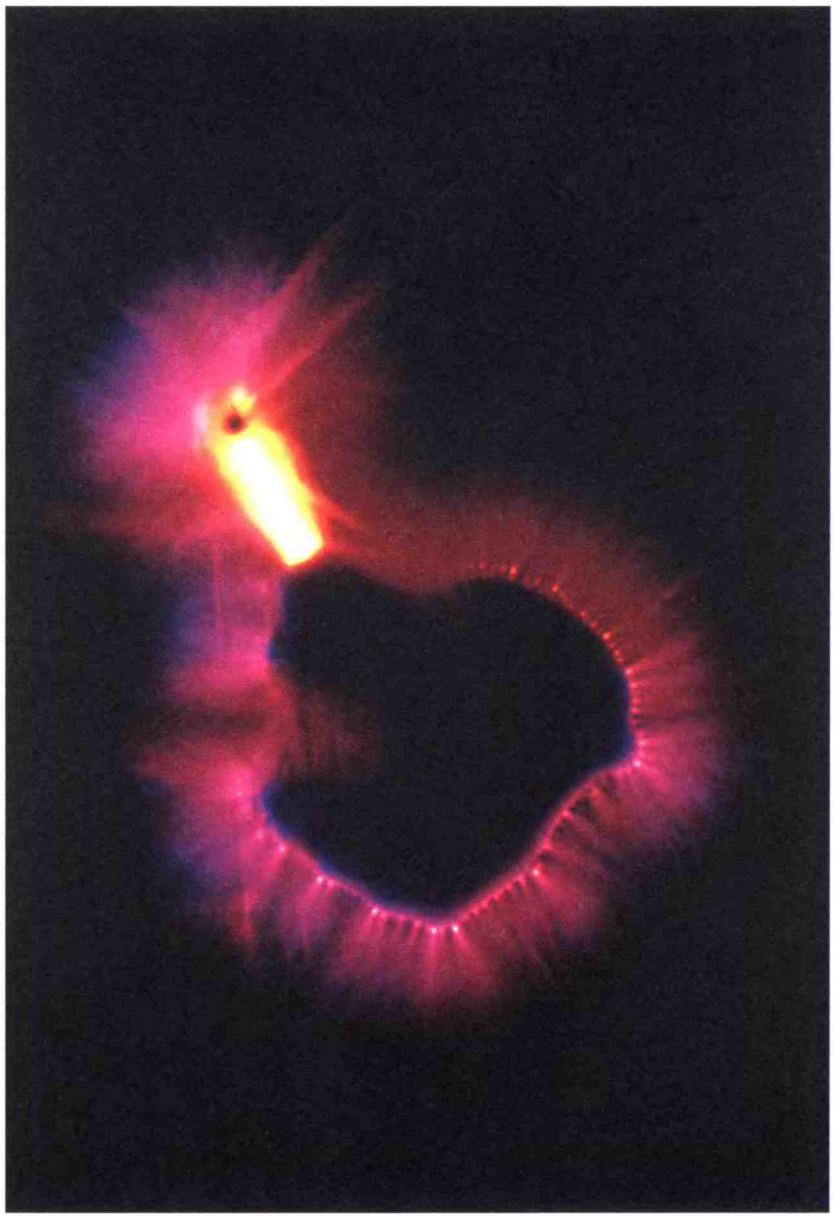


Photo 95 : **DO# 277,18 Hz – Cellules de Jacques avec la voix**
Remarquons l'extrême densité du champ.

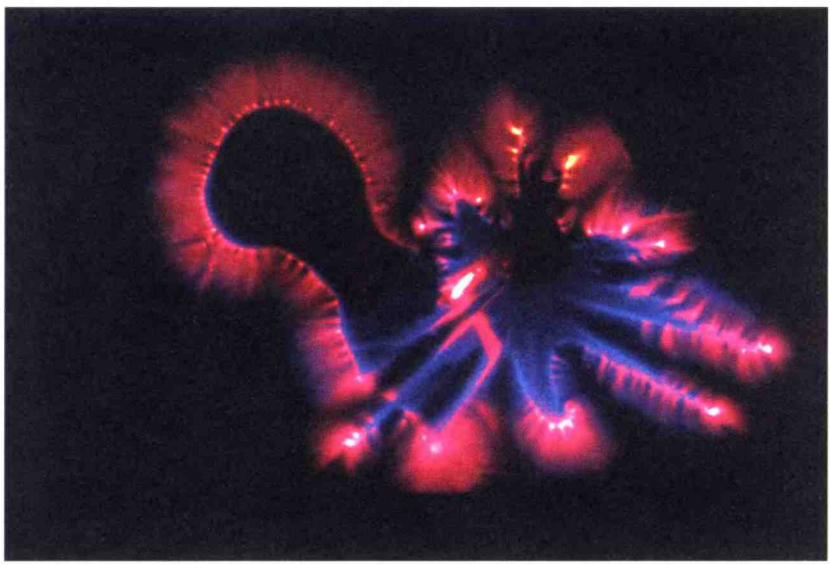


Photo 96 : RÉ 293,66 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

Nous observons une fois de plus, avec des couleurs magenta et indigo, l'effet puissant du ré (cf. photos 67, 78, 87) : cette fréquence catapulte, dirait-on, le champ d'énergie dans plusieurs directions. En medecine chinoise, la note ré se relie à l'élément Eau, qui donne sa force aux reins. Quand les reins sont solides, le corps est plein d'énergie vitale. La présente photo montre de manière spectaculaire cette énergie vitale, appelée Chi ou Ki. Je rappelle que la forme que nous voyons ici, comme partout ailleurs, résulte de la rencontre entre deux champs magnétiques : celui de la masse cellulaire et celui du son émis. Cette forme ressemble à une main. Or, les couleurs magenta et indigo sont celles-là même que Jacques voit apparaître pendant son imposition des mains.

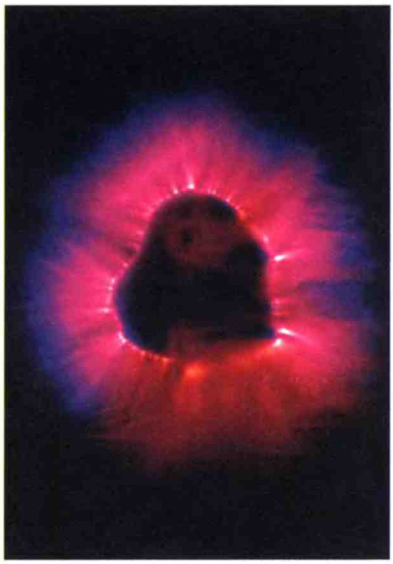
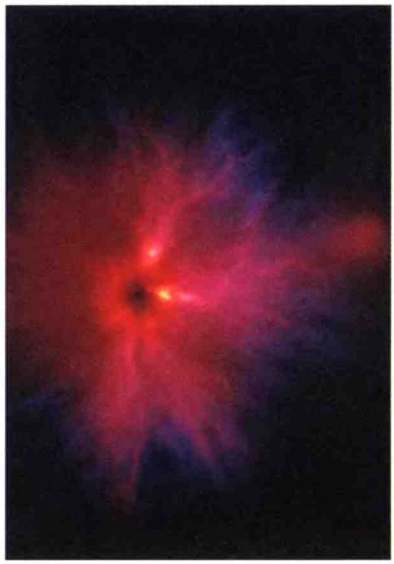


Photo 97 : RÉ# 311,13 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

Plus tard, ma recherche son/acupuncture m'a permis d'associer la note ré dièse au méridien du Péricarde (muscle qui enveloppe le cœur), élément Yin du deuxième Feu en médecine chinoise. Or le champ que nous voyons ici, très dense énergétiquement, a une forme analogue à celle du péricarde.

Photo 98 : MI329,63 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

Selon ma recherche son/acupuncture, la note mi correspond à l'élément Yang du deuxième feu, Triple Réchauffeur. Et ici, de même que précédemment (photos 69, 79, 88), le champ généré par cette note se renforce dans le rouge et le magenta ; il renferme en outre des stries très compactes, signe de force énergétique.



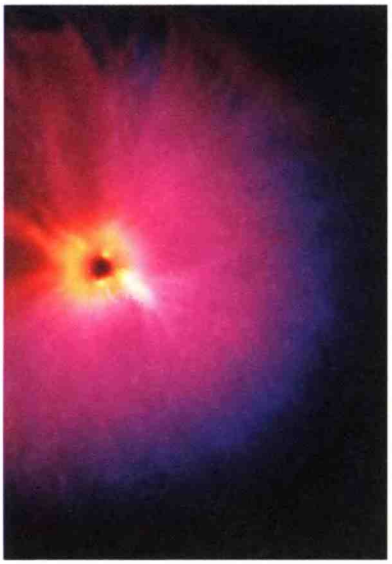


Photo 99 : FA 349,23 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

Le son fa / fa# correspond, on l'a vu, à la fréquence vibratoire de la circonférence terrestre (cf. photo 71). La masse cellulaire se contracte au maximum, comme pour se densifier à l'extrême.

Photo 100 : FA# 369,99 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

En contraste avec la précédente photo, celle-ci montre que l'énergie cellulaire de Jacques commence à se diriger vers l'extérieur. Un noyau de résonance est visible au milieu du champ énergétique.

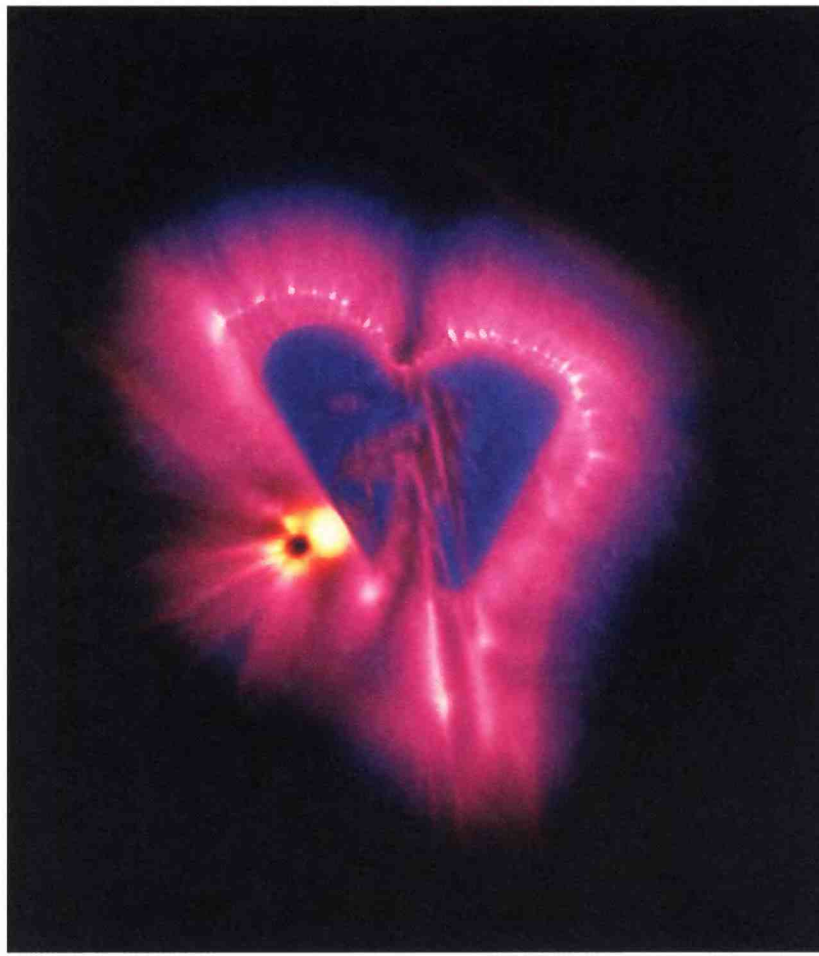


Photo 101 : SOL392 Hz – Cellules de Jacques avec la voix

Dans ma recherche j'ai relié la note Sol aux poumons, qui nourrit le cœur.

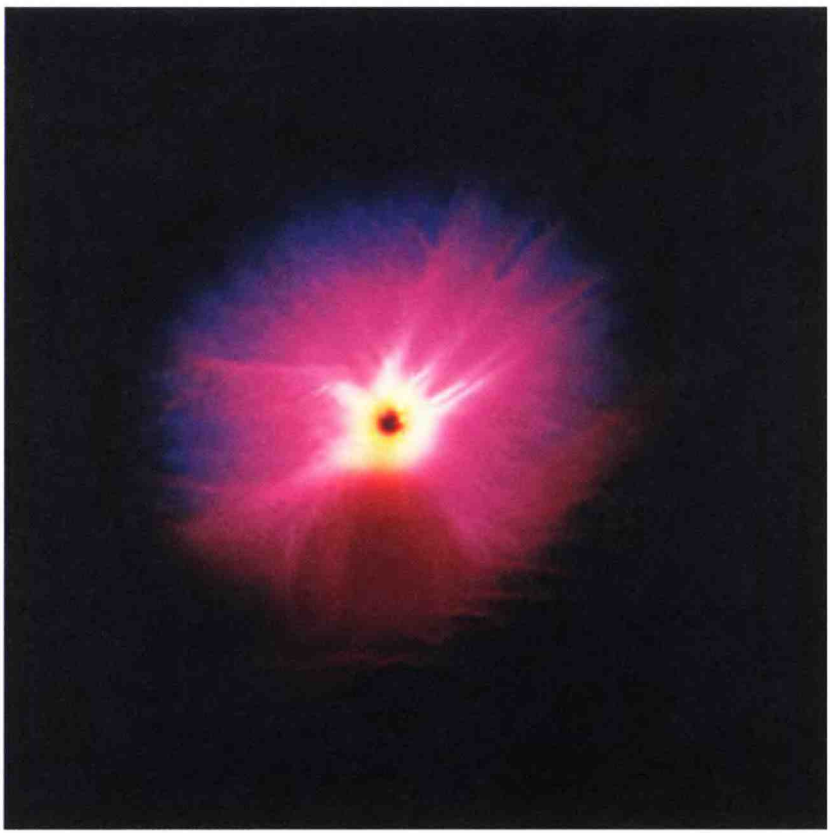


Photo 102 : SOL# 415,30 Hz

Avec cette note nous assistons à la naissance du mandala que va déployer, au prochain demi-ton, la fréquence la.

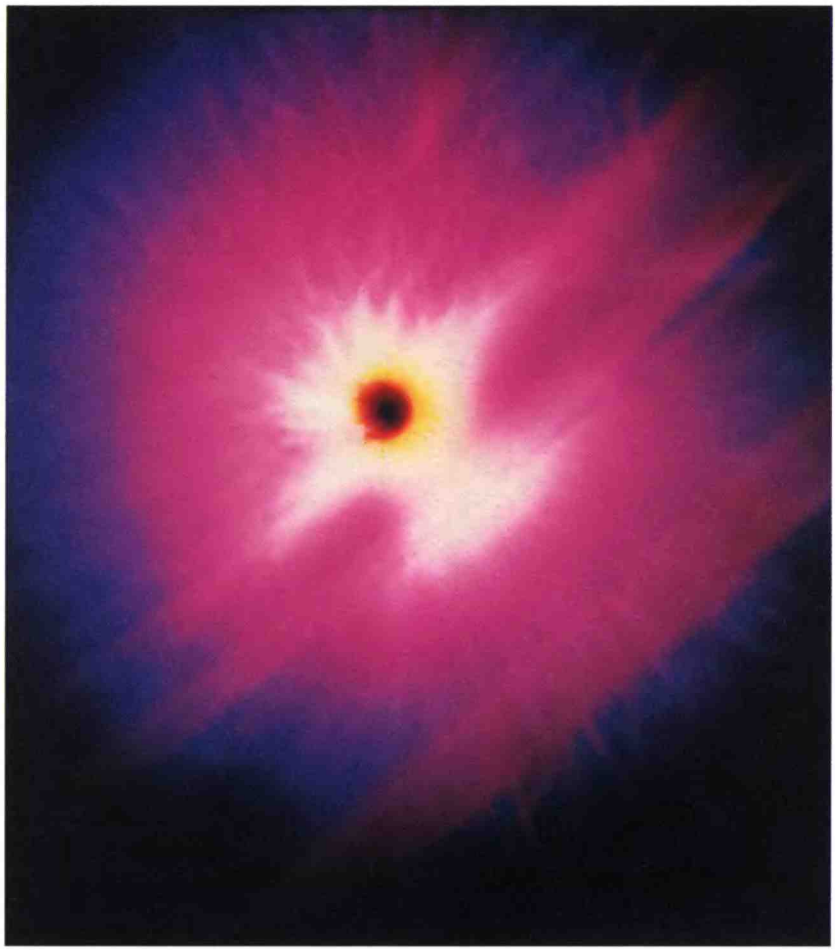
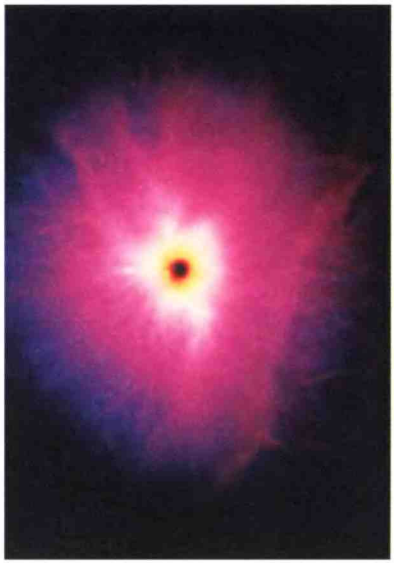


Photo 103 : LA 440 Hz, Note Fondamentale® de Jacques

Ainsi qu'on l'a observé précédemment (cf. photo 91), cette fréquence, chantée par une voix humaine, génère la couleur rose. Ici ce rose est intense et très lumineux.

Je vous propose un petit exercice. Installez-vous dans une position confortable et mettez-vous en état de relaxation. Fixez pendant un moment le centre de cette photo, et imaginez que sa belle couleur pénètre en vous, que vous l'absorbez. Peut-être alors recevrez-vous un soin : un petit cadeau de Jacques D...



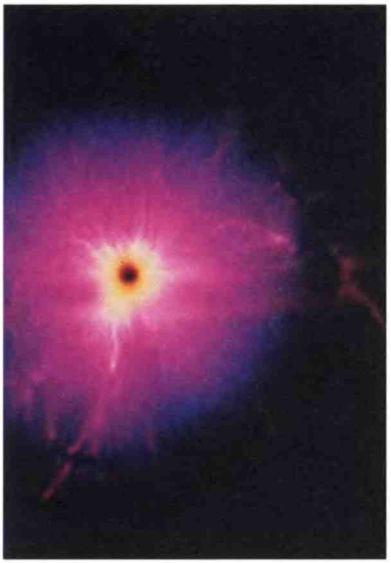


Photo 104 : LA# 499,16 Hz – Cellules de Jacques avec la voix
Comme on peut le voir, la dièse n'est pas la Note Fondamentale de Jacques. Malgré l'intensité des couleurs, il n'y a pas la régularité et l'harmonie du la 440.

Photo 105 : SI 493 Hz – Cellules de Jacques avec la voix
On s'éloigne davantage encore de la Note Fondamentale de Jacques. L'énergie commence à se dissiper.

Série VII

Hémoglobine de Rosette avec la voix

Notes musicales : Mode majeur
Durée de l'expérience : 8 minutes

Toujours en quête de materiel d'expérimentation pour observer l'influence du son sur l'énergie cellulaire, j'ai rencontré Rosette, autre guérisseuse, qui avait le don de soigner à distance. Elle a accepté de me prêter son concours, et chanté les sept notes d'une gamme majeure.
Le résultat, très intéressant, a donné des images bien différentes de celles de Jacques. La série VII montre un champ énergétique fortement "électrique" : du bleu qui n'a rien de commun avec les tons chauds, magnétiques, produits par Jacques. Les cellules des deux guérisseurs ont donc répondu de manière différenciée à la synchronisation des champs magnétiques, sons/cellules.

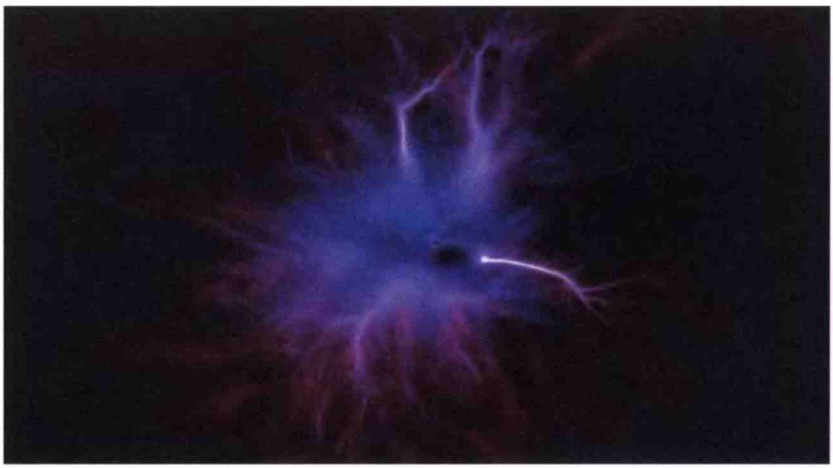


Photo 106 : **DO 261 Hz – Cellules de Rosette avec la voix**
La masse cellulaire ressemble à une boule de coton avant magnétisation (cf. série VIII). Comparée aux photos suivantes des cellules de Rosette, celle-ci paraît inerte : on dirait que les cellules n'ont encore guère réagi, comme si elles étaient "absentes" lors de cette première émission sonore.

Photo 107 : RÉ 293,66 Hz – Cellules de Rosette avec la voix

Pour le ré du rein (cf. photos 67, 78, 87, 96), nous observons ici, comme précédemment, la présence de deux couleurs énergétisantes : magenta et indigo (cf. photo 96).

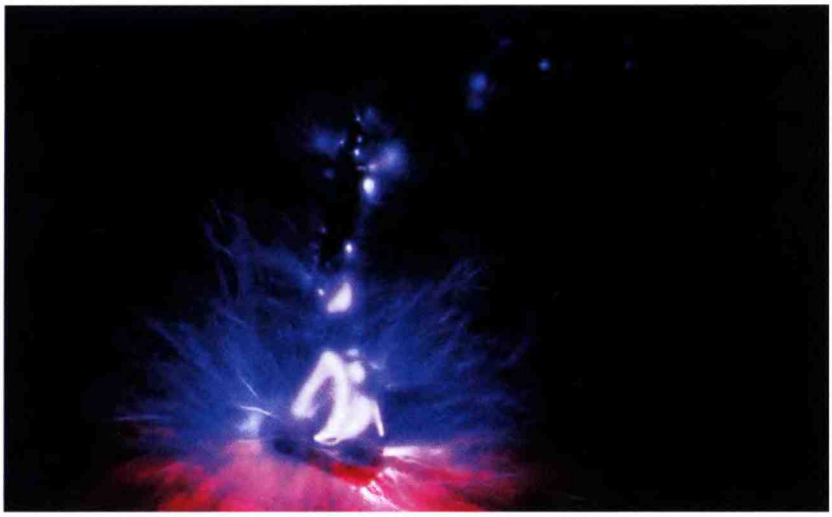


Photo 108 : MI 329,63 Hz – Cellules de Rosette avec la voix

Mi est relié par la médecine chinoise au deuxième Feu du Triple Réchauffeur (cf. photos 69, 79, 88, 98) : la forme et la couleur du champ énergétique témoignent, là aussi, d'une intense énergie.

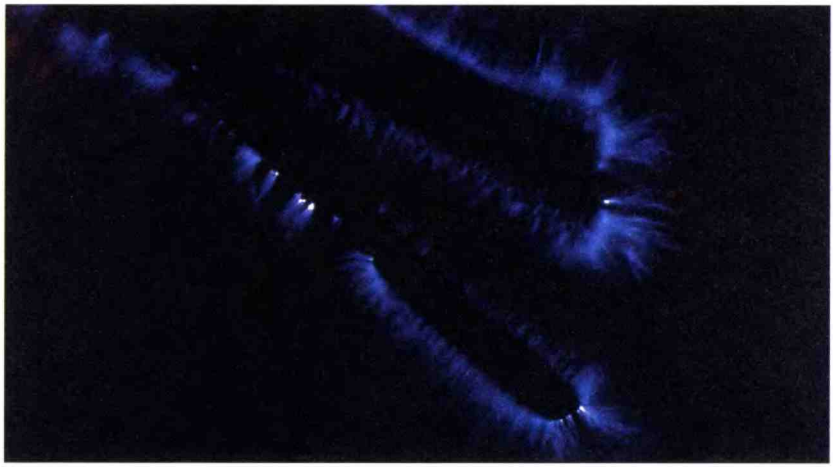


Photo 109 : FA 349,23 Hz – Cellules de Rosette avec la voix

La fréquence fa se relie à l'élément Terre (cf. photos 71, 80, 99). Cependant la photo 109 montre que l'énergie cellulaire de Rosette présente une finesse peu en phase avec la vibration terrestre.

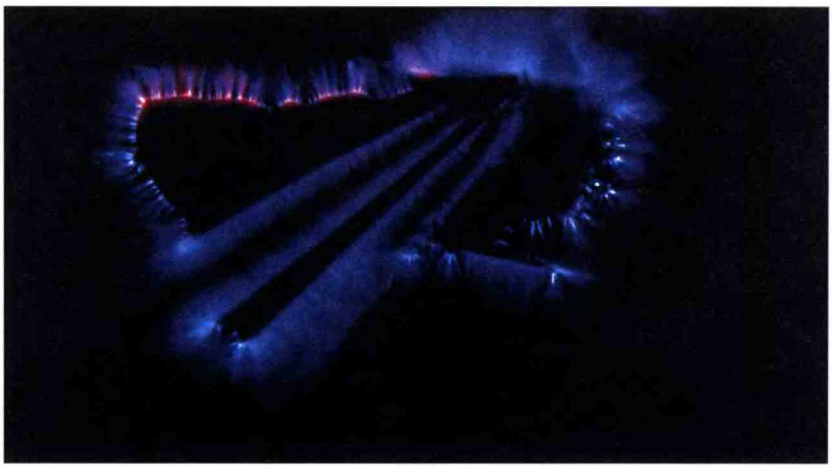


Photo 110 : SOL 392 Hz – Cellules de Rosette avec la voix

En revanche, avec sol relié aux poumons (cf. photo 81), le champ cellulaire semble s'animer d'un mouvement d'énergie très dynamique.

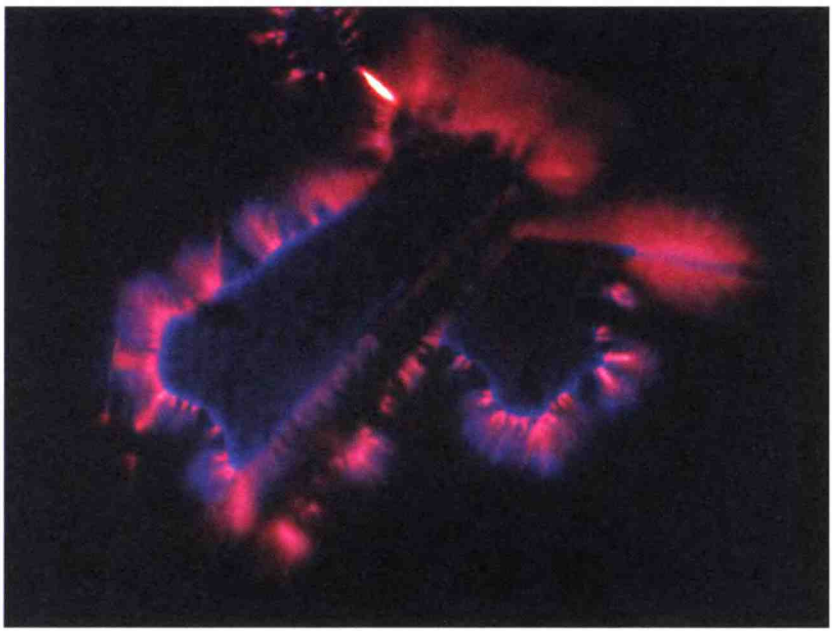


Photo 111 : LA 440 Hz – Cellules de Rosette avec la voix

Nous retrouvons ici notre fameux la du diapason (cf. photo 91, et commentaire p. 00). Malgré l'énergie plus "électrique" de Rosette, cette photo montre néanmoins la couleur rose si caractéristique, autour des cellules.

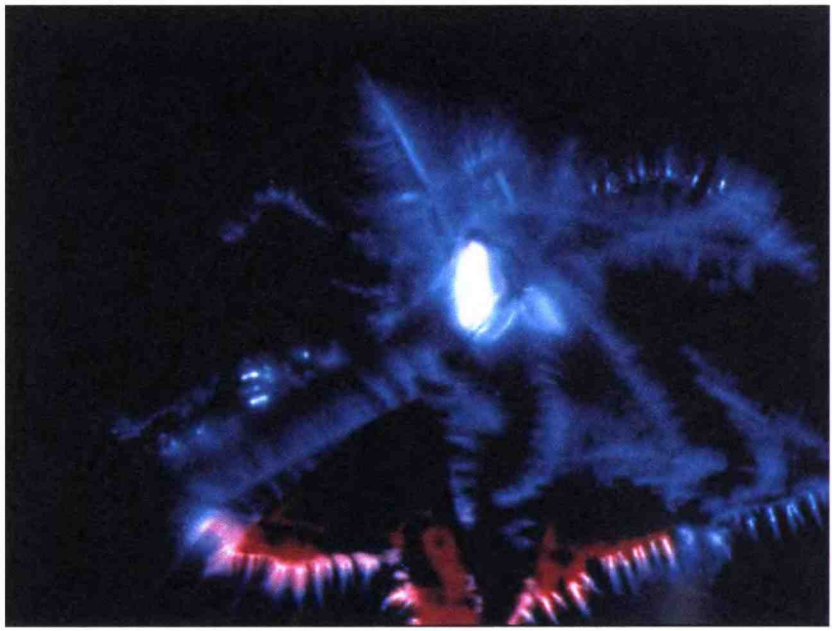


Photo 112 : **SI 493 Hz – Cellules de Rosette avec la voix**

Ma recherche m'a incité à relier le chakra coronal (celui du sommet de la tête) à la fréquence si. Une ouverture intéressante est visible au centre du champ énergétique.

Série VIII

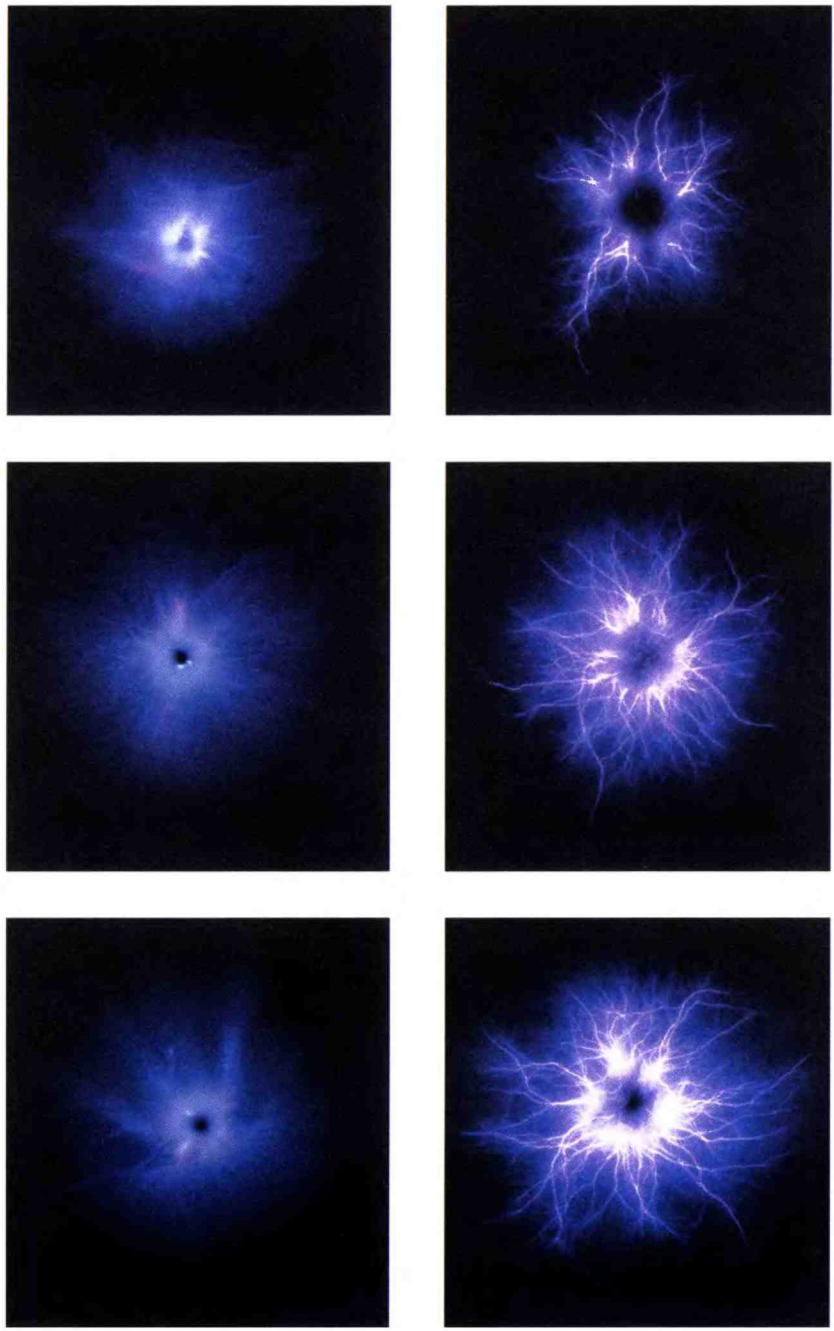
Boules de coton avec son et prière

La série VIII a été obtenue avec des boules de coton (ouate) au lieu de cellules humaines : je désirais voir comment la matière végétale répondait à la vibration. Or j'ai observé que le coton répondait non seulement à la vibration du son, mais aussi au message de la prière.

J'ai photographié de petites boules de coton, d'abord à l'état naturel, puis magnétisées par Jacques (cf. supra, série VI). Ensuite j'ai demandé à Jacques de formuler en pensée une prière silencieuse de dix secondes, après quoi j'ai pris une nouvelle photo. Enfin nous avons « envoyé » dans le coton en même temps le son musical et la prière ; j'ai alors pris une troisième photo.

Pour chaque photo, j'ai utilisé une boule de coton différente, mais provenant du même paquet. Le coton est une fibre naturelle, donc non synthétique ; elle vit, respire. Et comme les cellules humaines, elle contient ses « mémoires » (mémoire de coton...). Durant ma recherche, il m'est apparu que tout ce qui est naturel – matière organique, son acoustique, couleur pure – contient l'énergie la plus élevée car reliée aux éléments de la nature, de la vie. Cette énergie semble animée d'une conscience. Dans mon Académie Tama-Do, nous n'utilisons aucun instrument électronique, synthétique, non acoustique, car de tels instruments n'ont aucune vie, par conséquent aucune conscience.

Photo 113 : **Coton naturel**
Photo 114 : **Cotton magnétisé**
Photo 115 : **Coton naturel**
Photo 116 : **Coton avec prière**
Photo 117 : **Coton naturel**
Photo 118 : **Coton avec son et prière**



Série IX
Cristal de quartz avec voix humaine

Mon ami le guérisseur Jacques Duponchelle (cf. supra, série VI) estime que les cellules humaines et les cristaux ont une propriété commune : la réceptivité aux informations vibratoires. Les cristaux de quartz sont utilisés en radio et télévision pour capter des messages électromagnétiques. Les cellules, elles aussi, reçoivent et émettent des informations par le truchement des ondes de forme, comme en témoigne mon expérience avec les sons. C'est pourquoi Rosette (cf. série VII) peut envoyer de l'énergie lumineuse à une longue distance et dans plusieurs directions à la fois, tout comme les ondes radios sont captées par de nombreux postes récepteurs en même temps.

Je serais enclin à mettre cela en rapport avec la télépathie : le mental humain émet et reçoit des ondes de pensée. Et aussi avec les étranges propriétés que la physique quantique a révélées au niveau atomique : deux particules physiquement liées entre elles restent interconnectées à travers l'espace ; si l'on envoie l'une d'entre elles sur la Lune et que l'autre demeure sur la Terre, elles reçoivent simultanément les mêmes informations, et ce qui survient à l'une se répercute instantanément sur l'autre, comme si une seule et même particule existait en deux endroits différents…

Le parallèle entre la cellule et le cristal m'a fasciné au point que je voulus inclure un cristal de quartz dans mon expérience. Jacques aimait à dire qu'il nous fallait "devenir aussi purs que le cristal". Injonction providentielle, vu le triste état où se trouve l'humanité aujourd'hui ! Nous pouvons la prendre à la lettre : devenir comme le cristal, c'est faire en sorte que nos cellules reçoivent l'information la plus pure possible…

La pierre a été nettoyée, purifiée avant chaque émission sonore, de manière à éviter toute interférence.

Photo 119 : **Cristal sans son**

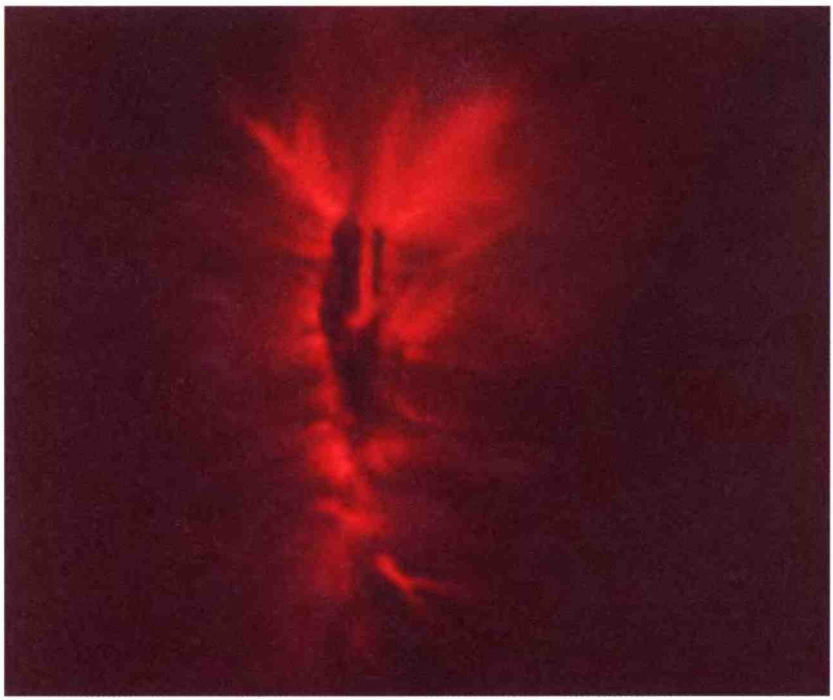


Photo 120 : **Cristal avec la voix, DO 261 Hz**

J'ai chanté la note do à travers le cristal de quartz.

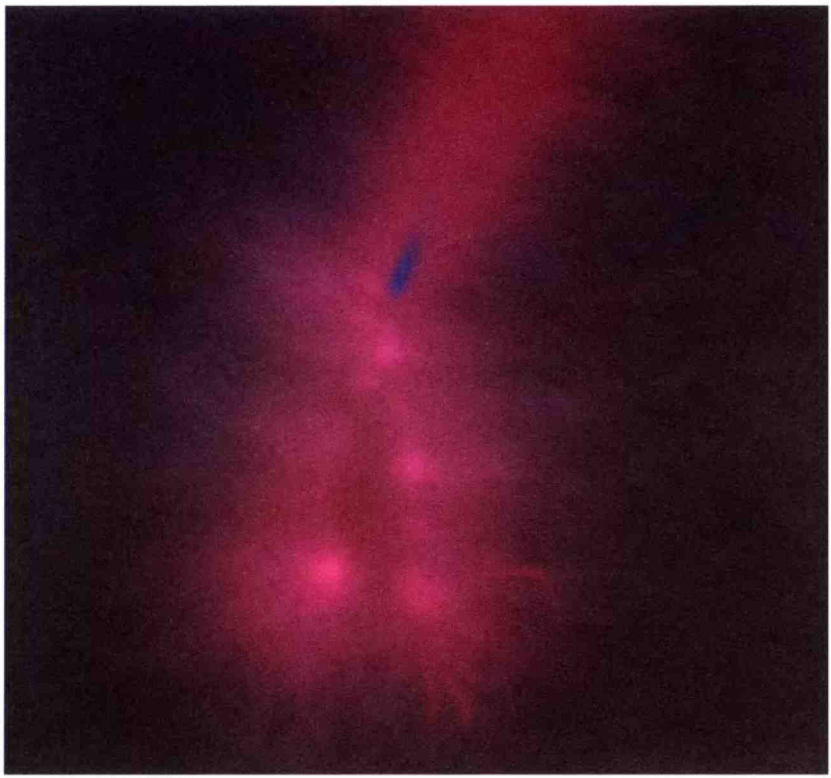


Photo 121 : Cristal avec la voix, LA 440 Hz

Comme avec les cellules humaines, le cristal réagit à la fréquence "magique" la 440 en colorant en rose son champ énergétique (cf. photo 91, et commentaire p. 70).

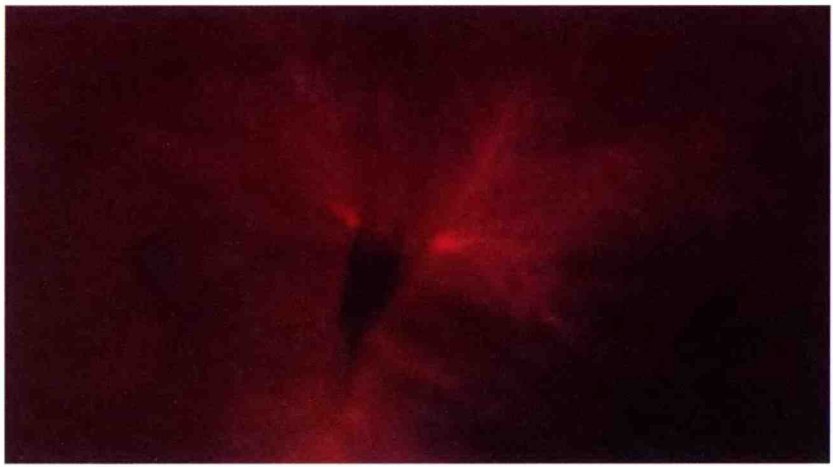


Photo 122 : Cristal avec deux notes chantées simutanément, DO 261 Hz et MI 329.63 Hz (consonance de tierce majeure)

L'apport d'une seconde voix chantant en même temps que la première a amplifié le champ énergétique.

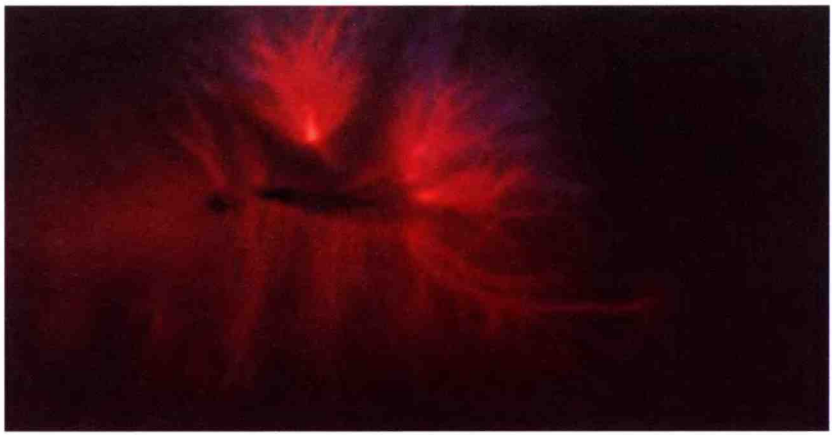


Photo 123 : Cristal avec trois notes chantées simultanément, DO 261 Hz, MI 329,63 Hz, SOL 392 Hz (accord parfait majeur)

L'accord parfait chanté par trois voix à travers le cristal de quartz colore le champ de celui-ci en trois couleurs, correspondant aux trois fréquences respectives de do, mi et sol.

DEUXIÈME PARTIE : PHOTOS DE CELLULES SOUS MICROSCOPE

Pour cette seconde expérience, un appareil photographique monté au-dessus d'un microscope m'a permis de fixer sur la pellicule la structure interne des cellules réagissant aux sons musicaux, ainsi que le champ d'énergie débordant légèrement la membrane cytoplasmique.
Tandis que l'électrophotographie Kirlian n'a pu être faite qu'avec des masses de cellules, la photographie normale a permis l'observation de cellules isolées.
J'ai utilisé à cet effet deux types de cellules : d'une part de l'hémoglobine saine, d'autre part sur des cellules cancéreuses Hela (cf. supra, p. 35). De même que précédemment, le son a été émis à une distance de 30 cm du plan cellulaire, avec une intensité de 30-40 décibels. Malgré la faiblesse relative de cette intensité, les changements de structure sont nettement visibles, tant à l'intérieur des cellules que dans leur champ d'énergie proche.
Les sons musicaux ont eu un effet contraire selon que les cellules étaient saines ou malades : tandis que les premières recevaient de l'énergie, les secondes explosaient sous l'action des fréquences dissonantes.

Conditions techniques de l'expérience :
Lentille du microscope : 100.
Lumière du microscope : 7.
Vitesse d'exposition : automatique 1

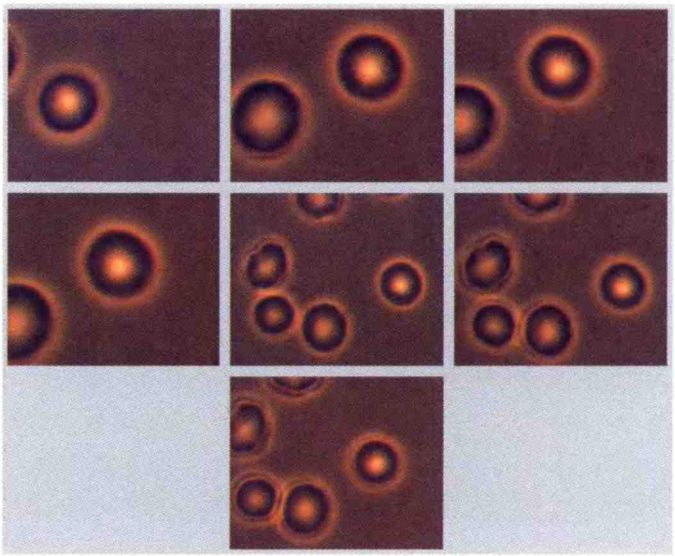
Cellules saines

Série X

Cellules saines, exposées au son de la voix

Notes musicales : mode majeur
Durée de l'expérience : 21 minutes

Les hémoglobines saines ont été prélevées et placées encore vivantes sous le microscope, quelques minutes plus tard, afin d'observer leur réaction aux notes de la gamme majeure, d'abord jouée au xylophone, ensuite chantée. De même que lors de l'expérience précédente avec la caméra Kirlian, elles ont répondu positivement aux sons acoustiques, en s'énergétisant.
L'énergétisation des cellules par le son se produit dans les meilleures conditions quand une personne chante la gamme à travers ses propres cellules. Elle crée ainsi une résonance plus intense, plus profonde, que si le son venait de l'extérieur.



Photos 53 C 261; 54 D 293.66; 55 E 329.63; 56 F 349.23; 57 G 392; 58 A 440; 59 B 493 : Cellules saines avec la voix

Certaines cellules sont plus réactives, plus "vibrantes" que d'autres, donc en meilleure santé. Plus leur forme se rapproche d'un cercle parfait, plus elles sont saines, vigoureuses.

Nous rejoignons ici les pratiques de thérapie vocale développées depuis une demi-siècle de diverses manières (travail sur les voyelles, chant harmonique, etc.). Dans la ligne de mon expérience, je conseillerai au lecteur de régénérer ses cellules en chantant des sons, afin que sa propre voix pénètre à travers ses propres cellules : ainsi sa vibration vocale intérieure se propagera à travers son corps, ce qui évitera les distorsions extérieures toujours possibles. On peut émettre les fréquences particulières correspondant aux cellules, ou chanter la fréquence du Son Fondamental®.

Le son vocal employé à bon escient est une métode naturelle de revitalisation : il fortifie les cellules saines et accélère l'élimination des cellules malades.

Cellules cancéreuses

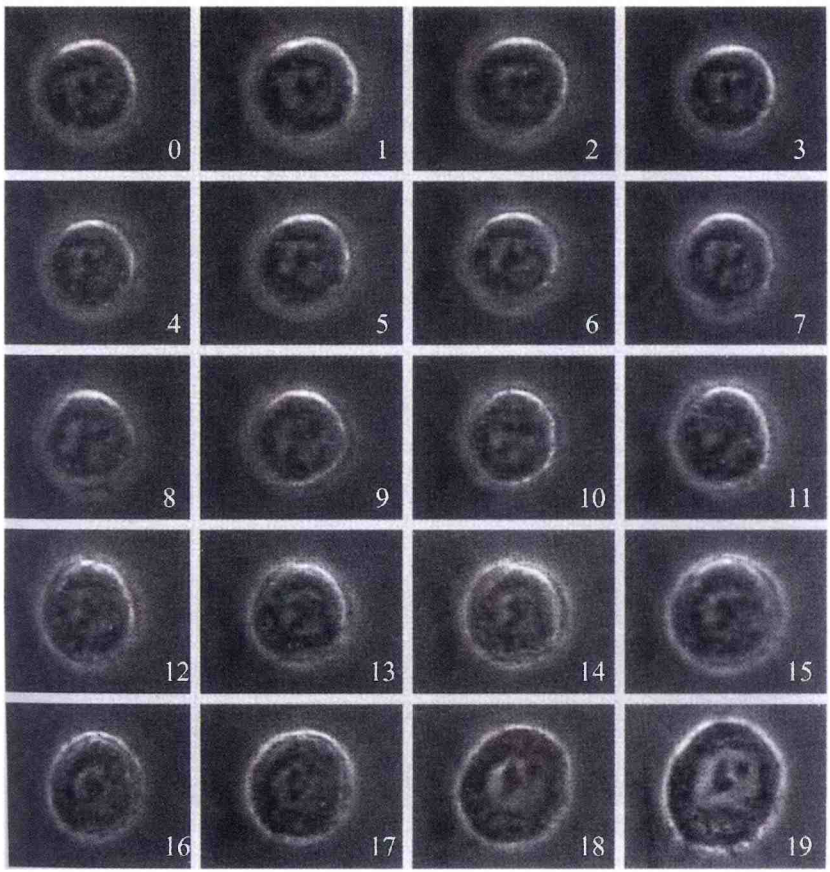
Pour cette expérience, nous avons mis en suspension dans un liquide physiologique, entre lame et lamelle, des cellules du cancer Hela. Leur taille moyenne, de 15 microns, varie entre 10 et 20 microns. Elles évoluent dans un liquide synthétique contenant des acides aminés essentiels, des vitamines et des sels (calcium, fer, magnésium, etc.), ainsi que 10 % de sérum de veau. Puisqu'il s'agit de cellules épithéliales, elles s'attachent au support du tube et prolifèrent. De même pour d'autres types de cellules (fibroblastes). On élimine cette indésirable tendance en agitant continuellement le liquide où elles baignent.
Pour chaque série, j'ai utilisé la même cellule, du début à la fin de celle-ci.

Série XI

Cellules cancéreuses Hela, sans son

Durée de l'expérience : 21 minutes

Sans influence sonore, les cellules tendent à sattacher au support : d'où leur forme étirée et leur augmentation de volume. J'ai pris une photo par minute.



Photos 0 -19 : Cellules cancéreuses sans son

Série XII

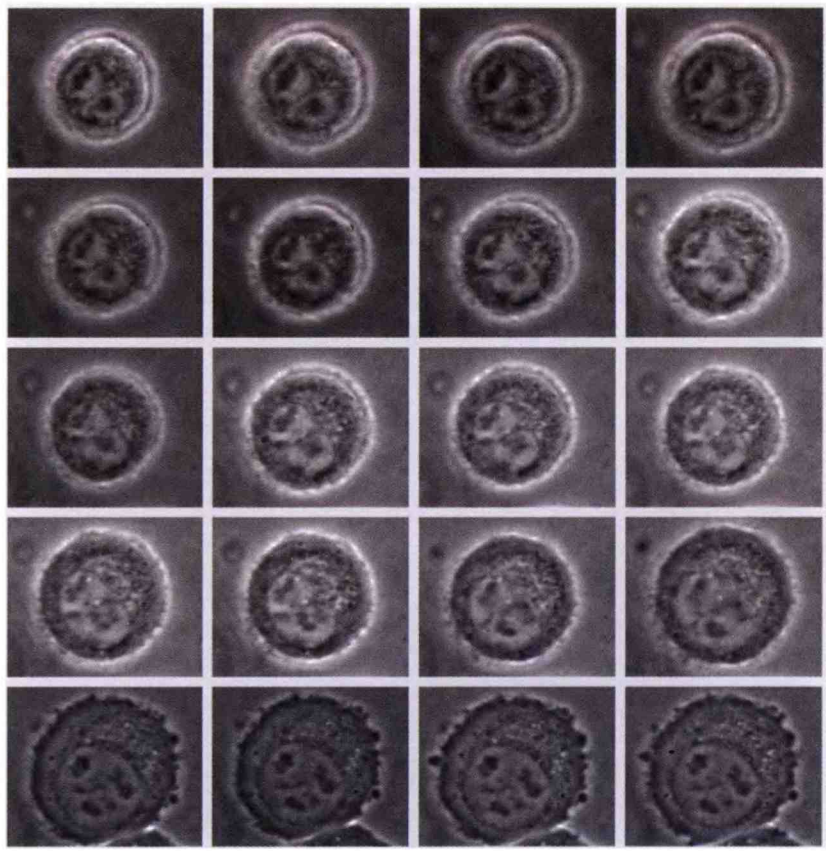
Cellules cancéreuses Hela exposées à un son de gong

Notes musicales : LA# avec la résonance naturelle des harmoniques de la note
Durée de l'expérience: 21 minutes

J'ai frappé chaque minute un gong très riche en harmoniques naturels, en prenant une photo après chaque frappe. En frottant le métal d'une manière douce et continue, j'ai fait ressortir le plus grand nombre possible d'harmoniques. La note émise était la dièse : à cette fréquence, les cellules cancéreuses explosent normalement quand on joue ou chante auprès d'elles une gamme chromatique. Les vibrations produites par cette foison d'harmoniques ont progressivement déstabilisé la structure cellulaire. Mais pour qu'explosent les deux membranes, celle du noyau et celle du cytoplasme, il aurait fallu, en plus, les dissonances de la gamme chromatique.

Nota bene :
Tous les gongs ne sont pas également riches en harmoniques. Donc la qualité de celui qu'on utilise importe autant que la manière de le frapper. C'est devenu une mode, en certains pays, de prendre des "bains sonores de gong".

À ce propos, les échos recueillis à la suite de la parution de mes livres en anglais me font craindre que certains lecteurs aient mal compris mes explications. Je précise donc qu'il ne s'agit point de taper brutalement et n'importe comment sur le gong ; dans ce cas, on ne produira pas de sons harmoniques mais seulement du bruit. Or le bruit perturbe les champs d'énergie et donc notre corps physique, et il les perturbe en proportion de son intensité acoustique. C'est seulement à travers un espace sereinement silencieux que les harmoniques purs produisent leur action bénéfique (voir chaptitre II, "Comment fonctionne le son acoustique").



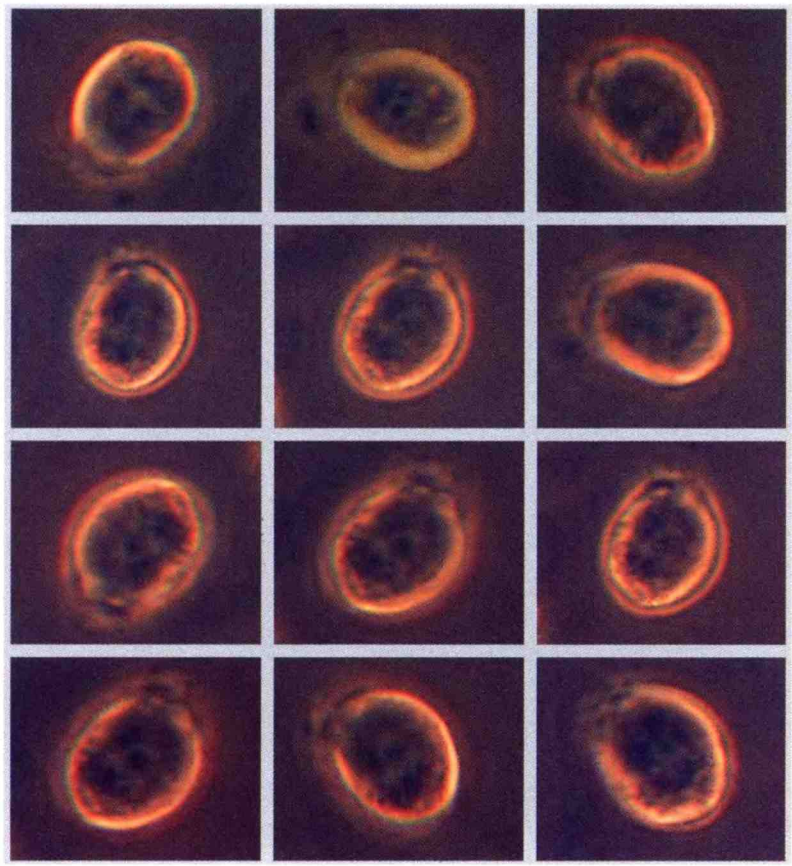
Photos 0-19 : Cellules Hela cancéreuses avec le gong

Série XIII

Cellules cancéreuses Hela exposées à un son de xylophone

Note musicale : LA 440 Hz
Durée de l'expérience : 21 minutes

J'ai joué au xylophone la fréquence la 440 (le la du diapason, cf. supra, p.53) au rythme de 3 à 5 frappes par minute, de manière à imprégner les cellules de cette résonance longuement prolongée. J'ai pris une photo par minute.



Photos 1-12 : **Cellules cancéreuse Hela avec xylophone (la 440 Hz)**

Notes pour la série XIII

Photo 2 : **LA 440 Hz**

La couleur visible au centre de la cellule est produite par la réflexion des deux lentilles : celle du microscope et celle de l'appareil photographique. Le spectre de la couleur n'apparaît qu'en présence d'un support de matière ou d'énergie. Ici, la couleur est le signe de l'énergie et de la consistance des cellules.

Photo 4 : **LA 440 Hz**

La structure cellulaire se déstabilise, et la pression du son provoque une ouverture dans la membrane cytoplasmique.

Photo 7 : **LA 440 Hz**

La pression du son continue à s'exercer, en se dirigeant du centre vers la périphérie de la cellule.

Photo 8 : **LA 440 Hz**

La poussée vers l'extérieur s'accentue : le centre du noyau se décolore et la couleur se déplace vers la périphérie, dans le cytoplasme.

Photo 12 : **LA 440 Hz**

Dernière de la série, cette photo montre un trou considérablement agrandi dans la membrane cytoplasmique.

Série XIV

Cellules cancéreuses Hela exposées à des sons de guitare acoustique (cordes en nylon)

Notes musicales : LA 440 Hz et SI 493 Hz
Durée de l'expérience: 21 minutes

J'ai joué à la guitare successivement deux notes, la 440 Hz et si 493 Hz, en prenant une photo par minute. Les cellules Hela utilisées proviennent d'une culture un peu plus ancienne que celles de la précédente série. Elles sont donc plus sensibles que ces dernières, et par conséquent davantage perméables à l'influence du son. L'émission de deux notes différentes, au lieu d'une seule comme dans la précédente série, accroît l'effet du son sur les cellules.

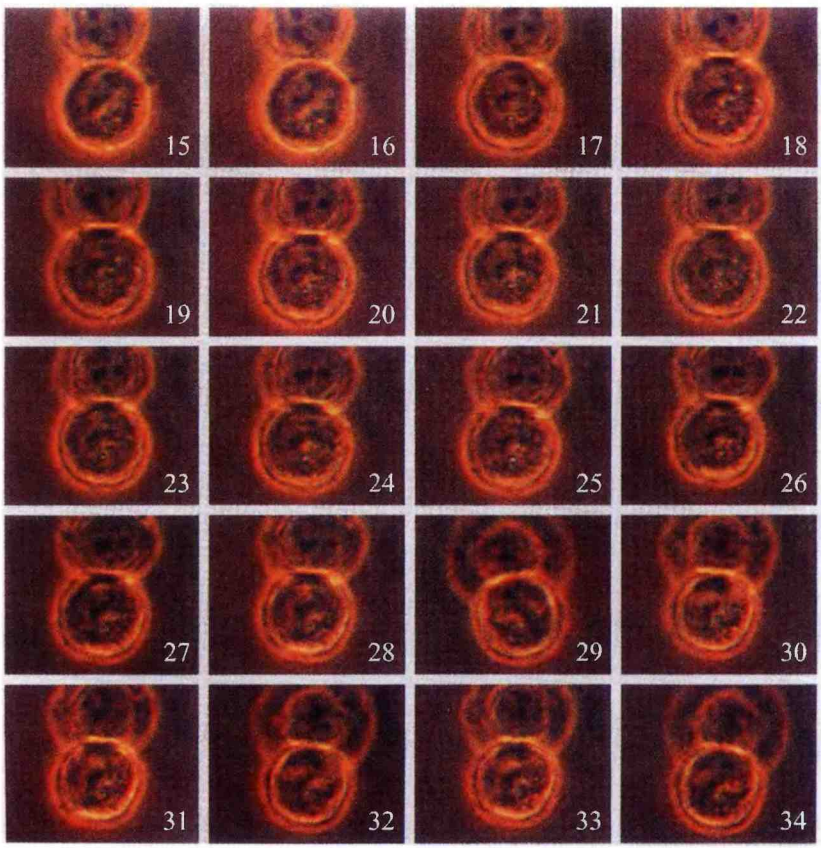
Notes pour la Série XIV

Photo 15 : Les deux cellules sont pratiquement de mème diamètre au début de l'expérience. Mais l'une d'elles, celle du haut dans la photo,est un peu plus avancée dans son développement (plus âgée). Cette mince différence est suffisante pour la rendre plus sensible à l'influence du son. La plus jeune cellule, celle qui est en dessous, résistera plus longtemps au traitement sonore.

Photo 24 : Ici nous observons la récurrence du mème phénomène que dans la précédente série. Le son agit comme une valve pressurisante, en exerçant une poussée de l'énergie cellulaire du centre vers la périphérie.

Photo 25 : Un trou apparaît dans la membrane cytoplasmique de la cellule du haut .

Photo 34 : À la fin des 21 minutes de l'expérience, on peut observer que la cellule du haut est deux fois plus grande que celle du bas. Elle est prête à exploser sous la pression du son.



Photos 15-34 : **LA et SI, cellules cancéreuses Hela avec guitare**

Série XV

Cellules cancéreuses Hela avec le xylophone

Notes Musicales : Mode Ionien
Durée de l'expérience : 14 minutes

Dans cette experience, j'ai joué la gamme du mode Ionien au xylophone, note par note :
DO-RE-MI-FA-SOL-LA-SI ensuite j'ai continué avec DO et RE de l'otave supérieure.
J'ai pris une photo par minute, en observant les mêmes cellules Hela. (Celles-ci sont un plus âgées que celles de la série XIV). 14 minutes a été un temps suffisant pour faire exploser cette cellule, en utilisant neuf fréquences différentes.
Dans ces photos on peut observer comment la structure du noyau (intérieur de la cellule) et celle de la membrane cytoplasmique (extérieur) deviennent instables et commencent à se désintégrer au fur et à mesure que je progresse dans la gamme musicale.

Notes pour la série XV

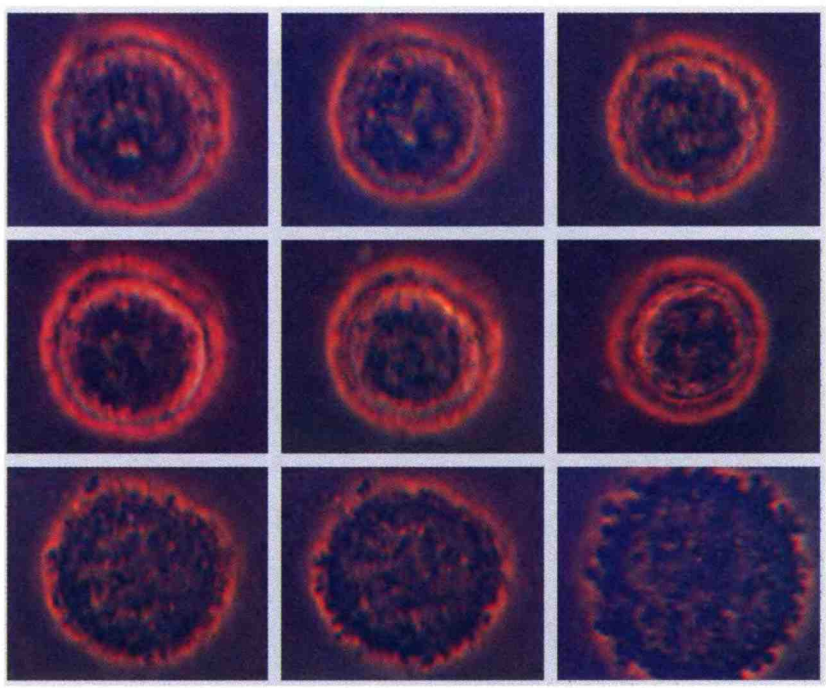
Photo 36 : RÉ 293,66 Hz – La structure cellulaire commence à se déstabiliser.

Photo 37 : MI 329,63 Hz – À la troisième fréquence, la cellule ne peut plus maintenir sa structure ; ses nucléoles, dans le noyau, se désorganisent.

Photo 40 : LA 440 Hz – La pression du son augmente la poussée sur les membranes nucléaire et cytoplasmique.

Photo 42 : DO 523,25 Hz – La membrane nucléaire explose.

Photo 43 : RÉ 587,33 Hz – Au bout de 14 minutes, la cellule est totalement désorganisée.



Photos 35-44 : **Cellules Hela avec le xylophone**

Série XVI

Cellules cancéreuses Hela exposées à la voix humaine

Notes musicales : mode majeur
Durée de l'expérience : 9 minutes

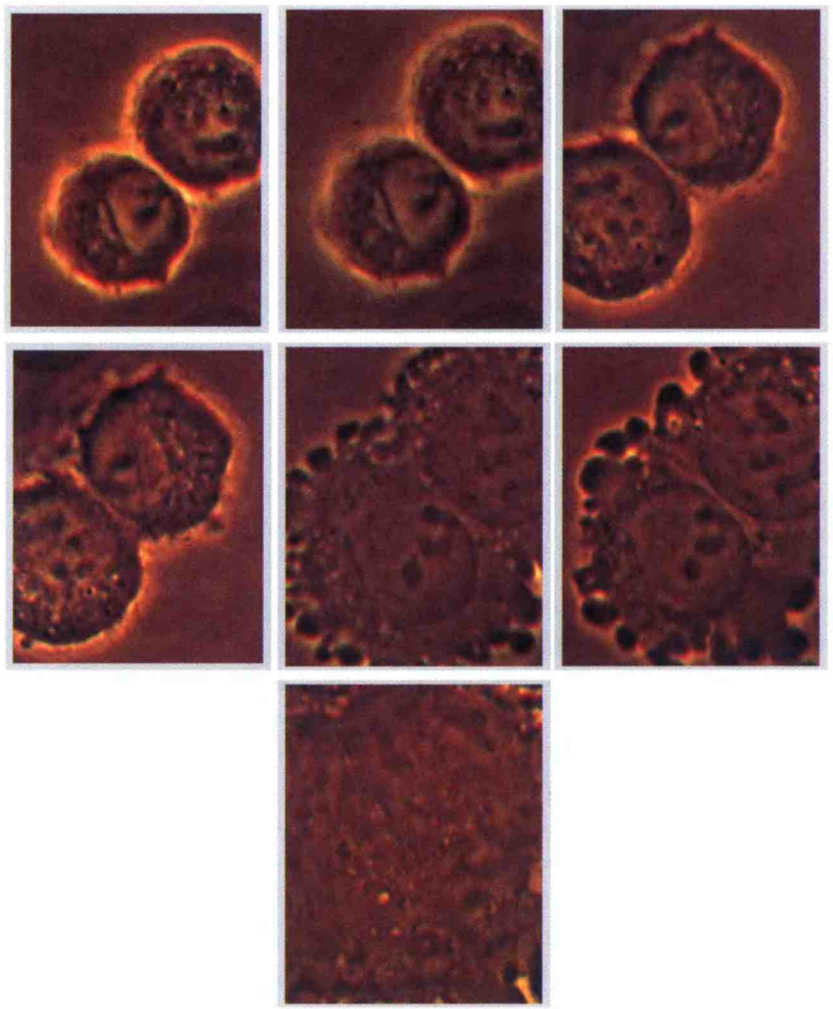
J'ai chanté la gamme majeure à proximité des cellules Hela et nous avons pris une photo par minute, dans les mêmes conditions que précédemment. Ces cellules avaient atteint un stade de développement plus avancé que celles des précédentes séries.

Remarque importante : Les cellules cancéreuses explosent plus rapidement avec les sons chantés qu'avec n'importe quel son instrumental. Cette différence est due, probablement, au fait que la voix humaine contient des vibrations plus puissantes et "gérables" que celles des instruments.

Notes pour la série XVI

Photo 45 : **RÉ 293,66 Hz**
La structure de la cellule Hela est en voie de désorganisation rapide.

Photo 49 : **LA 440 Hz**
La désintégration totale de la cellule survient au bout de 9 minutes seulement. Pour les précédentes séries de cellules cancereuses, il aura fallu entre 14 et 21 minutes. Cette rapidité démontre la vertu particulière de la voix humaine.



Photos 44-50 : Cellules cancéreuses

Hela avec la voix

Conclusion générale sur l'expérience des cellules sous influence sonore

Les photographies ci-dessus démontrent l'effet puissant que le son acoustique (non pas synthétique) peut avoir sur les cellules et leurs champs énergétiques, donc sur nous-mêmes et notre environnement naturel. Et elles donnent une idée fascinante de la beauté et de la dynamique vitale que recèle l'univers vibratoire.

Les sons musicaux stimulent les cellules saines :

• Les cellules saines, photographiées selon le procédé Kirlian, présentent une caractéristique commune : exposé aux sons acoustiques, leur champ électromagnétique se renforce, devient plus vigoureux, réactif, "vibrant" ; il se revitalise.

Les cellules saines sont malléables, flexibles. On dirait qu'elles ont la grâce, l'élégance de l'aikido ! Elles "respirent" et réagissent bien aux sons, tout en se parant de couleurs variées. Elles reçoivent, absorbent, intègrent facilement les harmoniques musicaux, pour ensuite les faire rayonner dans leur proche champ d'énergie, où nous pouvons l'observer.

• Le champ électromagnétique des cellules saines change de forme et de couleur sous l'effet des sons musicaux, en fonction de la fréquence (hauteur) de ceux-ci et de leur timbre (vocal ou instrumental) :

- la couleur du champ cellulaire est déterminée par la fréquence ;
- sa forme dépend du timbre ; par exemple, la même note jouée par un instrument à vent ou à cordes, en métal ou en bois, créera un champ de forme différente.

• La fréquence du la 440 hertz – le la du diapason – colore en rose l'aura magnétique des cellules saines. Cette couleur passe traditionnellement pour être celle de l'amour ; elle s'est révélée être, tout

au long de ma recherche, le "maître de la couleur". En médecine chinoise, la note la correspond à l'énergie du printemps, saison où renaissent les forces créatrices de la nature.

• D'autre part, certaines fréquences spécifiques exercent un effet très particulier sur les cellules. Sous son influence, leur champ magnétique, amplifié, semble se revitaliser, et l'image photographique devient alors d'une grande beauté : la forme est celle d'un cercle (mandala), avec des couleurs magenta et turquoise, très lumineuses.

Les cellules saines se sentent en phase, en affinité vibratoire avec cette fréquence privilégiée, que j'ai dénommée le Son Fondamental® des cellules. L'effet du Son Fondamental est apparu le plus puissant quand la personne dont les cellules (hémoglobine encore vivante) étaient sous le microscope le chantait elle-même. Lorsque nous chantons notre Son Fondamental, nous nous accordons avec lui et en ressentons bien-être, harmonie intérieure. Cet effet se manifeste dans notre champ d'énergie, et jusque dans notre environnement.

• Avec trente ans de recul depuis que j'ai effectué cette expérience, je crois pouvoir dire aujourd'hui, dans la continuité de ma recherche et de ma pratique, que si des cellules humaines peuvent reconnaître leur Son Fondamental, cela prouve qu'elles possèdent une conscience.

Les sons musicaux dissonants désintègrent les cellules cancéreuses

• Les cellules cancéreuses apparaissent rigides, bloquées dans leur structure. Les photos Kirlian montrent qu'elles n'ont pas d'aura. Contrairement aux cellules saines, elles semblent incapables de "respirer" ; aussi résistent-elles à l'impact du son, en lui opposant comme un "mur de briques". Sur elles, les fréquences acoustiques agissent d'une manière tout autre que sur les cellules saines : si elles énergétisent ces dernières, elles perturbent et désintègrent

les cellules malades, dont la structure s'effondre. L'action des sons se révèle donc bienfaisante de part et d'autre, par des moyens opposés, positifs dans un cas, négatifs dans l'autre.

• Un son isolé, tel le la 440 Hz du xylophone, n'a pas autant d'impact sur les cellules cancéreuses qu'une série de sons, tels les riches harmoniques dégagés par un gong ou la progression des notes de la gamme chromatique. Accumulés, les sons soumettent la cellule malade à une poussée qu'elle ne peut plus gérer et qui finit par faire exploser ses membranes nucléaire et cytoplasmique. Lorsqu'on joue ou chante une à une les notes d'une gamme diatonique (do, ré, mi...) ou chromatique (do, do dièse, ré...), dès la troisième note la cellule amorce sa déstructuration (cf. série XV).

• Le résultat le plus spectaculaire s'est produit quand j'ai joué au xylophone, l'une après l'autre, les douze notes d'une gamme chromatique tempérée. Vers la fin, au niveau de l'intervalle de septième, les cellules cancéreuses ont explosé.

Ce que voyant, le physicien Joël Sternheimer a commenté : « Les masses de particules se comportent entre elles comme si elles étaient les notes musicales de la gamme chromatique tempérée » (compte rendu des séances du Collège de France, 31 janvier 1984, "Musique des Particules Élémentaires"). Dans la ligne de cette explication, on pourrait dire que l'explosion est le résultat de l'action continue que produit la résonance des sons sur les particules élémentaires contenues dans leur structure cellulaire interne (protéines). La progression des sons chromatiques provoque une dissonance que les cellules ne peuvent supporter et qui les désorganise jusqu'à l'explosion finale, résultat souhaité.
Lorsque la gamme chromatique est chantée par la voix humaine, les cellules Hela explosent plus rapidement, et moins brusquement, que si l'on emploie un instrument ; sans doute parce que la voix humaine bénéficie d'un atout irremplaçable que ne possède nul instrument : elle émane d'une conscience.

Chapitre 2

L'harmonie et les harmoniques : Comment fonctionne le son

Le pouvoir régénérateur de la musique réside dans les harmoniques, cet espace qui entoure le son et relie un son au suivant, plutôt qu'à l'intérieur du son lui-même.

Fabien Maman

SONS ACOUSTIQUES ET SYNTHÉTIQUES

Mon irremplaçable guitare acoustique...

À l'époque de ma carrière musicale, dans les années 1970, je n'ai jamais utilisé que des instruments acoustiques. J'étais guitariste de bossa nova, et la guitare électrique provoquait en moi une répulsion instinctive. Je constatais, sur scène et en studio d'enregistrement, que les instruments naturels résonnent beaucoup mieux que les instruments électriques, que leur "aura" est plus musicale.

Lorsque j'ai joué au Carnegie Hall de New York, Charlie Kaman m'a fait un cadeau. Il était l'inventeur de la guitare électrifiée "Ovation", en bakélite de carbone. Six mois plus tôt, je l'avais rencontré à Francfort lors d'une exposition d'instruments, et il m'avait demandé ce que je pensais de cette guitare Ovation. J'avais été très franc : "C'est vraiment de la m... (excusez !), ça coûte très cher et ça ne sonne pas !" Sans se fâcher, il m'a prié de lui décrire le genre de guitare que je souhaitais ; je le lui ai expliqué. Donc ce soir-là, à New York, il m'apporte dans ma loge, juste avant le concert, la guitare dont nous avions parlé quelques mois plus tôt, qu'il a fabri-

quée tout exprès et sur mesure pour moi. Après l'avoir remercié comme il convenait, j'ai joué de cette nouvelle guitare pour la première partie de la soirée ; mais à l'entracte j'ai repris ma Fléta habituelle ! Cette dernière datait de 1945, et son bois avait séché pendant de longues années : par conséquent elle possédait, sans amplification, une richesse d'harmoniques bien supérieure à celle des guitares amplifiées.

Mon ingénieur du son chez Barclay, Jacques Lubin, directeur artistique de mon premier disque, m'a dit un jour : "Il y a davantage de musique dans ta guitare acoustique que dans une guitare électrique..." Sans doute serait-il plus exact de dire : "il y a davantage d'HARMONIQUES".

Sons électriques et synthétiques : des ersatz frelatés !

Les harmoniques : voilà la donnée capitale, notre cheval de bataille en quelque sorte ! Ils sont l'intelligence des sons, l'essence de la musique, de son mystère, de son action sur l'âme et le corps de l'homme. Ils se manifestent au niveau sensoriel de la sonorité et régissent, au niveau supérieur, l'organisation musicale des sons. Tout ce qui est "harmonieux" est "harmonique", c'est-à-dire consonant... Les harmoniques créent la musicalité, la couleur et la qualité du timbre des instruments acoustiques.

Quand je me suis mis à travailler sur le son, j'ai compris les raisons profondes de mon instinctive répulsion pour les sons électriques et synthétiques. Je me suis rendu compte de la différence énorme qui existe entre eux et les sons acoustiques. Il m'est apparu de manière évidente que seuls ces derniers sont réellement musicaux et possèdent donc une efficacité thérapeutique. Les harmoniques font toute cette différence !

Partout dans le monde, depuis la nuit des temps, il n'y a eu que des sons acoustiques. Les sons électriques sont une invention très récente de l'Occident technologique : vers 1917, Léon Theremin en

Russie et Maurice Martenot en France ont expérimenté la possibilité de produire électriquement des fréquences sonores. Ils ont inventé chacun son propre instrument synthétique, "Theremin" et "Ondes Martenot". Ensuite, depuis les années 1970, il y aura le synthétiseur à clavier, permettant de créer et manipuler des sons électroniques.

Quant à la guitare électrique, des prototypes ont été construits dès 1924, puis commercialisés dans les années 1930 ; mais c'est durant les années 1950 que le modèle type, solid body, se répandra et deviendra l'instrument favori des rockers. C'est une carcasse de plastique munie d'un fil électrique, sans caisse de résonance. Un tel objet sonore n'a aucune vie intrinsèque, c'est un i-pod. L'amplification crée des pseudo-harmoniques, grâce au circuit à travers lequel passe le son pour devenir audible : ces harmoniques ne sont pas "acoustiques", donc pas naturels.

Comparés aux sons naturels, les sons électriques ou synthétiques de tous ces instruments perdent au moins la moitié de leurs harmoniques, c'est-à-dire de la richesse du timbre.
Les instruments acoustiques sont irremplaçables, à cause de la richesse d'harmoniques qu'ils génèrent.

Il y a aussi, bien sûr, des harmoniques dans la voix humaine, le chant : je montrerai, à la fin du même chapitre, comment pratiquer le Chant harmonique, une technique particulière pour exploiter le pouvoir des harmoniques générés par notre propre voix.

Effets thérapeutiques

Le son et la musique électroniques ne contiennent aucune force de vie, de vie naturelle, organique ; aucune vertu de *chi* ou de *prana*, capable de nourrir le corps physique ou son champ énergétique. Seul le son naturel possède une force de vie : celle que lui confèrent ses harmoniques acoustiques. Seul, donc, il est efficace en thérapie. Il émane de matières "nobles", naturelles – bois, métal,

peau, boyau – et non de matières plastiques, de diodes ou d'oscillateurs.
Quand, par exemple, je fais sonner un tube métallique avec un marteau enveloppé de feutrine, j'obtiens tous les harmoniques voulus, selon la manière dont je frappe. Un diapason, d'autre part, émet des harmoniques qui résonnent dans les champs énergétiques et pénètrent le corps physique. Pour pratiquer un soin, j'emploie des bols tibétains, des gongs, des bendirs, etc., car ils produisent un éventail complet de résonance harmonique naturelle, que le corps physique et l'aura du patient enregistrent facilement et rapidement (je le vérifie en prenant le pouls chinois ou autrement). En revanche, je ne me sers jamais d'une guitare électrique ou d'un piano électrique, ni d'un synthétiseur.

Un son sera bénéfique pour l'organisme à condition de pouvoir établir sa résonance. Cela ne se produit, en réalité, que dans l'espace compris entre deux sons, grâce aux harmoniques dégagés par les sons acoustiques. Les sons électroniques, dépourvus d'harmoniques naturels, n'offrent point aux cellules biologiques cet espace dont elles ont besoin pour déployer leur rayonnement et se régénérer. La résonance des harmoniques, cette émanation acoustique subtile qui entoure chaque son, est indispensable pour que se développent des champs d'énergie. Elle permet de redynamiser les cellules, leur aura et, par ce biais, les cellules elles-mêmes.

La musique synthétique est devenue aujourd'hui, malheureusement, un business important dans le domaine de la thérapie sonore : d'innombrables disques de "musique méditative", "de relaxation" ou "d'ambiance", en sons synthétiques, envahissent les rayons des disquaires. Manipuler un synthétiseur est évidemment plus commode, et économique, que de réunir un groupe d'instrumentistes ; mais qu'on n'attende pas de tels produits un effet thérapeutique profond ! Cet effet restera superficiel ; il dépend de la qualité de la musique enregistrée – en général une insipide "soupe sonore" – et du goût personnel de chacun. L'écoute d'une musique

synthétique peut sans doute être agréable en relaxant le mental, si l'on y prend plaisir, mais cela ne va pas plus loin.

L'harmonie se réalise quand une "sympathie" vibratoire a lieu entre deux objets résonants, par exemple un instrument de musique et le corps humain avec ses enveloppes subtiles. Le terme "sympathie" fait partie de la terminologie musicale courante : les "cordes sympathiques" – celles d'une viole d'amour, par exemple – vibrent par résonance, sans être actionnées. Ce terme dit bien ce qu'il veut dire ! L'électricité dont a besoin une guitare électrique pour se faire entendre est vide de force vitale, puisqu'elle n'a pas de résonance naturelle. Aussi un tel instrument ne saurait-il créer ce nécessaire lien énergétique entre les éléments de la nature et le corps humain. Voilà un beau sujet de réflexion…

Un message cosmique

Quand nous entendons un son avec la progression harmonique constitutive de son timbre, nous nous accordons – consciemment ou inconsciemment – avec la structure du son dans l'univers. Nous avons une perception subtile même des ultra-sons, trop aigus pour être perçus auditivement par l'oreille humaine. Les harmoniques nous transmettent des informations venues de très loin : les planètes, les étoiles… Et le rayonnement de notre champ personnel d'énergie s'amplifie grâce à la résonance de l'harmonique dont la fréquence nous correspond. Cette mise en résonance avec des champs d'énergie supérieurs réaligne la Terre et ses habitants avec les énergies célestes, planétaires.

Cela a l'air mystérieux et fantastique, pourtant il n'y a rien d'extraordinaire là-dedans ! On emploie de grands mots pour décrire des phénomènes élémentaires, qui ont toujours été présents dans la nature. Depuis la création du monde, les planètes tournent autour du Soleil, et les hommes sur Terre les voient se déplacer dans le ciel. Lorsque la Lune est pleine, tout devient léger : nous sentons notre énergie décuplée. Lorsque le parcours elliptique de la planète

Mars la rapproche trop de la Terre, une nervosité diffuse nous envahit. Se pourrait-il que la distance "harmonique" entre la Lune ou Mars et la Terre soit trop courte ou trop longue selon les années, ce qui aurait pour effet de susciter de désaccorder les résonances ? Peut-être ; c'est une hypothèse que je formule mais que je n'ai pas encore vérifiée.

Existerait-il un rapport entre une vie humaine harmonieuse, la résonance musicale des sons harmoniques et la distance des astres par rapport à la Terre ? J'aime à le croire…

L'Harmonie sonore

"L'harmonie, les Muses nous l'ont donnée comme une alliée de notre âme, lorsqu'elle entreprend de ramener à l'ordre et à l'unisson ses mouvements périodiques, qui se sont déréglés en nous."
PLATON, *Timée*, 47c-d

Qu'y a-t-il de plus beau ? L'harmonie.
PYTHAGORE

L'harmonie est un concept si riche et profond qu'il nous concerne tous, non seulement les musiciens. Elle est l'ordre et la beauté dans la nature ; un ordre et une beauté perceptibles comme une musique. « Alliée de notre âme » selon Platon, l'harmonie accorde l'homme avec lui-même. Elle l'harmonise en le reliant au monde, au cosmos. De même que la « nature de Bouddha », elle est au centre, au fond, au cœur de notre être. Tous, nous la possédons. La musique, harmonie sonore, nous aide à en prendre conscience, et la vivre. Avec ou sans thérapeute…

Depuis trois siècles, nous n'employons plus ce terme que pour désigner des enchaînements d'accords. Comme tant d'autres mots nobles, profonds, il a subi une regrettable banalisation…

Dans l'ordre des valeurs, l'harmonie se situe au premier rang. Elle a trois visages : l'un, esthétique, est beauté ; un autre, éthique et affectif, est amour ; un troisième, intellectif, est nombre. La musique est ces trois choses.

• La beauté peut être une et homogène : une belle couleur, une belle forme, un beau son. Mais toute harmonie est plurielle, par exemple trois ou quatre sons en consonance (« ce qui sonne bien ensemble ») ; ou un heureux ensemble de lignes, formes et couleurs dans un tableau. Étymologiquement, le mot grec *harmonia* signifie « cohérence », « ajustement ». Au Moyen Âge, on définissait l'har-

monie musicale comme *concordia discors*, « accord du discord », c'est-à-dire opposition surmontée. L'harmonie unit, unifie ; la déshar-monie sépare, divise, oppose.

• L'amour, harmonie humaine, affective, brise la barrière séparative du moi, de l'ego. L'homme et la femme reconstituent, à travers leur couple, le mythique Androgyne, bisexué. Altruiste, l'amour est compassion pour tous les êtres, universelle fraternité. Selon le bouddhisme, il permet d'accéder à l'Éveil, à notre essence éter-nelle, « nature de Bouddha » (tathâgatagharba).

• La suite indéfinie des nombres existe sous deux aspects. Ce peut être une addition d'unités : 2 (2/1) = 1 + 1 ; 3 (3/1) = 1 + 1 + 1 ; 4 (4/1) = 1 + 1 + 1 + 1... Ou une division de l'unité : 1/1, 1/2, 1/3, 1/4... Ces deux séries tendent respectivement vers l'infini (∞/1) et vers zéro (1/∞).

Nombre et musique

Examinons les incidences musicales des deux séries numériques. Nous pouvons les traduire en longueurs de cordes vibrantes (ou celles d'une colonne d'air à l'intérieur d'un tuyau), et produire ainsi une SÉRIE HARMONIQUE, équivalent sonore, acoustique, de la série numérique. Ou plus exactement deux séries symétriques, à partir d'un son quelconque pris comme fondamental, équivalent de l'unité numérique : la série des entiers, qui additionne l'unité à elle-même, progresse vers le grave ; celle des fractions, qui divise l'unité, progresse vers l'aigu. Elles donnent, l'une et l'autre, l'ordonnance naturelle des intervalles consonants. Le fondamental (do, 1/1) génère l'octave* (2/1 ou 1/2), la quinte* (3/2 ou 2/3), la quarte* (4/3 ou 3/4). Si nous prenons un do comme fondamen-tal et progressons vers l'aigu, l'octave (1/2) sera un autre do ; la quinte (2/3) sera l'intervalle compris entre ce second do et un sol ; la quarte (3/4) sera l'intervalle compris entre ce sol et un troi-

sième do, octave du second do. Le troisième harmonique partage l'octave en deux intervalles inégaux : quinte grave et quarte aiguë.

Octave, quinte, quarte : les intervalles fondamentaux dénommés, depuis l'Antiquité, « consonances parfaites ». La primauté de l'octave, de la quinte et de la quarte est commune à tous les langages musicaux du monde. Ces trois consonances permettent d'obtenir une gamme complète de sept sons, en juxtaposant plusieurs quintes ascendantes ou quartes descendantes (Cycle* des Quintes, équivalence des sons à l'octave) : FA DO SOL RÉ LA MI SI = DO RÉ MI FA SOL LA SI. Ce processus d'engendrement de la gamme est commun à la Chine et à l'Occident antique (Pythagore, voir ci-dessous) et médiéval.

Les rapports des fréquences vibratoires (qui n'ont pu être mesurées qu'à l'époque moderne) sont identiques à ceux des longueurs de cordes, mais inversés : 2/1, 3/2, 4/3. Ainsi, pour émettre l'octave aiguë du son produit par une corde de longueur quelconque, il faudra diviser sa longueur par deux (1/2), mais la corde vibrera deux fois plus vite (2/1).

Viennent ensuite, après les trois consonances de base : les tierces* majeure (5/4) et mineure (6/5), dites « consonances imparfaites ». À partir du fondamental do, la tierce majeure est un mi au-dessus du troisième do, et la tierce mineure, l'intervalle compris entre ce mi et un second sol, octave du troisième harmonique. Le cinquième harmonique (tierce majeure) subdivise la quinte selon les mêmes proportions que le fait la quinte elle-même (troisième harmonique) pour l'octave.

Les tierces, ainsi que leurs renversements, les sixtes* mineure et majeure, jouent un grand rôle dans notre musique classique. Lorsque les tierces et sixtes se sont installées dans le langage musical, au XVI^{e} siècle, il a fallu modifier l'intonation des notes de la gamme (principe du « tempérament ») : il y a un léger écart entre

la « tierce pythagoricienne » (9/8 x 9/8 = 81/64) et la consonance de « tierce harmonique » (5/4 = 80/64), étrangère à la théorie musicale antique et médiévale.

La série harmonique de DO (progression vers l'aigu)

DO	FONDAMENTALE
DO	OCTAVE
SOL	QUINTE
DO	OCTAVE
MI	TIERCE
SOL	QUINTE
SIb	SEPTIÈME MINOR
DO	OCTAVE
RE	SECONDE
MI	TIERCE
FA#	TRITON
SOL	QUINTE

À mesure qu'à l'intérieur de la série on s'éloigne du son initial, les intervalles entre deux sons consécutifs se resserrent progressivement, et deviennent moins consonants. Après la tierce mineure, la série se poursuit : [octave, quinte, quarte, tierce majeure, tierce mineure,] seconde majeure, seconde mineure ; puis on arrive à des intervalles minimes, plus petits que la seconde mineure. À l'infini, on rejoint l'unisson.

Hormis l'octave, les intervalles naturels ne correspondent pas exactement à ceux que l'on obtient sur un clavier de piano, accordé en « tempérament égal » (douze demi-tons chromatiques égaux, pour pouvoir employer toutes les tonalités, y compris celles qui sont les plus chargées de dièses et bémols). Pour les harmoniques 7 et 11, l'écart est important.

On observera qu'au point de vue acoustique, nulle séparation tranchée n'existe entre « consonance » et « dissonance » : cette distinction n'a de valeur que relative, par rapport à une esthétique musicale particulière. Ainsi la théorie musicale classique traite comme consonances les tierces et comme dissonances les secondes. Mais au Moyen Âge, la tierce n'avait pas le statut d'une consonance ; et depuis Debussy, la seconde majeure n'est plus une dissonance. Aussi vaudra-t-il mieux parler d'intervalles plus ou moins consonants. La série harmonique indique une dégressivité de la consonance.

Les sons harmoniques, une aura sonore

La série fractionnaire correspond, par ailleurs, à l'étagement acoustique des sons harmoniques. Qu'est-ce qu'un son harmonique, ou plus simplement « un harmonique » ou « une harmonique » ?

Lorsque nous chantons un son quelconque de hauteur définie, c'est-à-dire autre chose qu'un bruit, ou si nous le jouons par exemple sur un violon ou une flûte, ce son s'accompagne d'un dégagement plus ou moins riche de sons concomitants, étagés à l'aigu de la hauteur émise. L'oreille, dans les conditions normales, ne les entend pas comme tels : leur abondance et leur intensité proportionnelle détermine la couleur sonore, autrement dit le timbre, du son chanté ou joué.

L'étagement des sons harmoniques constitutifs du timbre reproduit exactement l'ordonnance hiérarchisée des intervalles selon leur dégressivité consonante, elle-même exprimant auditivement l'ordonnance abstraite des nombres. Il s'agit là de deux visages complémentaires d'une même donnée naturelle de base.

Depuis les années 1940, l'appareil appelé sonagraphe permet de faire apparaître visuellement la structure d'un son : le sonagramme. Les sons harmoniques y apparaissent sous la forme d'une juxta-

position verticale de raies horizontales équidistantes, plus ou moins foncées selon l'intensité respective de chaque harmonique. De nos jours, les moyens informatiques remplacent le sonagraphe (logiciel AudioSculpt).

Les sons harmoniques se perçoivent comme l'émanation subtile, l'aura du son chanté ou joué. Ils constituent ce qu'on appelle, en terminologie acoustique, le spectre acoustique ou spectre harmonique d'un son, par analogie avec l'optique : de même que la lumière blanche réfractée par le prisme se transforme en un spectre de couleurs, de même le sonagraphe décompose un son unique en une pluralité de sons harmoniques.
Si le son est produit par une frappe, une percussion, son spectre s'écarte quelque peu du modèle idéal : on le dénomme alors « spectre inharmonique ».

Les logarithmes : nombres des sensations
Les deux séries d'intervalles musicaux, aiguë et grave, sont symétriques. Les rapports numériques ne le sont pas, puisque la différence est constante – l'unité – entre les termes consécutifs de la série des entiers (1, 2, 3, 4...), alors qu'elle décroît régulièrement entre ceux de la série fractionnaire (1/1, 1/2, 1/3, 1/4...).
Pour obtenir une rigoureuse symétrie des séries numériques, il faut transformer en logarithmes celle des entiers, en vertu de la loi de Fechner (Gustav Fechner était un physicien du XIX^{e} siècle) : « la sensation est comme le logarithme de l'excitation ».
Cette loi s'applique à tous les types de perception, non seulement acoustiques. L'excitation, c'est le monde extérieur, en l'occurrence les fréquences acoustiques, objectives, physiques (processus additif, arithmétique). La sensation, c'est le monde intérieur, en l'occurrence les intervalles musicaux subjectivement perçus (processus divisif, logarithmique).

La série musicale des entiers (sons harmoniques), structurée selon une périodicité réglée sur les puissances de 2 (2, 4, 8, 16...), correspond à la subdivision de l'échelle sonore en octaves (2/1, 4/2, 8/4, 16/8...). Les octaves superposées contiennent une quantité croissante de notes à mesure qu'on progresse vers l'aigu, en raison du resserrement des intervalles. La musique devient alors possible, au sein de notre conscience d'auditeur. En effet, si la perception des sons n'était pas logarithmique, nous n'entendrions que les octaves d'un son unique ! Pratiquement, l'éventail des intervalles musicaux est complet lorsqu'on arrive à l'harmonique 16, quatrième octave de la fondamentale. Depuis l'harmonique 12 (troisième quinte), la grandeur des intervalles entre sons consécutifs est de l'ordre du demi-ton.

• Série musicale des entiers (additive, physique, sons harmoniques), subdivisée en octaves : 1/2 3/4 5 6 7/8 9 10 11 12 13 14 15/16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31/32...

• La même série, exprimée numériquement en logarithmes (subjectivité, perception musicale) : 1,00 / 2,00... / 3,00... / 4,00... / 5,00. C'est-à-dire : 1 ; 2 = 21 ; 4 = 22 ; 8 = 23 ; 16 = 24 ; 32 = 25. Les deux séries sont homologues si, pour celle des entiers, on considère les puissances successives de 2, nombre de l'octave (1/2 ou 2/1). Transposées en sons musicaux, ce sont les octaves aiguës ou graves d'un son fondamental, plus ou moins « remplies » de sons intermédiaires à mesure qu'on s'éloigne du son fondamental.

• Série fractionnaire (équivalente à la précédente) : 1 / 1/2... / 1/4... / 1/8... / 1/16... / 1/32.

La série fractionnaire fait apparaître chaque nombre comme un aspect de l'unité. Celle des entiers de même, sous sa forme logarithmique.

Qu'est-ce que l'unité ? Sa signification conceptuelle se dévoile grâce à la symbolique géométrique : l'unité est soit le point pris comme centre (Unité en soi, Principe créateur), soit le centre expansé (Unité manifestée, le monde) : cercle, mandala (ou bagwa, voir chapitre 11 sur les instruments Tama-Do®). Plus on s'éloigne du centre (spirituel), plus on se « matérialise ». Musicalement : plus on va du plus consonant vers le moins consonant. Cependant, de même qu'un rayon relie chaque point du cercle au centre générateur, de même l'Être en soi habite chaque être et chaque chose qui existe.

En musique, tout son à hauteur définie, et tout intervalle, acquièrent un sens musical en se rattachant à un son central, son-unité : tonique d'un mode*, fondamental d'un accord*. Voilà le principe primordial de l'Harmonie sonore. Elle est consonance, espace sonore unifié, ordonné.

Pythagore

PYTHAGORE fut, au VI^e^ siècle avant Jésus-Christ, un philosophe, au sens exact et originel du terme (qu'il passe pour avoir inventé) : « ami de la sagesse ». Autrement dit un sage, un initié, un maître spirituel. Il se rattache au personnage antérieur d'Orphée, mythique musicien thrace qui ensorcelait par son chant et sa lyre les hommes, les dieux, les animaux, les arbres. Il a certainement existé, même si – comme ce fut aussi le cas pour Pythagore – la légende a embelli sa réalité historique. Il a instauré les initiatiques mystères orphiques et fut peut-être une sorte de chaman, puisque capable de visiter les mondes subtils : selon la légende, il serait descendu aux Enfers pour y chercher sa défunte épouse Eurydice. Les légendes comportent toujours un fond de vérité ; retenons-en, en l'occurrence, ce lien mythique et immémorial entre la musique et les pouvoirs surnaturels.

Pythagore naquit dans l'île de Samos. Il séjourna de longues années en Égypte, puis en Orient pour s'initier aux antiques sagesses. Ensuite, il s'établit en Sicile et y fonda une confrérie. Le catéchisme inculqué à ses disciples commençait par le précepte : « Qu'y a-t-il de plus beau ? L'Harmonie. » Harmonie dans les nombres, les sons musicaux, les formes spatiales, les circonvolutions astrales. Arithmétique, musique, géométrie, astronomie : les quatre sciences du nombre, quadrivium médiéval. Le pythagorisme, en effet, a perduré durant toute l'Antiquité (Platon en a fait une partie intégrante de sa propre doctrine) et durant le Moyen Âge. Il reste un soubassement inébranlable de notre culture occidentale.

Il n'est pas certain que Pythagore ait personnellement découvert son fameux théorème géométrique. Il n'y a guère de doute, en revanche, que la musique ait joué un rôle essentiel dans sa doctrine, sous un double aspect, rationnel et irrationnel :
- rationnel, en vertu du parallélisme entre rapports de nombres et intervalles musicaux, que, raconte-t-on, le philosophe aurait fortuitement découvert en entendant tinter les marteaux d'un forgeron (théorie rationnelle de la musique) ;
- irrationnel, par l'effet direct de la musique sur l'âme et le corps (magie ou thérapie musicale).

Pythagore voyait dans la musique, expression audible du Nombre, le moyen le plus efficace pour entretenir ou restaurer l'harmonie en l'homme. Il fut à la fois le premier théoricien de la musique et le premier musicothérapeute. Il vénérait la tétractys, c'est-à-dire la série des quatre premiers nombres, 1, 2, 3, 4, dont la somme donne 10, base de notre numération (c'est aussi le nombre de doigts des deux mains). En musique, les quatre premiers nombres génèrent les trois « consonances parfaites », octave, quinte, quarte (voir ci-dessus). Pythagore a inventé le monocorde, instrument très simple constitué d'une corde unique tendue sur une caisse de résonance, afin d'expérimenter les rapports numériques des intervalles musicaux en mesurant les longueurs vibrantes de la corde (voir chapitre 11, ma Table monocorde).

Selon Pythagore, toute musique audible fait écho à une musique inaudible, d'essence subtile, supérieure. Comme celle que passent pour émettre les astres tournoyant dans le ciel, et que notre ouïe physique imparfaite ne nous permet pas d'entendre. Pythagore pouvait la percevoir. C'est l'« harmonie des sphères », ainsi dénommée parce que selon l'antique cosmologie chaque astre est accroché à une sphère transparente.

L'islam est d'accord avec Pythagore. Selon le Coran (17, 44), chaque créature est en état d'oraison. Cette louange, expliquent les exégètes, est un chant, une harmonie que certains mystiques ont la faculté d'entendre : « À certains, Dieu se révèle par la Qualité de l'audition, en sorte qu'ils entendent les énonciations des minéraux, des plantes et des minéraux, de même que les langages des anges, et les diverses langues ; les choses éloignées se manifestent à eux comme les proches » ('Abdulkarîm Jîlî).

Pour la tradition judéo-chrétienne, on citera le Psaume 19 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, [...] Leur harmonie éclate sur toute la terre et leur langage jusqu'au bout du monde. »

Répercussions thérapeutiques : holisme

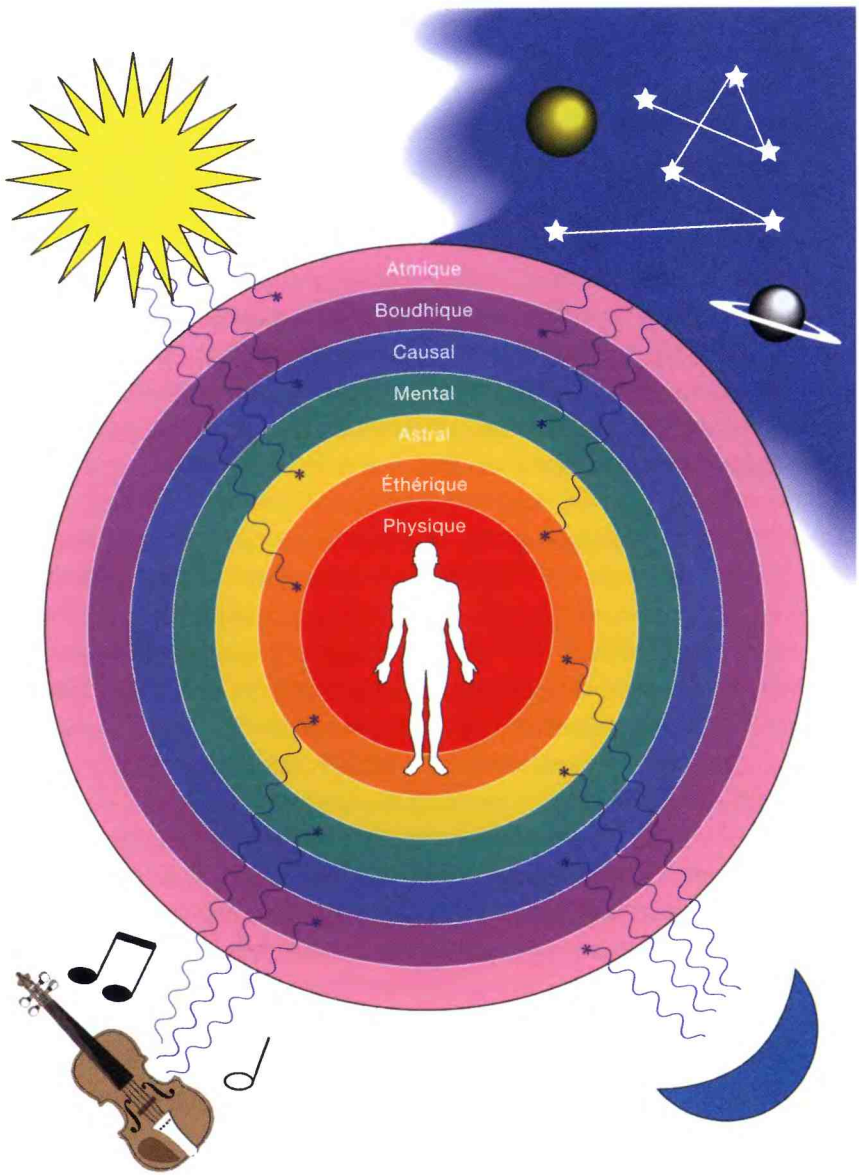
Au concept d'harmonie se rattache celui de « holisme » (du grec *holos*, entier), terme moderne désignant une conception totalisante, globalisante, synthétisante. Tandis que l'harmonie unifie une pluralité d'éléments, la perspective holiste n'envisage jamais un élément en le séparant du tout dont il fait partie. On peut considérer l'holisme comme une philosophie spiritualiste, s'opposant comme telle aux méthodes analytiques de la science matérialiste.

Ainsi la médecine holistique soigne l'être humain (le tout), et non tel de ses organes malade (l'élément isolé). La santé apparaît, sous cet angle, comme une harmonie ou un équilibre à préserver ou à rétablir : d'où son lien essentiel avec la musique. Notre thérapie sonore

Tama-Do est de cette sorte. L'harmonie des sons aide à rétablir ou consolider l'harmonie au sein de l'homme lui-même, comme entre lui et l'univers. Elle l'harmonise ou le réharmonise. Le célèbre médecin Paracelse, au XVI^{e} siècle, a spécialement insisté sur l'interdépendance entre l'homme et l'univers.

« L'être vit et s'accroît par la juste harmonie », professait, dans l'Antiquité, l'illustre médecin Hippocrate. Le philosophe Platon voyait, lui aussi, la santé comme un état d'équilibre aux niveaux de l'âme et du corps. Il préconisait la musique pour soigner l'âme, et la gymnastique pour le bien du corps. L'harmonie musicale, écrit-il dans le *Timée*, soigne le dérèglement des mouvements internes générateurs de troubles.

Selon la pensée chinoise, enfin, l'harmonie du monde comme de l'être humain se fonde sur la dualité symbolique et cosmologique du Yin et du Yang : féminin et masculin, lumière et obscurité, passif et actif, négatif et positif, lune et soleil, bas et haut, expansion et contraction, etc. Ces deux principes universels sont non point opposés mais complémentaires : ils ne vont jamais l'un sans l'autre. Étant en constante interaction, en mutuelle action et réaction, ils fusionnent et se résorbent dans l'unité cosmique du Tao. Aucun être, aucune chose ne sont ni intégralement Yin ni intégralement Yang. L'être humain en bonne santé fonctionne selon une harmonieuse proportion de Yin et de Yang ; l'acupuncture (avec des aiguilles ou des diapasons, voir chapitre 7) la rétablit lorsqu'elle est perturbée.



L'Homme et ses corps subtils

© Tama-Do Academy 1987

Chaque jour, une multitude d'informations vibratoires nous arrive en permanence du cosmos, depuis les lointains harmoniques de la lumière (photons) émanés des planètes et des étoiles, jusqu'aux vibrations proches de la musique et de la couleur, en passant par celles des personnes côtoyées chaque jour dans le métro, au travail, etc. Ces influences, reçues par le "radar" de nos enveloppes subtiles, sont stockées, par affinité vibratoire, dans l'une ou l'autre de ces enveloppes, de la même manière qu'un poste de radio détecte et capte différentes longueurs d'onde provenant soit de l'espace lointain, soit de l'environnement plus proche.

Nos enveloppes subtiles agissent comme des antennes, capables d'enregistrer les messages vibratoires. Notre réception de ceux-ci dépend donc de notre niveau de conscience. La conscience est immatérielle et fonctionne comme le filtre ultime, sélectionnant certaines informations et en rejetant d'autres. Le cerveau est l'agent de liaisons entre notre champ d'énergie (composé de 7 corps subtils, conscience et ame) et notre organisme physique. Les enveloppes subtiles sont appelées aussi "corps subtils" :

- Le premier corps subtil, étroitement relié au corps physique, est le corps éthérique ou corps énergétique ; il enregistre l'énergie active produite par les mouvements corporels (comme dans les arts martiaux, par exemple).
- Le deuxième corps subtil est le corps astral ou corps émotionnel ; il enregistre toute impression d'ordre émotionnel (joie, tristesse, peur...), en particulier l'émotion musicale. Dans la musique, en effet, nous ressentons énormément d'émotions diverses qui sont d'emblée enregistrées, stockées dans le corps astral.
- Le troisième corps subtil est le corps mental ; il enregistre tout ce qui se relie aux couleurs et aux formes.

À des niveaux supérieurs se situent certains corps plus subtils encore ; ils enregistrent les messages vibratoires dont les fréquences sont les plus élevées, sans restriction.

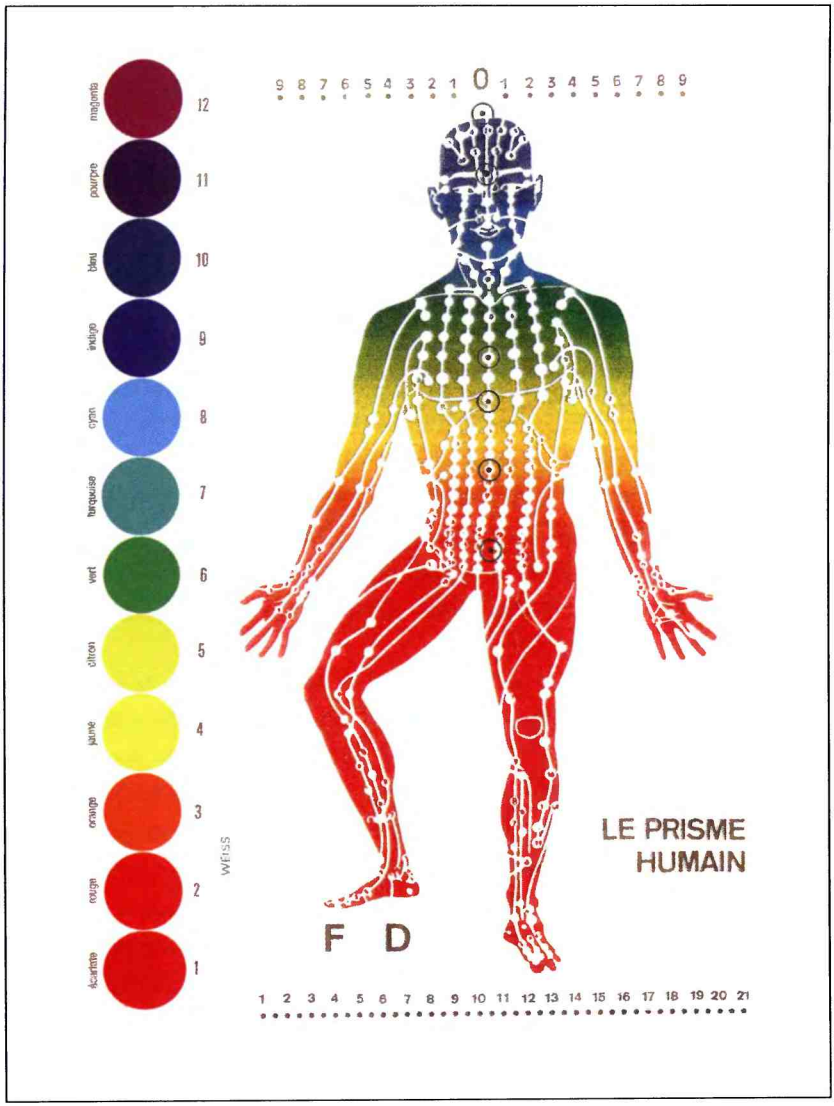
La répartition s'effectue naturellement, et des messages de toutes natures sont stockés, par affinité vibratoire, selon leurs fréquences respectives.

Certaines informations restent "suspendues" dans l'aura pendant longtemps, jusqu'à ce que la conscience, toujours en relation avec les corps subtils, soit prête à les entendre ; auquel cas elle va les "télécharger" puis les écouter. Ce processus est insconscient ; il explique pourquoi, quelquefois, nous pouvons être comme investis d'une inspiration soudaine : cette inspiration provient en fait d'une musique écoutée six mois ou une année plus tôt, voire davantage. Cela ne se limite d'ailleurs pas à la musique, mais concerne tous les domaines : selon le niveau vibratoire de l'information reçue, elle sera classée de manière analogue, qu'il s'agisse de musique, de couleurs, de mouvements, de mots, etc.

Nous emmagasinons différents niveaux de messages-mémoires dans les corps subtils. Ensuite, ces messages passent par les chakras. Qu'est-ce que les chakras ? Ce sont des plexus situés sur l'axe central, vertical, de notre corps physique ; comme des roues de lumière, portails d'énergie vers le corps physique. Ce sont eux qui traitent les messages vibratoires afin qu'ils soient reçus et compris par le corps physique.

Quand on reçoit un message qui a un sens profond pour nous, la mémoire cellulaire se met en résonance, et on se sent vibrer de l'intérieur.

En definitive, tout est vibration ! Les messages vibratoires sont recueillis par les systèmes vibratoires intermédiaires du corps humain. Processus pressenti depuis des millénaires par les sages de l'Antiquité.



Méridiens et chakras

© coutesy Jean Michel Weiss

http://colorix.eu

Notre champs d'énergie, aura et corps subtils, chakras et méridiens, reliés aux organes et cellules, sont comme des antennes, enregistrant des messages vibratoires. Le chant harmonique peut-être une clé qui nous en donne l'accés.

Le Chant harmonique

Le Chant harmonique est une technique vocale spéciale, permettant d'ouvrir et renforcer nos champs d'énergie. Il s'agit d'une application vocale du phénomène acoustique des sons harmoniques, expliqué plus haut. On chante un son grave, et l'on utilise la cavité buccale et la langue pour faire ressortir, à volonté, tel ou tel des harmoniques aigus de ce son. Aussi dénomme-t-on également cette technique "chant diphonique", ce qui signifie "chant à deux sons" : un unique son est chanté, mais on émet deux sons simultanément, le fondamental et l'un de ses harmoniques. Le Chant harmonique est surtout pratiqué en Mongolie, par tradition ; l'Occident l'a découvert aux alentours de 1960.

Les harmoniques chantés réactivent le processus de "respiration" naturelle de nos enveloppes subtiles (support du champ énergétique) ; ils nous aident, par conséquent, à équilibrer notre aura. Pratiquer le Chant harmonique, c'est comme écouter... mais à un autre niveau. Cette écoute subtile nous relie automatiquement à notre champ d'énergie et provoque un double mouvement, d'expansion et de contraction. En chantant chaque harmonique, nous sentons s'ouvrir un à un les voiles invisibles de notre champ énergétique. Un processus inverse s'opère lorsque l'énergie sonore, reconcentrée autour et à l'intérieur du corps physique, le revitalise en fluidifiant sa propre énergie. Ainsi l'action maîtrisée des harmoniques jette un pont entre l'intérieur et l'extérieur, à travers ce mouvement binaire de concentration/expansion. C'est comme une clé de résonance ouvrant l'espace de l'aura, cet espace invisible où souvent des mémoires ancestrales sont là, comme en suspension, attendant poliment, "parfois pendant des décades", que nous leur souhaitions la bienvenue...

Il y a certainement un équilibre alchimique à établir. Il s'agit simplement de se rendre compte, sans préjugés ni arrière-pensées, de la réalité de ce que nous sommes et où nous vivons. La Terre et le Ciel sont notre maison et il est bon de connaître l'étendue de ce domaine et d'aller voir, de temps à autre, ce qui se passe sous notre "toit"...

Exercice pratique : essayez-vous au Chant harmonique !
Si vous n'avez encore jamais pratiqué le Chant harmonique, je vais vous apprendre un procédé très facile, à la portée des enfants. Les spécialistes ont mis au point plusieurs façons de faire, je montre ici l'une d'entre elles.
Serrez vos lèvres l'une contre l'autre, comme si vous vouliez aspirer un spaghetti. En même temps, faites un large sourire (le mouvement doit s'étendre jusqu'à la joue) sans ouvrir la bouche. Garder vos lèvres bien serrées autour du spaghetti, comme pour l'avaler.

Maintenant imaginez que vous êtes un phoque, et essayez d'aboyer comme un phoque : "ORF ! ORF ! ORF !" Étant donné que vous n'avez probablement jamais entendu un phoque, je précise que son aboiement ressemble à celui d'un chien, à cette différence près que le chien utilise sa gorge, et le phoque, non. Le phoque aboie en harmoniques, comme le dauphin.

Rappelez-vous de bien garder les lèvres serrées autour du spaghetti. Et prolongez le r de "ORF", en gardant les lèvres légèrement arrondies.

Prononcez ensuite le mot Hunger ("faim" en allemand), avec une sonorité dure, gutturale : "GERRRR". Faites rebondir le G vers le R, comme lorsque vous avez aboyé. Faites cela plusieurs fois : "HUNGGG... GGGERRRRRRR".

À présent, vous avez un beau R qui résonne : "RRRRRR". Arrondissez alors vos deux mains, comme vous le feriez pour y recueillir de l'eau. Placez l'une d'elles en face de votre bouche, l'autre contre une oreille, et écoutez... Entendez-vous les harmoniques ? Si oui, jouez avec le son.

Commencez par OOOOO, puis ERRRRRR, ensuite EEEEEEEEE, ERRRRRRR, et revenez à OOOOOOOOOO. Essayez toutes les voyelles l'une après l'autre : O... Ô... OU... U... I... É... È... A... Faites cela comme un mouvement d'aller et retour du son ; vous constaterez que la résonance se déplace : elle part du bout des lèvres pour aller vers la gorge, puis retourner vers les lèvres.

Répétez cet exercice chaque jour pendant deux semaines. C'est sous la douche qu'on obtient le meilleur son ! Faites-le aussi en roulant dans votre voiture, elle fait caisse de résonance ; ça vous distraira et vous évitera de perdre votre temps pendant les embouteillages.

Fini le stress ! Vous conduirez avec le sourire spaghetti et chanterez votre évolution vers les sphères supérieures, pendant que vos voisins de droite et de gauche continueront stupidement à klaxonner et à s'énerver. Alors que pour vous, le temps se dilatera et passera plus vite, en parfaite sérénité.

Au bout de deux semaines, résultat garanti ; sinon notre Académie vous remboursera le spaghetti !

Chapitre 3

Qu'est-ce que le son thérapeutique ?

Notre état de santé, bon ou mauvais, est fonction de l'état variable dans lequel se trouve notre champ d'énergie, autrement dit notre aura. Or ce champ a une nature vibratoire, comme le son musical. C'est pourquoi le son naturel (acoustique, voirsupra), qui est vibration, lorsqu'on l'utilise avec précision suivant une méthode rationnelle, est l'un des outils les plus efficaces pour éliminer les schémas énergétiques négatifs et améliorer notre bien-être, c'est-à-dire notre harmonie physique et psychique.

J'ai passé trente années de recherches et d'applications pratiques à tenter de découvrir et développer les moyens permettant de relier la musique à toutes les composantes physiques ou subtiles du corps humain – cellules biologiques, méridiens d'acupuncture, organes, chakras, champs énergétiques (corps éthérique, astral, etc.) –, et d'aller plus loin à l'extérieur, jusqu'à la grande spirale des éléments naturels, des saisons, des étoiles… et au-delà. Réaliser l'harmonisation vibratoire de l'être humain, de la nature et du cosmos, voilà la grande idée qui sous-tend toute mon action : à mes yeux, elle contient l'essence même du *sound healing*, la "thérapie sonore". Quand, grâce aux vibrations acoustiques, les humains parviennent à communier avec l'harmonie de la nature et du cosmos, alors ils surmontent, pour un moment, la dualité séparative où se déroule notre vie quotidienne et ils entrent dans le champ énergétique de l'univers, autrement dit dans l'Unité du grand Tout. Des moments de cette sorte, il nous en faut beaucoup, le plus possible !

Au cours de mon investigation, j'ai eu le privilège de rencontrer le physicien Joël Sternheimer. Sa recherche extraordinaire sur la musique des protéines, au niveau de l'ADN, est très différente de la mienne mais va dans le même sens. Cette rencontre a été pour moi fort stimulante.

L'art de la guérison et du bien-être

Qu'est-ce que la guérison ? C'est le rétablissement d'un équilibre perturbé, la récupération de la santé, donc du bien-être. Cela va bien au-delà de domaine strictement médical tel qu'on l'entend de nos jours, sous un angle seulement physiologique, matériel. Le bien-être m'apparaît comme une synthèse de beauté artistique, d'harmonie, de science et d'inspiration.

Mieux : la guérison est une expression d'amour, donc l'affaire spirituelle de l'âme. On ne saurait soigner le corps sans s'occuper de l'âme. L'âme doit se nourrir de cet aliment combien précieux pour mettre le corps en condition de se guérir.

Le mot clé : "résonance" !

Je vois la guérison comme une résonance rétablie entre le corps et la plus haute instance de l'être spirituel. Comme une reconnaissance, une compréhension, une connaissance, une restauration, un recentrage de soi. Une auto-guérison : le sujet se soigne lui-même grâce aux ressources qu'il possède en lui. Cette auto-guérison, le son ne la provoque pas à proprement parler ; il la facilite, l'accélère, en activant les principes curatifs de l'être humain.

Dans la vie quotidienne, nombreuses sont les occasions que nous avons de réactiver la résonance des couches les plus élevées de notre être : tels la rencontre avec une personne "inspirante", le charme d'un paysage idyllique, un coucher de soleil sur la mer, une magnifique musique, le bruissement des feuilles agitées par la brise, le chant d'un oiseau...

L'amour, la nature et la musique nous offrent les possibilités les meilleures, les plus tonifiantes, d'obtenir la bénéfique résonance. Et quand celle-ci est bloquée, nous souffrons. Nous sommes alors déséquilibrés : nous avons perdu contact avec notre moi supérieur.

Mais l'harmonie ne nous est pas donnée d'emblée : nous devons la vouloir, la rechercher, la conquérir ! C'est un chemin d'évolution, une ascèse presque ; une régénération, qui nous rend réceptifs aux beautés de la vie. En cela réside le processus naturel de notre guérison, de notre marche vers le bien-être. guérir, c'est évoluer.

Les sons naturels nous fournissent un merveilleux outil de guérison ; plus précisément leurs harmoniques. Les harmoniques recèlent une énergie vibratoire délicate, impalpable. Si notre propre être vibratoire la capte et l'assimile, nous nous sentons aussi léger qu'un ange, et nous voilà hors de danger ! Voilà ce que la thérapie sonore nous procure : un sentiment libérateur de légèreté.

Comme disait le philosophe Schopenhauer : « La musique semble murmurer à notre oreille, "écoute-moi, je peux te transformer". »

Et la musicothérapie ?

Il faut distinguer la thérapie sonore que je pratique et la musicothérapie ordinaire. Cette dernière s'est hélas, ces derniers temps, fourvoyée et banalisée dans une direction que je n'apprécie pas. En consultant les sites Internet je découvre, par exemple, Jimi Hendrix cité comme thérapeute ! J'ai fort apprécié naguère la musique de Jimi Hendrix, mais s'il est un musicothérapeute, alors je suis le Dalaï Lama ! (En un sens, pourtant, je regrette vivement qu'il ne l'ait pas été, car...)

L'un des reproches que j'adresse à cette musicothérapie banalisée, c'est de confondre le son électrique, synthétique, et le son naturel. Sous couvert de "musique de relaxation", "de méditation" ou "new age", on lance sur le marché des tonnes de disques compacts qui

promettent monts et merveilles : ils trompent le client sur la marchandise ! N'y figurent, en effet, que des enregistrements de sons synthétiques, avec quelquefois des ambiances acoustiques d'oiseaux ou de vagues marines. Loin de procurer à l'acheteur le nirvana promis, ils lui offrent des sons qui entrent dans l'oreille et le cerveau sans pénétrer – comme les sons acoustiques – le champ d'énergie personnel. Or c'est justement en agissant sur ce champ que la musique peut guérir et générer un véritable bien-être. Cette distinction est essentielle !

La musique classique

Que penser, par ailleurs, de la musique classique, celle de Bach, Mozart, Beethoven, Wagner, Debussy, Ravel ? Elle est certainement thérapeutique et touche les plans supérieurs de l'âme. Elle nous inspire de nobles pensées, nous émeut et nous transporte dans des mondes où l'on vroudrait rester parfois plus longuement (voir chapitre 15, "Thérapie musicale des grands compositeurs"). Son écoute nous harmonise et nous détend pendant un moment. Mais son effet est éphémère, à moins d'être renouvelé quotidiennement. En outre, pour que notre anatomie subtile enregistre et redirige la musique vers nos cellules et nos chaînes d'ADN, il faut qu'il y ait une affinité vibratoire, laquelle ne se produit pas forcément. Affinité entre le style mélodique, la tonalité, les timbres instrumentaux et la fréquence vibratoire de nos enveloppes subtiles, afin que celles-ci réorientent l'énergie musicale vers les cellules et l'ADN.

Pour exercer son action physiologique, la structure sonore doit pénétrer le champ énergétique à travers les plexus d'entrée dans le corps physique que sont les chakras, et ensuite se diriger vers les méridiens d'acupuncture et les organes. Or, ce processus est rendu difficile par l'enchevêtrement des sons si variés et riches du grand orchestre, ou même d'un quatuor à cordes ou d'un piano. Mieux vaut donc utiliser les sons un par un, au moyen de diapasons, selon la technique que j'ai mise au point. L'efficacité

thérapeutique y gagne ce que la musique y perd. Cela exige qu'on obéisse à un protocole précis, comme celui que j'ai élaboré d'après la tradition musicale et médicale chinoise.

L'aikido et l'astronomie m'ont permis de comprendre la résonance vibratoire de notre être physique et subtil, et de l'élargir à l'échelle de la nature et du cosmos. Pour y parvenir il m'a fallu du temps, des connaissances, de la persévérance... et de l'inspiration.

La maladie et la santé se voient dans l'aura

Pour l'expérience des cellules sous influence sonore, j'ai d'abord pris des photos Kirlian de cellules cancéreuses, en vue d'observer comment ces cellules répondaient au son naturel. Mais je me suis vite aperçu que les cellules malades ne dégageaient quasiment pas d'aura, de sorte que la photo Kirlian n'avait aucun intérêt pour elles ; j'ai alors utilisé la photo normale. Avec le recul, je réalise que cette constatation avait une portée générale : lorsque nous sommes malades, notre aura se rétracte, disparaît presque complètement ; elle ne se déploie que si l'on est bien portant et plein d'énergie vibratoire.

Peu de temps après avoir achevé mon expérience, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer le physicien Joël Sternheimer. Il venait, lui, de découvrir la fréquence vibratoire des particules élémentaires. Bien avant que les scientifiques cosmologues n'eussent formulé la "Théorie des Cordes" et "Super-cordes", il avait transposé certaines structures moléculaires en schémas musicaux, créant ainsi la "musique des protéines" appelée aujourd'hui "protéodies" (mélodies de protéines).

Joël a confirmé ma recherche sur plusieurs points. Il avait constaté, notamment, qu'une perturbation physiologique paralyse les molécules concernées en les empêchant de vibrer, mais que si elles "écoutent" leur mélodie – leur protéodie –, elles "reconnaissent" la signature de cette séquence musicale qui les réactive et leur rend leur souplesse.

L'aura est donc bien la résonance de notre véritable essence, notre âme. J'ai été impressionné d'observer, sous le microscope, le champ énergétique de cellules saines s'illuminer, se réactiver au contact de leur Son Fondamental®. Un phénomène analogue survient dans nos vies : notre champ aurique s'illumine quand nous nous sentons comblés parce que les circonstances nous permettent de réaliser pleinement le potentiel de notre âme. De tels moments bénis sont synonymes de santé, de bien-être...

Origine mentale de la maladie

L'importance du chant aurique pour la santé a été décelée par plusieurs chercheurs : naguère les pionniers que furent les docteurs Andrew Taylor Still et William Garner Sutherland ; de nos jours, Hamer et Bert Hellinger. Ils rejoignent tous ceux qui, tels le biologiste Rupert Sheldrake et le physicien Fritjof Capra, appartiennent au courant de pensée du "Nouveau Paradigme" jetant un pont entre la science actuelle et les ancestrales sagesses.

C'est donc dans notre champ aurique, et non pas dans notre corps physique, que la maladie commence. Lorsque nous nous rendons compte que notre rein ou notre poumon fonctionne mal, cette perturbation physique a existé à notre insu bien des années auparavant dans notre aura, où nous l'avons inconsciemment "nourrie", "travaillée" par nos pensées. En effet, chaque fois que nous avons une pensée ou éprouvons une émotion négative (découragement, haine...), nous "envoyons" une énergie électrique d'environ 12 volts dans notre aura. S'il s'agit d'une pensée, elle atterrit dans l'enveloppe mentale. S'il s'agit d'une émotion, elle parvient à notre enveloppe astrale. Ces deux enveloppes sont constitutives de l'aura. Au cas où la pensée ou l'émotion négative nous obsède, nous infligeons toutes les trois minutes un choc électrique à notre champ énergétique personnel ! Et si l'obession se prolonge pendant des mois ou des années, imaginez les dégâts...

Les schémas négatifs créent, dans notre champ énergétique, des excès de densité que nous appelons des "cristallisations". En scannant l'aura d'une personne, on peut détecter ses éventuelles obsessions. Il suffit, pour cela, de promener sa main dans l'espace du champ aurique : les zones de cristallisation, plus denses que les autres, provoquent un rayonnement de chaleur que l'on ressent. Surveillons nos pensées !

Si la pensée ou l'émotion négative quitte notre mental, tout va bien. Dans le cas contraire, la zone d'intensité finit par se cristalliser dans le champ d'énergie et engendrer une stagnation ou un blocage. Alors notre aura véhiculera, peut-être pendant des années, une énergie négative qui se répercutera fâcheusement sur notre état de santé. Nous ne mesurons pas combien ces indésirables charges psychiques peuvent être encombrantes et néfastes ; comme si nous devions charrier sur nos épaules un lourd fardeau de détritus... A-t-on besoin de cela ? Je vois parfois arriver vers moi des personnes qui, dirait-on, se traînent en portant leur maison avec elles. Elles s'imaginent souffrir d'un problème de dos ou d'épaule, mais le mal ne se situe pas, a priori, au niveau du corps physique : ce sont leurs pensées, leurs émotions non maîtrisées qui ont fini par "peser" sur leur dos et altérer leur AURA. Ces personnes, sans le savoir, sont responsables de leur souffrance...

J'aurais dû être un danseur

Qui suis-je vraiment ?

Pourquoi ai-je arrêté le piano ?

Quel était son nom déjà ?

Elle était pourtant tout pour moi !

"EXEMPLE DE CRISTALLISATION D'ÉNERGIE DANS L'AURA"

Contemplons une célèbre statue : le "Penseur" de Rodin. Pourquoi cette pose douloureuse, affaissée ? Cet homme a-t-il mal à la tête ? Sans doute s'est-il laissé envahir par de pénibles pensées...

Si l'on ne se débarrasse pas à temps des énergies négatives altérant l'aura, celles-ci vont affecter le corps physique. Elles commenceront par s'infiltrer à travers un chakra (plexus) affaibli, puis transiteront par les glandes endocrines pour atteindre les méridiens d'acupuncture et enfin les organes, causant une pathologie physique. Sur quelle durée un tel processus peut-il se dérouler ? Une durée quelquefois très longue : une obsession tenace, des

pensées ou émotions négatives constamment ruminées peuvent attendre trente ans avant de se manifester au niveau cellulaire.

C'est pourquoi je souris lorsqu'un patient impatient me consulte et veut être "fixé", voire guéri en dix minutes, comme s'il était seulement garé en double file. Même chez Mac Donald on ne fait pas aussi vite ! Soyons logiques : si une pathologie a mis trente ans à se mettre en place, pensez-vous que dix minutes suffiront à la soigner ? Une manipulation ou un remède n'y réussira pas ; on devra rééquilibrer le champ d'énergie et peut-être le restructurer en profondeur, ce qui prendra du temps.

Souvenons-nous qu'une maladie physique est la conséquence de désordres et déséquilibres inconscients, souvent latents pendant longtemps dans notre constitution subtile.

Si nous n'avons en vue que le plan physique, nous perdons notre route et errons à l'aveuglette. Pour nous réorienter sur le bon chemin, il faut nous remettre en résonance avec nos cellules, notre ADN, nos méridiens, nos chakras et notre champ d'énergie. Ainsi nous retrouverons contact non seulement avec l'essence profonde de notre être, mais aussi avec la nature, les saisons, les étoiles, et au-delà...

Être en équilibre au centre de soi-même: Tama-Do

Vous vous tenez debout, les pieds reposant fermement sur le sol, la tête regardant vers les étoiles : vous savez où vous êtes ; vous savez d'où vous venez ; vous savez où vous allez. Vous êtes en Harmonie, et l'Harmonie est la "Voie", Tao.

Maintenant respirez profondément. La respiration c'est le mouvement, donc la Vie : les cycles du Temps, les rythmes de la Nature dans lesquels vous vous fondez. Vous dansez avec le flux et le reflux de la mer, avec la course des planètes. La Lune descend tandis

que le Soleil se lève. Les saisons mènent leur éternelle ronde. Vous embrassez la vie et la mort, sachant au plus profond de votre Âme qu'il n'y a pas de réelle séparation entre l'une et l'autre : naître, mourir, renaître…
La Vie universelle est une immense spirale, en permanente expansion. Nous sommes tous reliés à elle. Nous sommes un avec le tout. En équilibre. En paix.
La santé, c'est cela : nous sentir en résonance avec nous-mêmes et avec l'Univers ; réaliser la plénitude de notre essence vibratoire, de notre potentiel humain en tant qu'Âmes incarnées ; obéir aux lois de la Nature, nous conformer aux cycles du temps ; suivre notre chemin, remplis de joie et d'émerveillement face à cette Harmonie à laquelle nous avons part.

Ce chemin, je l'ai appelé TAMA-DO, ce qui signifie "Chemin de l'Âme" dans le langage des sons purs, Kototama. C'est le nom de mon Académie du Son, de la Couleur et du Mouvement®.

Alors, remercions l'Univers pour tout ce qu'il nous a donné, et donnons-lui en retour ce que nous pouvons lui donner…

La résonance dans la relation

"La musique,
c'est le silence et les sons qui dansent
ensemble dans l'espace…"
Fabien MAMAN

Le bien-être avec les sons – et les couleurs – est une affaire de relation. Tout, dans la Nature, le Cosmos, l'Homme, est relation. En musique : relation entre les notes, d'une part, entre elles et le champ énergétique d'un être humain, d'autre part.

L'aura d'une cellule saine devient vibrante, plus vivante, quand elle résonne à la fréquence de sa Note Fondamentale®. Cette note produit une ouverture de la conscience cellulaire. Même réaction au niveau supérieur du champ aurique : le Son Fondamental® d'une personne produit dans son champ une ouverture, grâce à laquelle une guérison naturelle peut avoir lieu. La cellule ou l'aura s'ouvrent lorsque, dans l'espace entre deux notes, se propagent les harmoniques dégagés par le son acoustique.

Toute gamme musicale est une harmonie sonore. Elle rassemble une série de sons (fréquences acoustiques) ayant entre eux une distance ou un rapport harmonique. Les intervalles harmoniques à partir desquels les gammes se constituent sont les données musicales premières. Ils ne changent jamais : qu'ils émanent de la voix, d'un quelconque instrument ou des diapasons, toujours ils suivent la même progression logarithmique, en accord avec les lois naturelles du Nombre souverain.

Pour cette raison, les animaux ne s'effrayent pas lorsqu'ils entendent des sons harmoniques, alors que d'autres bruits les font fuir. Un jour, au col de la Cayolle, j'ai réussi à photographier de très près des marmottes, en marchant lentement et en chantant des sons harmoniques. Rassurées, ces petites bêtes farouches se sont couchées et m'ont écouté calmement. De surcroît, je me suis aperçu, à mon vif amusement, que l'une d'entre elles pointait en l'air son oreille gauche, tandis qu'une autre dressait son oreille droite ! Je me suis alors souvenu que l'oreille gauche serait de nature plus mélodique (côté mère), et l'oreille droite plutôt sensible à l'harmonique (côté père). Mes marmottes auraient-elles donc suivi les conférences du docteur Tomatis ? Sinon, comment auraient-elles su ? N'essayez pas d'en faire autant avec une guitare électrique : ce serait peine perdue ! La Nature n'est en résonance qu'avec les sons naturels, non avec les sons synthétiques.

À l'échelle cosmique, on mesure la distance entre les planètes en kilomètres ou en miles. Mais si l'on veut comprendre l'ordonnance supérieure qui régit ces distances, il faut les mesurer en harmoniques : ce sont des distances harmoniques. L'univers fonctionne comme une "montre suisse" : les planètes entre elles, tout comme les sons d'une gamme musicale, se soumettent à la rationalité incontournable d'une structure stricte, précise – harmonieuse.

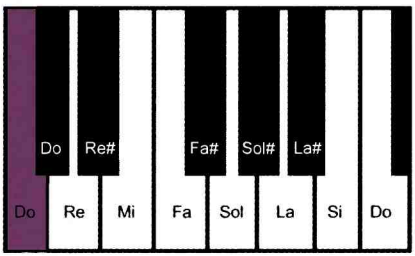
Les modes, structures sonores traditionnelles

C'est une illusion assez grossière que de voir
en chaque humain une réalité indépendante.
À un certain niveau, nous relevons tous d'une seule et unique réalité.
David BOHM, physicien

Quel que soit le type de thérapie sonore utilisée – diapasons ou bols tibétains –, elle doit être fondée sur les modes des cultures musicales traditionnelles. Un mode est une gamme, structurée selon des rapports précis et hiérarchisés entre ses sons constitutifs, autour d'un degré maître, la tonique.
Chaque mode traditionnel est une entité cohérente, une manière particulière de réaliser l'harmonie sonore. Hors des modes règnent l'incohérence, la dysharmonie, le chaos. La Chine, l'Inde, la Grèce, l'Égypte, toutes ces antiques civilisations traditionnelles, et d'autres encore, ont créé leurs propres modes. Ces modes peuvent quelquefois se ressembler : rien d'étonnant à cela, puisqu'ils reposent sur des bases naturelles – acoustiques – communes à tous. Les modes chinois sont pentatoniques : ils comportent seulement cinq notes, comme celles qu'on joue sur les touches noires du piano. Nos modes majeur et mineur classiques sont les héritiers des modes traditionnels.

Lorsque j'ai expérimenté l'effet des sons sur les cellules biologiques, j'ai employé deux gammes : celle du "majeur" classique, qui existe

aussi dans les cultures traditionnelles (en chant grégorien, en Inde, etc.) ; et la gamme chromatique, non usitée dans les traditions musicales, qu'on joue sur le piano en frappant l'une après l'autre toutes les touches, blanches et noires (gamme "tempérée", c'est-à-dire égalisée). Cette gamme chromatique, moderne, juxtapose douze demi-tons égaux. Les intervalles entre ses sons consécutifs sont donc très minimes et créent l'effet de saturation que je désirais. Ainsi, quand j'ai chanté une gamme chromatique ascendante aux cellules cancéreuses, elles n'ont pu supporter l'accumulation des notes et ont explosé, conséquence souhaitée.



Si, sur ce clavier de piano, vous frappez douze touches (blanches ou noires) depuis celle marquée en violet, vous jouez une gamme chromatique.

Il y avait quand même une cohérence entre ces sons successifs s'élevant graduellement, demi-ton par demi-ton – intervalle dissonant –, du grave vers l'aigu. Si j'avais joué des notes quelconques, dans n'importe quel ordre, je n'aurais pas atteint le même résultat. En "entendant" la gamme chromatique, les cellules ont été déstabilisées par cette progression cumulative de sons dissonants.
Plus tard, j'ai cherché à faire correspondre des notes musicales aux douze méridiens d'acupuncture et à leurs organes respectifs. Il était logique et tentant de leur associer les douze notes de la gamme chromatique tempérée: cela s'est révélé être, un marriage prometteur ! J'en ai longuement discuté avec plusieurs médecins et acupuncteurs. Et malgré certaines divergences, dues au fait que la plupart de mes interlocuteurs n'étaient pas musiciens, nous avons

fini par nous mettre d'accord, sur la possible évidence de la gamme chromatique dont la structure semblait la plus adequate.

Par ailleurs, en cherchant à identifier le Son Fondamental® de chaque organe, je rejoignais la recherche du physicien Joël Sterheimer qui travaillait, lui, sur la musique des protéines (voir supra). D'après ce scientifique, les molécules d'un organe réagissent semblablement à la musique, que ce soit chez l'animal ou l'être l'humain. Par exemple, la mélodie de la Prolactine est la même chez la femme et chez la vache... Joël Sternheimer a découvert, en outre, que la fréquence d'une molécule d'organe demeure immuable. J'ai constaté pareillement, quant à moi, une analogue permanence en ce qui concerne la fréquence de la note utilisée sur le point acupuncture correspondant à un organe. L'efficacité maximale du son est atteinte quand la fréquence du diapason d'acupuncture est en parfaite résonance avec le Son Fondamental de l'organe.

De même, pour être le plus efficace en acupuncture, l'intervalle musical tonifiant ou dispersant l'énergie d'un organe doit être précis acoustiquement. Les musiques traditionnelles exigent cette précision. Chaque note doit être reliée à la suivante selon un intervalle exact. Si l'on utilise deux notes successives sur deux méridiens, elles doivent créer un parfait intervalle harmonique. Au cas où ces deux notes sont émises simultanément sur un ou plusieurs méridiens, elles doivent être en mutuelle harmonie, c'est-à-dire appartenir à la même gamme de fréquences, pour ne pas perturber l'énergie du corps et de l'aura.
Les notes dissonantes appliquées aux cellules cancéreuses, lors de mon expérience, appartenaient elles aussi à la même gamme, chromatique en l'occurrence.
Travailler sur la vibration ne peut se faire qu'en respectant les lois de l'harmonie. Quand nous exploitons le son en vue du bien-être et de la santé, nous devons recréer cette relation harmonique à l'intérieur comme à l'extérieur du corps, car nous sommes tous reliés.

À ce niveau, le travail du son rejoint la physique quantique, dont David Bohm – à qui j'ai emprunté la citation placée en exergue – est l'un des plus brillants représentants. Mais la physique quantique, elle-même, redécouvre des vérités qui sont le fond des anciennes sagesses...

Pas de bruit s. v. p. !

Pour être efficace, bénéfique thérapeutiquement, le son musical doit avoir deux qualités : être naturel, et fin (doux, subtil).
Je ne cesse de répéter ce refrain : LA THÉRAPIE SONORE SE FAIT AVEC DES SONS NATURELS, ACOUSTIQUES. J'ai déjà dit à quel point il importe de bannir absolument les sons artificiels, amplifiés ou générés par des synthétiseurs. J'y reviens et j'insiste, car je constate avec dépit que les sons artificiels sont encore couramment employés aujourd'hui par des thérapeutes. Quand aura-t-on enfin compris cette règle de base ?

Moins = Plus ! L'efficacité d'un son est inversement proportionnelle à son intensité en décibels, parce que ce n'est pas le son lui-même qui agit, mais ce qui a lieu dans l'espace entre les sons : espace rempli par les harmoniques constituant l'"aura" des sons, leurs émanations subtiles. Si l'on perçoit les harmoniques produits par une voix ou un instrument, leur faible intensité procure l'idée la plus juste de ce que doit être la thérapie sonore.

Quand vous allez assister à une conférence sur la thérapie sonore, surtout aux USA, vous savez à quoi vous attendre : paradoxalement, cela va être BRUYANT ! Je me souviens d'y avoir vu une fois le conférencier placer un didgeridoo de deux mètres de large à cinq centimètres de la tête d'un spectateur, et assener à celui-ci les sons qu'il en extrayait. Bien sûr, le pauvre en aura contracté un violent mal de tête ! Une autre fois, j'ai vu une douzaine de personnes à côté d'un énorme "tambour médecine" placé à quelques centimètres de leur oreille, sur lequel six autres frappaient comme des fous. Étranges thérapies !

Je ris, mais c'est un rire amer, en voyant certains pseudo-thérapeutes taper sur un tambour géant et s'imaginer qu'ainsi ils donnent un soin. Résultat : non seulement ils ne font pas de bien, mais ils font du mal ; ils mettent en fuite les corps subtils. Un jour, une jeune femme d'une "école célèbre" m'a demandé de me tenir droit en face de son gong. Après avoir tapé sur lui comme si elle voulait tuer de grosses mouches, elle m'a demandé si j'avais senti quelque chose. Oui, bien sûr, j'avais senti quelque chose : si elle m'avait donné des coups de marteau sur la tête, ç'aurait été identique !
J'ai vu des corps subtils déchirés par les sons trop intenses de bols de cristal. Les assourdissants *drum circles* créent un risque d'épilepsie. Et que savons-nous vraiment des dommages causés par les IPODs et les WIFIs ? Avez-vous regardé les visages des "rockeurs", et ne leur avez-vous pas trouvé des mines fatiguées ? Rien d'étonnant à cela : pendant toute une nuit ils ressassent leurs tonitruants et obsédants "boum boum pa" ou "boum pa pa boum", ce qui abîme, détruit leurs auras, et pour un bon moment. Navrant !

Alors, prenons nos distances face à tout ce diabolique tintamarre. Faisons silence, détendons-nous, aspirons un grand bol d'air, interrogeons-nous : que vivons-nous, que voulons-nous, où sommes-nous ?

Et ÉCOUTONS…

Chapitre 4

La relation en musique

La musique est silence et son dansant ensemble dans l'espace...
La conscience humaine a voyagé à travers le long labyrinthe de l'histoire.
Au cœur de tous les êtres sans exception, le Son,
inépuisable source de vibrations, est Amour et Sagesse.

Tout conflit peut se résoudre par le son et la musique, car le son
et la musique génèrent l'Harmonie. L'équilibre du corps, de l'âme
et de l'esprit dépend de la faculté que nous avons
de recréer ces énergies d'Harmonie.
Fabien MAMAN

L'intensité sonore déployée par les sons instrumentaux ou vocaux lors de notre expérience sons/cellules (chapitre 1) était relativement faible : trente décibels, comme la voix d'une mère chantant une berceuse à son enfant. Les photos ont cependant montré le surprenant effet que ces sons doux, joués ou chantés, ont sur les cellules. Nous comprenons ainsi que tout son qui parvient à notre oreille, soit une musique, soit les bruits de l'environnement, a un impact puissant – positif ou négatif – sur notre tissu cellulaire. Nous réalisons par là, ou pressentons, la réalité et la complexité de l'univers vibratoire dans lequel nous vivons, sans généralement que nous en ayons une conscience claire.

Les sons musicaux nous procurent un moyen privilégié pour exploiter l'univers subtil des vibrations et son potentiel extraordinaire, en vue d'améliorer notre bien-être et notre santé. Les couleurs sont également des vibrations, à une autre échelle de fréquences ; elles aussi peuvent être mises au service de notre santé.

Parmi les sons musicaux, il en est un qui possède des propriétés énergétisantes et curatives très spéciales : le Son Fondamental.

Le Son Fondamental®

L'efficacité du Son Fondamental m'est très vite apparue lors de l'expérience sons/cellules. Pour chaque masse cellulaire, j'ai remarqué qu'une note précise, jouée ou chantée, suscitait une forte résonance : elle transformait les cellules en un mandala (cercle) de forme régulière, harmonieuse, et de couleurs lumineuses et magnifiques.

Si cet effet du son se produisait pour les cellules, pourquoi ne se produirait-il pas pour un être humain ? Pourrions-nous alors devenir plus "vibrants", intériérieurement et extérieurement, simplement en chantant notre propre Son Fondamental ?
Après trente ans de recherches continues, menées au contact à la fois de patients et d'étudiants, je suis en mesure de répondre affirmativement : oui asssurément, chacun d'entre nous possède un Son Fondamental qui lui est propre. Quand il se "branche" sur ce Son, il communique à ses cellules une harmonie qui se transmet à son champ d'énergie, et réactive le lien unissant le corps physique au champ énergétique de l'environnement. Les organes physiques, les chakras, l'aura se remettent en bon ordre.

Grâce au Son Fondamental®, chacun de nous détient la capacité de s'ouvrir à des dimensions de l'être qui, jusqu'à présent, n'étaient accessibles qu'à quelques clairvoyants doués. Ce faisant, il débloque les portes secrètes de la mémoire cosmique, où les messages vibratoires demeurent stockés en attente d'être perçus. Le lien rétabli entre le niveau cellulaire physique et les énergies subtiles nous reconnecte avec toutes les couches de notre être, entre mémoire ancestrale et destinée future.

Comment trouver notre Son Fondamental® ?
Un exercice pratique

Il faut une oreille très fine, ultrasensible, pour percevoir directement l'énergie de notre propre Son Fondamental. Cependant, il y a une méthode simple et pratique pour identifier ce Son ; la voici.

Placez-vous dans une chambre aussi totalement silencieuse que possible ; assurez-vous de ne point être troublé par des bruits environnants. Concentrez-vous intérieurement, rentrez en vous-même, puis chantez les notes de la gamme chromatique en montant et descendant : do, do dièse, ré, ré dièse, etc. (voir ci-dessous). Combinez à votre guise des voyelles et des consonnes pour former des syllables : Ké, Hi, Su, Lô, Ta, Mi, Yé,... Faites cela jusqu'à ce que vous arriviez à un son qui vous paraisse particulièrement clair, intense, facile à émettre : vous sentez que cette fréquence vous met en résonance totale avec l'espace autour de vous. Vous avez l'impression de fusionner avec cet espace. Après avoir chanté cette note pendant quelques minutes, vous ne savez plus d'où provient le son : de vous, du mur de la chambre, ou des arbres que vous voyez à travers la fenêtre. Vous vous sentez rempli, envahi par votre Son Fondamental. Votre corps vibre, lui aussi. Votre vision physique gagne en acuité, votre vision interne, de même ; votre champ de conscience s'agrandit.

Pendant que vous faites résonner votre Son Fondamental, vous pouvez vérifier l'exactitude de la fréquence sonore, voici comment : il faut que votre oreille gauche perçoive la quinte grave de votre Son, comme un écho harmonique dans l'espace proche et une réponse au son émis par votre voix. (Si vous ne savez pas ce qu'est un intervalle de quinte, vous en aurez l'explication ci-dessous.) Par exemple, si vous avez déterminé que votre Son Fondamental est sol, la quinte grave de confirmation que vous devrez percevoir sera do.

La quinte grave répondant au Son Fondamental chanté est la vibration fondamentale de notre champ énergétique, de notre aura. Ce champ se relie à la mémoire de notre programme de vie qui reste en suspension dans l'aura. Quand nous réactivons l'intervalle de quinte séparant le Son Fondamental de notre voix physique et le son de notre champ énergétique, nous renforçons le lien qui rattache notre corps physique à son environnement, et la matière à l'esprit.

La pratique du Son Fondamental, avec son intervalle satellite de quinte, nous permet de nous ajuster à notre axe vital : alors nous nous sentons fermement installés au centre de notre aura. À chaque séance, il importe que nous développions pleinement notre conscience du son, afin que nous ressentions non seulement l'énergie sonore, mais aussi ce que cette énergie veut ouvrir en nous.

Puisque les harmoniques de notre Son Fondamental sont reliés à nos corps subtils, nous pouvons, grâce à lui, ouvrir toutes les dimensions de notre être et avoir accès à nos mémoires ancestrales. Nous acquérons ainsi une perception inhabituelle, plus profonde, de nous-mêmes. Nos mémoires réveillées nous font vivre le présent à un meilleur niveau de conscience, et nous guident vers un futur lumineux.

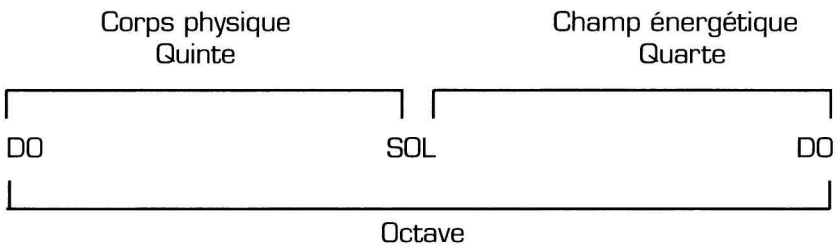
Valeur expressive et énergétique des intervalles musicaux

La musique est faite de sons, et au-delà des sons il y a les intervalles, les rapports entre les sons. Chaque son musical vibre, par lui-même, à une certaine fréquence ; mais les fréquences nouent entre elles un complexe réseau de relations, qui font – de pair avec les relations rythmiques – la richesse de la musique.
Un intervalle est un espace musical séparant deux notes. Chaque intervalle exerce une fonction vibratoire différente.

Je vous propose maintenant un petit exercice. Asseyez-vous devant un clavier de piano et jouez l'une après l'autre deux touches

blanches ou noires quelconques, proches l'une de l'autre. Recommencez cela un grand nombre de fois, pendant un moment, avec chaque fois d'autres touches. Vous entendrez ainsi une variété de paires de sons, c'est-à-dire d'intervalles : écoutez attentivement chacun d'entre eux, essayez de percevoir son caractère, sa spécificité, l'effet qu'il produit sur votre sensibilité. Vous constaterez que le même intervalle peut être produit par des touches différentes, donc à des hauteurs ou fréquences différentes. Par exemple, une quinte do-sol deviendra, un peu plus à l'aigu, ré-la, et plus à l'aigu encore, mi-si ou sol-ré : les sons changent, mais l'intervalle demeure identique. Ensuite, comparez votre ressenti de chaque intervalle avec ce qui est suggéré dans la description ci-dessous.

Le cadre naturel des intervalles est l'octave. *Octavus* signifie, en latin, "huitième" : sur un clavier de piano, l'intervalle d'octave est produit par la huitième touche blanche appuyée à partir d'une touche blanche quelconque, comptée comme première touche : DO ré mi fa sol la si DO. Si l'on solfie, cette huitième note porte le même nom que la première : c'est, en effet, une répétition de celle-ci à une hauteur acoustique plus élevée. Et si l'on joue les deux notes en même temps, on a presque l'impression de ne percevoir qu'une seule note : une note et son octave se mélangent, fusionnent ; elles ont entre elles la plus forte affinité, elles sont consonantes. Les sons les plus consonants après l'octave sont ceux que sépare un intervalle de quinte et de quarte : do-sol, sol-do (le premier do au grave, le second à l'aigu).



L'octave do-do se subdivise donc en une quinte grave, do-sol, et une quarte aiguë, sol-do. Quelle peut être la signification de cette structure ? Elle délimite, au sein de l'espace entier de l'octave, deux zones :

- la quinte inférieure, et les intervalles plus petits qu'elle renferme (seconde, tierce, quarte), se rapportent au corps physique ainsi qu'aux plans émotionnel et mental.
- À l'aigu, les intervalles formés par les notes restantes avec la fondamentale nous emmènent à l'extérieur de notre être physique : ils nous font "visiter" notre champ d'énergie.

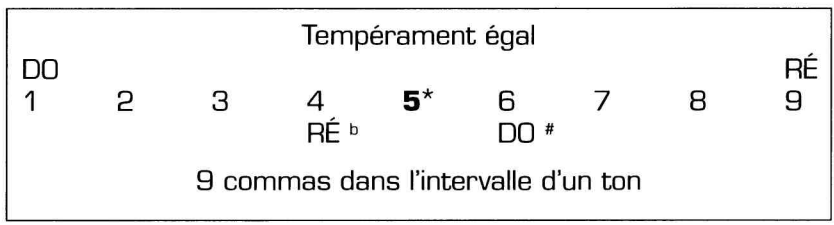
La musique classique se constitue d'une surabondance d'intervalles de toutes natures : d'où sa puissance expressive. Certaines œuvres de Beethoven, par exemple, nous éjectent littéralement de notre corps physique ; elles nous projettent vers nos corps subtils et les mettent en vibration de phase. La musique de Mozart, elle, nous tranquillise et nous calme le plus souvent ; elle circule avec fluidité à travers tous nos corps, sans nous "solliciter" autant que celle de Beethoven.

Nous allons voir maintenant quelles sont les caractéristiques des différents intervalles musicaux. Pour cette démonstration, nous nous servirons par commodité d'un clavier de piano, mais cet instrument est fait pour la musique classique : il ne restitue pas la finesse des intonations précises, dont il faut tenir impérativement tenir compte sous l'angle énergétique. Une explication préalable s'impose à ce sujet.

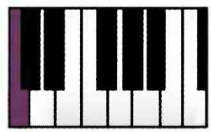
Sur le clavier du piano, choisissons trois touches consécutives, une blanche, une noire, une blanche. Appuyons les deux touches blanches l'une après l'autre : l'intervalle que nous produisons ainsi est une seconde majeure ou ton entier. Appuyons ensuite la première touche blanche et la touche noire. Nous entendons alors un intervalle plus serré : seconde mineure ou demi-ton. Appuyons enfin la touche noire puis la seconde touche blanche, et nous entendrons un autre demi-ton, légèrement plus aigu que le pécédent.

Sur notre clavier, les deux demi-tons sont acoustiquement égaux, parce que l'accord de l'instrument est celui du tempérament égal ; il subdivise l'octave en 12 demi-tons identiques. C'est un système sonore simplificateur approprié à la musique occidentale moderne. Mais dans la réalité acoustique, plus complexe, les demi-tons ne sont pas égaux : à l'intérieur du ton entier, la note grave diésée (haussée d'un demi-ton) est intonée plus haut que la note aiguë bémolisée (baissée d'un demi-ton). Le tempérament égal unifie, confond, le dièse et le bémol, mais entre eux il devrait y avoir une différence de deux commas, c'est-à-dire de 2/9 de ton. Un comma, 1/9 de ton, est la différence acoustique entre un dièse ou un bémol intoné avec précision et le demi-ton tempéré.

Pour une oreille exercée, un écart de 2 commas est très sensible. Et lorsqu'on utilise les sons musicaux pour les soins thérapeutiques, les différences de commas ont leur importance. Afin d'obtenir la précision nécessaire, l'Académie Tama-Do accorde ses instruments au comma près. J'ai constaté, lors de l'emploi des modes pour les concerts harmonisants®, qu'énergétiquement il vaut mieux de l'utiliser les dièses que les bémols.

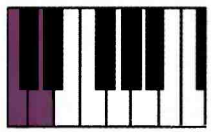


Prenons maintenant do comme note de référence, au milieu d'un clavier de piano :

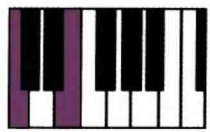


Entre ce do grave et le do aigu (8e touche blanche), nous avons à disposition 11 autres notes, soit 6 touches blanches et 5 noires. Avec le do de base, cela donne 11 intervalles. On distingue les intervalles majeurs et mineurs qui sont deux aspects différents du même intervalle : les majeurs sont plus grands, plus clairs, les mineurs plus petits, plus sombres.

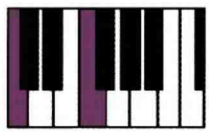
La note de base (do),est la fondamentale ou tonique. Répétée, est la résonance d'une note unique. Cette qualité de son se trouve dans les mantras, dont la plupart se chantent sur une seule note. Longuement répétée, cette note unique procure à celui qui la profère un sentiment d'immobilité car elle interrompt l'activité mentale. Au bout d'une quinzaine de secondes, l'esprit se calme et d'anciennes mémoires peuvent nous revenir.



Les secondes majeure et mineure (ré bémol = do dièse et ré naturel, première touche noire et première touche blanche après do) apportent la tension entre deux polarités : naissance du mouvement. Ce sont des intervalles dissonants, la seconde mineure davantage que la majeure : elle provoque donc une tension plus forte. La seconde majeure arrondit ses angles, en quelque sorte



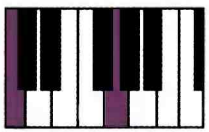
Les tierces majeure et mineure (mi bémol = ré dièse et mi naturel, seconde touche noire et seconde touche blanche après do) nous font pénétrer dans la sphère du sentiment. Avec la quinte (sol), elles engendrent l'accord parfait (tierce + quinte) sous ses deux formes, majeure et mineure, la première étant perçue comme lumineuse et joyeuse, la seconde comme sombre et triste.



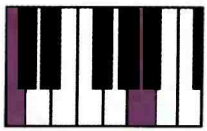
La quarte (fa, troisième touche blanche après do) est, de même que la quinte et l'octave, une consonance cataloguée comme "parfaite", parce que ses deux sons constitutifs ont entre eux une forte affinité. C'est donc un intervalle solide, ferme, stable, qui ne comporte pas la dualité majeur/mineur : il transcende la sphère du sentiment. Puisque, par rapport à la structure quinte/quarte de l'octave, il se situe dans la zone supérieure de celle-ci (voir ci-dessus), il sonne de manière plus légère, plus aérienne que la quinte ; il peut même causer une étrange sensation de rêve, d'irréalité, quelquefois troublante ou inconfortable.

La quarte augmentée (fa dièse = sol bémol, troisième touche noire après do) est un intervalle fortement tendu, dissonant, instable. Les anciens théoriciens l'appelaient *diabolus in musica*, "le diable dans la musique" ! C'est l'intervalle qui nous interpelle le plus. Il possède des propriétés très particulières : les cerveaux gauche et droit sont fortement stimulés par lui ; même les yeux s'ouvrent mieux. Les bols

tibétains ont souvent une résonance de quarte augmentée entre leur son de base et ses résonances aiguës. La tension extrême de cet intervalle se résout sur l'intervalle consonant et voisin de quinte, qui apporte la détente.



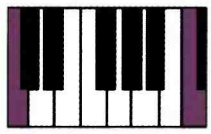
La quinte (sol, quatrième touche blanche après do) est le plus stimulant des intervalles, actif par excellence. Son taux vibratoire n'incite pas à l'émotion intériorisée, mais à l'éveil : passage du dedans (âme) vers le dehors (corps physique) ; expansion ; force créative ; joie. La quinte énergétise les corps subtils, éthérique et mental. Elle procure une sensation d'expansion dans toutes les directions, nous propulse largement dans l'espace. Les bols japonais en céramique émettent un bel intervalle de quinte. Personnellement, j'utilise cet intervalle puissant sur les points maîtres des méridiens d'acupuncture, pour stimuler les organes. J'utilise aussi le cycle des quintes comme correspondance dynamique des chakras (voir le chapitre 11). Le mouvement de l'énergie corporelle (chi) répond très bien à cet intervalle. Deux personnes, mari et femme par exemple, ayant une quinte d'intervalle entre leurs Sons Fondamentaux respectifs auront une vibration très stimulante et créative dans leur relation affective. En revanche, si elles ont des Sons Fondamentaux en rapport dissonant de seconde, ou de quarte, la relation est difficile à gérer en raison du conflit vibratoire.



Les sixtes mineure et majeure (la bémol = sol dièse et la naturel, quatrième touche noire et cinquième touche blanche après do) apportent l'ouverture : avec elles, on s'offre à l'univers et libère pleinement son potentiel créatif. Les sixtes s'apparentent aux tierces dont elles sont les renversements (mêmes notes, mais inversées au sein de l'octave, par exemple la sixte mineure mi-do, avec do aigu, est le renversement de la tierce majeure do-mi, avec do grave). Donc elles sont liées au sentiment, avec une force de projection externe alors que les tierces sont intériorisées. Cette force se manifeste avec le plus d'intensité dans la sixte majeure, tandis que son homologue mineure conserve de la douceur : plutôt que de nous entraîner de force, elle nous attire ! En écoutant une sixte mineure, on a l'impression de voir une fleur s'ouvrir et de humer son parfum. C'est un intervalle immatériel, éthérique, sans poids, ni tension, ni stimulation, ni émotion lourde.

Les septièmes mineure et majeure (si bémol = la dièse et si naturel, cinquième touche noire et sixième touche blanche après do) nous ramènent à la tension des secondes dont elles sont les renversements. La septième mineure suscite une tension "saine" qui élève le niveau de conscience. On ressent tout particulièrement cet effet dynamisant dans l'accord dit de "septième de dominante" : do, mi, sol, si bémol (troisième et cinquième touches blanches, cinquième touche noire

après do voir ci-dessous). Cet accord existe depuis l'époque baroque, mais c'est Beethoven qui en exploite tout le potentiel expressif, ainsi que les compositeurs plus récents : Schumann, Wagner, Ravel, etc., et le jazz. La septième majeure se révèle nettement plus dissonante, et tendue du fait de son étroite proximité avec l'octave do sur laquelle elle se résout. Dans la mélodie, si est la "note sensible" : elle doit normalement monter à do qui l'attire. La septième majeure renforce et étire notre axe central, en tendant fortement vers la résolution vibratoire de do.



L'octave (do aigu, septième touche blanche après do grave) est un intervalle "initiatique". Il procure un sentiment de résolution : avec lui, on atteint le "Surmoi". Il instaure une supérieure stabilité, du fait qu'il réunit une note et la même note à l'aigu. On est parvenu au terme. Le passé et le futur se relient dans la mémoire du présent. Transformation de l'être : passage à un autre niveau ; dépassement. Élévation, ascension dans la spirale de notre évolution et dans notre compréhension du son. Plus concrètement : les chœurs à l'unisson chantent à l'octave, ce qui donne un sentiment de force.

Comment trouver les intervalles musicaux sur un clavier de piano ?

Êtes-vous musicien, ou plus exactement possédez-vous quelques rudiments de solfège ? Si oui tant mieux, c'est parfait ! Dans le cas contraire, ne vous découragez pas ; vous pouvez quand même travailler avec la musique. Il vous suffira d'avoir sous la main (c'est le cas de le dire !) un clavier de piano, ou un ersatz de celui-ci, comme un instrument électronique ou un petit xylophone. Je vais vous montrer comment y trouver les intervalles musicaux que je mentionne dans mes explications.

Le clavier du piano (ou de l'orgue, ou du clavecin) comporte une grande quantité de touches blanches et noires. Vous constatez, en regardant les touches noires, qu'elles sont disposées en séries symétriques. Chaque série comporte deux groupes de touches noires, l'un de deux, l'autre de trois de ces touches. Il y a sept séries sur un clavier de piano moderne, chacune d'entre elles reproduisant les mêmes notes et les mêmes intervalles à des hauteurs variables. Cette équivalence se fonde sur l'intervalle d'OCTAVE, ainsi appelé parce qu'on l'obtient en jouant une touche blanche quelconque et la huitième à sa gauche ou à sa droite : do/do, ré/ré, mi/mi, etc. Lorsqu'un homme et une femme chantent ensemble la même chanson, avec leurs voix de tessitures différentes, ils la chantent instinctivement à intervalle d'octave.

Une octave comporte 12 notes, c'est-à-dire 12 touches du clavier, 7 blanches et 5 noires (avec une treizième si l'on inclut l'octave de la première note). Cette différenciation entre touches blanches et noires correspond à des gammes différenciées :

a) En jouant les 7 touches blanches l'une après l'autre, vous entendrez la gamme dite "DIATONIQUE", la plus courante dans notre musique coccidentale, largement utilisée aussi dans les musiques traditionnelles.

b) En jouant les 5 touches noires, vous entendrez la gamme dite "PENTATONIQUE", qui est également traditionnelle et que j'emploie assez souvent (voir le chapitre sur les modes musicaux).

c) En jouant les 12 touches alternativement blanches et noires, vous entendrez la gamme dite "CHROMATIQUE", la plus complexe, usitée en musique occidentale classique. Dans les musiques traditionnelles elle existe pour la théorie, mais non en pratique. Elle occupe une grande place dans les techniques de thérapie musicale de l'Académie Tama-Do.

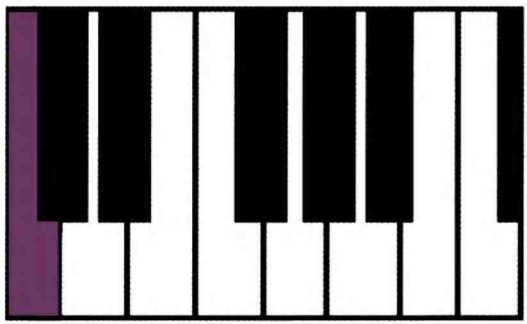
Tous les intervalles musicaux sont jouables à l'intérieur d'une octave. L'image ci-dessous vous montre quel aspect visuel les notes contenues au sein de l'octave présentent sur le clavier, d'un do au do aigu. Repérez cette même portion de votre clavier de piano, en la prenant à une hauteur acoustique qui corresponde à celle de votre propre voix, plus à droite si vous êtes une femme, plus à gauche si vous êtes un homme. Il importe en effet que vous puissiez chanter chaque intervalle pour mieux vous le mettre dans l'oreille.

Les 12 notes de l'octave chromatique de do sont les suivantes (le signe # est le dièse, et b indique le bémol) : DO - DO#/RÉb - RÉ - RÉ#/MIb - MI - FA - FA#/SOLb - SOL - SOL#/LAb - LA - LA# - SI. Les notes des touches noires, chromatiques, portent deux noms différents (phénomène appelé "enharmonie"), parce qu'elles sont soit l'élévation (dièse #) de la note diatonique inférieure, soit l'abaissement (bémol b) de la note diatonique supérieure.

La touche du do, dans notre schéma, est colorée en violet : **elle est la note fondamentale**, de référence ("tonique" des modes) ; **les intervalles la relieront chaque fois à l'une des 11 autres notes de la gamme chromatique**. Pour chaque intervalle, vous jouerez donc la touche violette de DO et une autre note, du grave vers l'aigu : à chaque fois, l'intervalle s'agrandira un peu.

En frappant les deux notes en même temps, vous entendrez l'intervalle sous sa forme harmonique (simultanée). En les frappant l'une après l'autre, en montant ou descendant, vous entendrez le même intervalle sous sa forme mélodique (successive). Chantez

dans les deux sens cet aspect mélodique de chaque intervalle, et soyez sensible à l'effet particulier qu'il produit pour votre oreille : les douze intervalles générés par la gamme chromatique diffèrent entre eux non seulement par leur grandeur, mais par leur qualité, leur sonorité spécifique, leur "couleur" musicale. La théorie distingue **les consonances** (intervalles dont la sonorité simultanée est douce) et **les dissonances** (intervalles dont la sonorité simultanée est plus pimentée). L'octave, la quarte et la quinte sont les intervalles les plus consonants. La seconde mineure et la septième majeure sont les intervalles les plus dissonants. En réalité, il n'y a pas de frontière précise entre consonance et dissonance : il vaudrait donc mieux parler d'intervalles plus ou moins consonants.



- L'Unisson comporte deux fois la même note : DO-DO.
- La SECONDE MINEURE, ou DEMI-TON, est émise avec la première touche noire : DO - DO#/RÉb.
- La SECONDE MAJEURE, ou TON ENTIER, est émise avec la seconde touche blanche : DO-RÉ.
- La TIERCE MINEURE est émise avec la seconde touche noire : DO-MIb.
- La TIERCE MAJEURE est émise avec la troisième touche blanche : DO-MI.
- La QUARTE est émise avec la quatrième touche blanche : DO-FA.
- Le TRITON ("trois tons" entiers) est émis avec la troisième touche noire : DO - FA#/SOLb.

- La QUINTE est émise avec la cinquième touche blanche : DO-SOL.
- La SIXTE MINEURE est émise avec la quatrième touche noire : DO-LAb.
- La SIXTE MAJEURE est émise avec la sixième touche noire : DO-LA.
- La SEPTIÈME MINEURE est émise avec la cinquième touche noire : DO-SIb.
- La SEPTIÈME MJEURE est émise avec la septième touche blanche : DO-SI.
- L'OCTAVE est émise avec la huitième touche blanche.

Il faut savoir, enfin, que chaque intervalle existe, identique à lui-même, à différentes hauteurs sonores. Vérifiez cette identité en jouant ensemble, par exemple, les première et quatrième touches blanches, puis les seconde et cinquième, puis les troisième et sixième. Vous entendrez alors le même intervalle de quarte, à des hauteurs diverses : DO-FA, RÉ-SOL, MI-LA.

Le septième intervalle et son message pour notre temps

L'intervalle de septième, sous ses deux aspects mineur et majeur, fait entendre l'ultime dissonance avant la résolution dans le "silence" de l'octave.

Selon la réalité acoustique, ce septième intervalle (après l'unisson, la seconde, la tierce, la quarte, la quinte et la sixte) correspond au septième harmonique à partir d'une fondamentale. Il illustre la symbolique du nombre Sept: « Les sept couleurs de l'arc-en-ciel et les sept couleurs de la gamme diatonique révèlent le septénaire comme un régulateur des vibrations, vibrations dont plusieurs traditions primitives font l'essence même de la matière. » Le Huit, d'autre part, est « universellement le nombre de l'équilibre cosmique ». Pour la symbolique chrétienne, il signifie « un achèvement, une complétude. [...] Quant au Huitième Jour, succédant aux six jours de la création et au sabbat, il est symbole de résurrection, de transfi-

guration, annonce de l'ère future éternelle » (Chevalier/Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, articles "Sept" et "Huit").

Le septième intervalle possède une force puissante, mais ambivalente: elle est positivement, dans un milieu sain, énergétisante ; négativement, en milieu trouble, (bénéfiquement) destructrice. Cela, le comportement des cellules biologiques, que j'ai naguère examinées et photographiées au microscope, me l'a appris. Quel profond message nous délivrent-elles, en cette aube du XXIe siècle ?

Le septième harmonique, par rapport au son fondamental (do), se situe entre la sixte majeure (la) et la septième mineure (si bémol ou la dièse). Les photos de cellules cancéreuses, au chapitre 2, montrent qu'à cette hauteur, entre la et si à partir d'une fondamentale do, ces cellules explosent. Explosion particulièrement forte entre la dièse et si (exactement 2 commas au-dessous de si), surtout avec des instruments métalliques. Quand, en franchissant un à un les degrés de la gamme chromatique, on arrive au septième intervalle, les cellules malades ne supportent pas l'accumulation des dissonances. Face aux sons précédents jusqu'à la sixte, elles tenaient le coup, rigides, inflexibles, en "lutte" pour se protéger de l'agression" sonore. Finalement elles n'y résistent plus et explosent. Les cellules saines, en revanche, supportent la résonance du septième intervalle; sa présence ne les empêche pas de "respirer". Souples, malléables, elles s'adaptent, intactes, à chaque fréquence acoustique. C'est pourquoi l'impact énergétique du septième intervalle a sur elles un effet non pas destructeur mais dynamisant, revitalisant.

En musique également, le septième intervalle est à la fois tendu (dissonant) et riche d'énergie. Ajoutons à une septième mineure la tierce majeure et la quinte à l'intérieur de ses deux sons, et nous obtiendrons l'accord dit de septième de dominante. D'autres accords de septième en sont des variantes : par exemple la septième mineure (avec tierce mineure), ou la septième majeure

(avec intervalle de septième majeure). Ces accords dissonants sont apparus dans la syntaxe musicale aux alentours de 1600, c'est-à-dire au début de l'ère baroque: alors on a inventé l'opéra pour exprimer musicalement des sentiments et des drames humains. Les dissonances se résolvent sur les consonances, les tensions et les détentes alternent, à l'image de la vie avec ses hauts et ses bas. La force expressive des accords de septième s'accroîtra progressivement, jusqu'à l'époque romantique inaugurée par Beethoven. Berlioz décrit dans sa biographie du maître allemand l'étonnement du public parisien lorsque l'orchestre du Conservatoire a exécuté pour la première fois en France ses symphonies. L'auditoire, alors, ressentit une sorte d'explosion: « La conscience humaine fut "soudainement ouverte" et reçut pour toujours une impulsion qu'elle n'oublierait jamais. » Depuis lors, nous avons pu nous accoutumer à ces accents musicaux si nouveaux au début du XIX^{e} siècle; ils n'ont rien perdu, pour autant, de leur vigueur.

Tout comme Beethoven, les grands musiciens de chaque culture et de chaque époque sont les guides spirituels de la conscience collective. Leur musique ouvre des champs d'énergie, réaligne le courant vibratoire, DONNE LE TON à un nouveau moment de civilisation, longtemps avant que la collectivité ne perçoive ce changement.

Beethoven a vécu à l'époque de la "révolution industrielle": début du règne de la machine, de la modernité technologique, scientiste, matérialiste. La musique, quant à elle, déploie au sein d'un orchestre agrandi une impressionnante palette de timbres et de couleurs harmoniques. Puissamment dynamique, elle surenchérit sur le pathétique. Les septièmes dissonantes, tendues, instables, reflètent notre "stressante" société moderne ; elles aspirent à se résoudre dans le calme paisible de l'octave.

L'ordonnance des intervalles musicaux – clé mathématique et acoustique de l'univers – contient la promesse vibratoire de notre prochaine étape ! Pour l'heure, nous restons sous le régime de la

septième. Nous appartenons tous à la même vague humaine, et sommes conditionnés par la mentalité générale. Tributaires du milieu ambiant, nous ne pouvons nous soustraire complètement à la vibration de l'intervalle caractéristique dans lequel nous vivons. Si toutefois nous prenons conscience de cela, si nous nous persuadons que l'actuelle phase de dissonance ne durera pas toujours mais se résoudra dans une parfaite consonance comme celle de l'octave, alors nous vivrons en attente de la beauté et du bonheur à venir. Le message de l'intervalle de septième nous rendra libres et nous inspirera l'espoir en un futur lumineux.

Alors, n'imitons pas les rigides cellules cancéreuses qui se battent et résistent... inutilement, car elles finissent quand même par exploser, quoi qu'elles fassent. Ne nous battons point contre les maléfices du monde actuel: cette lutte ne nous ferait que du mal et serait peine perdue. Cherchons plutôt à hausser notre vibration personnelle au niveau du septième intervalle. Il nous procurera une expansion accrue et nous guidera vers une octave plus élevée de notre être intérieur. S'il nous déstabilise d'abord, cet intervalle nous recentre ensuite, dès que survient la résolution d'octave.

Au moment où j'écris ces lignes, le 7 novembre 2009, je regarde la configuration astrale: la danse des planètes donne à entendre, entremêlées, dissonances et consonances...

L'univers est un grand Maitre d'aikido, admirez comment, sans jamais se toucher, les planètes se meuvent dans la spirale de l'infini, celle du 8 de l'octave céleste...

Après Beethoven, de nombreux musiciens ont prolongé son génie, "tissant" à travers leur musique une nouvelle trame, ouvrant de nouvelles perspectives pour le développement de la conscience : tels, entre autres, Wagner et les compositeurs plus récents (Debussy, Ravel, Strauss, etc.), les jazzmen (John Coltrane, Miles Davis, Keith Jarrett, Pharaoh Sanders, etc.), les compositeurs

brésiliens modernes (Baden Powell, Antonio Carlos Jobim, Joao Gilberto, Milton Nascimiento, Ivan Linns et Egberto Gismonti, Sivuca, Hermeto Pasqual, Baden Powel etc.). Ces musiciens, je les appelle les Maîtres de la Septième Initiation ; ils modèlent notre inconscient collectif en complétant l'initiation du septième intervalle et en affinant notre perception jusqu'aux dissonances de neuvième, onzième et même treizième. Ensemble, ils transmettent le profond message qui nous fera atteindre le but initiatique auquel nous prépare le septième intervalle. Ils accroissent les tensions pour hâter la venue de la détente.

CE MESSAGE, LIBRE À NOUS DE LE SUIVRE OU NON…

Il est à la fois celui de la musique et celui de cellules saines ou cancéreuses. Approprions-nous le septième intervalle, mais non à la manière des cellules malades, rigides et bloquées, incapables de recevoir l'harmonie qui les conduirait vers l'octave libératrice. Elles ressemblent à notre société contemporaine : la matière y livre un dernier et vain combat contre l'esprit.

Le septième intervalle doit être pour nous, comme pour les cellules saines, celui qui les revitalise pour les mener à la "rédemption" de l'octave. Alors, ouvrons la voie – la voix – vers le mieux-être, marchons vers une bénéfique, régénératrice, expansion. Acceptons la discorde, sans nous opposer au flot naturel de son expression préalable à la concorde, résolution que sera le Nouvel Âge. La musique nous aide à vaincre le "cancer" matérialiste, grâce à la spirituelle harmonie. Harmonie entre nous-même – nos cellules, notre âme –, la société où nous vivons, la nature, les étoiles.

Exercice pratique : le milieu sonore où je vis

Vous vivez dans un environnement acoustique, avec lequel votre propre voix dialogue pour ainsi dire. Le champ énergétique de votre habitation émet certains accords musicaux, que vous pouvez iden-

tifier. Il vous sera utile de connaître la qualité des intervalles de votre espace de vie, et de savoir s'il est consonant ou dissonant.

Comment faire ?

Une quinzaine de minutes vous suffira pour "scanner" l'espace de votre vie quotidienne.

Asseyez-vous dans un siège confortable, au centre de votre habitation. Fermez les yeux, détendez-vous, respirez profondément et écoutez... Écoutez consciemment cette multitude de bruits et de sons auxquels vous ne faites pas attention d'ordinaire. Par exemple, dans la rue, le vrombissement de la circulation, lointain ou plus proche lorsqu'un camion passe sous votre fenêtre ; un chien qui aboie ; un enfant qui crie ; un gazouillement d'oiseau. Selon le temps qu'il fait: le brouhaha du vent, le clapotis de la pluie. Si vous vivez dans un immeuble: la porte de l'ascenseur, le voisin qui rentre chez lui, le couple du dessus qui discute bruyamment, l'eau s'écoulant dans la canalisation. En votre intérieur: un tintement dans la salle de bain, un grincement de porte, le tic-tac d'une horloge, un appareil qui s'enclenche, votre conjoint qui déambule...

Vous aurez alors une autre sensation des sons environnants: comme si ceux-ci se matérialisaient par étapes. Plus votre état de relaxation sera profond, mieux vous ressentirez cette matérialisation des sons. Vous vous apercevrez qu'ils acquièrent dans votre imagination une consistance, une forme, une couleur.
Concentrez-vous à présent sur les bruits de votre propre corps: le souffle de votre respiration, le bruissement de votre pied qui bouge sur le tapis, ou de votre vêtement lorsque vous changez de position...

Dressez enfin la "liste sonore" de votre environnement, en ajoutant aux bruits ci-dessus tous les sons des personnes et éventuellement des animaux qui vous entourent. Quels sont les timbres de voix de

votre mari, de votre femme, de vos enfants ? Comment se transforment-ils selon les humeurs ? Quelles sont les intonations caractéristiques qui vous émeuvent, vous amusent, vous énervent ? Votre sommeil est-il troublé par un ronflement ? Comment votre chien aboie-t-il quand vous rentrez chez vous le soir ? Comment votre chat miaule-t-il pour vous appeler lorsqu'il est enfermé dans la cuisine ?

Essayez maintenant de ressentir tous ces sons au niveau du corps physique. Quels effets font-ils sur vous ? Y êtes-vous indifférent, vous sont-ils agréables, désagréables ? Vous dérangent-ils, vous causent-ils un mal de tête ? Quelles impressions mentales en éprouvez-vous ? Apaisantes, sécurisantes, ou au contraire pénibles ?

Après avoir établi cet inventaire de vos sons et bruits environnants, allez à votre piano et jouez-les tous ensemble, comme un gigantesque accord. Puis reproduisez-les un par un, en appuyant sur la pédale de droite. Vous aurez ainsi une idée de l'"harmonie" – ou de la "dysharmonie" – dans laquelle vous vivez. Mémorisez les sons que vous aimez, et essayez d'apprivoiser ceux que vous n'aimez pas. Y a-t-il un intervalle dominant dans votre milieu acoustique ? Quel intervalle musical vous convient-il le mieux ?
Demandez-vous si l'accord acoustique de votre habitation correspond à la vie que vous souhaitez vivre. Espérons que ce soit le cas…

Chapitre 5

KOTOTAMA, l'antique science des Sons Purs

"Le Monde – Logos ou Tao – est composé de cinquante sons.
Chacun d'eux a contribué, pour sa part, à la création de l'univers.
Plus le dévelopement de l'humain est complet, plus notre potentialité actuelle
devient une avec la Force créatrice. Ceci est l'héritage de l'esprit humain.

Aujourd'hui, chacun de nous reconnaît et réalise le monde, en accord
avec une Intelligence séparée. Il y a un ordre naturel dans le monde autour
de nous et en nous-mêmes ; mais nous avons oublié ou négligé
de suivre cet ordre.

Les principes du son nous apprennent comment gérer notre vie physique,
en parfait accord avec l'Univers. Le Verbe prononcé, pleinement synchronisé
avec l'extérieur et l'intérieur, sera le pont entre esprit et matière."
Sensei NAKAZONO, 1972

En 1975, j'ai rencontré le Maître japonais Sensei Nakazono, qui m'a enseigné l'aikido et l'acupuncture, puis initié aux mystères du Kototama, l'antique science des Sons Purs. Étant musicien et chercheur, j'ai poussé plus loin la compréhension des sons du Kototama.

Les Sons Purs ? Vous penserez : des sons musicaux. Je l'ai naïvement pensé moi aussi, le jour où à Paris, quelques années auparavant, une petite affiche a attiré mon attention et excité ma curiosité : AIKI-DO ET KOTOTAMA, PRATIQUE DES SONS PURS. Je me suis donc rendu à l'adresse indiquée, 11 rue Hallé, muni de ma guitare. Là on m'a fait poser mon instrument, prendre une

douche, me rouler comme une anguille sur un tatami, et enfin proférer des TA LA KA NA MA YA HA SA. Ces "sons purs" n'étaient pas du tout ceux auxquels je m'attendais ; ils m'ont tellement décontenancé que j'ai oublié ma guitare en partant ! J'y ai quand même pris goût, et ce fut pour moi le début d'un long et fructueux apprentissage...

Cette pratique peut être définie comme une méditation par le Son. Kototama signifie, en japonais, "vibration du Verbe, de l'énergie du Verbe". Le Verbe est l'action vibratoire, l'âme de la matière, la vibration qui l'anime. Il s'agit donc d'appréhender l'univers par le Verbe, c'est-à-dire par la Vibration sonore. Le Son contient toutes les mémoires cosmiques incluses dans la structure acoustique du cosmos. De même, le Kototama contient la mémoire des influences vibratoires des civilisations passées, présentes et futures. On trouve une conception analogue dans les traditions sacrées : Sat, Chit, Ananda (Être-Connaissance-Amour) de l'hindouisme ; Père, Fils, Saint-Esprit (Trinité) du christianisme ; Atziluth (Monde de l'Émanation) de la Kabbale hébraïque.

Nous-mêmes, nous sommes aussi vibration. Ainsi, plus nous travaillons avec le Son, plus nous nous connectons avec la résonance de notre champ énergétique, de notre aura, où sont contenues les fréquences de notre Être essentiel.

En acupuncture, la permanence de la résonance du son se relie à la vibration des cinq éléments.

La science du Kototama nous permet de réaliser notre vocation : devenir ce qu'en vérité nous sommes déjà, un être multi-dimensionnel. Elle opère en nous une ouverture qui élargit notre accès créatif aux domaines artistique et scientifique, en extériorisant notre être intime. On n'a pas besoin de posséder une érudition scientifique pour se rendre compte de ce qu'apportent les nouvelles théories physiques à notre compréhension de la nature et de l'univers. Il n'y

a nul besoin, non plus, d'être un virtuose super-professionnel pour jouer ou chanter de beaux sons. Ce qu'il faut surtout, c'est être centré, avec simplicité et discernement : en équilibre sur son propre centre, on devient capable de s'exprimer avec authenticité et profondeur.

La doctrine du Kototama remonte à la nuit des temps. Née du druidisme préhistorique (traditions celtes), elle s'est transmise secrètement, oralement, à travers différentes cultures. Transitant par la Mongolie, elle est arrivée au Japon il y a environ 2 000 ans. Ses maîtres récents sont Sensei Ueshiba (créateur de l'aikido), et Sensei Ogasawala. Ce dernier l'a enseignée à Sensei Nakazono, lequel l'a introduite en Inde, France, USA. C'est de lui que j'ai reçu l'initiation, pendant mon long séjour aux USA, à San Diego - Santa Fe. J'ai fréquenté ce Maître pendant ses dernières années, et ai ajouté mes recherches personnelles concernant le protocole du Son selon sa forme originelle.

Je n'oublie jamais d'honorer Sensei Nakazono comme l'un des Maîtres du Son.

Lorsque j'ai projeté de créer l'Académie du Son, de la Couleur et du Mouvement®, j'ai demandé à Sensei la permission d'utiliser l'appellation TAMA-DO qui signifie "le Chemin de l'Âme". Je lui ai montré les photos de mon expérience sons/cellules. Il fut ému et heureux d'apprendre que quelqu'un continuait plus avant le travail sur le Son qu'il avait lui-même si bien impulsé. Il m'a dit alors : « JE VIENDRAI "BÉNIR" ET ENCOURAGER TON ACADÉMIE TAMA-DO ! » Ce fut notre dernière rencontre : Sensei a accompli sa "transition" peu de temps après, au Nouveau-Mexique. En réalité il ne nous a pas quitté : on continue à sentir sa présence inspirante dans l'Invisible.

En 2006, je suis retourné à Santa Fe pour donner un concert harmonisant en son honneur, lors d'un congrès international sur le Son et la Vibration.

La pratique du Kototama s'effectue de préférence en groupe, comme nous le faisions nous-mêmes dans le dojo. Il est plus difficile d'atteindre seul à la même profondeur. Je vous encourage donc à expérimenter cette science comme je vais vous l'expliquer maintenant. L'enseignement m'a été donné par Sensei, oralement, en "jap-franglais" ; je vais essayer de le résumer tant bien que mal, par écrit, dans la langue de Descartes et Voltaire...

Travailler consciemment sur le Son

Quand vous travaillez sur le Son, que ce soit avec les instruments, par la voix ou en pratiquant le Kototama, c'est toujours dans l'intention de dépasser les projections mentales. Alors la résonance des sons amène de nouveaux messages émanant directement de la Source vibratoire, du champ d'énergie qui vous entoure.

La résonance des voyelles, selon le Kototama, appartient à une phonétique de valeur énergétique.

Avant de commencer, il est conseillé d'effectuer quelques mouvements de ChiGong, Tai Chi ou Tao Yin Fa® ; ou de l'Aikido si vous êtes dans un dojo. Cela clarifiera votre champ aurique et vous ancrera dans le Tan Tien (centre énergétique du corps), créant un vortex de force pour accueillir le son.

Pour chaque exercice, efforcez-vous de développer votre conscience du son ; et vous devez être pleinement présent à vous-même. Sans quoi vous percevrez peut-être l'énergie, mais vous ne profiterez pas pleinement de l'ouverture que le son créera en vous. Ayant acquis cette perception et cette conscience, vous serez capable de sentir et entendre le son avant même qu'il ne soit émis. Ce sera le signe que vous êtes relié à un plus haut niveau de conscience et avez accès à des informations subtiles.

Durant ce travail, soyez LÉGER, quoique bien intégré ; ferme sans rigidité ; comme en suspension.

Origine de la manifestation du Son

Les Traditions unanimes enseignent que l'univers a été créé par le Son : on peut donc connaître son essence en scrutant sa dimension acoustique. Le Son en soi se diversifie en lettres, phonèmes constitutifs de toute parole, de tout langage, donc aussi du chant, de la musique. D'après le Kototama japonais, comme d'après les ésotérismes hindou, hébraïque (Kabbale), musulman, les voyelles et les consonnes contiennent le secret de la manifestation cosmique.

Si l'on se réfère au tableau ci-dessous, "ORIGINE DE LA MANIFESTATION SONORE", il y a deux côtés, l'A-Priori (Vide) et l'A-Posteriori (Matière). Le Kototama définit l'énergie sacrée (A, E, O, I) à travers sa manifestation physique (WA, WE, WO, WI). La conscience de l'homme, ce sont les yeux de l'univers. L'univers existe, mais sans témoin, il ignore son existence. On rejoint ici la mystique musulmane : "J'étais un trésor caché, et j'ai voulu être connu, alors j'ai créé le monde afin d'être connu par lui" (hadith qoudsi). Et la mystique médiévale de Maître Eckhart, qui a inspiré Heidegger : "L'œil par lequel je vois Dieu est le même œil par lequel Dieu me voit" (sermons allemands).

La création de l'univers, la mise en mouvement de la matière, commencent lorsque apparaît la force du son : le son magnétique des voyelles produit l'espace ; le son électrique des consonnes produit le temps, le rythme.

U : (prononcer OU). Avant le commencement du monde, avant le Big Bang, il y avait la potentialité de l'énergie universelle. La matière a été animée et s'est manifestée à travers la résonance du son U. U signifie la pure potentialité de l'énergie physique. Cette voyelle s'est divisée en deux énergies, A et WA, créant une ouverture. (De même, le *Tao Te King* chinois enseigne : "UN A CRÉÉ DEUX, DEUX A CRÉÉ TROIS, TROIS A CRÉÉ LE TOUT.")

A : Signifie ouverture. Ouverture du sacré. La Lumière.

WA : (prononcer OUA) La manifestation spirituelle materialisée, à travers l'imagination, l'intuition, l'émotion, le merveilleux. **A** se scinde en E, O, et révèle WO, WE.

É : Les yeux de l'univers, le discernement. Je vois ce qui existe, et je choisis ce que je veux voir.

Ô : O fermé, comme en français "peau", mais non comme "port" (O ouvert) ; et comme le mantra hindou OM ou AUM. C'est le son de la mémoire cosmique ; on se souvient de quelque chose de très lointain, très ancien. C'est aussi la faculté mentale. La lettre a la forme d'un cercle, et pour la prononcer la bouche forme un cercle : or le cercle symbolise une totalité, donc le monde.

WÔ : (prononcer OUÔ) La manifestation physique de Ô. Le mental rationnel.

WÉ : La manifestation physique de É. Le jugement élémentaire.

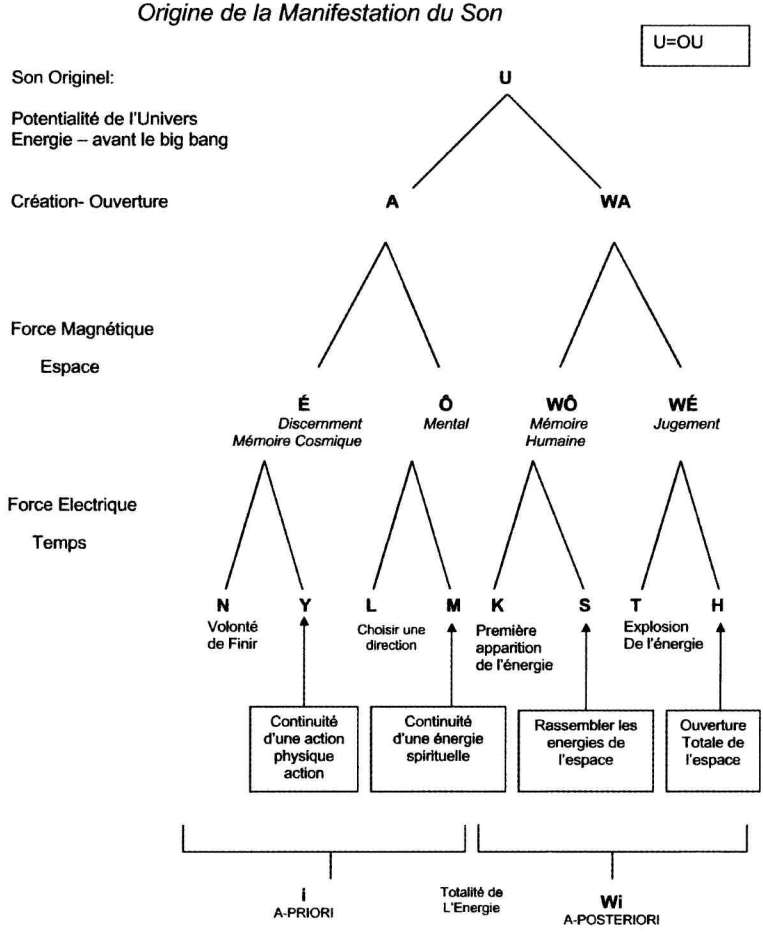
I : L'énergie du vide. Concentration.

WI : (prononcer OUI) Sensation de plénitude : on se sent bien intégré dans le physique.

Aprés **É, O, WO et WÉ** furent créées les consonnes racines : N, Y, L, M, K, S,

T, H. Et de l'associaton voyelles/consonnes est née la force électromagnétique, celle du language.

Origine de la Manifestation du Son



© Sensei Nakazono 1972

Valeur énergétique des voyelles et consonnes
Le synoptique des sons du Kototama reflète une vision philosophique de la création du monde, en indiquant la correspondance énergétique et la signification des voyelles et des consonnes. Ces phonèmes sont à la racine de tout langage et proposent une structure créative du déploiement de l'univers.

Les Sons Purs proprement dits, voyelles et consonnes "racines", sont l'expression primordiale de l'être humain avant l'existence du langage organisé tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les Sons secondaires (ci-dessous indiqués entre parenthèses) en sont des dérivés, avec une énergie sonore un peu affaiblie.

VOYELLES (Ouverture de l'Espace – Force magnétique)

A Ouverture. Art. Espace sacré.

Ô Mental. Mémoire Cosmique.

U (U = OU) Organes des sens.

É Discernement absolu.

I Totalité de l'énergie. Concentration extrême.

Y Semi-consonne, voir ci-dessous.

Exercice : Rire les voyelles
Je vous invite à rire sur la voyelle A, puis sur Ô – U – É - I (U = OU) : une minute par voyelle. Soyez attentif à la sensation énergétique différente pour chacune. Avec quelle voyelle riez-vous habituellement ?

CONSONNES
(Ouverture du Temps et du Rythme – Force électrique)

N Finir. Volonté d'aller jusqu'au bout d'une action.

Y Semi-consonne, appelée yod : comme en français le y de payer ou le il de "deuil". Appréciation d'une chose matérielle, volonté d'incarner.

L Choisir une direction.
(R) Idem, atténué.

M Appréciation et continuité d'une chose immatérielle, subtile.

K Première apparition de l'énergie.
(G,B) Idem, attenué.

S Rassembler l'énergie de toutes les directions.
(CH, V, F, J, Z) Idem, attenué.

T Explosion de l'énergie.
(P, D) Idem, attenué.

H Ouverture de l'espace.

Exercice : L'Énergie sonore de votre prénom tel un mantra
Écrivez votre prénom sur un papier, en phonétique. Recherchez sa signification, d'après les correspondances des voyelles et consonnes selon le Kototama. Elle vous révélera l'énergie de votre prénom, c'est-à-dire votre personnalité énergétique.

Asseyez-vous seul dans un endroit tranquille.
Répétez votre prénom comme un mantra pendant cinq minutes.
Comment ressentez-vous cette combinaison de sons ?
Retrouvez-vous en elle la perception que vous avez de vous-même ?

Si, comme adulte, il vous a été donné ou si vous avez pris un nom autre que votre prénom de naissance, je vous conseille de retourner à celui-ci. Essayez quand même votre nom d'emprunt, au cas où vous en avez un, et demandez-vous lequel vous correspond le mieux.

Ne vous faites pas appeler par deux noms différents !
Il n'y a qu'une signature vibratoire qui est réellement la vôtre, par laquelle on vous identifie. Elle crée l'espace de votre vie, de votre action dans le monde en tant qu'être humain, et de votre relation avec autrui.

"Une rose avec un autre nom... n'est pas une rose !"
(proverbe anonyme)

Exemples
Le prénom "Aurélia" se décompose en Ô-R-É-L-Y-A, c'est-à-dire :
Ô = le mental
R et L = choisir une direction (la répétition d'une énergie renforce celle-ci, L est plus flexible que R)
É = discernement
Y = matérialité, volonté d'incarner
A = ouverture, créativité, sens artistique, spiritualité (autant de caractères possibles).

Le prénom "Jacques" devient JAK, c'est-à-dire :
J = aller dans toutes les directions, avec nuance
A = ouverture, créativité, sens artistique, spiritualité
K = apparition d'une énergie venue du vide (la consonne reste en suspens, sans être suivie d'une voyelle qui aurait pu personnaliser selon une autre orientation énergétique, d'où liberté laissée de choix ou de contrôle dans l'intériorité).

Telles sont les bases du Kototama, comme je les enseigne dans mes cours. Pour bien faire, il faudrait prendre en compte les particularités de chaque langue : prononciation, accentuation, diphtongues, etc. En anglais, par exemple, le phonème J, comme dans le prénom "John" (Jean) est la contraction de D et J, donc : explosion contenue d'énergie (D) puis son expansion, modérée elle aussi (J). On objectera : toutes les personnes portant le même prénom n'ont pas la même personnalité ! Certes, mais le niveau d'interprétation dépend du niveau de conscience de la personne, de sorte qu'une même réflexion résonnera différemment de l'une à l'autre. De toute façon, il s'agit d'une connaissance initiatique, et ceux qui la possèdent savent comment l'adapter à la multiplicité des cas particuliers. En français, il y a les voyelles nasalisées qui lui sont propres (AN, IN, ON, UN) ; ce ne sont pas des Sons Purs, alors que faut-il en faire ? De même pour les O et E fermés ou ouverts (O et Ô, É et È/Ê). J'analyse le prénom de chacun de mes élèves, et nous discutons ensuite pour savoir si cette résonance énergétique concorde avec sa personnalité et sa vie.

L'Ordre des Sons selon les cycles temporels

Le Kototama retrace l'histoire de l'être humain à travers les sons. Il distingue trois ères : SUGASO, l'Ordre de la Lune (le Passé) ; KANAGI, l'Ordre des Étoiles (le Présent) ; FUTONOLITO, l'Ordre du Soleil (le Futur). Nous vivrions actuellement le passage de la seconde ère à la troisième.

1) SUGASO (Ordre de la Lune – Passé) :

L'ère SUGASO a commencé environ 4 000 ans avant Jésus-Christ et a duré jusqu'à l'an 1000 avant Jésus-Christ (époque du roi David). Elle a vu naître et se développer la plupart des doctrines et pratiques traditionnelles : Tao, Tai Chi, acupuncture, Kabbale, cultes ésotériques des mystères, etc.

Voici la disposition des sons pour Sugaso :

A Grande ouverture de conscience
Ô Plan mental
U Plan physique
É Discernement
I Totalité de l'énergie.

Alors manquait la dimension du I pour avoir la totalité de l'énergie : "Nous étions au paradis mais nous l'ignorions."

2) KANAGI (Ordre des Étoiles – Présent) :
L'ère KANAGI est une phase de progressif déclin des traditions. Elle a abouti, vers la fin du Moyen Âge, aux horreurs de l'Inquisition et des Guerres de religion. Alors l'antique science du bien-être et de la guérison dictée par la Nature disparut. Elle fut remplacée par la science expérimentale et matérialiste, qui a engendré la technologie et l'industrie modernes. L'être humain et sa santé sont observés matériellement à travers le microscope, et non plus spirituellement à la lumière des doctrines sacrées. Nous serions, aujourd'hui, à la fin de cette ère.

Voici la disposition des sons pour Kanagi :

(A) Fermeture de la conscience
(I) Faible énergie.
U Prépondérance du plan physique
É Discernement banalisé en jugement arbitraire
Ô Mental réduit à la rationalité, perte de l'intuition, oubli des antiques traditions et de la mémoire cosmique

L'humanité a actuellement besoin de la force du I, totalité de l'énergie, afin de pouvoir se réorienter dans une nouvelle direction. Elle n'y parviendra qu'en développant une prise de conscience globale. Le Kototama annonce cette ouverture pour 2011, ce qui coïncide avec d'autres prédictions, notamment celle du calendrier Maya.

Nous y entrons donc de plain-pied !

3) FUTONOLITO (Ordre du Soleil - Futur) :
L'an 2011 marquera le retour aux valeurs nobles, traditionnelles. Nous pouvons encore nous y préparer, au cas où le train 2011 aurait du retard ! Le travail sur les sons est excellent pour cultiver sa patience et son sens de l'humour...

Voici la disposition des sons prévue pour Futonolito :

A	Grande ouverture de conscience
I	Totalité de l'énergie
É	Discernement parfait
Ô	Sagesse intuitive, mémoire cosmique
U	Manisfestation totalement intégrée au niveau du corps physique.

L'ère FUTINOLITO rassemble donc, finalement, la totalité des cinq énergies portées par les voyelles.

Pratique des sons, chanter :
SUGASO, KANAGI et FUTONOLITO

Vous pouvez ressentir l'énergie des trois ères en prononçant comme un mantra leurs dispositions spécifiques (répétition itérative). Répétez chaque série de voyelles pendant cinq minutes, en ménageant un temps de pause entre chacune. Assurez-vous de bien émettre les sons au niveau du Tan Tien (nombril). Ensuite méditez silencieusement pendant quelques minutes, et ressentez le lieu de résonance des sons dans votre corps :

SUGASO : A O – U – É – I
KANAGI : A – I – U – É –O
FUTONOLITO : A – I – É – O – U

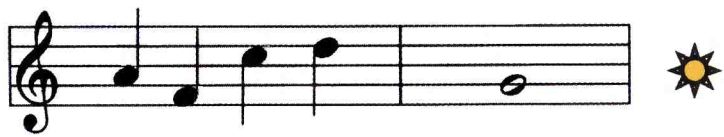
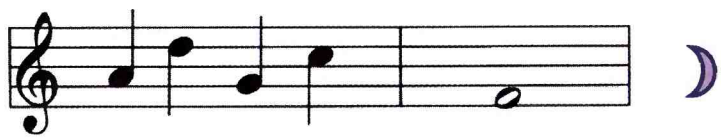
Finalement, essayez de déterminer avec laquelle des trois séries vous êtes le plus en affinité: Lune, Étoiles, Soleil ?

Exercice : Chanter les sons du Soleil et de la Lune

N. B. Cet exercice, de mon invention, est inspiré par ma recherche sur les cinq éléments de la nature associés aux sons des voyelles. C'est ma petite contribution à la science du Kototama…

Les images et messages de l'ère solaire du Verseau, où nous entrons présentement, se sont ancrés dans notre mémoire biologique bien avant l'arrivée d'interférences sous forme de concepts mentaux. Ils instaurent le code de la mémoire cellulaire pour nos schémas futurs. Les enfants "indigo", qui ont souvent une science infuse, témoignent de cette mutation. La connaissance ancienne occupe un espace vibratoire dans notre être intérieur.

Faites cet exercice en groupe, et partagez-vous en deux sous-groupes qui chanteront alternativement l'un les sons du Soleil, l'autre ceux de la Lune. Vous éveillerez ainsi, à travers la résonance des sons, les mémoires des temps du Soleil et de la Lune. En repétant continûment les deux formules pendant vingt minutes, vous créerez une structure sonore interne et externe, reliée à l'espace du lieu, qui pourra vous ouvrir l'accès à certaines mémoires et certains messages de valeur intemporelle.
Rappelez-vous que la voyelle U se prononce OU.

— Soleil

— Lune

Exercice : Chanter les consonnes/voyelles Soleil/Lune
Les phases des cycles solaire et lunaire sont symbolisées par certaines combinaisons de consonnes et de voyelles.
En pratiquant celles-ci, on amplifie la résonance des sons et on réactive le champ électromagnétique de la mémoire du temps qui lui correspond.
Les séries syllabiques ci-dessous ont une succession uniforme de consonnes, et une voyelle différente pour chaque série. Prononcez-les trois fois chacune et selon l'ordre indiqué, de haut en bas. Commencez lentement et accélérez peu à peu. L'effet énergétique des syllabes varie selon le tempo : la lenteur ouvre autour de vous un espace "magnétique", la rapidité déploie un espace "électrique".

Soleil (FUTONOLITO)

A :	TA	LA	KA	NA	MA	YA	HA	SA
i :	TCHi	Li	Ki	Ni	Mi	Yi	Hi	Si
É :	TÉ	LÉ	KÉ	NÉ	MÉ	YÉ	HÉ	SÉ
O	TO	LO	KO	NO	MO	YO	HO	SO
U	TSU	LU	KU	NU	MU	YU	HU	SU

Lune (SUGASO)

A :	TA	YA	KA	MA	SA	LA	HA	NA
O :	TO	YO	KO	MO	SO	LO	HO	NO
U :	TSU	YU	KU	MU	SU	LU	HU	NU
É :	TÉ	YÉ	KÉ	MÉ	SÉ	LÉ	HÉ	NÉ
i :	TCHi	Yi	Ki	Mi	Si	Li	Hi	Ni

En récitant ces séries syllabiques de plus en plus souvent et de plus en plus vite, vous trouverez votre propre rythme. Quand vous les aurez mémorisées, fermez les yeux et restez assis en silence pendant dix minutes ; essayez de ressentir la réactivation électrique de votre cerveau. Notez les différences entre les sons lunaires et solaires : ce sont celles des impulsions que reçoit votre cerveau, dont les circuits neurologiques sont stimulés diversement selon les sons chantés.

La série solaire du A (TA LA KA NA MA YA HA SA), récitée comme un mantra, installe dans vos corps subtils l'énergie rattachée au son A : la vibration de cette voyelle représente le monde contemplatif et intuitif de la créativité. Nous exprimons cela naturellement, instinctivement, quand nous poussons un "AH" d'admiration en entrant dans une cathédrale ou en contemplant au ciel la brillante étoile Sirius.

TCHI LI KI NI MI YI HI SI : le son "I" représente une totale concentration d'énergie. Cette série intègre donc la totalité de l'énergie qu'on aura libérée auparavant. Le rythme, ici, se resserre.

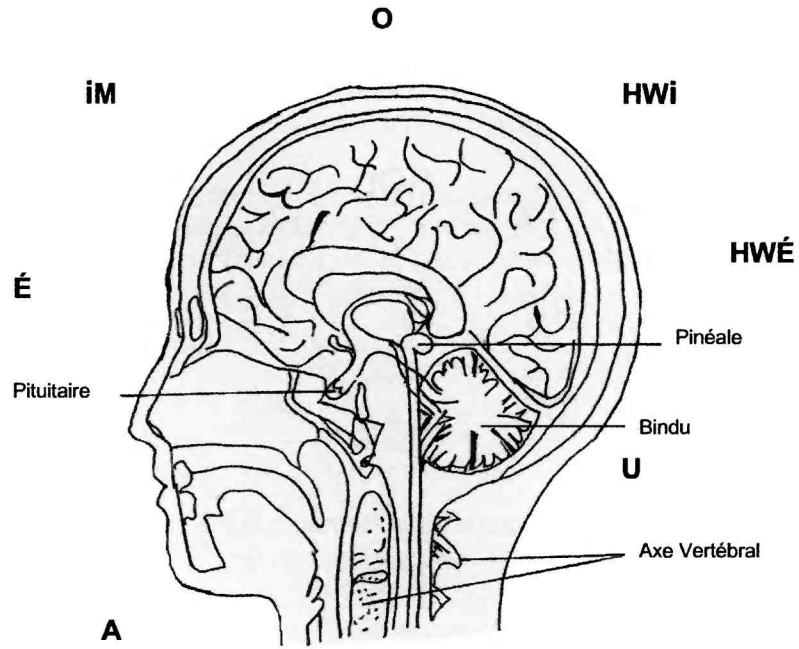
TÉ LÉ KÉ NÉ MÉ YÉ HÉ SÉ : le son "É" ouvre la dimension du discernement qui nous révèle ce dont nous avons besoin. Son énergie fait vibrer ensemble le physique et le subtil, et renforce les énergies de "A" et "I".

TO LO KO NO MO YO HO SO : le son "O" réactive la mémoire du passé et la relie à celle du présent. Il clarifie l'esprit en stimulant l'activité mentale. Cette série réveille les "A", "I", "É" précédents, et prépare le "U" qui va suivre.

TSU LU KU NU MU YU HU SU : ce mantra renforce le "yoga de la cellule". Le son "U" (OU) représente l'énergie physique profonde : il intègre donc les cinq energies des voyelles dans le corps.

Puisque l'essentiel de ce travail du son réside dans l'ancrage, il est conseillé de finir avec U.

Exercice : Clarifier la tête avec les sons

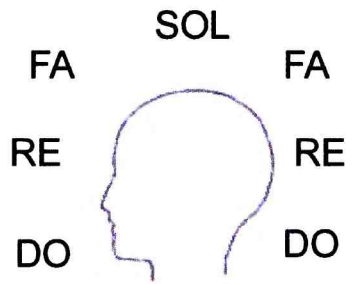


La Tête Sonore

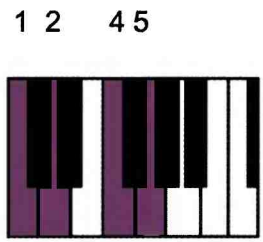
Copyright Fabien Maman 1997

Déterminez maintenant votre série personnelle. Pour cela, commencez par identifier votre fréquence de base pour le son A ; elle varie selon les personnes. Tapotez avec votre poing fermé sur votre thymus (glande endocrine située derrière le sternum, au-dessous du cou) : Vous percevrez un son qui sera votre fréquence de base. Sur ce son, chantez la voyelle A. Ensuite, montez d'une seconde majeure, comme entre do et ré, et sur cette autre note chantez la voyelle É qui résonnera en face de vos yeux. Pour le son IM, qui résonne au niveau du front, montez d'une tierce mineure, à la quarte du son initial : fa, si vous êtes parti de do (do, ré, fa). La fréquence la plus aiguë est la quinte du son initial (sol) Elle se localise au sommet de la tête

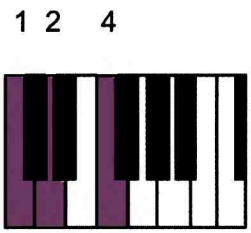
(fontanelle) et se chante sur la voyelle Ô. Après avoir atteint ce point culminant, chantez les mêmes sons en ordre inverse et descendez par l'arrière de la tête, en prononçant les syllabes HWi, HWE et U. U résonnera au bas du cou. La série complète sera donc : son initial, seconde majeure, quarte, quinte, quarte, seconde majeure, son initial (do-ré-fa-sol-fa-ré-do).



Voici l'emplacement de cette série de notes sur un clavier de piano: 1, 2, 4, 5, 4, 2, 1 = do, ré, fa, sol, fa, ré, do :



monter



descendre

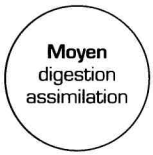
Exercice : Le chant du Triple Réchauffeur®
En combinant les syllabes du Kototama correspondant aux organes et les notes musicales que j'ai pu associer au méridien du Triple Réchauffeur, j'ai obtenu une très jolie mélodie que j'appelle "Le chant du Triple Réchauffeur" :

WÉ- U — WéÉ- i— WÉ- HWI— WÉ O— A WÉ-

Le Triple Réchauffeur, ce sont, en médecine chinoise, les trois "Foyers" qui contrôlent toutes les fonctions du corps humain : le Foyer Supérieur (respiration et conscience) ; le Foyer Moyen (digestion et assimilation), le Foyer Inférieur (élimination).

U (ou) = Poumons
Hwi = Triple Foyer

i = Rate
A = Foi



O = Reins
Wé = Int.Grèle

Sous chacun des Foyers reposent des organes. J'ai utilisé les notes des cinq éléments, qui à leur tour harmonisent les organes.

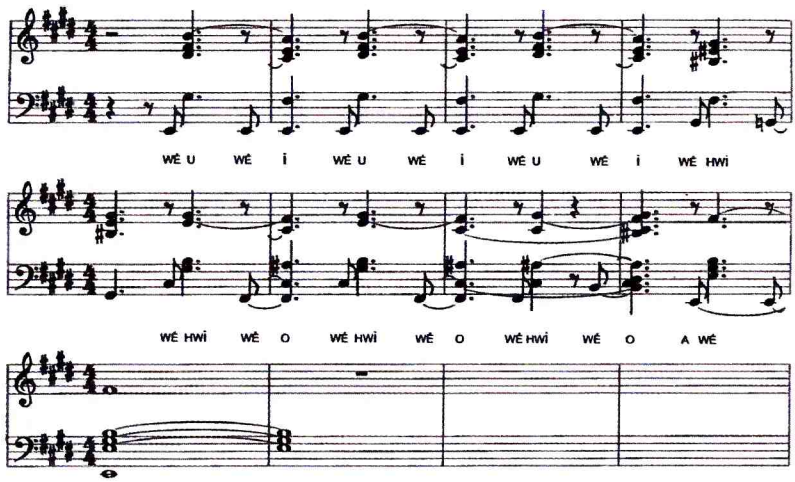
Si le soir vous ne disposez que de peu de temps pour vous rééquilibrer, chantez simplement ce chant : il vous harmonisera. Sachez qu'il est quand même relié au Deuxième Feu Yang en acupuncture (son "Âme Sœur" Yin, le méridien du Péricarde, se relie à l'énergie sexuelle) : donc vous n'allez pas vous endormir tout de suite...

Le meilleur moment sera celui où le méridien du Deuxième Feu reçoit son plein d'énergie, c'est-à-dire entre 21 heures et 23 heures. Nous chantons volontiers ce chant à la fin de nos Concerts Harmonisants® saisonniers, qui généralement finissent à cette heure là (Voir chapitre 14, Concerts Harmonisants.)

Lors de ma recherche méridiens/musique, j'ignorais que le méridien du Triple Réchauffeur avait presque la même mélodie que la première partie d'un chant qui alors venait de paraître : Indi, enregistré par le compositeur brésilien Joao Gilberto, créateur du picking de la bossa nova que j'aime tellement ! Or, dans son chant Gilberto n'utilise que des sons purs, sans aucun mot. Coïncidence ? J'ai personnellemet une affinité particulière avec le style de ce compositeur, car pour moi aussi la voix est "la septième corde de ma guitare"...

Il y a quelques années, au festival de jazz d'Antibes Joao Gilberto passait après Jobim et Paulo Mora. Je lui ai offert, sur une cassette, l'enregistrement du chant du Triple Réchauffeur avec une note explicative au sujet de la relation musique/acupuncture, en lui faisant remarquer combien il était relié aux énergies naturelles dans ses compositions et dans son style.

Son du Triple Réchauffeurs® par Fabien Maman



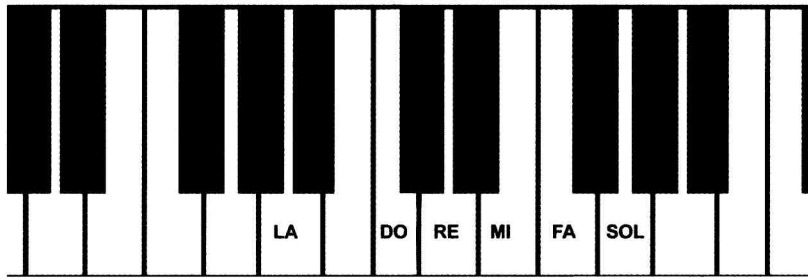
Composition en clé de SOL (note fondamentale du Triple Réchauffeur)

© Tama-Do Academy 1993

Chant du Triple Réchauffeur®, avec correspondance des notes et des sons associés aux organs

DO (Intestin grêle) WÉ	SOL (Poumons) U	DO (Intestin grêle) WÉ	FA (Rate) i
DO (Intestin grêle) WÉ	SOL (Poumons) U	DO (Intestin grêle) WÉ	FA (Rate) i
DO (Intestin grêle) WÉ	SOL (Poumons) U	DO (Intestin grêle) WÉ	FA (Rate) i
DO (Intestin grêle) WÉ	MI (Triple Réchauffeur) HWI		
DO (Intestin grêle) WÉ	MI (Triple Réchauffeur) HWI	DO (Intestin grêle) WÉ	RÉ (Reins) O
C (Intestin grêle) WÉ	E (Triple Réchauffeur) HWI	DO (Intestin grêle) WÉ	RÉ (Reins) O
DO (Intestin grêle) WÉ	MI (Triple Réchauffeur) HWI	DO (Intestin grêle) WÉ	RÉ (Reins) O
LA (Foie) A	DO (Intestin grêle) WÉ		

Exercice : Le chant du Triple Réchauffeur®



		WÉ			U
		WÉ		i	
		WÉ			U
		WÉ		i	
		WÉ			U
		WÉ		i	
		WÉ		HWi	(pause)
		WÉ		HWi	
		WÉ	O		
		WÉ		HWi	
		WÉ	O		
		WÉ		HWi	
		WÉ	O		
	A	WÉ			

Répétez trois fois.

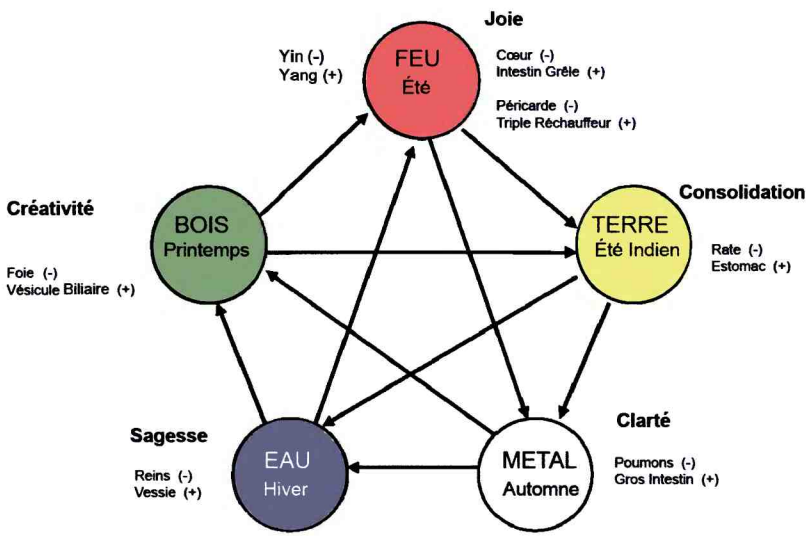
Chapitre 6

Les Sons et les cinq Éléments

Nei Jing Su Wên

C'est de la Chine que nous avons hérité la science la plus profonde et la plus détaillée au sujet de l'énergie qui circule à travers la nature, l'être humain et le cosmos. Les Chinois appellent cette énergie le "CHI" (ou KI), et leur recherche sur la nature du CHI, en rapport avec la philosophie taoïste, a engendré les arts martiaux, l'acupuncture et la loi des cinq éléments.

D'après le *Nei Ching Su Wên*, traité classique de médecine chinoise interne, et d'autres anciens textes, cinq éléments – ou essences énergétiques – composent la nature et l'être humain: le Bois, le Feu, la Terre, le Métal, l'Eau.



Chaque élément correspond à une qualité particulière, à une couleur et à une saison. Et il nourrit deux organes essentiels du corps humain, l'un yin et l'autre yang. L'élément Feu est divisé en deux : "1er Feu", qui nourrit le Coeur et l'intestin Grêle ; "2ème Feu", qui nourrit le Péricarde et le Triple Réchauffeur. Les cinq éléments renferment l'essence de chaque saison, qui elles-mêmes correspondent aux cinq phases de la manifestation de la vie sur terre.

Bois	Créativité	Vert	Printemps	Foie/Vésicule Billiaire
1er Feu	Joie	Rouge	Été	Cœur/Intestin Grêle
2e Feu				Péricarde/Triple Réchauffeur
Terre	Consolidation	Jaune	Été Indien	Rate/Estomac
Métal	Clarté	Blanc	Automne	Poumons/ Gros Intestin
Eau	Sagesse	Bleu	Hiver	Reins/Vessie

BOIS : Au printemps, les tendres pousses jaillissent, cherchant l'expansion vers le soleil après le long hiver. La vie renaît dans la nature, et l'espoir dans le cœur humain. La créativité est dans l'air.

FEU : L'été amène la joie et les rires. La nature continue son mouvement ascendant et donne ses fruits avec abondance. En nous aussi, les forces de vie montent. C'est partout la maturation.

TERRE : La saison des pluies (été indien) arrive avec la dernière récolte, nous offrant calme et stabilité dans l'ocre-jaune de la terre. Cette période est celle de la contemplation et de la transformation.

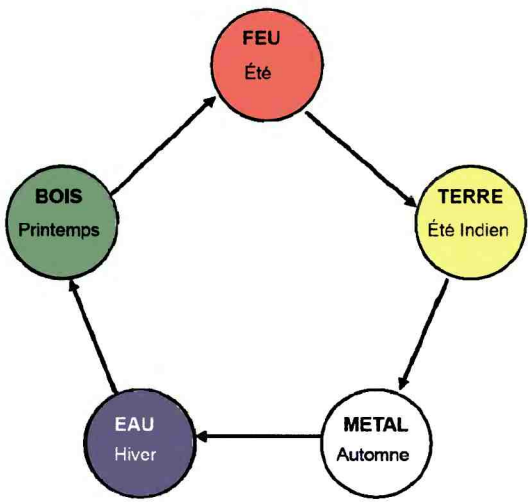
MÉTAL : En automne, les arbres perdent leurs feuilles ; le temps vient pour la nature de la moisson, et pour l'être humain de l'intériorisation. Quand la pluie s'arrête, on respire un air pur, clair, limpide, et la vie est légère et libre, comme en suspension.

EAU : L'hiver nous fait descendre vers les racines, comme la graine qui gît dans le sol durci par le froid en attendant les premiers signes du printemps à venir. La nature se repose. C'est un moment de sagesse, comme le bleu profond de l'océan.

(Pour une information plus complète sur les cinq éléments en médecine chinoise, il faut lire les ouvrages classiques de J. R. Worsley : *The Law of the Five Elements* ; et Diane Connelly : *Traditional Acupuncture – The Law of the Five Elements* ; ainsi que les traités *Nei Ching* et *Su Wen*, traduction de Chamfrault, Soulié de Morand, Lavier.)

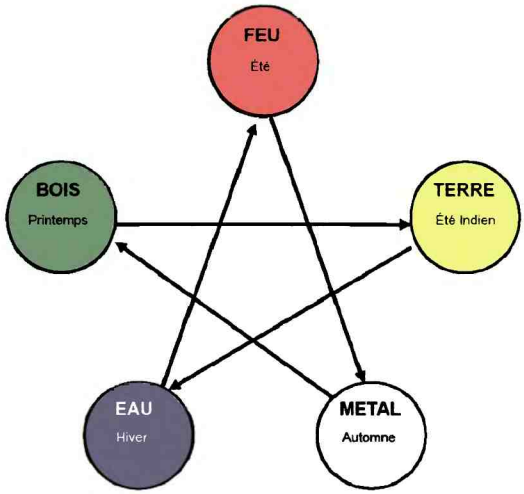
Deux cycles régissent la circulation de l'énergie dans les méridiens, le Sheng et le Ko :

– Le cycle SHENG est créatif, d'engendrement. Son flux d'énergie circule selon la figure du pentagramme, dans le sens des aiguilles de la montre :



Le cycle SHENG : Le Bois nourrit le Feu (se consumant), le Feu engendre la Terre (produisant des cendres), la Terre engendre le Métal (qu'elle contient), le Métal engendre l'Eau (liquéfié dans la fonte), l'Eau engendre le Bois (le nourrissant).

Sur ce diagrame, les éléments reliés par les lignes dans le sens de l'étoile, représente le cycle (KO), cycle de controle, de domination des éléments.



Le cycle KO : le Bois domine la Terre, la Terre absorbe l'Eau, l'Eau éteint le Feu, le Feu fait fondre le Métal, le Métal coupe le Bois.

En observant la loi des cinq éléments, nous établissons et entretenons le contact avec la nature et le cosmos. Ce contact est une communication vivante. Quand nous sommes bien portants, notre énergie, reliée à chaque élément, est en bonne résonance avec les saisons correspondantes. Quand nous sommes souffrants, nous avons rompu l'harmonie avec la nature .

Cinq notes pour les cinq éléments

Ma recherche au niveau cellulaire m'a permis d'associer chaque cellule à une note fondamentale ; il en va de même pour les cinq éléments. Le *Nei Jing Su Wên* indique les références musicales suivantes:

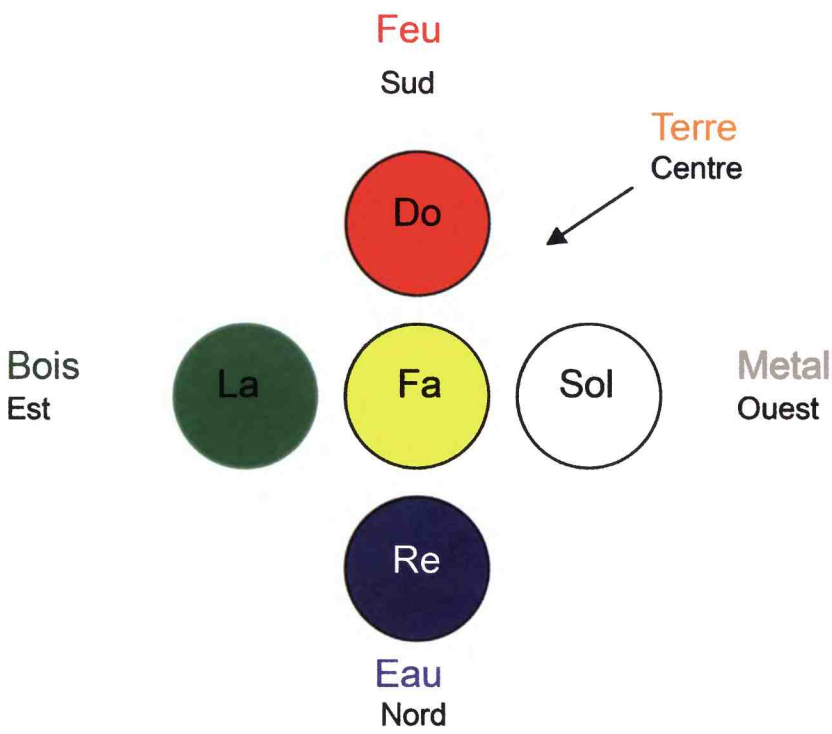
BOIS :	Kyo	LA
FEU :	Tchi	DO
TERRE :	Koung	FA
MÉTAL :	Chang	SOL
EAU :	Yu	RÉ
2e Feu Yin	Pyen Kong	MI
2e Feu Yang	Pyen Tchi	SI

Lors de plusieurs séjours en Chine, je me suis informé pour savoir si la thérapie sonore selon les textes anciens était encore d'actualité, mais je n'ai pas eu de réponse.

Les cultures traditionnelles relient les sons musicaux au cosmos, mais l'unanimité ne règne pas à ce sujet. Serait-ce donc pure convention ? En Inde, les modes musicaux (ragas) sont rapportés aux moments de la journée – raga du matin, raga du soir, etc. –, non aux saisons. Lorsque les Anglais ont rencontré la civilisation indienne, leur compréhension limitée nous a plongés dans la confusion pour une centaine d'années. D'aucuns ont pensé que la note do était celle du mantra OM. Cependant leurs déductions étaient souvent sans fondement. D'autre part, aucune résonance ne justifie de jumeler la tonique de la gamme diatonique de DO avec le premier chakra. Ce premier chakra (Élément Terre) correspond à la note FA, selon une homologie verticale, de bas en haut du corps, avec le cycle des quintes (voir chapitre 9, Sons et Chakras).

La tradition chinoise associé le Koung FA à l'élément Terre, et cela se vérifie en acupuncture. Le physicien français Joël Sternheimer confirme que FA correspond à la fréquence vibratoire de la circonférence de la Terre.

Je dénomme le schéma ci-dessous "Circulation Cosmique de l'Énergie". La Terre, élément central, contient toutes les énergies de la vie. Elle s'entoure de l'Eau au Nord, du Feu au Sud, du Métal à l'Ouest et du Bois à l'Est.



Circulation Cosmique de l'Énergie :
Les notes des cinq éléments d'aprés le *Nei Jing Su Wên*

La tradition chinoise dispose les cinq éléments selon la forme d'une roue, avec la Terre au centre ; cela s'accorde avec la roue des éléments en astrologie. Le schéma de l'étoile à cinq branches est venu plus tard : les herboristes l'ont conçu pour classifier les plantes. Ce sont eux qui ont distingué les cycles Sheng et Ko, de tonification et dispersion, afin de guider leur utilisation des plantes en rapport avec les cinq éléments. Ce modèle est maintenant employé aussi en Médecine Traditionelle Chinoise (MTC).

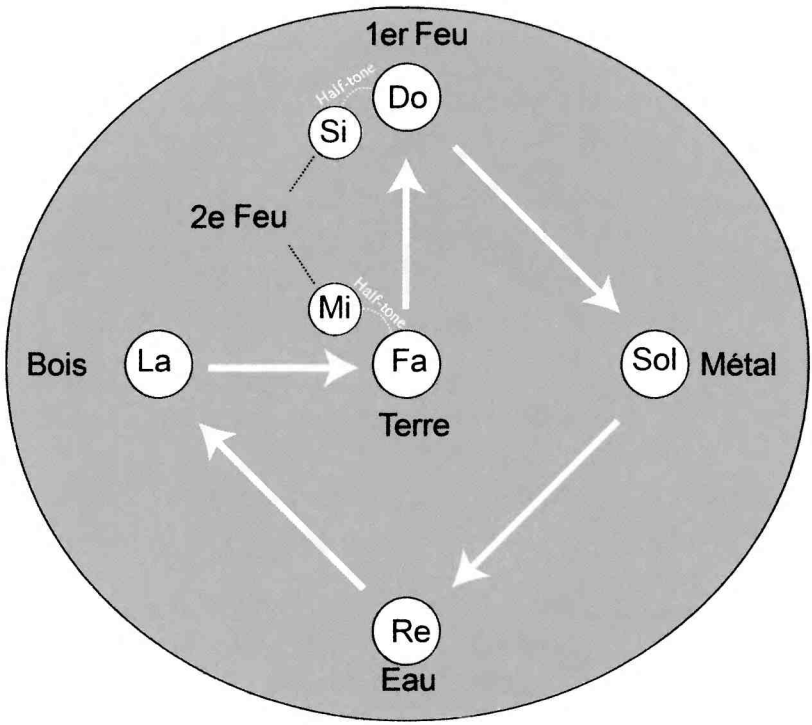
Pour la commodité des cours, j'ai toujours placé dans mes schémas le sud en haut, en correspondance avec le Feng Shui de l'espace où j'avais l'habitude d'enseigner chaque été dans le midi de la France. Quand je me tenais debout au centre d'un vaste terrain pour faire les exercices de chi-gong, je me trouvais dans la position de la Terre. En face de moi, au sud, je voyais la mer Méditerranée. Derrière moi, au Nord, s'élevait le pic des Courmettes. À l'Est s'étendait la forêt des Druides. À l'Ouest, le soleil se couchait : c'était parfait ! Je donne toujours la priorité au Feng Shui de l'endroit où je travaille, plutôt qu'aux lois ancestrales, parfois un peu "fossilisées"...

Logique musicale des notes et des éléments dans la Circulation Cosmique

Puisque le *Nei Jing Su Wên* mentionne cinq notes, je désirais découvrir une correspondance logique en m'appuyant sur deux traditions : médecine chinoise et musique.

D'après la médecine chinoise, la Terre, au Centre, amorce le cycle de la "Circulation Cosmique" dans cet ordre: Terre, Feu, Métal, Eau, Bois. En musique, j'ai trouvé dans le cycle des quintes une possibilité de synthèse en l'appliquant à partir du centre, c'est-à-dire en reliant Fa à la Terre et en continuant avec les autres éléments: FA DO SOL RÉ LA MI SI. La quinte étant le plus stimulant des intervalles, elle s'adapte parfaitement à l'antique schéma de la roue

(celui du pentagramme est apparu plus tardivement dans la tradition). Au point de vue musical, le cycle des quintes met en lumière le processus alchimique qui régit dynamiquement la relation entre les éléments. La Terre (FA) crée le Feu (DO), qui à son tour transmute le Métal (SOL), qui renforce l'Eau (RÉ), laquelle nourrit le Bois (LA).

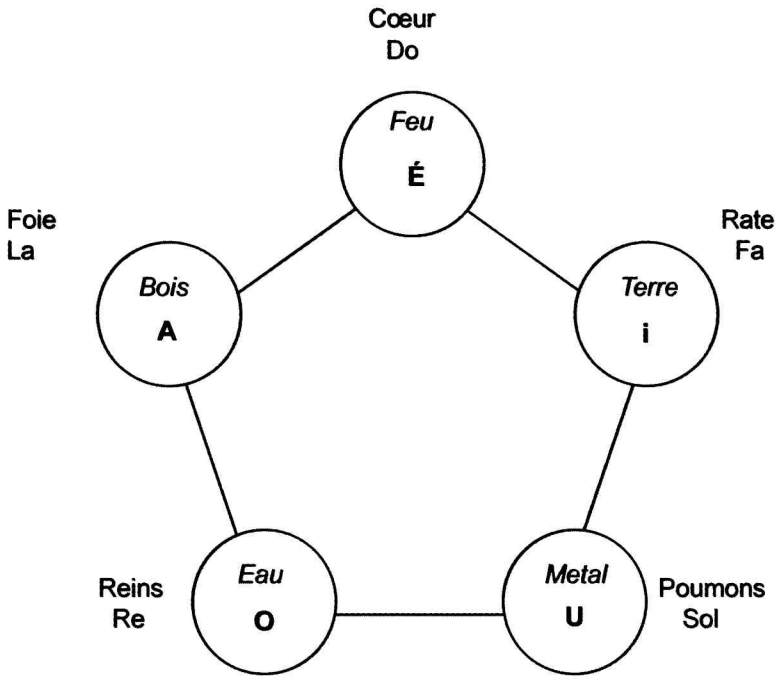


J'ai complété le cycle des quintes avec MI représentant le 2e Feu Yin, et SI représentant le 2e Yang (Bois nourrissant le 2e Feu). Cela m'a projeté au-delà de la loi chinoise des cinq elements, de sorte que j'ai dû effectuer une extension en créant la loi des huit éléments®, décrite au Chapitre 12 sur l'Acupuncture Céleste.

Exercice pratique :

Renforcer ses organes avec la voix et le chi

Les sons du Kototama peuvent être intégrés aux cinq éléments de la nature. C'est un outil puissant pour s'harmoniser avec la nature, et en même temps stimuler les organes du corps. Le Kototama utilise les voyelles pour stimuler les organes Yin; je les ai associées aux notes de base des cinq éléments.



Commencez soit avec l'élément correspondant au fuseau horaire du moment où vous débutez l'exercice, soit avec l'élément de la saison en cours. Regardez sur le schéma l'organe correspondant à cet élément. Placez vos deux mains sur cet organe. Avec l'aide d'un diapason, chantez la note de l'élément. Les notes sont en italiques (sous le nom de l'organe).

Exemple : Pour l'élément Feu, l'organe yin est le cœur. Placez délicatement vos mains sur votre cœur. La note de l'élément Feu est le DO. Chantez la voyelle E (é) sur la note DO. Le son de votre voix va passer à travers vos mains et résonner dans votre cœur. Au cas où la stimulation est trop forte, éloignez lentement vos mains de votre corps et continuez à produire des sons, mais en harmoniques seulement. Si l'organe semble faible, visualisez la couleur de l'élément pendant que vous chantez. Cela permettra de mieux intégrer la force du son.

Il est toujours préférable d'associer le son et la couleur dans le travail énergétique. Par la suite, vous y ajouterez le mouvement pour chaque élément ! J'ai dû procéder ainsi pour obtenir un effet plus durable.

J'ai "reçu" le Tao Yin Fa chi-Gong® qui associe son, couleur et mouvement pour chacun des méridiens et organes.

Correspondance Organes-Couleurs et Sons-du Kototama synthèse-Fabien Maman

Élément	Note	Organe	Couleur	Sons du Kototama
Feu	DO	Cœur	Rouge	É
Terre	FA	Rate	Jaune	I
Métal	SOL	Poumons	Blanc	U (ou)
Eau	RÉ	Reins	Bleu/Noir	O
Bois	LA	Foie	Vert	A

© Tama-Do Academy 1997

N. B. Ces notes sont celles des éléments renforçant les organes quand on utilise la voix ou un instrument de musique provenant de l'extérieur du corps, donc sans contact direct. Les notes spécifiques pour chaque organe sont différentes quand on utilise les diapasons sur les points maîtres des méridiens et des organes en acupuncture, car dans cette situation nous sommes en contact physique interne avec le corps. Lorsqu'on ne touche pas le corps, la résonance est libre et sans résistance. Si l'on est en contact direct avec le corps physique, le son subit une certaine distorsion due à la densité de notre anatomie. Il y a donc une autre échelle de correspondances (voir le chapitre suivant).

Chapitre 7

Son et Acupuncture

Le corps, tel une harpe

J'ai découvert l'acupuncture dans les années 1970, à l'époque où j'arpentais les continents pour donner des concerts avec mon quintette de jazz. Il me plaît de rappeler dans quelles pittoresques circonstances cela a eu lieu.

La scène se passe au printemps 1974. Ce jour-là, nous arrivons épuisés au Japon, au terme d'un interminable voyage qui nous a transportés de Paris à Tokyo, via Moscou. Quelques heures avant notre premier concert, nous nous retrouvons, amorphes et pantelants, au New Otani Hotel. Les chiffes molles que nous sommes à ce moment ne sont pas en état de se produire décemment en public. Alors, que faire ? Pensant que l'intervention d'une ou deux masseuses japonaises serait propre à nous redonner agréablement un peu de tonus, je prie le réceptionniste de l'hôtel de nous les envoyer. Malheureusement (ou heureusement ?), elles sont toutes occupées, de sorte que nous voyons arriver vers nous un vieil acupuncteur à barbiche blanche, dont de petites lunettes type Schubert laissent percevoir le regard vif. "Surprise" et déconvenue de mes musiciens, émoustillés à la perspective de se voir "inspirés" entre les douces mains de jolies jeunes femmes...

L'homme nous fait mettre en petite tenue, à plat ventre sur le tapis. Puis il commence à nous planter de fines aiguilles un peu partout dans le dos et les omoplates. Vingt minutes plus tard, nous commençons à sentir l'énergie revenir. Intrigué, j'interroge le praticien : comment sait-il à quels endroits appliquer les aiguilles, et comment le changement peut-il être si rapide ? Il m'explique, dans un anglais "japonisé", que le corps humain est parcouru par tout un réseau de lignes d'énergie semblables à des ruisseaux – les méri-

diens –, et qu'il faut choisir sur lesquels de ces canaux placer les aiguilles, en fonction du trouble à soigner.

À l'écoute de cette explication, j'ai une vision : je vois intérieurement un corps humain en forme de harpe ; les lignes d'énergie dont parle l'acupuncteur sont les cordes de l'instrument ; et de même que le harpiste joue sur ses cordes, l'acupuncteur joue sur les méridiens avec ses aiguilles... Je pense à cet instant : "Dans cette pièce, il y a cinq musiciens et un thérapeute. Eh bien, en réalité, ce gars est un plus grand musicien que nous !"

Nous sommes tirés d'affaire, et tout se passera bien lors du concert.

Je n'ai pas oublié cet événement, en soi anecdotique mais pour moi mémorable. Fin 1975, de retour en France après mon aventure au Sahara avec l'explorateur russe Rolland Tolmatchof, je m'inscris à l'école d'acupuncture de Boris de Bardo, à Rueil. Deux ou trois mois d'étude, dans mon idée, suffiront pour que j'apprenne de quoi entretenir la forme de mes musiciens pendant nos fatigantes tournées. Cet apprentissage durera sept ans ! Il mettra fin, sans que je l'aie voulu, à ma carrière de musicien concertiste.

La Providence m'orientait à mon insu vers une autre manière, plus spéciale, de pratiquer la musique. Pendant quelque temps, l'argent amassé lors de nos tournées de concerts m'a permis de subvenir à mon entretien. Quand la chaussette s'est vidée, mon maître, reconnaissant en moi un élève "peu ordinaire", m'a pris à son service comme jardinier et cuisinier, puis assistant. Pendant trois ans, j'ai dormi sur un matelas de sa bibliothèque et cuisiné pour lui et sa vieille mère ! Je possédais, paraît-il, le don d' "entendre" la vibration des points à poncturer, ce qui rendait le diagnostic plus facile et plus sûr.

Un petit garçon qui a changé ma vie...

Au bout de ces sept années, Boris de Bardo me dit un jour en me montrant la porte : "Tu as beaucoup appris et beaucoup expérimenté. Maintenant vole de tes propres ailes, va, soigne et enseigne !"

Alors je me retrouve seul dans les rues de Paris, livré à moi-même et désemparé, avec ma fidèle guitare et quelques manuels d'acupuncture sous le bras. Comment m'organiser désormais ? Vais-je ouvrir un cabinet standard d'acupuncteur ? La perspective d'avoir à soigner une clientèle de gens de toutes conditions ne m'enthousiasme guère: elle m'effraie plutôt. Du fait que je conserve des contacts dans le monde de la musique, je décide de travailler pour mes collègues musiciens. Ayant longuement fréquenté des guitaristes, percussionistes, bassistes, flûtistes et autres, je n'ignore rien de leurs difficultés physiques et mentales : je saurai comment m'y prendre pour les soulager.

Me voilà donc installé à un endroit accessible du quartier chinois de Paris. Je placarde un écriteau à l'entrée de mon cabinet : "Acupuncteur pour Musiciens Seulement."

Mon premier patient est un garçonnet de cinq ans, fils d'un ami musicien. Sa mère l'amène, il a mal à la gorge. Or, pour soigner une angine, j'ai appris qu'il faut piquer un point du poumon et un autre du gros intestin. Ces points se situent dans la main, aux extrémités antérieures du pouce et de l'index : une région fortement innervée, donc douloureuse même pour un adulte. Alors, pour un petit enfant... Je ne puis me résoudre à le faire souffrir. Je suis un peu paniqué ; ça commence mal ! Pendant un bref moment, mon regard erre sur les murs de la pièce. Il tombe sur mon inséparable guitare, ou plutôt sur sa boîte usée par tant de voyages et de concerts. Sans réfléchir, je me lève d'un bond et ouvre la boîte. Le diapason avec lequel j'accordais ma guitare, vestige de ma vie de musicien, tombe par terre. C'est, comme tous les diapasons, un la 440.

À cet instant, "la mouche sonore me pique !" Mû par une inspiration soudaine, je ramasse le diapason, le fais vibrer et le pose sur les points d'acupuncture du jeune patient. L'enfant s'en amuse et en redemande. J'effectue trois applications sur chaque point. Le garçon avale une ou deux fois sa salive pour tester l'état de sa gorge. Ô miracle : il n'a plus mal ! Tout le monde est ravi, moi le premier. Je dis à la maman : "Pour les enfants, le traitement est gratuit." Elle m'en remercie et s'en va avec son rejeton, me laissant en proie à une intense perplexité : comment cette "miraculeuse" guérison a-t-elle été possible ?

La réponse ne viendra pas tout de suite, loin de là. J'en parle à des chercheurs, médecins, acupuncteurs, m'engageant dans un long manège de rencontres et discussions. Ce manège ne m'éclaire pas beaucoup, car les experts en science médicale ne sont en général pas musiciens. J'en suis donc réduit à mes propres ressources. Il me faudra sept autres années pour imprimer un premier graphique, analogue à celui des acupuncteurs, montrant les correspondances entre les douze principaux méridiens et les douze notes de la gamme chromatique. J'ai tenu, comme il se doit, Boris de Bardo au courant de ma recherche : quoique n'étant pas musicien lui-même, il m'a généreusement soutenu (en finançant mes photographies de cellules au laboratoire de Jussieu) et s'est dit ravi que son enseignement ait fait germer tant d'idées dans mon cerveau de musicien acupuncteur, des idées qu'il a approuvées avec enthousiasme. Il nous a quittés en 1994, et a voulu que sur sa tombe figurât l'inscription "Mission accomplie". Je rends ici un hommage ému à sa mémoire.

Lors de ces laborieuses années de recherche personnelle pour mettre au point ma technique d'acupuncture sonore, j'ai eu la joie et la satisfaction de rencontrer Joël Sternheimer, physicien de haut niveau du même âge que moi, qui s'était lancé avec succès dans la musique à seule fin de financer son travail scientifique. Celui-ci l'a

conduit vers une découverte fascinante : la "musique des particules" puis "des molécules", ces mélodies curatives qu'il appellera "protéodies" . La rencontre de Joël a été très importante dans mon parcours atypique, car ce chercheur bardé de compétences scientifiques, doublées d'une haute spiritualité et d'une probité exemplaire, a confirmé la plupart de mes intuitions musicales.

Les 12 diapasons et les 12 méridiens d'acupuncture

Ma technique d'acupuncture avec les diapasons est le fruit d'une recherche longue et méthodique, effectuée en premier lieu sur moi-même. Étant avant tout un homme de terrain, j'ai expérimenté pendant années, dans mon cabinet d'acupuncture, avant de me déclarer satisfait du résultat.

J'ai commencé avec mon diapason de musicien, vibrant à la fréquence du la 440 hertz. Je le plaçais successivement sur chacun des points élémentaires des méridiens, et observais l'effet ainsi produit en prenant les pouls chinois. J'ai d'abord constaté que ladite fréquence donnait des réponses variées selon les organes. L'estomac semblait répondre le plus favorablement à cette note, mais je ne pouvais en avoir la certitude avant d'avoir découvert la résonance exacte des autres organes. Pourquoi le la 440 paraissait-il stimuler l'estomac dont l'élément est la Terre, alors que d'après le *Nei Jing Su Wên* cette note était celle de l'élément Bois ? Cela, je ne me l'expliquais pas encore.

Ensuite, sur mon piano et ma guitare, j'ai expérimenté les modes grecs – ionien, dorien, mixolydien, etc. – en m'efforçant de trouver une logique musicale entre les cinq notes des éléments et une possible extension vers la gamme chromatique de douze notes pour les douze organes principaux.

Il faut savoir, à ce propos, comment la médecine chinoise conçoit notre horloge biologique. Selon elle, notre cycle nycthéméral de 24 heures se décompose en 12 périodes de 2 heures, en fonction

de la nature des énergies qui circulent d'un organe à l'autre à l'intérieur corps physique. L'énergie se déplace donc toutes les 2 heures, de jour comme de nuit, à travers les organes internes pour les régénérer. Lorsque nous prenons notre petit déjeuner, entre 7 heures et 9 heures du matin, notre énergie se localise dans l'estomac. Le soir, entre 21 heures et 23 heures, elle parvient au niveau du Triple Réchauffeur : voilà pourquoi notre libido est alors à son apogée... Je pensais : puisque notre comportement quotidien dépend de l'énergie circulant dans nos organes, selon un cycle de temps précis, pourquoi n'y aurait-il pas une structure musicale obéissant à ce même cycle ?

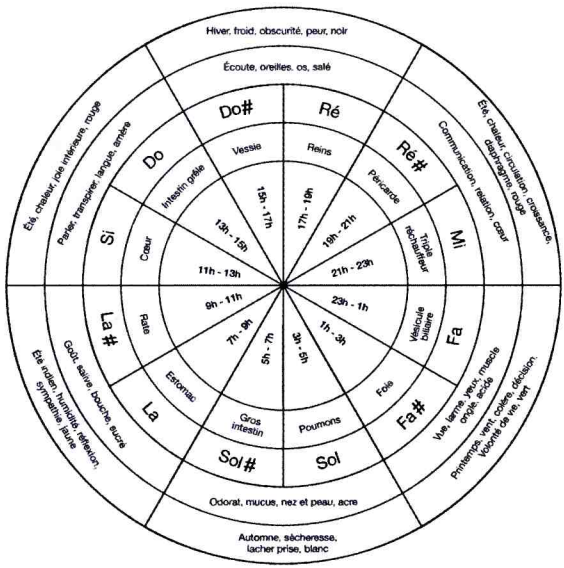
J'ai posé l'hypothèse selon laquelle les 12 demi-tons de la gamme chromatique devaient être superposables aux 12 organes et méridiens selon le cycle de l'horloge énergétique chinoise : l'identité des deux chiffres, pensais-je, ne pouvait être fortuite ; il devait bien y avoir un parallélisme de part et d'autre ! D'autant plus qu'en ce début des années 1980 j'avais effectué mon expérience sons/cellules au laboratoire de Jussieu, et qu'alors l'impact énergétique de la gamme chromatique m'était apparu clairement. Cet impact devait donc s'étendre, logiquement, aux méridiens d'acupuncture. Je rappellerai aussi, à ce propos, que la gamme chromatique à 12 notes existe dans la théorie traditionnelle de la musique chinoise : ce sont les 12 lyu. Ils constituent non pas une gamme mélodique mais une série d'étalons acoustiques – des "fréquences", dirions-nous aujourd'hui –, déterminés sur la base du cycle des quintes et servant de référence aussi bien pour l'accord des instruments que pour la fixation des gammes pratiques. Ils sont mis en rapport avec les hexagrammes sacrés du yi-king, ainsi qu'avec les divisions cosmiques de l'espace et du temps.

Afin de vérifier mon hypothèse, je suis parti des 5 éléments indiqués par le *Nei Ching Su Wên* pour le cycle cosmique (petite circulation). Je les ai fait correspondre aux premières notes du cycle des quintes, fa, do, sol, ré, la, que j'ai appliquées, en conformité avec

les heures de l'horloge biologique, en face des organes associés aux éléments concernés. J'ai eu un petit challenge avec le fa et le la… que j'ai dû réajuster pour que ma gamme ait un sens (voir l'explication ci-dessous).

Après quelques années d'applications et d'observations, j'ai opté définitivement pour cette correspondance. En cherchant ainsi la fréquence jumelée aux points d'acupuncture, ce qui importait surtout était l'endroit exact où je posais les diapasons.

Lorsqu'un homéopathe donne un sel,
il le différencie selon son tropisme et sa vibration (dilution)
dans une visée de stratégie thérapeutique précise : procédure délicate
et subtile ! Accorder ces trois énergies réclame une grande attention.
Dr René GANDOLFI

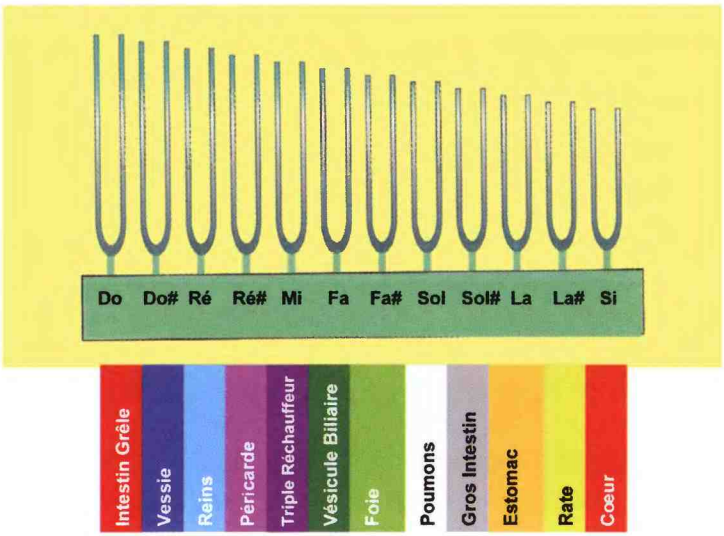


Correspondances sons/organes selon l'Horloge Énergétique : cycle nycthéméral®

© Tama-Do Academy 1997

Pour avancer dans ma recherche, il me fallait disposer d'autres diapasons que celui des musiciens, accordé au la 440. Je me suis donc adressé à une fabrique pour qu'elle me fournisse une palette de 12 diapasons accordés selon les 12 notes de la gamme chromatique tempérée, autour du la 440, c'est-à-dire entre do3 et do4. Ayant testé ces diapasons pendant quelques mois, je me suis rendu compte que leur résonance n'était pas la mieux appropriée au corps physique humain. Il me semblait que des diapasons plus graves, accordés à l'octave inférieure du la 220, seraient plus efficaces. J'ai donc commandé à la même manufacture une seconde batterie de 12 diapasons.

J'avais vu juste : le changement d'octave m'est apparu efficace dans les traitements. La résonance des sons vibrants à cette octave se prolonge beaucoup plus longuement dans les corps physique et éthérique. Progressivement, par élimination, j'ai vérifié la note fondamentale de chacun des 12 méridiens et des organes correspondants.



Correspondance des diapasons de Fabien Maman

© Tama-Do Academy 1977

Mon observation clinique me persuadait que la relation notes-méridiens-organes que j'avais établie était la bonne. Mais cela ne suffisait pas à mes yeux : il me fallait encore examiner si mes déductions empiriques concordaient avec les traditions chinoises en médecine, musique et mathématiques. Cet examen supplémentaire s'est révélé positif : la prise des pouls confirmait l'exactitude de la correspondance musicale.

Mon profond respect pour les antiques traditions est lié à mon profond respect de la vie, car les traditions enseignent les grandes vérités qui doivent guider nos vies. En ma qualité d'aikidoka, (praticien de l'aikido) je continue l'enseignement de mes maîtres, en particulier de Sensei Nakozono qui a le plus compté pour moi. Lui-même a reçu la tradition de ses propres maîtres, Sensei Ueshiba et Sensei Ogasawala. Il en va ainsi pour tout savoir traditionnel, dans n'importe quelle discipline : ce savoir se transmet personnellement de maître à disciple, à travers les décennies et les siècles ; ainsi se constitue une lignée de sagesse longue et continue, qui remonte de proche en proche jusqu'à un fondateur ancien, inspiré directement par ce que j'appellerai la Conscience de l'Univers. Je suis fier d'être le chaînon d'une telle lignée, et d'apporter ma propre contribution pour compléter humblement un héritage vénérable et ancestral.
Lorsque j'applique un diapason à tel ou tel endroit du corps, la vibration sonore est captée par les récepteurs de la peau (neuro-peptides), puis conduite au cortex. Ce dernier en informe le reste du corps, et transmet l'information au méridien et à l'organe où se situe la zone sensible à cette vibration. Chaque note correspond à un méridien et organe différent.

En physique, une relation pertinente découverte par Joël Sternheimer (voir ci-dessus) a corroboré mon utilisation des 12 notes de la gamme chromatique pour les 12 organes : la valeur physique N-12 correspond à la structure atomique de l'espace. C'est pourquoi, pense Sternheimer, "la musique des molécules",

"protéodies", s'applique aussi bien aux animaux qu'aux humains : nous sommes tous sensibles aux mêmes commandes de notes (ou, pour les "protéodies", à une série mélodique de notes). La vache et l'humain répondent identiquement à la stimulation de la molécule musicale de la prolactine, régissant la production du lait.

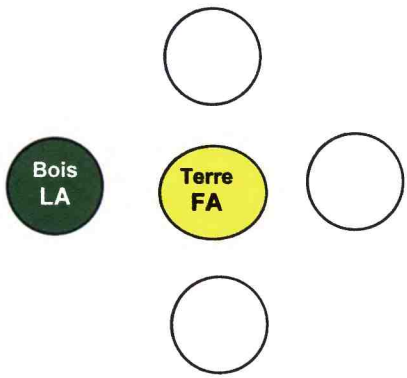
J'ai remarqué, par ailleurs, que les tonalités fondamentales de la "musique moléculaire" associée par Sternheimer à chacun des organes correspond aux notes fondamentales que j'ai moi-même attribuées à ceux-ci par la voie de l'acupuncture. Par exemple, la mélodie de l'Antitrypsine, molécule des poumons, est en tonalité de sol ; or j'ai identifié sol comme étant la note fondamentale du méridien des poumons ! Ces convergences entre la recherche de Sternheimer et la mienne ont été pour moi une grande satisfaction ; elles ont renforcé la confiance que j'avais dans la validité de ma technique d'acupuncture sonore.

Nos recherches respectives m'apparaissent comme complémentaires : par des chemins différents elles ont en vue le même but. Tous deux, nous explorons et expérimentons les pouvoirs extraordinaires de la musique – et du son musical – sur l'organisme humain. Si ces pouvoirs restent aujourd'hui quasiment ignorés de la médecine officielle, leur reconnaissance se répand de plus en plus, d'une manière encore souterraine, marginale, mais puissante. Ils constitueront à l'avenir, j'en suis persuadé, un secteur capital de ce qu'on est convenu d'appeler les "médecines douces", lesquelles rallient un nombre sans cesse croissant de médecins sérieux, même si, pour des raisons compréhensibles, ils n'osent pas encore le crier sur les toits.

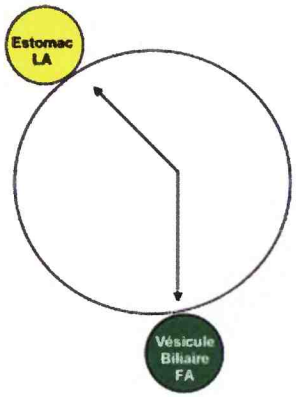
Fa et la

La correspondance que j'ai établie entre la gamme chromatique et les organes selon le cycle nycthéméral de l'horloge énergétique m'a obligé à inverser les notes fa et la, dans la transposition des éléments, entre la circulation cosmique de l'énergie (petite circula-

tion des 5 éléments) et celle du cycle nycthéméral (l'horloge énergétique et les 12 organes).
D'après le *Nei Jing Su Wên*, fa est relié à l'élément Terre, la à l'élément Bois. Et la Circulation Cosmique attribue à la Terre (Estomac), et à la note fa, la place d'élément central. La Terre, au centre, contrôle les quatre autres éléments périphériques.



Par ailleurs, si l'on se réfère à l'horloge énergétique, on voit que la Vésicule Biliaire est l'organe qui "prend les décisions" et donc commande les autres organes.



Il y a donc inversion des rôles : c'est la Vésicule Biliaire (élément Bois) qui devient centrale et reçoit la note fa ; à l'estomac (élément Terre), par conséquent, échoit la note la. Inversion nullement illogique ; elle reflète l'échange "énergético-spirituel" existant entre la Terre et le Bois : les racines de l'arbre s'enfoncent dans la terre qui le nourrit ; lorsque le l'arbre meurt, il retourne à la terre et c'est alors lui qui la nourrit. Un cercle de vie s'établit ainsi. De même, les arbres transmettent à la terre, à travers leurs racines, la lumière solaire qu'ils absorbent et qui agit comme une force transformante.

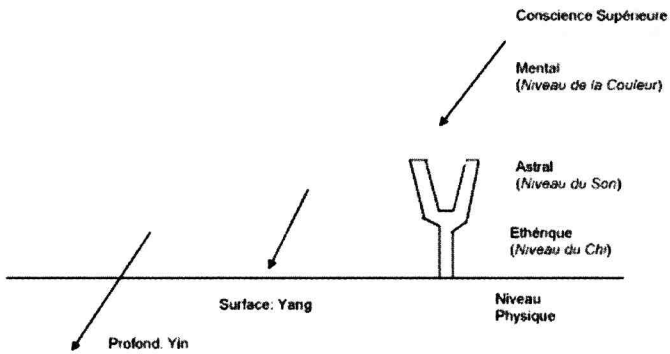
Les diapasons en acier sont plus efficaces que les aiguilles !
La doctrine chinoise dénomme *chi* l'essence vitale, énergétique, vibratoire, répandue dans la nature et en l'être humain. S'il n'y a pas de chi, il n'y a pas de vie ! Le flux du chi circule dans le corps grâce aux méridiens, tels des rivières véhiculant cette énergie. Le chi doit pouvoir s'écouler librement. Au cas où les méridiens sont trop tendus, c'est comme si la rivière était obstruée : alors la circulation d'énergie se bloque.

Dans les temps anciens, quand un acupuncteur insérait une aiguille, un canal direct d'énergie cosmique se créait. De nos jours, en notre environnement saturé de fréquences électroniques, les longueurs d'onde sont polluées : aussi devient-il de plus en plus difficile de trouver un canal pur relié à l'univers.

Pour que survienne la guérison, il faut que la conscience et le chi convergent dans une même direction. Les Maîtres d'acupuncture disent que la première aiguille soigne l'esprit, tandis que la seconde donne la connaissance et nourrit le corps.

L'acupuncture traditionnelle se subdivise en deux grands courants : l'un chinois, l'autre japonais. En Chine, on enfonce les aiguilles assez profondément, afin de réveiller l'énergie yin dans la profondeur du méridien. Cette pratique, quelquefois un peu douloureuse, met le

patient "hors service" pendant une heure ou deux, jusqu'à ce que le yin chi commence à remonter et rejoigne le yang. Au Japon, la pénétration de l'aiguille est plus superficielle – un ou deux millimètres –, de manière à attirer l'énergie yang vers les aiguilles. La revitalisation a lieu ainsi presque immédiatement.



J'ai conçu mes techniques de diapasons selon la méthode japonaise.
Je sollicite le yang, afin que le patient se remette vite sur pied. La tige de base du diapason reste en contact avec la surface de la peau, dont la vibration stimule le méridien et l'organe. Pendant ce temps, la fourche du diapason, vibrant à l'opposé, envoie la même énergie vers le champ magnétique de l'aura ; elle délivre son message dans la contrepartie éthérique du méridien, ouvrant l'espace de la conscience.

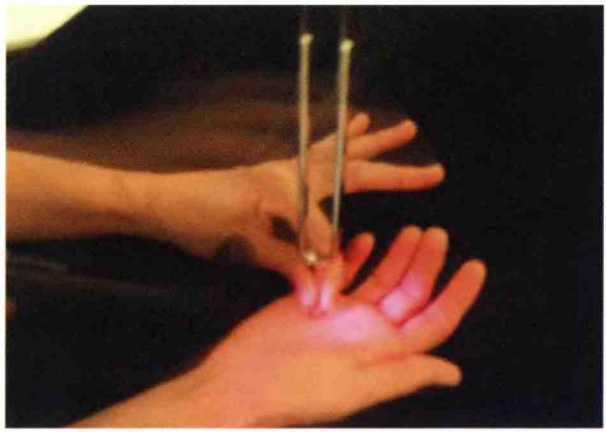
La vibration émise par le diapason agit dix fois plus rapidement que celle de l'aiguille. D'après Motoyama, le chi circule à la vitesse de 0,5 microns par seconde. En Médecine Traditionelle Chinoise (MTC), les aiguilles doivent demeurer plantées, en principe, pendant trente minutes. Avec les diapasons en acier, trois minutes suffisent !

Dans un premier temps, le son "décristallise" les énergies stagnantes. L'une de ses propriétés étant de diminuer les adhérences, il fluidifie les énergies et rétablit la libre circulation du chi. Il clarifie le corps éthérique en rétablissant le flux énergétique : le corps astral (ou émotionnel) se rééquilibre instantanément. Ensuite, afin de fixer l'effet du son, je projette simultanément, sur le point d'acupuncture, un faisceau de la couleur fondamentale de l'élément de ce méridien. Je couvre ainsi les trois niveaux énergétiques principaux : éthérique, astral, mental. Le faisceau de couleur ouvre un espace canalisant l'énergie vibratoire du son, tandis que les harmoniques du diapason créent un canal vibratoire où s'écoulent les énergies de l'univers. Le diapason agit comme un capteur d'énergie : il transmet le message au cortex par les neuro-peptides. Son et couleur instaurent une résonance riche et parfaite, à l'intérieur comme à l'extérieur du corps.

L'efficacité de cette thérapie sonore dépend du fait que le diapason touche l'un des points d'acupuncture appelés "points d'éléments", réceptifs au son. Il ne sert à rien de faire vibrer des diapasons dans l'aura sans toucher un point précis du corps physique qui soit réceptif au son, car dans ce cas il n'y a pas d'intégration énergétique profonde. Tout au plus ressent-on sur le moment un léger bienfait, mais il ne dure pas. Cela m'apparaît comme l'équivalent, pour l'ouïe, de ce que sont pour le palais des "amuse-bouche" que l'on grignote par gourmandise et qui font grossir ! Comparaison exacte : en effet, le son cherche la molécule centrale de l'eau pour s'ancrer dans le corps ; comme il ne la trouve pas, les cellules, attirées par lui, vont se dilater, "s'étirer" à son contact et donc, là aussi, faire grossir…

Le diapason, nous l'avons vu, agit beaucoup plus vite que l'aiguille : le rapport est de dix à un. Puisque les aiguilles, une fois plantées, doivent agir pendant une demi-heure, le praticien les applique à un patient puis passe à un autre tandis qu'il laisse "reposer" le premier. Une telle façon de faire n'est pas irréprochable d'un point de vue "holistique", si l'on considère la relation personnalisée entre le théra-

peute et le patient : mieux vaudrait se consacrer entièrement à un seul patient à la fois. Cela, la technique des diapasons le permet, puisque trois minutes d'application par point suffisent, quand bien même le thérapeute est obligé de tenir en permanence le diapason en contact avec le corps du patient. Il y a un autre avantage, comparativement à l'aiguille : l'élimination totale de la douleur ; au contraire, ça chante dans les cellules !



Diapason et faisceau lumineux sur le point: 8 du Coeur

© Tama-Do Academy 2007

Fabien Maman est certainement un pionnier de la médecine vibratoire... En tant qu'acupuncteur, j'ai trouvé l'association des diapasons et de l'acupuncture vraiment très puissante, sans utiliser les aiguilles. L'idée géniale est que la queue du diapason transmet la vibration au méridien, aux cellules et a l'ADN, pendant qu'à l'autre extrémité la vibration sonore atteint la contrepartie du méridien dans le champ d'énergie : elle dissout les schémas négatifs, qui à la longue se cristallisent et finissent par s'intégrer dans le corps physique. Quelle brillante idée !

En 1996, Fabien à rencontré Maître Pang Ming à Quin Huang Dao (Chine), dans son centre de chi-gong et d'acupuncture. Quand il a présenté sa propre technique de chi-gong (Tao Yin Fa) et celle des diapasons, l'un des enseignants lui a dit, ému et enthousiasmé : "Comment donc nous, Chinois, n'avions-nous jamais pensé à cela ? Vous comprenez notre propre médecine mieux que nous !

Docteur Dominique ÉRAUD
Acupuncture – Phytothérapie, Paris

Appliquer la thérapie sonore à l'acupuncture, voilà une idée admirable ! Les traités classiques d'acupuncture comme le **Nei Jing** *(dont la plus ancienne copie connue date de 173 avant Jésus-Christ) et le* **Nan Jing** *(remontant à l'an 180) décrivent en détail la relation des méridiens et des points d'acupuncture pour équilibrer la santé du corps humain. Ultérieurement, la pratique clinique et la recherche moderne ont confirmé le bien-fondé et l'efficacité de cette merveilleuse médication.*

Il se peut que les anciens Chinois aient connu les effets des notes musicales sur la structure de l'acupuncture. Cependant cette connaissance ne nous est pas parvenue, ou n'a pas survécu en tant que méthode d'application clinique. Fabien Maman a vraiment découvert, ou redécouvert, quelque chose d'essentiel et de très bénéfique pour notre société moderne : une méthode d'application clinique de la musique et du son musical, au service de la santé et du bien-être physique, mental, spirituel.

Jake FRATKIN,
Docteur en médecine orientale et licencié d'acupuncture, Boulder (Colorado)

Tous les diapasons "ne sont pas égaux entre eux" !

Depuis que j'ai commencé à utiliser en acupuncture les diapasons et les lumières colorées, le marché mondial de la thérapie sonore, *Sound Healing*, a explosé, malheureusement pas dans la meilleure direction : il est devenu un juteux secteur du marché New Age. Alors, si aujourd'hui vous voulez acheter des diapasons sur Internet, vous en trouverez pour pratiquement n'importe quoi : diapasons "planétaires" pour la prostate, la paix dans le monde, le divorce, etc. Il y en a en acier, en aluminum, en cristal... En général, ils relèvent de la pure fantaisie, sans s'appuyer sur aucune recherche clinique testant leur efficacité. Aussi me fais-je un devoir d'avertir le lecteur, pour qu'il ne se laisse pas abuser par ces ersatz de pacotille...

ÉTHIQUE DE LA THÉRAPIE SONORE : ATTENTION AUX CHARLATANS !
Avant d'acheter des diapasons, prenez le temps de vous informer à leur sujet. Commencez par poser la question au vendeur : "Quelle recherche avez-vous faite pour certifier l'efficacité de vos instruments et techniques ?"
Au cas où vous n'obtenez pas de réponse satisfaisante, allez voir ailleurs.
Des expérimentations et vérifications cliniques sont indispensables pour s'assurer de l'effet thérapeutique des sons. Trop souvent, des amateurs plus doués pour le commerce que pour la thérapie s'improvisent experts en Healing Sounds, Healing Music ou Healing CDs, sans s'être nullement astreints à la recherche expérimentale pour procurer les garanties scientifiques nécessaires
À cela, j'ajouterai deux recommandations :
– Respectez les lois de la nature. À cette fin, il faut toujours employer des instruments acoustiques, car seuls ils offrent la richesse voulue en harmoniques.
– Ayez le respect des authentiques traditions, et des maîtres qui nous les ont transmises, que ce soit en théorie musicale, mathématiques, médecine chinoise, Aikido, Kototama ou Astrologie.

Réponses à quelques questions

On m'a souvent interrogé au sujet des diapasons et des faisceaux de couleurs. Il me semble donc opportun de citer ici les plus fréquentes questions, et d'y répondre. Le lecteur trouvera d'autres informations sur le site de notre Académie : <www.tama-do.com>. J'espère que ces explications l'aideront à frayer son chemin au pays enchanté des sons.

– Pourquoi Les diapasons de l'Académie Tama-Do sont-ils accordés au la 220 hertz, et non pas au la 440 hertz, fréquence ordinaire de référence ?

L'octave grave émet une résonance plus profonde : la vibration communiquée au corps se prolonge donc plus longuement.

– En quel métal les diapasons sont-ils confectionnés ?

En un alliage d'acier, raffiné mais lourd.

– Pourquoi n'employez-vous pas l'aluminium ?

Pour deux raisons. Premièrement, l'aluminium a une vibration trop brève. Deuxièmement, c'est un métal toxique, qui n'a donc pas sa place en thérapie.

– Des poids additionnels amélioreraient-ils la vibration de diapasons en aluminium ?

Sans doute. De toute manière, l'acier comporte de nombreux avantages : la vibration qu'il communique au corps se révèle de loin supérieure ; la fréquence acoustique se mesure avec davantage d'exactitude ; et la résonance dure plus longtemps.

– En quoi l'exactitude de la fréquence importe-t-elle ?

D'après la recherche de Fabien Maman, douze notes précises correspondent aux douze méridiens d'acupuncture, lesquels correspondent eux-mêmes chacun à un organe ou un viscère du corps humain. Le physicien Joël Sternheimer a découvert la "musique des particules" élémentaires, ensuite la "musique des molécules". Il a déterminé la fréquence fondamentale des molécules régissant un organe. Or cette fréquence concorde avec les notes que j'ai attribuées aux douze principaux organes du corps. Pour un maximum d'efficacité, la fréquence d'un diapason doit être en parfaite adéquation avec la note de l'organe à soigner. Ainsi, lorsqu'on utilise un intervalle musical pour tonifier ou disperser l'énergie sur le point d'organe, on obtient la meilleure efficacité. Cette précision maximale est atteinte avec des diapasons en acier.

– Quelle gamme utilisez-vous pour les diapasons de Tama-Do ?

La gamme chromatique tempérée.

– Pourquoi celle-ci plutôt qu'une autre ?

La gamme chromatique fournit la série des douze notes dont nous avons besoin pour les douze méridiens d'acupuncture. Elle n'est pas déconnectée de la tradition musicale chinoise, puisqu'elle y existe sous la forme de l'échelle sonore de référence, les lyu. Elle présente une parfaite stabilité mathématique et énergétique, surtout quand on utilise les intervalles musicaux pour tonifier ou disperser l'énergie. Une relation mathématique existe entre chaque note de cette gamme, et cette relation très précise entre les notes confère aux sons leur vertu thérapeutique.

– Quelles sont les fréquences précises utilisées pour les diapasons Tama-Do ?

Nos diapasons reproduisent la gamme chromatique accordée au la 220 hertz, dont voici les mesures exactes, en hertz :

DO	130.81
DO #	138.59
RÉ	146.83
RÉ #	155.56
MI	164.81
FA	174.61
FA #	185.00
SOL	196.00
SOL #	207.65
LA	220.00
LA #	233.08
SI	246.94

– Pourquoi utilisez-vous les lumières colorées en même temps que les diapasons ?

La recherche de Fabien Maman part du principe que les blocages survenant dans notre champ d'énergie (l'aura) peuvent, en se cristallisant, générer des pathologies physiques. Son, Couleur et Mouvement® sont les outils les plus efficaces pour dissoudre ces

concrétions d'énergie subtile négative, avant même qu'elles ne se manifestent au niveau physique. La couleur est un précieux adjuvant au son des diapasons, pour agir sur le corps physique. Tandis que le diapason transmet sa vibration sonore au méridien d'acupuncture, aux cellules et à l'ADN, le faisceau de couleur renforce cette vibration en soutenant le champ d'énergie autour du diapason. La couleur et le son, tous deux de nature vibratoire, se confortent mutuellement pour éliminer les blocages énergétiques dans l'aura. Utilisés seuls, ils sont trop volatiles pour exercer un effet durable. Seule, leur association réalise une intégration stable et profonde. On connaît d'analogues complémentarités en thérapie : celle, par exemple, du calcium et du magnésium.

– Quelles sont les fréquences de couleurs utilisées ?

Les filtres du Color PenLight de Tama-do sont ceux du spectre utilisé en color-thérapie par Darius Dinshah (<http://www.dinshahhealth.org/>). Le modèle original du Penlight a été créé par Jean-Michel Weiss (<http://pagesperso-orange.fr/colorix/>).

Dieu dit : "Que la lumière soit ! et la Lumière fut" (Genèse 1, 3).
Cette divine Parole libère la puissance créatrice. Donc le Son, dans son aspect spirituel émané de l'Esprit ("Dieu dit"), a créé la Lumière.
Le son précède la lumière !
Le son est cette Force originelle qui précipite l'Idée Divine dans la matière.
La lumière symbolise l'esprit conscient, capable de distinguer entre la Lumière et l'Obscurité.
"Le son, par sa volonté créatrice, rend possible la manifestation de la lumière"
(Dane Rudhyar, *La Magie du ton et l'art de la musique*).

Chapitre 8

Les chakras et leurs correspondances sonores

Le chakra est une notion appartenant à la physiologie subtile de l'Inde : c'est un plexus sympathique, un centre d'énergie, un portail entre l'intérieur et l'extérieur du corps humain. Il est le lien, d'une part, entre le système nerveux, les glandes endocrines, les vaisseaux sanguins, les méridiens et leurs organes ; d'autre part, entre le corps physique et les corps subtils – notre champ d'énergie, l'aura –, donc entre les éléments de la Terre et ceux de l'Univers. Le mot chakra signifie exactement "roue" ; je le compare plutôt à une fleur, ouverte ou fermée selon son état énergétique.

En médecine chinoise, les méridiens sont des capteurs d'énergie. Ils ont une double fonction : tels des radars, ils protègent le corps humain, et ils amènent l'énergie vers les organes. Le point de rencontre entre plusieurs méridiens forme un vortex, et c'est cette concentration qu'on appelle un chakra. Les chakras transmettent l'énergie de l'extérieur vers l'intérieur.

Les cinq principaux méridiens circulent dans la face antérieure du corps : ils véhiculent les énergies yin (féminine). Cinq autres méridiens circulent dans la face postérieure du corps ; ils véhiculent les énergire yang (masculine). Il y a une similitude énergétique entre l'avant et l'arrière du corps physique, raison pour laquelle on désigne traditionnellement les chakras comme étant soit de devant, soit de derrière. Ainsi, pour traiter l'énergie d'un chakra il faut déterminer si le déséquilibre relève du yin avant ou du yang arrière.

Chakras et sons musicaux

On a longtemps cherché une correspondance entre les chakras et les notes musicales. On a cru la trouver en mettant en parallèle 7 chakras avec les 7 notes de la gamme majeure de do : do, ré,

mi, fa, sol, la, si. Correspondance simpliste et sans fondement ; quelqu'un s'est-il jamais assis au piano pour la vérifier ?

Je devine la manière dont on s'y est pris. Au début du XX^{e} siècle, les Anglais qui vivaient en Inde ont commencé à s'intéresser sérieusement à la musique de ce pays. Ils ont vu des musiciens jouer du sitar : le sitariste s'assied par terre en lotus, l'instrument posé entre ses jambes. Ils ont aussi remarqué que les modes mélodiques (raga-s) avaient presque toujours une tonique do ou do dièse. Ils se sont dit alors : « Le coccyx du sitariste repose à terre et c'est d'elle, à hauteur du premier chakra (chakra Racine), que part le son de la calebasse, caisse de résonance du sitar. Or, puisque l'accord de base de celui-ci est do, do est la note de ce premier chakra. » Nos Anglais ne connaissaient que la seule gamme de do : ils ont donc décidé que si do était le premier chakra, ré devait être le second, mi le troisième, et ainsi de suite. L'erreur s'est transmise depuis lors, et voilà comment l'on a abusé des générations de thérapeutes qui ont ainsi embrouillé les énergies avec les notes dissonantes de la gamme diatonique ! Entre do et ré il y a un intervalle dissonant de seconde : l'intervalle qui fait exploser les cellules malades. Ce même intervalle ouvrirait les chakras ? Impossible ! La correspondance ci-dessus des sons et des chakras pésente deux défauts rédhibitoires : elle ne comporte aucune résonance analogique, ni aucun espace harmonique entre les chakras.

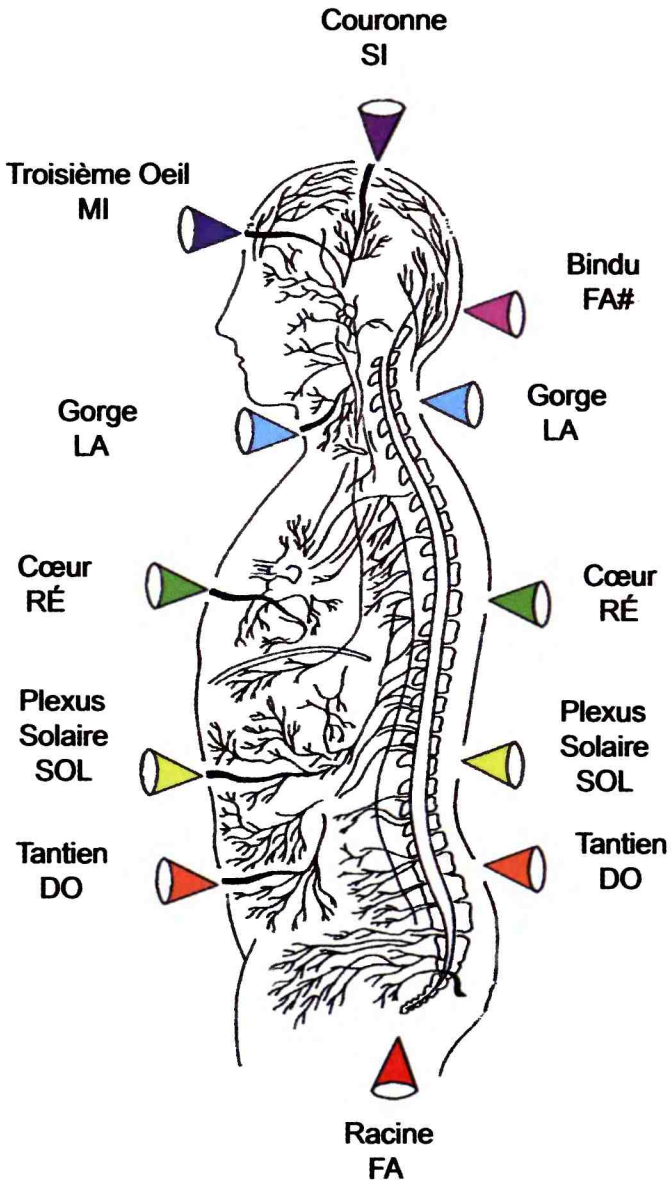
Si l'on avait observé correctement les sitaristes, on aurait constaté qu'ils tiennent la calebasse non pas près du coccyx mais contre leur bas-ventre, endroit du Tantien, centre énergétique. Par conséquent, le son do correspond non point au premier chakra mais au second, celui du Tantien.

Alors, si do correspond au second chakra, quelles notes faudra-t-il attribuer au premier, et aux autres ? Après de longues recherches, j'ai découvert que la solution réside dans l'ordonnance des mêmes sons selon le Cycle des quintes : fa, do, sol, ré, la, mi,

si, avec en plus un fa dièse aigu, quinte du si, pour le siège de la conscience situé à la base du cerveau reptilien (bindu). Tels sont les 8 chakras de base avec lesquels nous travaillons à l'Académie Tama-Do. Les 8 sons s'échelonnent sur 5 octaves, depuis le second fa grave du piano.

Lorsque j'ai émigré aux USA, j'ai rencontré le groupe pionnier des musiciens thérapeutes, *sound healers*, et j'ai discuté avec eux au sujet des sons et des chakras. Je les ai assis autour d'un piano et les ai facilement persuadés que la solution du Cycle des quintes était la bonne. Ils m'ont tous donné raison mais n'ont pas voulu, pour autant, changer leurs habitudes : leur clientèle, m'ont-ils dit, était habituée à la correspondance avec la gamme de do, les disques et livres étaient publiés d'après elle, de sorte qu'il serait vraiment trop compliqué d'en changer. Nous n'en sommes pas moins restés bons amis, selon les mœurs américaines...

Voici maintenant comment j'en suis arrivé à associer le premier chakra au son fa. Un jour, tandis que je jouais le second fa grave du piano, j'ai ressenti fortement cette note résonner au niveau de mon chakra Racine. Et je me suis souvenu que les Chinois relient la note fa – leur note centrale appelée Koung, "prince" – à l'élément Terre. Aussitôt je téléphone à mon ami Joël Sternheimer (le physicien dont j'ai déjà parlé et qui a découvert la musique des molécules) pour lui demander ce qu'il pense de cela. Voici ce qu'il me répond : « Ça corrobore le fait que la Terre vibre au niveau d'un fa très grave. » Il m'a fallu ensuite quelques mois d'applications et de vérifications, sur moi-même et sur d'autres personnes, pour établir ce que je considère comme la vraie correspondance sons/chakras selon la chaîne des quintes : fa, do, sol, ré, la, mi, si, fa dièse.



Correspondance Chakras/Sons/Cycle des quintes®

© Tama-Do Academy 1977

Le cycle des quintes pour les chakras®

À part la corrélation énergétique de chaque note avec les chakras, le Cycle des quintes nous procure ce SENS DE LA SPATIALISATION DE LA MUSIQUE dont nous avons besoin pour faire respirer des chakras entre eux. Trente ans après avoir découvert cette correlation, je reste convaincu que le Cycle des quintes est bien l'échelonnement des sons le mieux adapté à celui des chakras. Ces derniers se tiennent comme en suspension en dehors du corps, et ils répondent parfaitement à cette suite de quintes avec la sensation d'espace qu'elle produit (il y a aussi beaucoup de quintes et une sensation d'espace dans *La cathédrale engloutie*, une pièce pour piano de Debussy qui évoque une ancienne légende celtique).

J'utilise les quintes en rapport avec les cinq éléments, les points de l'oreille, les points Shu dans la Colonne Musicale® et les chakras. Cet emploi de la quinte a un sens profond, car il se rattache à une riche symbolique. Le nombre Cinq est l'un des plus importants facteur d'expansion en géométrie sacrée. Et l'être humain se structure sur le modèle d'une étoile à cinq branches, ou pentagramme : chacun connaît le célèbre dessin de Léonard de Vinci représentant un homme inscrit dans un pentagramme ; et il y a les cinq sens, les cinq doigts de la main, etc.

Le Cycle des quintes résonne parfaitement avec l'énergie des chakras. Utilisé en stimulation, il procure une puissante expansion de conscience.

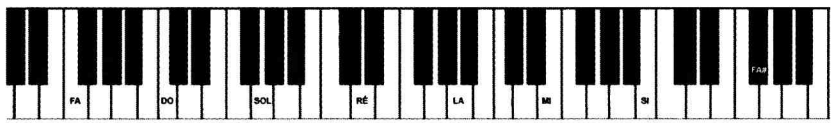
FA	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI	FA#
Racine	Tantien	Plexus solaire	Cœur	Gorge	Troisième œil	Couronne	Bindu

Il s'étend entre la seconde et la sixième octave du piano : Fa = 87,31 hz, seconde octave ; Do = 130,81 hz, Sol = 196 hz, troisième octave ; Ré = 293.66 hz, la = 440 hz, quatrième octave ; Mi = 659,26 hz, Si = 987,77 hz, cinquième octave ; Fa# = 1479,97, sixième octave.

Cette série doit se jouer sur les cinq octaves pour être efficace. Les fabricants de bols en cristal ou de bols tibétains ne voient pas ma recherche d'un bon œil, car il est fort difficile de trouver des bols ayant une intonation juste et d'avoir des intervalles de quintes répartis sur autant d'octaves ! La gamme diatonique majeure de do arrange mieux leurs affaires. À côté des *sound healers* dont je parlais plus haut, les fabricants de bols ont tout intérêt, eux aussi, à garder la correspondance des chakras avec la gamme en sons rapprochés ; elle facilite leur business ! (Voir chapitre 11, mes tubes pour les chakras.)

Exercice sur le Cycle des quintes

Je vous propose maintenant de jouer sur un piano le Cycle des quintes, de gauche à droite en partant du deuxième fa depuis le grave. Afin d'accroître la résonance des sons, appuyez sur la pédale de droite. Sentez l'ouverture de la conscience à chaque chakra.



Cette série de sons stimule l'énergie des chakras en les dirigeant du yin vers le yang.

Série sonore de Réalignement des chakras®

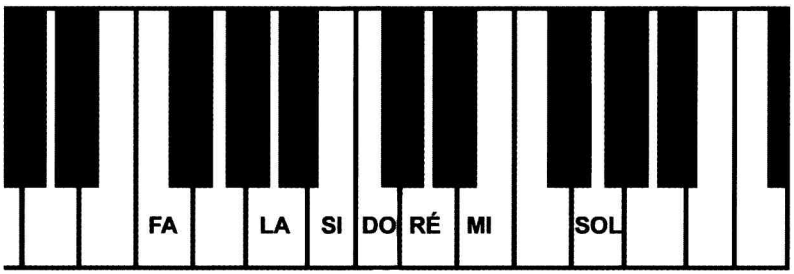
Tandis que le Cycle des quintes renforce et accroît l'énergie des chakras, j'ai trouvé une autre série, celle du Ré-Alignement des chakras®, pour obtenir un effet inverse : concentrer l'énergie vers l'axe central, comme pour attacher plus étroitement les chakras au corps physique. Les notes du Cycle se déploient ici sur un espace réduit, une octave et demie :

Ré 1	Sol 2	La 3	Do 4	Mi 5	Fa 6	Si 7
Cœur	Plexus solaire	Gorge	Tantien	Troisième œil	Racine	Couronne

Ainsi disposés, les sons font refluer l'énergie du yang vers le yin pour produire un effet calmant, apaisant.

Exercice sur la série de Réalignement des chakras®

Jouez sur le piano les notes dans l'ordre, en suivant les numéros. Comparez votre ressenti par rapport à celui du Cycle des quintes.



La correspondance musicale que j'ai établie pour les chakras concorde avec la disposition heptatonique des dièses et des bémols ("armature" accolée à la clé de sol ou de fa selon les tonalités

majeures ou mineures, l'ordre des bémols étant inverse à celui des dieses). Ré, note du chakra du Cœur, se trouve au centre :
Fa Do Sol Ré La Mi Si

Dans la série du Réalignement, Ré figure au début :
Ré Sol La Do Mi Fa Si

Exercice : Méditation sonore sur les ckakras
Pour méditer sur les chakras avec les sons du Cycle des quintes, utilisez un piano, des bols tibétains ou un xylophone, de manière à disposer d'un espace sonore de cinq octaves.

N. B. Les sons attribués aux chakras diffèrent selon les traditions. Pour notre travail de résonance, le Cycle des quintes permet de canaliser l'énergie en fonction des fréquences acoustiques.

Relaxez-vous, respirez, "calez-vous" à l'intérieur de vous-même. L'exercice peut alors commencer...

Premier chakra, chakra Racine : FA

Jouez fa grave et intériorisez ce son au niveau de votre chakra Racine (coccyx). Ensuite chantez cette même note fa, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe WOU.
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra Racine. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR MULADHARA, EN EXHALANT LA COULEUR ROUGE VERS LA PROFONDEUR DE LA TERRE : "JE SUIS".

Second chakra, Tantien : DO

Jouez la note do et intériorisez ce son au niveau de votre chakra du Tantien (en dessous du nombril). Ensuite chantez cette même note do, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe SOU. Gardez votre pensée concentrée sur le chakra du Tantien. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR DE SWADHISTANA – MON NOMBRIL EXHALE LA COULEUR ORANGE : "JE MANIFESTE".

Troisième chakra, Plexus Solaire : SOL

Jouez sol et intériorisez ce son au niveau de votre chakra du Plexus Solaire (au-dessus du nombril). Ensuite chantez cette même note sol, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe HÉ.
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra du Plexus Solaire. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR DE MANIPOURA – MON VENTRE EXHALE LA COULEUR JAUNE : "J'ACCEPTE".

Quatrième chakra, Cœur : RÉ

Jouez ré et intériorisez ce son au niveau de votre chakra du Cœur. Ensuite chantez cette même note ré, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe HA.
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra du Cœur. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR ANAHATA – MON CŒUR EXHALE LA COULEUR VERTE : "J'AIME".

Cinquième chakra, Gorge : LA

Jouez la et intériorisez ce son au niveau de votre chakra de la Gorge. Ensuite chantez cette même note la, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe OH.

Gardez votre pensée concentrée sur le chakra de la Gorge. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR VISHUDHA – MA GORGE EXHALE LA COULEUR BLEUE : "JE M'EXPRIME".

Sixième chakra, frontal, Troisième Œil : MI

Jouez mi et intériorisez ce son au niveau de votre chakra du Troisième Œil (à la hauteur du front). Ensuite chantez cette même note mi, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe HI.
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra du Troisième Œil. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR AJNA – MON FRONT EXHALE LA COULEUR INDIGO : "JE DISCERNE".

Septième chakra, Couronne : SI

Jouez si et intériorisez ce son au niveau de votre chakra de la Couronne. Ensuite chantez cette même note si, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe YI.
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra coronal. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR SAHASRARA – MA TÊTE EXHALE LA COULEUR VIOLETTE : "JE SUIS UN AVEC LE DIVIN".

Huitième chakra, Bindu : FA dièse

Jouez fa dièse et intériorisez ce son au niveau de votre chakra du Bindu (à l'arrière du cerveau). Ensuite chantez cette même note fa dièse, à l'octave convenable pour votre voix, sur la syllabe YOU (cette syllabe s'associe traditionnellement à un sentiment de joie extériorisée par le chant, voir par exemple le jubilus, YOU-bilus, du chant grégorien – le chant de l'alléluia – et le jodel, YÔ-del, tyrolien et suisse).
Gardez votre pensée concentrée sur le chakra du Bindu. Visualisez-le sous l'aspect d'une fleur qui s'ouvre puis se ferme, tandis que vous inspirez et expirez. Laissez voyager.
J'OUVRE LA FLEUR SRI – MON CERVEAU EXHALE LA COULEUR MAGENTA : "JE SUIS DIVIN".

Porter l'énergie du son,
c'est acquérir la conscience de ce que nous sommes :
"je suis un avec l'univers."
Fabien Maman

Chapitre 9

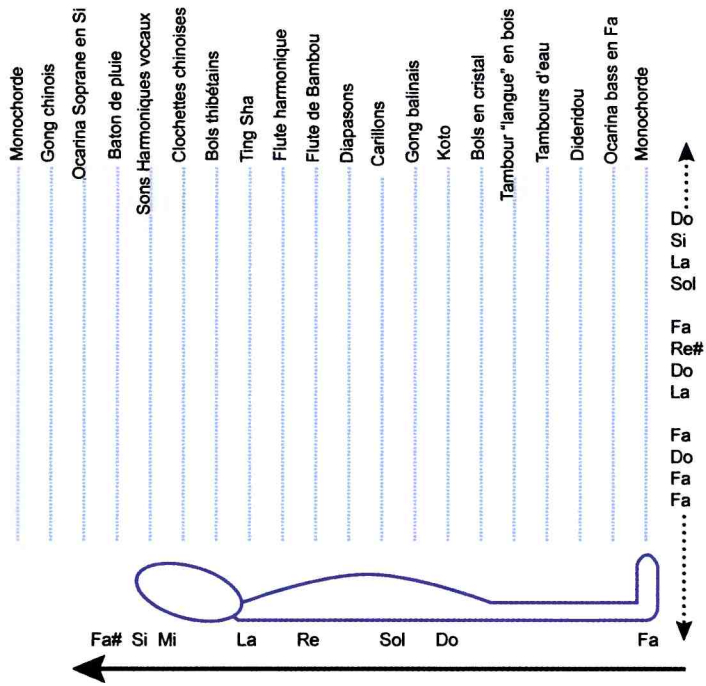
Correspondances sonores pour Le Champ d'Énergie subtil (Aura)

Sons acoustiques pour les corps subtils
Rééquilibrer les corps subtils au moyen de sons acoustiques, c'est comme "s'ouvrir au silence pour écouter le silence". Il s'agit d'une approche sensible, chamanique, pour laquelle l'utilisation des instruments de musique doit agir sur la qualité de l'espace, le clarifier vivifier, magnétiser.

Le Son et le Mouvement sont reliés au Tantien : le second chakra qui ouvre la perception de l'énergie subtile. Ce travail permet d'intégrer les énergies des éléments terrestres, en lien avec les énergies cosmiques qui transitent par les corps subtils. De cette manière, nous pouvons agir sur la résonance de notre propre vibration, et la modifier.

Les harmoniques des sons acoustiques allègent l'aura en fluidifiant les émotions et en réduisant l'excès d'activité mentale. Le son hausse le champ d'énergie à un niveau de conscience plus élevé.

Pour opérer à ce niveau de transformation, on commence avec le Cycle des quintes à la base du premier chakra. J'utilise la note fondamentale de chaque chakra en faisant vibrer les sons, de manière à produire les harmoniques qui s'élèveront verticalement et stimuleront le champ énergétique. Le patient est alors baigné dans un champ sonore multi-dimensionel, qui remplit l'espace et permet aux chakras et aux corps subtils de s'ouvrir et de se régénérer.



Correspondances sonores d'Harmonisation des chakras et du champ d'énergie® (comme joué dans le CD "Resonance of Ancestral Memories ")

© Tama-Do Academy 1997

Clarifier l'espace pour le soin

Dans les temps anciens, alors qu'on cultivait l'art et la pratique de l'énergie subtile, il y avait "plus d'espace dans le temps"... On obéissait aux grandes lois de la nature et de l'univers, ce qui créait pour le champ aurique un espace-temps dont la résonance sympathique harmonisait naturellement les chakras. Richard Wagner semble avoir eu l'intuition de cela, lorsque au premier acte de *Parsifal* il fait dire au chevalier Gurnemanz que dans le Temple du Graal, où l'on accomplit le rite initiatique du sacré Calice, "le temps devient espace".

Un ancien traité de médecine chinois, le *Nei Jing Su Wên*, décrit les protocoles de soin. Par exemple, on y apprend que si l'on désire consulter un acupuncteur, il est conseillé de marcher pendant deux semaines pour se rendre chez lui, en se nourrissant en route des plantes naturelles cueillies le long du chemin. C'est une préparation à la consultation : un changement de champ énergétique, grâce auquel l'acupuncteur pourra le mieux prendre le pouls du malade, sans interférence. De surcroît, le patient doit quelquefois travailler un moment dans le jardin du médecin ; ainsi acclimaté à l'énergie ambiante, il profitera au maximum de la consultation.

De nos jours, la médecine officielle n'a plus la moindre idée de l'énergétique en général, de cette nécessaire préparation à la consultation en particulier. N'en garderait-elle pas pourtant un inconscient souvenir lorsque, avant chaque rendez-vous ou presque chez un médecin ou un dentiste, elle nous oblige à passer un quart d'heure ou une demi-heure dans la salle d'attente du praticien ? Alors, au lieu de mettre à profit ce moment creux pour se préparer énergétiquement, soit on "tue le temps" en lisant de stupides revues people deposées sur la table, soit on "stresse" en se rendant encore plus malade ("*Cool ! Very good !*", comme dirait mon charmant voisin…).

Que nous ayons perdu le lien avec les éléments et rythmes naturels, je ne suis pas le seul à le souligner, (voir, entre autres, le beau livre écrit par mon ami le biologiste Rupert Sheldrake, *L'Âme de la nature*). Notre technologie sophistiquée nous a coupés des choses simples. Tout va trop vite dans nos vies trépidantes ! Nos luxueux buildings, équipés de toutes les installations et de tous les gadgets imaginables, nous ont transformés en extra-terrestres déconnectés de la nature. Les ondes des appareils électriques et électroniques ont détruit le champ magnétique naturel, au grand préjudice de notre équilibre pyschophysique. Nous voyageons en avion, mais le corps humain est-il conçu pour voler ? Combien nous sommes loin, non seulement dans le temps, de l'époque du *Nei*

Jing Su Wên et de sa profonde sagesse ! Peut-être n'est-il pas trop tard pour rendre compte de notre mode de vie malsain, contre nature, et de prendre les mesures qui s'imposent pour y remédier. Je m'y emploie, dans le secteur qui est le mien.

Il importe donc de clarifier l'espace d'une salle de soins, afin que les chakras se régénèrent correctement. Comment procéder ? Puisqu'un thérapeute ne peut guère avoir un grand nombre d'instruments dans son cabinet, et a fortiori en jouer, j'ai enregistré un CD à cet effet : *Resonance of Ancestral Memories*. J'y joue moi-même de vingt-et-un instruments acoustiques, avec des fréquences étagées entre le bas et le haut du corps, de manière à harmoniser les chakras et les corps subtils. Les harmoniques émanant de chaque instrument clarifient et fluidifient l'espace et le champ d'énergie, en préparation à la séance de thérapie sonore.

Vous pouvez aussi produire ces sons vous-même en jouant live, ou en enregistrant votre propre CD. Auquel cas je vous adjure de n'employer strictement que des instruments acoustiques, à l'exclusion de tout instrument amplifié ou synthétique ! Seuls, en effet, les sons acoustiques préservent la beauté naturelle du timbre propre à chaque instrument, et sa richesse en harmoniques qui est le principal facteur de son imprégnation dans l'espace, donc de son efficacité au regard d'une thérapie sonore. Ces sons, par leur pureté, nous relient aux éléments naturels. Ils épurent l'Aura, ouvrent un autre espace de conscience et nous réalignent sur notre axe central. En faisant émerger la résonance de nos mémoires ancestrales, ils nous aident à mieux gérer, appréhender et équiliber notre espace-temps Passé/Présent/Futur.

Approche chamanique du Son

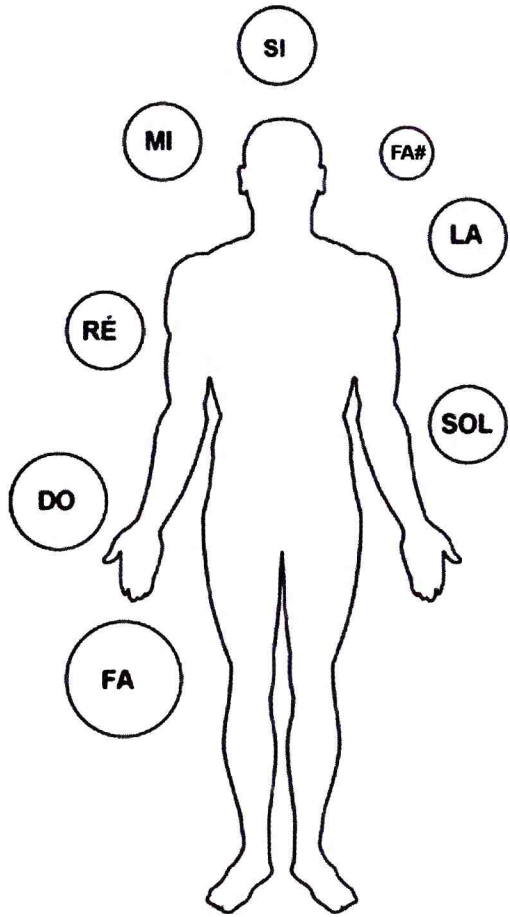
Un long approfondissement sur nous-mêmes est nécessaire, avant de pratiquer "LA VOIE CHAMANIQUE" pour agir sur l'aura au moyen des instruments musicaux. En effet, les sons ont sur nous un impact d'autant plus puissant que nous sommes capables de les accompagner et comprendre mentalement. Ils réorganisent la matière à tous les niveaux, depuis l'ADN jusqu'aux aux corps subtils où réside notre programme de vie, "en suspension" avec nos mémoires ancestrales. Une première approche des champs subtils, dans ce sens, nous permettra d'améliorer notre relation avec nous-mêmes et avec l'univers, grâce à un travail préalable de méditation sur les sons, les couleurs et le mouvement.

Ce temps de germination dure environ une année. Lorsque nous percevons qu'un "échange avec l'extérieur" s'établit, lorsque nous ressentons nos champs d'énergie, alors nous sommes prêts pour la prochaine étape, chamanique, de l'expérience sonore.

Voilà pourquoi j'organise les cours de l'Académie Tama-Do en trois années. Mais quatre années de plus, en moyenne, sont nécessaires aux étudiants pour devenir véritablement des "disciples des temps modernes". (Voir chapitre suivant)

Harmoniser les chakras et l'Aura autour du corps physique avec les instruments

L'harmonisation avec les sons et les couleurs dans le champ d'énergie, que je vais exposer maintenant, est peut-être la partie la plus fascinante de notre travail, sa clé de voûte en quelque sorte, parce qu'elle synthétise les approches scientifique et chamanique. Je l'ai développée pour que mes élèves expérimentent le puissant effet qu'exercent les instruments acoustiques sur notre champ énergétique lorsque nous sommes en état de profonde relaxation. Je tenais à leur transmettre ce que j'ai moi-même ressenti énergétiquement pendant mon expérience sons/cellules.



Musique dans l'aura

© Tama-Do Academy 1997

En état de relaxation, si l'instrument est joué trop brutalement on ressent le son comme un choc, une agression. Mais avec une sonorité douce, de 20 décibels, une simple flûte ou un monocorde suffit pour susciter en nous une profonde résonance intérieure, et nous renvoyer déjà à nos mémoires ancestrales.

On répartit les instruments autour du corps selon l'ordre du cycle des quintes, comme pour les chakras, en commençant par FA grave, son du Chakra-racine (ce dernier se situe au niveau du coccyx, mais son influence se propage jusqu'aux pieds).

Les instruments utilisés pour chaque chakra sont déterminés par chacun des cinq éléments naturels, qui sont sous-jacents aux chakras. Ainsi le Chakra-racine se relie à l'élément Terre : pour lui nous utilisons une percussion, par exemple un tambour basse en fa, afin de procéder à l'ancrage. Il existe des percussions faites de terre, ou d'argile, comme le houdou brésilien. Ce qui importe est la qualité de la résonance.

En vue d'atteindre et occuper l'espace de conscience des corps subtils dans l'aura, on fait sonner les harmoniques émanant de chaque instrument pour chaque chakra, à partir de la note fondamentale de celui-ci.

À cette fin, on commence par scanner conjointement les énergies du champ magnétique sur trois niveaux – éthérique, astral, mental – et les chakras de bas en haut. Le diagnostic subtil de cette énergie holographique indique le plan à suivre pour la suite.

Suivant ce que montre cet examen, on ancre l'effet du son en plaçant les soies de couleur sur le chakra qui a besoin d'être rééquilibré. Et l'on accorde les chakras un par un, du bas vers le haut, en ménageant un temps de silence entre chacun, pour leur permettre de s'ajuster au corps subtil correspondant.

Souvenez-vous de ce principe : ce n'est pas tandis que vous jouez les sons que le soin s'amorce, mais pendant le silence entre les sons !

Pour soigner les corps subtils, il est recommandé de disposer les instruments en conformité avec le champ énergétique du patient. Efforcez-vous de bouger le moins possible autour de lui ; quand vous devez changer d'instrument, faites-le très calmement. Créez une ambiance méditative : ainsi la mémoire subconsciente aura l'espace et le temps nécessaires pour se révéler, se dérouler, pour ainsi dire se "télécharger".

Certaines zones de l'aura absorbent davantage de sons que d'autres. Lorsque les fréquences sonores ont été complètement absorbées ou rejetées, l'aura, parfaitement harmonisée, devient rayonnante, vibrante.

Je vous déconseille de pratiquer seul la thérapie chamanique de cette sorte : utilisés maladroitement, les sons pourraient produire sur vous un effet néfaste. Cette thérapie sera d'autant plus efficace que le patient aura déjà bénéficié des techniques plus simples de Tama-Do appliquant l'énergétique des sons et des couleurs. Le thérapeute, quant à lui, devra avoir pratiqué le Qi Gong pendant au moins un an avant de s'y lancer. Ce n'est pas tout de suite qu'on est capable de sentir les vibrations subtiles du champ énergétique.

Il y a de nombreux niveaux d'énergie "ENTRE LES CELLULES ET LES ÉTOILES ". Aussi est-il bon de connaître préalablement le niveau de conscience dans lequel on vit.

Instruments "naturels"

Pour harmoniser les chakras, nous utilisons des instruments acoustiques spécifiques, dont le timbre résonne avec l'élément correspondant à chaque chakra. La Colonne Musicale® indique les zones du corps correspondant aux chakras, selon ma recherche, ainsi que liens avec les saisons et les cinq éléments. J'utilise les mêmes correspondances pour ma "Symphonie Naturelle" des instruments harmonisant les chakras (voir ci-dessous).

Les instruments acoustiques sont très proches des éléments de la nature (je précise une fois de plus – il est bon d'insister sur ce point essentiel – qu'en parlant d'"instrument acoustiques" j'exclus les instruments électriques et les synthétiseurs). Une flûte en bambou, une clochette en métal, un ocarina en argile, une guitare en jacaranda et épicéa, un tambour d'eau ou de bois, etc., mettent en résonance les éléments naturels qui sont en nous, et nous remémorent ainsi notre lien harmonique avec la Nature et l'Univers. C'est ce que l'ancienne sagesse asiatique et grecque – encore Paracelse au XVI^{e} siècle – appelle l'analogie du microcosme (le "petit monde", l'homme) et du macrocosme (le "grand monde", l'univers). Quand nous percevons la terre en nous-mêmes, nous réalisons que nous sommes la terre : alors il n'y a plus de séparation entre elle et nous, nous nous sentons solidaires d'elle, unis à elle.

Symphonie Naturelle des Instruments et des Eléments®

Chakra	Élément	Zone	Instrument	Note Chakra	Couleur Chakra
Racine	Terre	Des pieds au coccyx	- Bendir - Tambour de peau - Jumbé - Bois de cristal - Didjeredou - Ocarina - Houdou - Voix	FA	Rouge
Tantien	Eau	Hara-Reins	- Tambour d'eau - Bâton de pluie - Bois de cristal - Calimba - Voix	DO	Orange
Plexus solaire	Bois	Plexus solaire Foie	- Shakers - Tambour de bois - Flûte - Voxe - Percussion de bois	SOL	Jaune
Cœur	Feu	Cœur	- Instruments à cordes - Monocorde - Voix	RÉ	Vert
Gorge	Métal Air	Poumons thymus Gorge	- Flûte - Ocarina - Voix	LA	Bleu
Les 3 Chakras de la tête	Éther	Tête et au-delà	- Petites clochettes - Boules chinoises - Petits tubes sonores	MI-SI FA#	Indigo Violet Magenta Blanc

Chart copyright Tama-Do Academy 1997

Lorsqu'on s'harmonise avec les éléments, on établit un lien à double sens avec la nature : on donne et on reçoit... Comme me le disait un Maitre indien qui vendait des Bidis dans un kiosque de Bombay :

Quand vous inspirez et expirez,
vous avez reçu et donné, vous êtes en règle avec l'univers...

Chapitre 10
Le Son Shamanique du Tama-Do
Terres Unsoeld

Approche harmonique avec les sons des Élémentaux de la nature Terres Unsoeld

En progressant dans ma recherche, j'ai été amené à travailler et explorer avec la fée chamane Terres Unsoeld. Initiée par Nicole Bartolucci, une prêtresse druidique aux dons multiples et indéfinissables. Terres a passé son enfance en Alaska et au Népal ; elle vit de préférence en pleine forêt, dans la montagne ou au bord de la mer.

Très réceptive aux vibrations de la nature, elle a remplacé la guitare, la flûte et les tambours par des pierres, des branches d'arbre et – tout simplement ! – de l'eau dans une calebasse, de manière à amener directement les sons des Élémentaux dans le lieu du soin. Je précise, pour ceux qui l'ignoreraient, que les Élémentaux sont les esprits de la nature, incarnés dans un corps énergétique de matière éthérique et régissant les éléments naturels : sirènes, gnomes, elfes, fées...

L'instrument favori de Terres est un bol rempli d'eau avec deux éponges. Elle plonge les éponges dans l'eau puis les tient au-dessus du bol et laisse les gouttes tomber une à une : plic, ploc, ploc, plouc, plic... On se concentre sur ce clapotis arythmique, et l'on voyage ainsi dans les "lieux de conscience" du présent. On entre dans les mémoires d'un autre monde, passé ou futur : c'est le climax de l'expérience chamanique à travers les éléments sonores. Vous voyez comme les choses les plus banales en apparence peuvent produire des effets profonds ! Il y aurait, d'ailleurs, beau-

coup à dire sur l'eau : nous ignorons les vertus de cet élément merveilleux, à la fois très simple et très mystérieux, préférant nous intoxiquer avec des médicaments chimiques aux effets secondaires quelquefois néfastes. Inspiré par le professeur Benvéniste, le docteur Masaru Emoto a prouvé, grâce à l'eau, l'action bénéfique des pensées d'amour et d'harmonie sur la matière. Non seulement l'écoute des gouttes d'eau, mais celle de n'importe quel bruit aquatique est bienfaisante pour nous : l'écoulement d'une fontaine, d'un ruisseau ou d'une rivière, la pluie, les vagues marines.

Si les sons aquatiques, comme tous les sons purs de la nature, entrent si facilement en résonance avec notre champ aurique, c'est parce qu'il y a entre eux et lui une essence énergétique commune : le *chi* ou *prana*, énergie vitale de l'univers, pouls du Cœur de la Nature. Émanée des étoiles et des planètes, elle circule à travers le cosmos ; arrivée sur terre, elle transmet sa force aux royaumes et éléments de la Nature ; de là elle aboutit aux champs énergétiques des humains, leurs corps subtil, puis à leurs corps physique, pour achever sa course dans les cellules et l'ADN.

C'est pourquoi il n'y a rien de mieux que la Nature, les sites naturels, pour nous ressourcer en énergie vitale. Elle nous offre, généreusement et gratuitement, les meilleures et plus grandiose séances de soin que nous puissions recevoir. Profitons-en ! Par exemple : se tenir debout près d'une cascade ou d'un arbre (les antiques druides connaissaient les vertus des arbres) ; escalader une montagne ; absorber, à l'aube, le prana pur du soleil levant en tournant vers lui son visage... Nous pouvons ainsi concentrer en notre être le chi de l'Eau, du Bois, de la Terre, du Feu, de l'Air, et ressentir un grand et vivifiant amour pour notre Mère Nature, qui nous aime... Le monde magique des sons, musicaux et autres, est un précieux adjuvant pour développer notre réceptivité aux forces vitales de la Nature, nous sensibiliser à elles, les mettre à notre service. Tout le travail de l'Académie Tamado, en somme, se résume à cela.

Sons Elémentaux pour les Chakras et les Cinq Eléments®

TERRE	Des pieds au coccyx	Pierres
		Chant des Gnomes
EAU	Tantien	Bol d'eau avec éponges
		Chant des sirènes
BOIS	Plexus solaire	Branches et Feuilles
		Bois et graines
		Chant des Elfes
FEU	Coeur	Chant du Dragon
AIR/METAL	Gorge	Respiration...
ETHER	Tète et au-delà	Cloches Féériques

Chart copyright Tama-Do Academy 1997

Concerts d'Élémentaux® Terres Unsoeld

Plutôt que de travailler avec une personne unique, Terres a préféré dès le début œuvrer avec un groupe : comme si chaque individu était l'un des membres d'un grand corps collectif. Au départ, elle a surtout pratiqué cet exercice avec les enfants ; elle leur apprenait à être "musiciens d'Élémentaux", pour qu'ils se souviennent de leur vraie nature. Mais les adultes sont tout autant concernés.
Si l'on traite une personne seule de cette manière, l'examen du scanning effectué sur elle indique l'action spécifiquement appropriée dans son cas. Avec une groupe, on procède à une harmonisation globale au moyen des énergies terrestres et célestes. La démarche est différente ici et là, mais toujours extrêmement profonde.

Nous avons ouvert notre Concert Harmonisant de l'automne 2006, à Santa Fe, par une première partie en Concert Élémental pour 650 personnes. Du fait que le tapis de l'Hôtel La Fonda ne pouvait en contenir que 350, la moitié d'entre elles s'est s'étendue par terre, les autres étant assises sur des chaises. Cet immense audi-

toire vivait néanmoins, malgré la promiscuité, une profonde expérience d'intériorité, grâce à une quinzaine d'étudiants de notre Académie, équipés d'instruments sonores choisis en fonction des Élémentaux ; ils circulaient lentement et silencieusement parmi tous ces gens déjà en train de voyager, en pensée, bien loin de notre Hôtel... Mémorable souvenir !

Les purs Sons Élémentaux ouvrent un espace de conscience. Ils se propagent en spirale depuis le cœur vers l'extérieur, à travers les éléments naturels, les étoiles et au-delà. La résonance qui s'établit alors est indescriptible ; elle nous relie à notre axe central et nous réaligne avec l'univers. Je le répète : IL N'Y A PAS DE RÉELLE SÉPARATION ENTRE NOUS ET L'UNIVERS ; nous sommes un avec le grand Tout. Ce n'est pas moi qui le dit, mais l'unanimité des sagesses traditionnelles. Une Upanishad hindoue proclame : "Cela, toi tu l'es" (*Tat tvam asi*). De même, en Grèce antique, la maxime inscrite au fronton du temple de Delphes et reprise par Socrate et Platon : "Connais-toi toi-même (*gnôthi séauton*), et tu connaîtras l'univers et les dieux".

Toute vraie sagesse est union, réunification, alors qu'au contraire la séparativité, le repli sur soi (sur son ego, "égoïsme") est néfaste, anti-spirituel. Le Divin est à la fois en nous-mêmes et dans la Nature et le Cosmos. Ainsi nous nous régénérons en développant en nous le sentiment profond de la Non-Séparation, de l'Unité, moteur principal de toute Vie. Le travail sur les sons et la musique nous y aide.

Exercice pratique: votre propre Concert Élémental !
Lorsque vous disposez d'un après-midi libre, par beau temps, réunissez un groupe d'amis et rendez-vous avec eux dans un beau site naturel. Demandez la permission à la terre et aux autres éléments, en vue de votre Concert Élémental, d'emporter quelques cailloux et d'arracher quelques branches droites et le plus lisses possible, en forme de bâtons. Ne vous pressez pas trop : prenez le temps de diriger votre pensée vers chaque élément.

En un endroit tranquille, à l'abri du bruit ou d'autres dérangements, essayez ensemble vos nouveaux instruments en frottant délicatement, lentement, les cailloux entre eux et les branches entre elles. Déplacez votre main de bas en haut. Ensuite, prolongez ces bruits des matières naturelles par vos propres sons, ceux de votre voix. Puisque vous ne connaisez pas le chant des Dévas [Élémentaux], commencez par simplement respirer. Ensuite sonorisez votre souffle, chantez des sons. Mais attention, il ne faut pas que votre ébauche de chant devienne trop émotionnelle, trop "humaine", auquel cas l'effet serait manqué. Vous devez vous maintenir au niveau intériorisé du subtil, celui des sons Élémentaux qui vous rendront plus fluides et légers. L'instant de silence que vous ménagerez entre chaque son instrumental ou vocal vous y aidera. Écoutez ce silence, écoutez comment la nature vous répond : le chant d'un oiseau, le bourdonnement d'un insecte, le bruissement de la brise dans les feuilles, le crissement d'un grillon, le petit brouhaha d'une rivière au loin... Laissez voyager, pénétrez-vous de cette bienfaisante complicité acoustique avec l'environnement naturel.

Développez votre qualité d'écoute, c'est très important. Le succès de l'exercice réside en grande partie dans ce ressenti auditif. Les sons de la nature vous apporteront un état de félicité si vous savez leur tendre une oreille intériorisée. Vivez cela comme une manière de méditation. Alors le bienfait de cette écoute ne se limitera pas à vous-même: la sérénité, le profond bien-être que vous en récolterez renforcera votre attitude positive devant la vie, et donc votre volonté d'aider autrui. Se mettre au diapason l'univers, c'est aussi se sentir solidaire de son prochain et de l'humanité, vouloir leur bien et agir en consequence.

Chapitre 11

Les Instruments sonores de Tama-Do®

Les astronomes mesurent en kilomètres les distances de la Terre et des planètes de notre système solaire. Leurs chiffres sont évidemment exacts, mais ils ne nous apprennent rien sur le secret significant de ces distances. Dans l'Antiquité, Pythagore a postulé une "harmonie des sphères", produite par les circonvolutions des astres ; comme il était un initié, il pouvait l'entendre. Vers l'an 500 de notre ère, Boèce a décrit dans son traité de musique une "musique du monde" ou "des mondes" (*musica mundana*). Depuis le XVIII[e] siècle, plusieurs chercheurs se sont efforcés de fonder cette croyance sur une base scientifique, rationnelle ; ils ont découvert que les distances interplanétaires correspondent aux intervalles musicaux de la série harmonique (Titius-Bode, 1772, Victor Goldschmidt, 1910, cf. J. Godwin, *Les Harmonies du Ciel et de la Terre*, p. 188-192). La musique humaine, audible, est donc bien la réplique ou l'écho d'une musique cosmique, tout comme le "microcosme" humain reproduit en réduction le "macrocosme" cosmique. Cette analogie d'essence accroît l'obligation que nous avons d'utiliser seulement les sons purs de la nature, riches en harmoniques, c'est-à-dire ceux de la voix et des instruments acoustiques : seuls ils nous mettent en relation avec la musique transcendante de l'univers.

C'est dans cet esprit, afin de revenir aux sources en suivant les règles de la géométrie sacrée, que j'ai conçu et fait construire les Instruments Sonores de Tama-Do®. Ils ont été créés dans un but éducatif, à l'intention des étudiants de l'Académie Tama-Do, et ne font pas partie des accessoires normaux des techniques Tama-Do. Leur taille gigantesque, et leur poids, poseraient d'ailleurs de gros

problèmes pratiques : il faudrait un train de plusieurs wagons pour les transporter !

Lorsque nous nous laissons pénétrer par les sons émanant de ces magnifiques instruments et que nous nous accordons à leur résonance, nous avons le sentiment de revenir à notre forme originelle, de nous réaligner sur elle. Nous nous re-programmons, renouons avec nos racines profondes, réintégrons le plan initialement prévu pour nous. C'est un chemin de l'âme, qui fait converger en nous l'énergie provenant de la Nature et du Cosmos.

La Table monocorde

Photo courtesy Pat Aoki, Tama-Do Practitioner

Le monocorde a été inventé par Pythagore, mathématicien, musicien et philosophe grec du VI^e^ siècle avant Jésus-Christ. C'est une corde unique (d'où son nom) tendue sur une caisse de résonance. Il a servi, jusqu'au Moyen Âge, à mesurer les intervalles musicaux et leurs harmonieuses proportions : pour faire sonner l'octave on raccourcissait la longueur vibrante de moitié ; pour la quinte c'était le rapport 2/3, pour la quarte le rapport 3/4, etc.

Mon monocorde m'a été inspiré par un rêve. Considérant que la colonne vertébrale est la zone réflexe la plus importante de notre corps, j'ai pensé qu'il serait judicieux d'émettre les harmoniques de sons acoustiques résonnant directement en elle. C'est alors que j'ai fait ce rêve, après avoir mis au point ma technique de la "Colonne Musicale®" pour laquelle j'applique des diapasons sur toute la longueur de la colonne. Le monocorde et les diapasons atteignent non seulement les organes du corps physique, mais aussi le champ énergétique de l'aura.

Ce monocorde moderne est sous-tendu par 72 cordes, toutes produisant la même note. Quand on les fait vibrer, elles génèrent des séries harmoniques infinies. On croit alors percevoir les merveilleuses vibrations du Ciel et de la Terre réunies : l'Harmonie des Sphères de Pythagore, ou la musique paradisiaque des anges...

Le prototype que j'ai commandé à mon designer résidant en Suisse comportait 144 cordes, nombre correspondant symboliquement aux 144 000 mémoires de l'univers. Comme il était trop volumineux pour nos salles de travail, j'ai fait construire de moins grands instruments, avec un nombre de cordes réduit de moitié, soit 72.

Mon concept a été ensuite imité un peu partout mais sans tenir compte de la symbolique, avec d'autres nombres de cordes et par conséquent sans veritable efficacité.

Tubes-Chakras de Tama-Do® pour les Tama-Do Extra-Points

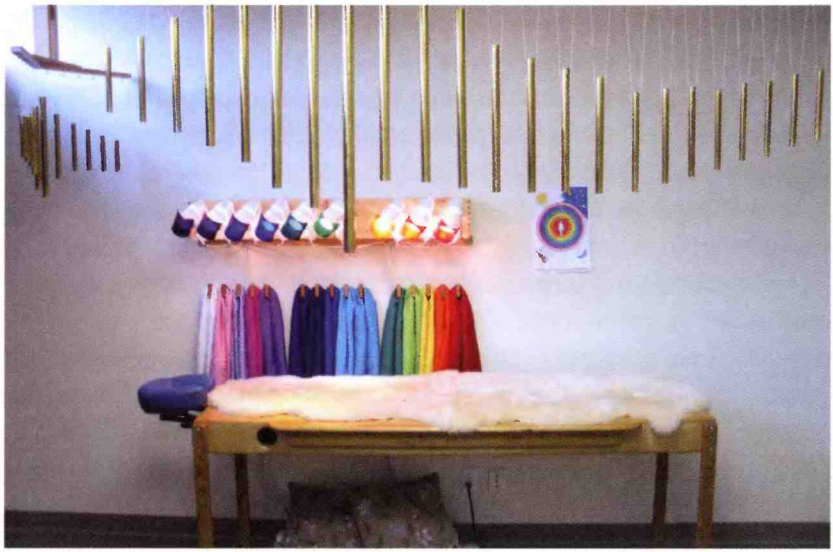


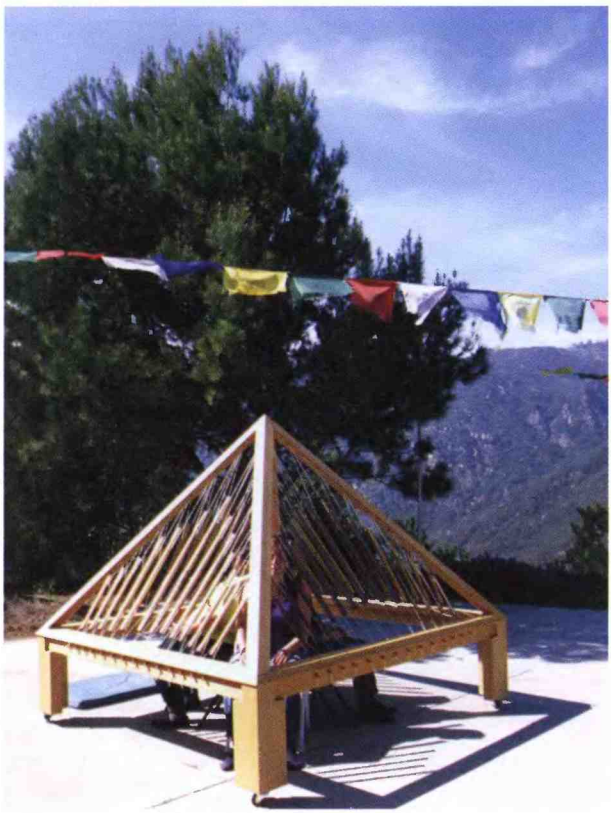
Photo Pat Aoki, Tama-Do Practitienne

La technique que j'ai appelée Tama-Do Extra Points (T.E.P.) harmonise et rééquilibre tous les chakras et les corps subtils. Elle agit à plusieurs niveaux de profondeur : a) sur le corps éthérique ou physique, en mobilisant le chi – son énergie spécifique – par le toucher de certains points stratégiques de celui-ci ; b) sur le corps astral (émotionnel), au moyen des tubes sonores ; c) sur le corps mental, grâce aux couleurs qui correspondent aux tubes sonores disposés le long de la colonne vertébrale. La photo ci-dessus montre les Tubes-Chakras de Tama-Do®, répartis en trois ensembles qui incluent les deux séries harmoniques, celle de la tête et celle des jambes, en vue d'"étirer" et réorganiser le champ d'énergie et harmoniser l'aura.
Pour les T.E.P.®, j'utilise le Cycle des Quintes, selon la correspondance que j'ai déterminée entre les sons musicaux et les chakras : FA DO SOL RÉ LA MI SI FA# en progressant du bas vers le haut, du Chakra-Racine au Chakra-Couronne.

Photo Jeanne Denaro, Tama-Do Practitienne

L'instrument ci-dessus comporte sept tubes sonores, qui émettent des sons choisis pour réaligner et concentrer l'énergie des chakras : RÉ SOL LA DO MI FA SI. Il est efficace, en emploi individuel, pour recentrer une personne ayant subi un choc physique ou émotionnel ; en emploi collectif, pour calmer un groupe de personnes excitées ou énervées.

La Pyramide Pentatonique Tama-Do®



© Tama-Do Academy 2001

Je me suis assise sous la pyramide,
et en moins de deux minutes mon dialogue mental a cessé...
Il y avait comme un silence à l'intérieur du son,
que je n'avais jamais ressenti auparavant.
Cela m'a rendue profondément calme et sereine...

La Pyramide Pentatonique Tama-Do® reproduit la forme de la pyramide égyptienne de Khéops (grande pyramide de Gizeh), réduite à l'échelle d'1/100. Elle clarifie dans la région de la tête les trois premiers corps subtils : éthérique, astral, mental. Elle est accordée selon les modes de l'échelle pentatonique, en fonction des quatre directions spatiales et des quatre saisons. Ces mêmes modes servent à ma technique de la Colonne Musicale® et à nos Concerts Harmonisants® saisonniers.

L'Arche Sonore Tama-Do®

© Tama-Do Academy 2001

L'énergie était si forte que je me sentais m'envoler
par le sommet de la tête, et en même temps
j'étais comme attirée vers le centre de la Terre.
Cela a changé ma vie !

J'ai créé l'Arche Sonore Tama-Do® pour clarifier et réaligner le champ d'énergie de la personne, en la rééquilibrant sur son axe central. Il y a différentes manières de l'utiliser.

Cet instrument géant s'élève jusqu'à quatre mètres de hauteur. Ses quinze tubes émettent les sons du Cycle des Quintes® et produisent un rayonnement acoustique indescriptible ! Il ne s'agit plus, alors, de simplement écouter des sons mais de se laisser pénétrer, envahir dans la profondeur de notre être par la puissance magique et régénératrice de ce bain auditif. Des fréquences extrêmement graves – moins de 10 Hz pour la plupart – résonnent pendant un quart d'heure et plus, en dégageant des harmoniques très aigus. Les étudiants en niveau II de la formation Tama-Do, lorsqu'ils se tiennent debout à l'intérieur de l'Arche, ressentent les énergies du Ciel et de la Terre. Elles créent en eux une transcendantale expansion de conscience : ils accomplissent alors un voyage chamanique, qui à la fois les ramène à l'origine de leur destinée et leur indique le but du travail spirituel qu'ils ont entrepris.

À ce niveau, le Son devient une "autorité" en soi et ne souffre aucune interférence. Aussi nous renvoie-t-il l'exact miroir de ce que nous sommes à l'instant présent. Il faut donc être prêt à accepter ce "défi énergétique".

On pourrait dire que l'Arche est l'outil énergétique de la conscience. Nous assimilons son rayonnement acoustique selon notre degré d'ouverture personnelle. Elle diminue la densité de l'aura en dissolvant les cristallisations qui nous inhibent et bloquent notre évolution. Les pensées et émotions négatives une fois "décapées", le mental est purifié.

J'ai découvert que l'une des propriétés du son, aux plans tant physique qu'éthérique, consiste à diminuer les adhérences et purifier les canaux aussi bien internes qu'externes. Cet effet bénéfique, la musique ordinaire le produit aussi – c'est pourquoi nous l'aimons –,

mais d'une manière imprécise et superficielle, donc éphémère : nous ne parvenons pas à ressentir durablement et en profondeur son message vibratoire. Sinon, à force d'entendre au concert ou par disque des œuvres de Mozart, Beethoven, Debussy, Ravel, nous devrions être parfaits ! Bien sûr, la finalité de ces œuvres est a priori artistique, non thérapeutique. Quand, dans ma démarche de soin, j'applique les diapasons sur les points d'acupuncture, je concentre le son là où son efficacité se révèle maximale. De même pour le travail avec les couleurs. D'une manière analogue, l'Arche dirige le son vers l'intérieur : il est absorbé par le corps physique, jusqu'à un certain point où il reflue vers le champ d'énergie. Il s'agit d'un processus d'intégration, comme avec les remèdes homéopathiques ou avec les plantes et essences médicinales.

On effectue, avec l'Arche, un travail spécifique en choisissant la tonalité :
– de l'année ;
– de la saison ;
– de l'heure, le moment de la journée ;
– de l'élément sur lequel on travaille ;
– de la note fondamentale (Son Personnel®).

À un niveau supérieur, on prend en compte :
– les trois Éthers Divins® et l'élément qu'ils contrôlent ;
– l'Arbre Séphirotique
– L'Arche permet d'opérer avec la loi des Huit Éléments® et avec l'Arbre Séphirotique de la Kabbale, pour décoder les mémoires ancestrales. Au niveau II de la formation, nous utilisons l'Arbre Séphirotique en Cristal® pour effectuer un travail plus profond d'alignement des corps subtils.

Le Bagwa Sonore Tama-Do®

© Tama-Do Academy 1997

C'est comme si je me tenais au sommet d'une montagne.
Je sens l'énergie et la force sous mes pieds,
et en même temps la félicité et le merveilleux d'une pure lumière dorée
autour de moi ; elle me tire vers le haut et me fait voguer en tournoyant...

Le Bagwa Sonore® est mon bébé le plus récent en tant que création Tama-Do. En Chine, on appelle Bagwa, ou Pa Kua, une figure symbolique en forme de cercle, comme le mandala hindou. Sa particularité réside dans sa forme octogonale : chacun des huit côtés correspond à l'une des directions spatiales ; il porte un trigramme (forme primitive des 64 hexagrammes du Yi-King) dont la disposition variable des trois traits, yang (trait entier) ou yin (trait partagé en deux), indique les huit qualités que revêt l'énergie cosmique, le Chi, venue du cosmos et des étoiles. Le centre de l'octogone, où peut être représenté le symbole du yin-yang, focalise cette énergie. Le Bagwa canalise et régularise celle-ci, tout comme le fait la pratique du Feng Shui. Il s'agit donc, en quelque sorte, d'un "Feng Shui de l'Âme" que j'ai appliqué au domaine des sons musicaux.

La forme octogonale de mon instrument se rapporte, pareillement, aux Huit Directions spatiales®, elles-mêmes reliées aux huit Étoiles "Maîtresses" et, à travers elles, à ma loi énergétique des Huit Éléments® (voir la deuxième partie du livre, plus spécialisée, destinée aux thérapeutes). La personne qui se tient au centre de l'instrument reçoit donc les énergies bénéfiques des Huit Directions. Les tubes ont la même dimension que ceux de l'Arche Sonore : 4 mètres pour les plus hauts. Chacun des 8 côtés comporte 3 tubes, ce qui fait un total de 24, pour des raisons de résonance et parce qu'il y a trois focalisations possibles dans chaque direction : sur la seule énergie de celle-ci ; sur sa Planète ; sur son Étoile fixe. L'accord musical de l'instrument est identique – le Cycle des Quintes – à celui des Tubes-Chakras : FA DO SOL RÉ LA MI SI FA#.

Les tubes dégagent une énergie très forte mais très subtile, et cela même sans qu'on les fasse sonner. Elle a été mesurée : 50 000 gauss ! À titre de comparaison, un aimant placé sur un point d'acupuncture, au lieu de l'aiguille, dégage environ 1000 gauss.

Comme pour toutes les techniques et instruments Tama-Do, il s'agit ici d'exploiter le potentiel de la vibration sonore en vue d'explorer nos propres limites. Les descriptions de ces techniques et de nos outils peuvent paraître compliquées. En réalité, les processus mis en œuvre sont toujours très simples ; fondés sur l'énergétique des éléments terrestres et célestes, ils ancrent la connaissance de la manière la plus pragmatique.

Chapitre 12

Sons et Acupuncture céleste

La Loi des Huit Eléments®

Plus je travaillais avec le monde subtil de la vibration, plus je ressentais le besoin d'aller au-delà de l'acupuncture traditionnelle pour m'adresser au niveau psycho-émotionel et au niveau psycho-spirituel. Je désirais un système qui puisse expliquer et en même temps harmoniser notre "entière existence" sur terre. Projet téméraire qui a trouvé quelques réponses en complétant la loi des 5 éléments avec les 3 éthers, et que j'ai appelé "LA LOI DES 8 ÉLÉMENTS®"

Les trois Éthers de l'Âme®

L'idée des Trois Ethers de l'Ame m'est venue en 1992 durant la formation intensive d'été dans le sud de la France. À ce moment là, j'étais en train d'explorer la relation entre les champs d'énergie et les 3 chakras supérieurs, ceux de la tète. Je me rappelle menant mon grupe vers l'ancienne forèt des Druides, pour une méditation après une marche silencieuse. Je me tenais debout sur un haut rocher, gardant mon 3eme vigilant sur 360 degrés, quand j'aperçus trois boules de lumière-argent,au-dessus de la tête de l'un des étudiants. Elles apparaissaient comme une haute manifestation "du Feu venant du Cœur de son Âme"...et peu après je reçus l'inspiration des trois Éthers®. (difficilement explicable)

C'est donc sous cette forme que l'information est venue. Et après 13 années de pratique, c'est toujours ce que sais être vrai.

L'Éther de Lumière® est le pont entre les plans spirituel et physique. Il est relié à la glande pituitaire, qui contrôle le troisième œil, gouvernant la vision intérieure et l'introspection. Cette glande endocrine

est reliée à la compréhension des plans psychologique et émotionel. C'est la lumière intérieure, connectée à la notion d'espace. Ce centre contrôle également le foyer inférieur du corps physique, le Péricarde relié à l'énergie sexuelle.

L'Éther de Lumière® maitrise deux éléments : la Terre la structure et l'élément Métal la clareté de vision.
L'Éther Chimique® est le pont entre le corps atmique et le Ciel, la connaissance cosmique. Il concerne la glande pinéale, qui gouverne le chakra de la couronne. La glande pinéale est le 4e Œil (d'après l'enseignement de Boris de Bardo), il répond aux phénomènes enregistrés par 3e Œil qui gouverne l'hypophyse.
L'Éther Chimique® est également relié au foyer supérieur, par le méridien duTriple réchauffeur en acupuncture.

L'Éther Chimique® maîtrise deux éléments : L'Eau, force de la Lumière de la vie et le Bois qui représente la créativité.
L'Éther de Vie® est appelé Éther Divin ou Cristal (Rudolph Steiner) car lorsqu'on pénètre cette dimension, tous les niveaux de la vie deviennent claires et transparents. Dans cette dimension nous n'avons plus besoin d'explication, c'est la vie elle-mème en pleine conscience. Ce domaine est relié à "notre cristal lumineux", Bindu, le chakra occipital, le 8e, le siège de la conscience illimitée. Quand on intègre notre vision intérieure et la connaisance cosmique, le Chong Mai, le canal de ce méridien, s'ouvre, nous aidant à faire le lien entre Ciel et Terre. La mémoire ancestrale nous revient. La synthèse est alors faite entre le cœur et les cinq Shen. C'est relié au foyer moyen du corps physique.

L'Ether de Vie® maitrise 2 éléments Le Feu, la Joie et l'Éther de Lumière, la transcendence à travers le Feu Divin.

La Loi de Transmutation®

En combinant les trois éthers avec les cinq éléments, j'ai créé une forme pratique afin de placer l'être humain dès la naissance, en résonance avec les plus grands shémas existants entre Terre et Ciel. J'ai appelé ce phénomène de progression spirituelle, depuis le plan physique des cinq éléments vers le monde Invisible des trois ethers: La Loi de Transmutation®.

La vie commence avec la Terre, dans les racines, puis se transforme en Eau, représentée par le fluide liquide à l'intérieur de l'utérus. Le Feu est le Cœur du foétus. L'Air est le premier souffle respiratoire de l'enfant à sa naissance. L'élément Bois est l'ultime portail de la créativité entre matière et esprit. À partir de là on passe le pont, du monde physique au monde spirituel avec l'Éther de Lumière®, ensuite, l'Éther Chimique® nous relie à la conaissance cosmique et enfin, l'Éther de Vie®, relie le ciel et la Terre.

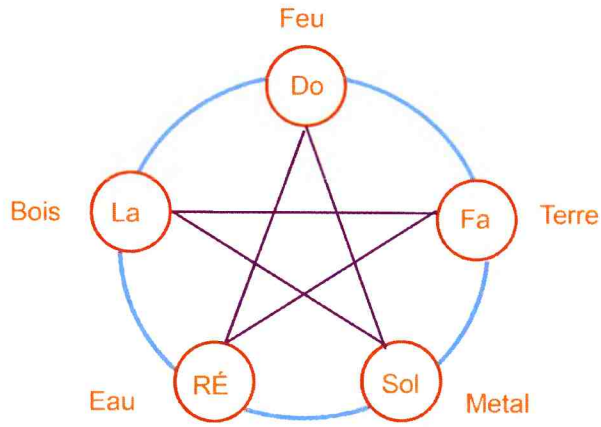
La clé des ingrédients de cette loi de Transmutation® est le son.

J'utilisais déjà la résonance harmonique du cycle des quintes pour activer les cinq éléments :

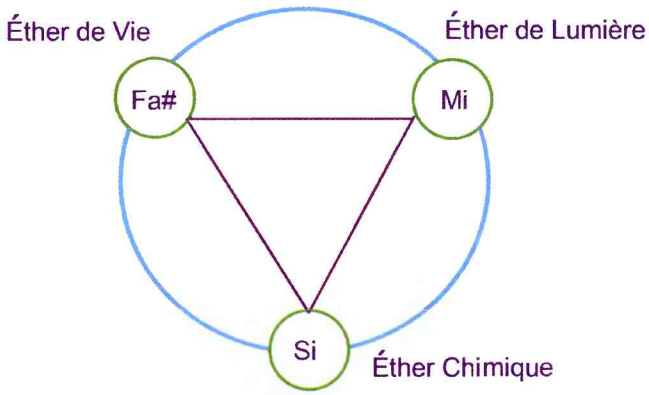
Terre -**FA** Feu -**DO** Métal -**SOL** Eau -**RE** Bois -**LA**

Il semblait logique de continuer les notes du cycle avec les trois éthers. J'ai donc choisi les notes des chakras qui étaient reliés avec chacun des trois éthers :

Éther de Lumière® (3e Œil - **MI**)
Éther Chemique® (chakra - Couronne **SI**)
Éther de Vie® (Bindu - **FA#**)



Les Cinq Éléments



Les Trois Éthers

Chart copyright Tama-Do Academy 1993

Charte des 8 Éléments®

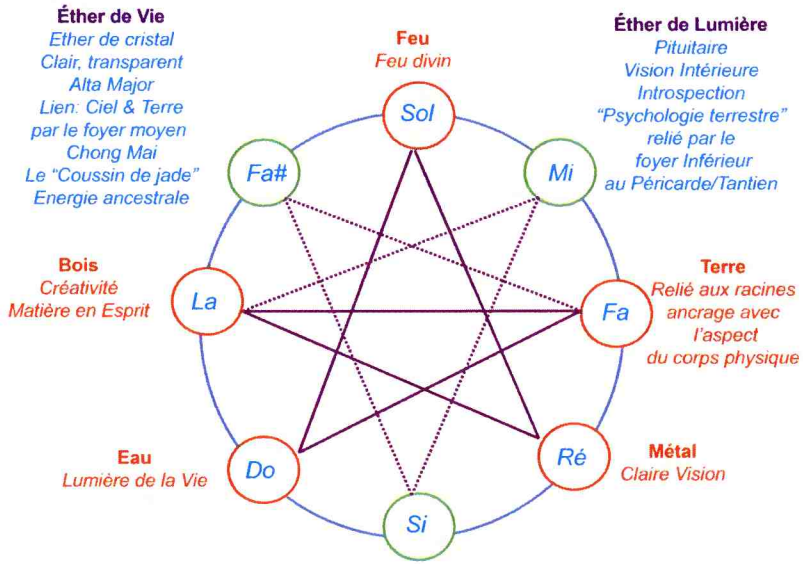


Chart copyright Tama-Do Academy 1993

La Loi de Transmutation®
Des cinq éléments de la Terre, nous élevons notre énérgie vers les trois Éthers Divins®
À travers la progression harmonique du Cycle des Quintes, en commençant avec la note de la vibration de la circonférence de la Terre : FA 7Hz

La Charte des Huit Éléments®, utilisant le Cycle des Quintes, résulte en une étoile octogonale, suivant le loi naturelle de Transmutation® du physique au monde invisible.

J'utilise le Bagwa, (l'octogone) car énergétiquement, le cycle des quintes que je lui ai superposé, génère la qualité d'énergie nécessaire à la dynamique de la transmutation, qui est très différente de celle de la gamme chromatique associée à l'horloge énergétique utilisée pour les Points Shu, comme vu précédemment. Cette nouvelle charte est un hologramme, inter-dimensionnel, qui nous catapulte au-delà du monde physique, dans le monde subtil. Le cercle représente l'univers, et les huits directions de l'étoile, représentent les différentes possibilités de traverser cet Univers.

Inversion au sujet du : SOL, RE et DO
Dans la charte de 5 éléments, les notes pour les éléments sont comme suit : Métal (SOL), Eau (RE), et Feu (DO), Dans la charte des Huit Elements®, il y a une inversion: Métal RE, Eau DO et Feu SOL.

J'ai dù opérer cette transmutation, visible dans le triangle de la figure ci-dessus, SOL, RE et DO ont subi une rotation de 30° dans le sens des aiguilles de la montre, et on obtient: RE, DO et SOL.

Charte des 5 Éléments		
Terre	FA	inchangé
Feu	DO	change
Air/Métal	SOL	change
Eau	RE	change
Bois	LA	inchangé

Carte des 8 Éléments®	
Terre	FA
Feu	SOL
Air/Métal	RE
Eau	DO
Bois	LA
Éther de Lumière	MI
Éther Chimique	SI
Éther de Vie	FA#

Cette inversion était nécessaire afin de suivre la progression dynamique du Cycle des quintes, en suivant les 8 angles du Bagwa à travers le cycle Ko, car la loi de Transmutation suit les huit angles formé par l'étoile du Bagwa. La progression va des cinq éléments du plan physique, vers les enveloppes subtiles des trois Éthers.

Cette charte est la continuation de la relation son/acupuncture, dans laquelle j'ai inclus la Terre et le Cosmos, matière et esprit, le corps physique et le son.
Toutes ces composantes combinées de la sorte, nous donnent une structure spécifique où l'on peut placer l'être humain à sa naissance, au centre d'un shéma plus global entre Terre et Ciel.

Utiliser le Bagwa et l'Arche Sonores® avec les Trois Ethers®
Avec le Bagwa et l'Arche on peut se réaligner avec les 8 éléments de différentes manières.
En faisant sonner les tubes dans l'ordre du cycle des quintes. La forme octogonale du Bagwa est en fait un "cercle avec 8 côtés", et nous sommes debout, au centre, recevant les sons de la périphérie vers ce centre. Les sons ainsi activés dans le champ d'énergie, mettent en résonance toute la chaîne d'atomes, de l'énergie la plus fluide à la plus dense, sans séparation, de l'extérieur vers l'intérieur. On rééquilibre l'énergie vibratoire du champ d'énergie instantanément. Cependant, il faut autoriser un certain délai afin de permettre à la conscience de se réaligner pour que la régénération du corps physique prenne place.

De la mème manière qu'il y a une conscience cellulaire.

J'avais pu observer ce phénomène pendant que je prenais les photos dans l'expérience du Son à travers la Cellule, (revoir chapitre quand la cellule était saturée de sons venant de la périphérie, la force vibratoire se concentrait, convergeait vers le centre de la cellule, et dans le cas d'une cellule malade, ne pouvant résister au son, elle explosait, et dans le cas d'une cellule saine, sa fluidité et sa souplesse, était revitalisée par le son qu'elle semblait "inspirer". Et c'est ce qui m'a fait dire qu'il y avait une conscience cellulaire.

C'est pour cette raison que j'ai construit le Bagwa sonore où l'être humain et son aura deviennent comme une seule et grande cellule recevant les sons.

Transformation et régénération prennent place quand le corps éthérique a complété son cycle d'intégration, à travers les chakras et le système endocrinien. Il est nécessaire de suivre jusqu'au bout, toutes les étapes de l'intégration du cycle sonore. Les corps subtils dans l'aura vibrent avec le son un peu comme le souflet d'un accordéon, dans un mouvement de concentration/expansion comparable aussi au système des poupées russes.

Le corps éthérique ici joue le rôle de transmetteur des énergies venant du corps physique vers le champ d'énergie et vice-versa. C'est un radar, une antenne à deux sens.

D'où **l'extrème importance** d'entretenir ce corps éthérique qui est essentiellement nourri d'abord par le Chi-Gong et le Tai-Chi, secondairement par les arts martiaux et enfin par le yoga.

En faisant sonner leur 3 notes de chaque éther, dont la fondamentale. Cela permet de réactiver les trois éthers au maximum, en inversant le processus de résonance de la densité vers la fluidité, de l'intérieur vers l'extérieur.

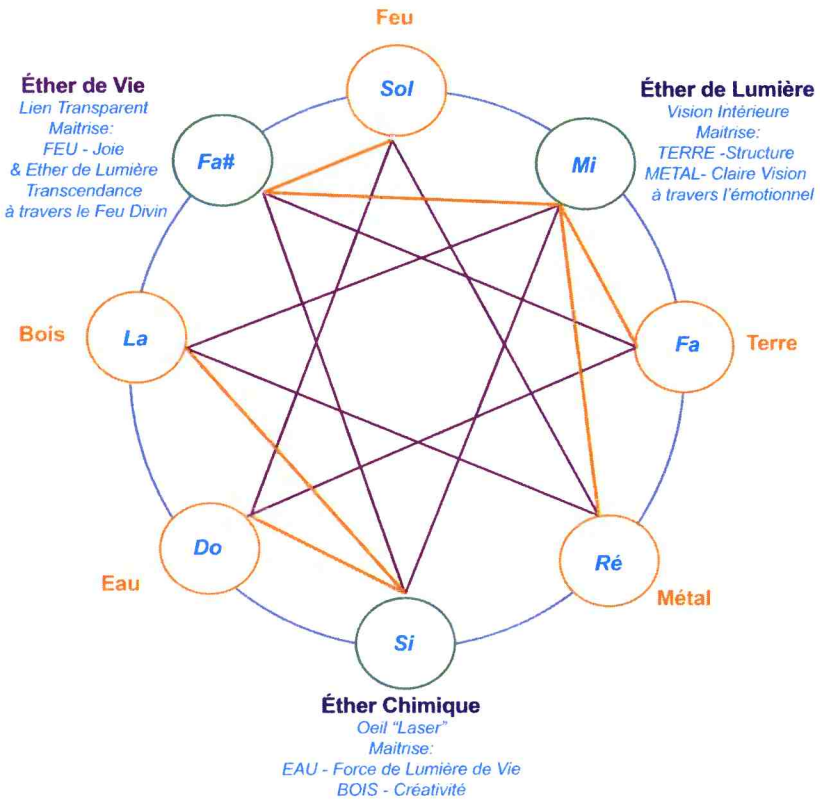
Éther de Lumière c'est le pont entre le physique et le spirituel.
Note Fondamentale : Mi
L'Éther de Lumière maîtrise :
Terre (structure) : FA
Métal (claire vision) : RE.

Éther Chimique est le pont entre le chakra de la couronne et l'énergie cosmique. Note Fondamentale : SI
L'Éther Chimique maîtrise :
Eau (force de la Inière de la vie) : DO
Bois (créativité) : LA.

L'Éther de Vie relie notre "cristal intérieur" avec l'énergie Ciel-Terre.
Note Fondamentale : FA#
L'Éther de Vie maîtrise :
Feu (joie) : SOL
L'Éther de Lumière (transcendence à travers le Feu Divin) : MI.

Cette partie du travail s'effectue d'abord dans le champ d'énergie et ensuite est ressentie au niveau du corps physique. Il est possible de vérifier le changement par la prise des pouls et l'examen c'est une application directe de la théorie faisant état que les déséquilibres commencent d'abord dans l'aura. C'est pourquoi les moyens vibratoires comme le son, la couleur, le cristal, le mouvement lent générant du chi, l'énergie vitale permettent par leur nature, d'atteindre l'énergie subtile et la transformer de manière à être ressenti au niveau physique.

Dans la prochaine section j'utilise le cristal quartz dans le schéma de l'Arbre de Vie, qui a des propriétés dynamisantes et facilite l'intégration de l'énergie de l'aura (une fois chargée de la vibration sonore) par les chakras et sa pénétration dans le corps physique.


Feu
Sol
Éther de Vie
Lien Transparent
Maitrise:
FEU - Joie
& Ether de Lumière
Transcendance
à travers le Feu Divin
Fa#
Éther de Lumière
Vision Intérieure
Maitrise:
TERRE -Structure
METAL- Claire Vision
à travers l'émotionnel
Mi
Bois
La
Fa
Terre
Do
Eau
Ré
Métal
Si
Éther Chimique
Oeil "Laser"
Maitrise:
EAU - Force de Lumière de Vie
BOIS - Créativité

Chapitre 13

Le Son, l'arbre séfirotique Et la musique des étoiles

L'arbre séfirotique

L'arbre séfirotique, ou arbre de vie, était le modèle original donné par la Kabbale décrivant les différents stages initiatiques ou chemins de vie, à travers l'être humain passe durant les périodes successives de sa vie. Chacune des 10 séfirotes, représente un état spécifique du développement psychologique et spirituel .

L'arbre séfirotique et les étoiles étaient des discussions courantes entre mon grand-père et mon père, inspiré par la lignée de cette sagesse, j'ai fait ma synthèse.

J'ai realisé ma propre version de l'arbre séfirotique avec des sphères en cristal que j'ai suspendues en face de l'Arche Sonore®. Chaque sphère représente une branche de l'arbre. Chaque branche a une correspondance sonore, associée au cycle des quintes. Construit dans les proportions de la géométrie sacrée, mon arbre de vie est réactivé par l'Arche sonore, complétant ainsi l'expérience de l'intégration des différents niveaux d'énergie à travers la résonance des sons.

Quand on se tient dans l'Arche au lever du soleil face à l'est, les rayons lumineux traversent les sphères de cristal, éveillant leur énergie endormie, la mémoire revient dans notre champ magnétique. En faisant sonner les tubes, on réactive l'énergie lumineuse du cristal, ce qui nous aide à intégrer la nature exacte de l'énergie dont on a besoin au niveau subtil et physique, ce bienfait est enregistré jusque dans l'ADN.

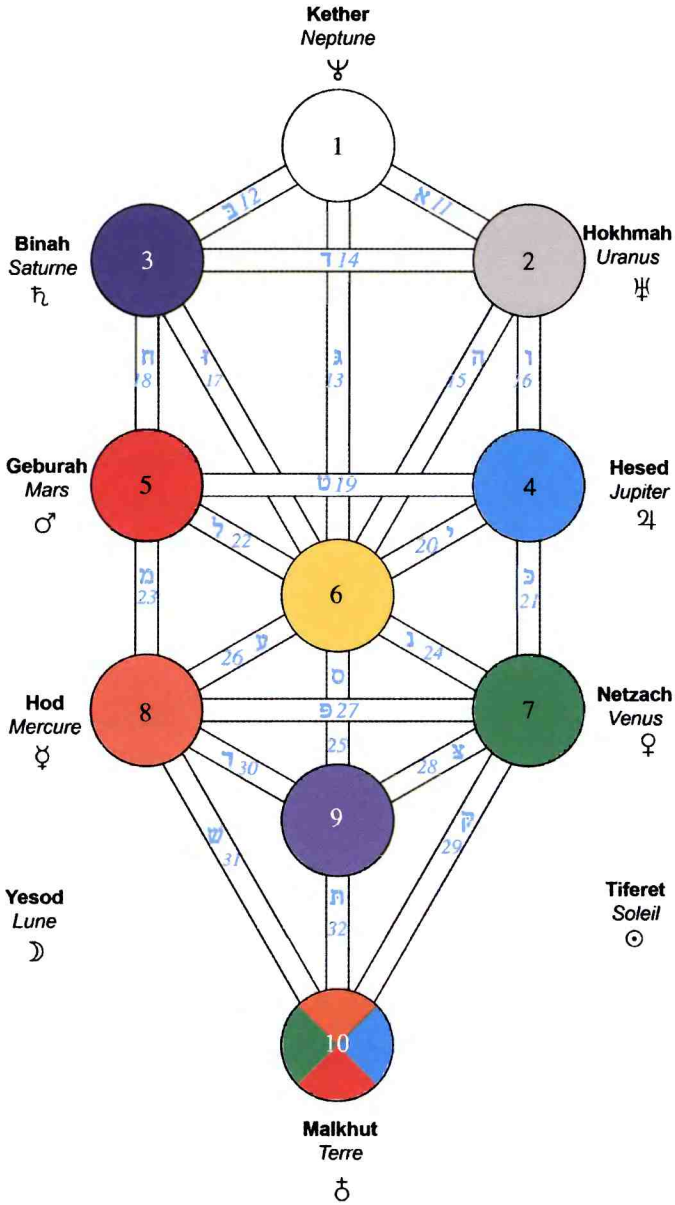


Chart copyright Tama-Do Academy 1993

L'Arche Sonore de Tama-Do avec l'arbre Séfirotique®

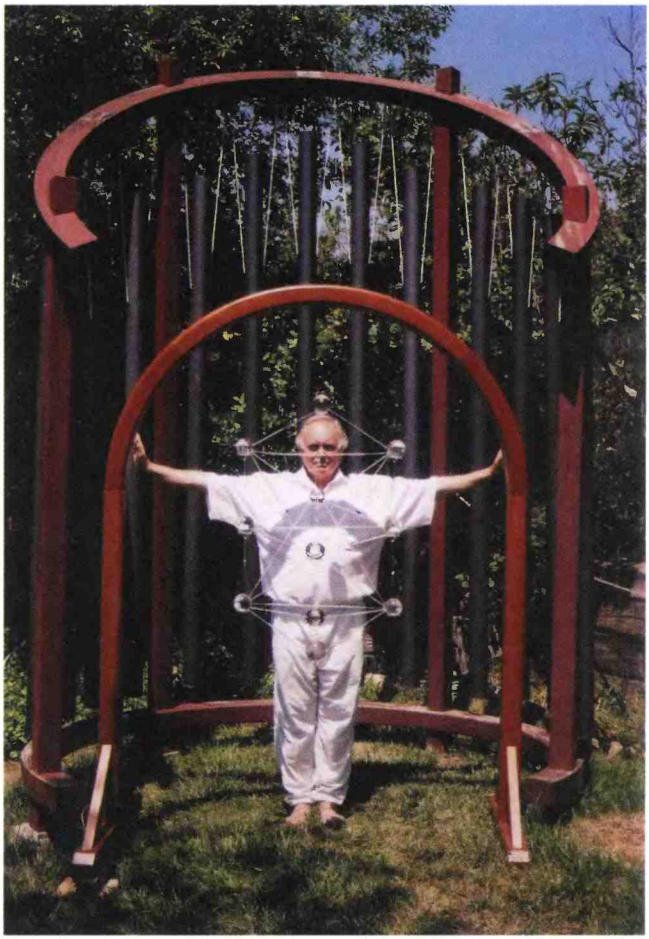


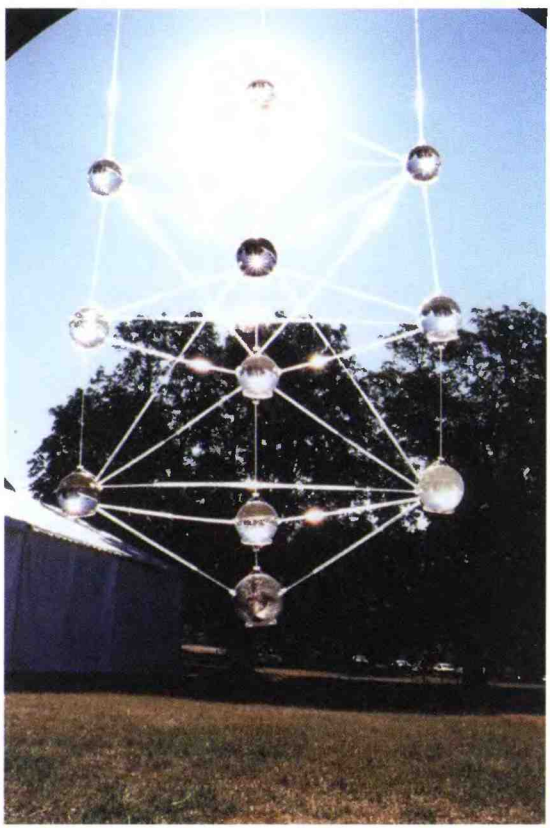
Photo copyright Tama-Do Academy 2007

Dans la structure de l'arbre en crystal, les couleurs apparaissent comme les harmoniqes de la lumière. Le soleil ouvre une partie du spectre coloré qui traverse chaque sphère, permettant aux rayons de pénétrer dans le corps physique. Quand nous sommes connectés de la sorte avec la lumière du ciel, on provoque un mouvement

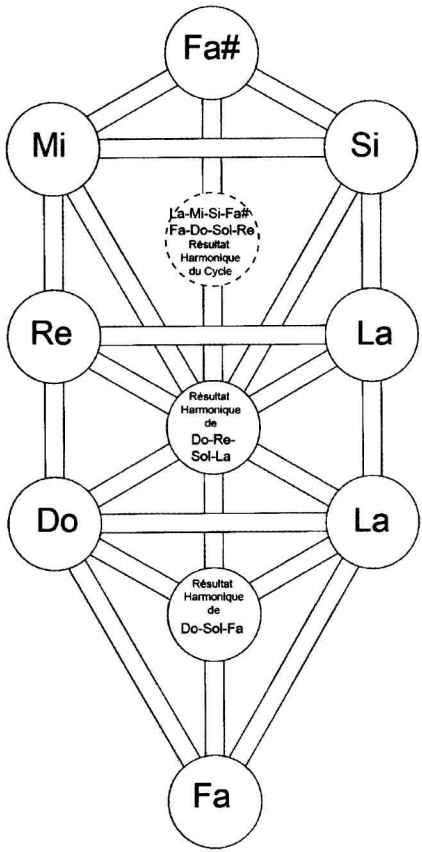
régénérateur qui grâce à la géométrie sacrée au son et à la lumière, peut intégrer notre structure interne. Nous comprenons alors comment toutes choses dans l'univers travaillent de concert.

Chaque personne reçoit l'intensité d'énergie exacte dont elle a besoin, pour se réajuster dans le moment présent. Bien qu'il y ait un effet au niveau physique, le réalignement principale est enregistré dans les corps subtils, relié au destin de chacun.

Arbre Séfirotique de Cristal®



Correspondances sonores de l'Arbre Sephirotique®



© Tama-Do Academy 1987

Les notes de mon arbre séfirotique suit le cycle des quintes, depuis Malkhout à la base, jusqu'à Kether au sommet. Le pilier central est le receptacle des principales harmoniques émanants des sons des piliers de gauche et de droite.
(Pour plus d' informations sur l'Arbre Séphirotique, voir mon livre IV : *Healing with Sound, Color and Movement* en anglais seulement)

Musique des 8 Étoiles maîtresses

Les sons attribués aux étoiles maitresses suivent le cycle des quintes comme dans la séquence du Tao Yin Fa séries III pratiqué dans le 8 directions*. Cet ordre correspond également à la séquence de sons que j'ai donnée pour l'arbre Sephirotique

Ce travail doit être accompli dans le Bagwa sonore, pour mieux canaliser l'énergie de l'étoile, au moment où vous émettez le son dans la direction qui lui correspond. La visualisation de la couleur de l'énergie de l'étoile, complète l'appel de cette énergie. Ce travail méditatif avancé, est facilité après avoir accompli le travail chamanique avec les élémentaux.

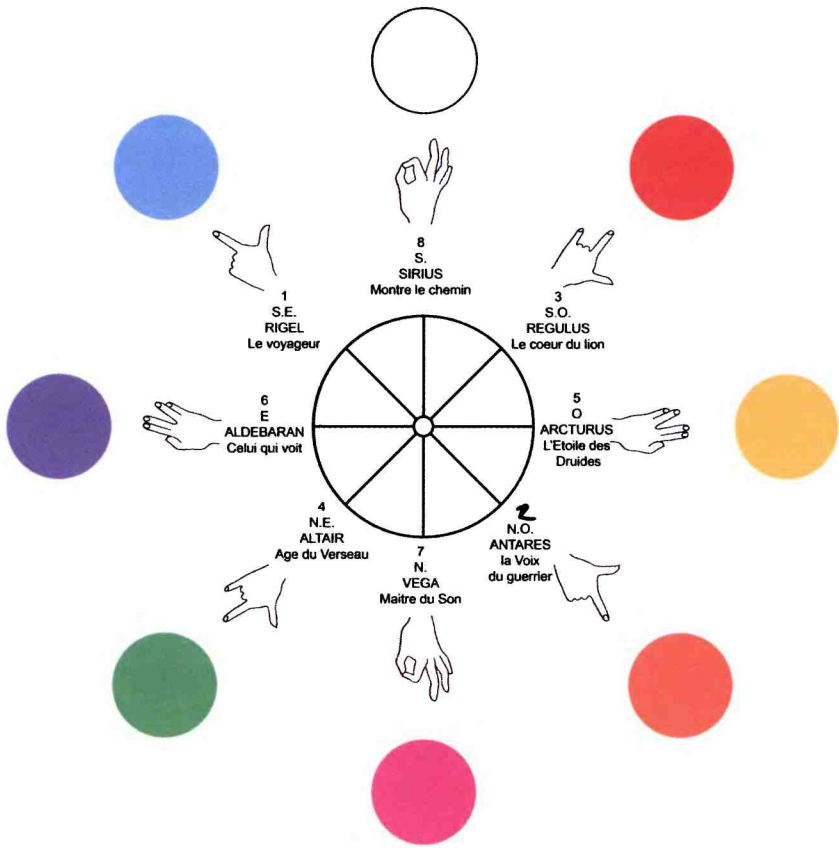
Initiation
Les Étoiles maîtresses des 8 Directions

Sud-Est	**Rigel : Fa**	Le Voyageur, La jambe du Géant. Influence les Océans. En astrologie elle indique beaucoup de voyages au-delà des mers. Relié aux glandes surrénales.
Nord-Ouest	**Antares : Do**	Le Chemin du Guerrier. Voie de l'Action. Rééquilibre les 3 Corps. Relié à la glande pituitaire.
Sud-Ouest	**Regulus : Sol**	Le Cœur du Lion. La Maison du Soleil. Amène l'initiation sur le Chemin Royal. Relié aux gonades.
Nord-Est	**Altair : Ré**	L'Aigle volant. Première Étoile de l'Ère du Verseau. Nous pousse vers le Futur. Associé au Chakra Coronal et au Chi de naissance. Relié à la thyroïde.

Ouest	**Arcturus : La**	L'Etoile des Druides. Gardien de la connaissance et du Grale. Relié au pancréas.
Est	**Aldebaran : Mi**	Celui qui voit à travers... L'oeil de Dieu. Révèle le Divin Associé au Kototama, et au Taoisme. Relié à l'hpothalamus.
Nord	**Vega : Si**	L'Étoile de la Musique et du Son – du Verbe prononcé. Associé à la Kabbale. Le Nord est la plus stable des directions. Relié à la glande pinéale.
Sud	**Sirius : Fa#**	Gardien de l'Ancienne Connaissance. La plus brillante étoile illumine le Chemin Spirituel. Sirius nous aide quand on est perdu. Elle envoie une énergie très fine qui n'a pas encore été intégrée par l'humanité.

À travers cette initiation, le Tao Yin Fa Série 3, nous relie aux énergies cosmiques par notre axe central.

TaoYin Fa chi-gong créé par Fabien Maman



© Tama-Do Academy 1987

Chapitre 14

Cosmologie Bio-spirituelle :

Les modes musicaux : portails des Énergies Ancestrales et Cosmiques

Précisions musicales des modes Jacques Viret

J'ai utilisé les modes musicaux dans mon académie depuis 30 ans. Merci au professeur Jacques Viret, professeur de musicologie de l'université de Strasbourg, pour avoir amené les précisions techniques dans ce chapitre des modes.

Venant du milieu Jazz/Bossa Nova où nous ne lisions que rarement la musique, ce fut un plaisir de coopérer avec Jacques qui est un grand Maitre de la théorie musicale ! Pour plus d'informations, se référer à ses livres dans la bibliographie. Il peut être contacté par email pour pour d'autres questions ! jacques.viret@orange.fr

La musique et les saisons

Au temps où je m'adonnais à la musique, j'ai écouté un soir de 1968, lors d'un concert à Genève, le guitariste brésilien Baden Powell. Quand il a joué *Canto de Ossannha*, quelque chose de particulier s'est passé. Tout d'un coup, j'ai ressenti une énergie presque palpable remplir la salle. Une résonance incroyable s'est propagée, qui dépassait de loin l'impact qu'aurait dû produire un simple morceau de guitare ; elle "harmonisait" littéralement l'auditoire. J'ai compris, des années plus tard, la raison de ce phénomène : *Canto de Ossannha* était en tonalité de ré ; or le concert avait lieu en hiver, et le mode de ré est précisément "hivernal" !

Quelques semaines passèrent. Au printemps 1969, j'ai revu Baden à Paris, au studio 101 de la Maison de la Radio. Il était invité par Pierre Barouh pour la sortie de *Saravah*, son film de référence sur le Brésil musical des années soixante. Il a joué de nouveau *Canto de Ossannha*, mais cette fois-ci c'était plat et sans résonance particulière. Pourquoi ? Il n'avait sans doute pas moins bien exécuté le morceau, mais la saison avait changé...

Cette expérience personnelle m'a révélé le lien mystérieux entre la tonalité musicale et la saison. Elle m'a donné l'impulsion de la recherche qui est à l'origine de nos "Concerts Harmonisants"® à vertu thérapeutique, pour accorder la société humaine au climat saisonnier (voir chapitre 16). Nous nous situons ici à un autre niveau que celui des *Quatre saisons* de Vivaldi !

Dans mon école d'acupncture, j'ai appris, d'après le *Nei Jing Su Wên*, les correspondances entre, d'une part, les notes et les cinq éléments, d'autre part, les éléments et les saisons. Alors, ai-je pensé, ne pourrait-on pas relier directement les notes aux saisons ? Puisque les modes chinois sont pentatoniques*, j'ai cherché quelle était la qualité énergétique vibratoire de chaque mode et de chaque saison ; et j'ai transposé les modes dans la tonalité dont j'avais besoin pour établir la correspondance avec les saisons.

À la même époque, j'ai rencontré Sri Hanuman, un Brahmane musicien compositeur et, par ailleurs, enseignant de Kriya et Tantra Yoga. Il m'a inculqué les merveilleux modes traditionnels – ragas – de l'Inde du Nord. J'ai donc appliqué aux ragas mes observations sur les affinités saisonnières des tonalités et modes.

Le mot clé est : Résonance. Ce qu'il faut, c'est "mettre en résonance" les musiciens et les auditeurs, les unifier spirituellement, abolir leur mutuelle séparation. J'ai découvert comment obtenir cela : en choisissant les tonalités des mélodies et les instruments accordés à l'énergie spécifique de la saison. Les modes sont donc

devenus la pierre de touche des Concerts Harmonisants que l'Académie Tama-Do organise chaque saison. Depuis trente ans, nous avons toujours le même plaisir à les jouer et rejouer en concert autour du monde.

La tonalité a partie liée avec le mode. Elle concerne la hauteur des sons, leurs fréquences acoustiques, tandis que le mode indique l'arrangement des intervalles entre les sons, indépendamment de leurs hauteurs acoustiques. Notre théorie musicale moderne, banalisée, identifie un mode à une gamme*, simple relevé de notes. Ce n'est là que la face émergée de l'iceberg. En réalité, les modes nous viennent de la nuit des temps ; ils sont une survivance de l'incantation, la primitive magie sonore, qui était thérapeutique. Condensant l'essence profonde de la musique, ils sont un miroir sonore de l'univers comme de notre propre être. C'est pourquoi ils activent les fonctions corporelles, influent sur les états émotionnels et élèvent la conscience spirituelle.

Selon l'optique traditionnelle, un mode est une structure subtile : un agencement de notes et d'intervalles, compris à l'intérieur d'une octave* et servant de matériau à l'élaboration d'une mélodie. Chaque mode contient donc une infinité de mélodies en puissance, qui toutes déploient les virtualités musicales, expressives, énergétiques, inhérentes au mode.

Cosmologie bio-spirituelle

Chaque mode possède son "climat", son expressivité spécifique, ce qu'on appelle son éthos. Platon mentionne l'éthos des modes grecs dans La République, et les musiciens de l'Inde, aujourd'hui encore, sont très sensibles à l'éthos des raga-s. Non seulement ces derniers s'imprègnent (et imprègnent le mental de l'auditeur) d'un sentiment particulier, gaieté ou mélancolie par exemple, mais la tradition les relie aux moments de la journée, donc au cycle solaire, au cosmos. Il en va de même pour les modes arabes. En revanche,

les musiciens en Inde n'ont pas développé les correspondances entre les modes et les saisons, que j'ai déterminées moi-même.

Ma pratique de thérapie musicale m'a permis de découvrir et préciser les liens existant entre la physiologie humaine – les méridiens en acupuncture – et la musique. Il m'est apparu que la vie du corps physique était dépendante des cinq éléments naturels, et donc qu'elle dépendait aussi de la musique, par l'intermédiaire des sons et de leur organisation modale.

Les modes musicaux ont partie liée avec les corps physique, éthérique, astral. Ils ont la faculté d'accorder les sons musicaux à l'Ordre et aux Cycles cosmiques. C'est pourquoi leur pratique active le lien existant entre les Cellules biologiques de notre corps et les Étoiles au firmament. Ainsi une voix/voie nouvelle s'ouvre à nous. Souhaitons qu'elle illumine et renforce notre créativité, pour la hausser à un degré supérieur d'expression !

Le corps astral est récepteur : il répond le mieux, le plus directement, à la musique et au son en général. Aussi la structure sonore d'un mode peut-elle réaccorder notre niveau biologique à une plus haute vibration d'énergie cosmique. Au début de ma recherche, j'ai appelé ce processus "l'influence sonore cosmobiologique", dans l'idée que si l'on envisage l'évolution en termes d'énergie, le processus biologique humain est largement influencé par les phénomènes vibratoires au plan cosmique, en rapport avec les planètes, étoiles, constellations et au-delà. J'incline maintenant à préférer l'appellation "Cosmologie Bio-Spirituelle", en prévision du travail spirituel de l'Âge à venir : la biologie, la physique et la cosmologie vont se réunir pour ouvrir ensemble "le Chemin de l'Âme" qui incarnera la spiritualité dans la réalité physique.

Si nous parvenons à nous installer profondément dans les sons et intervalles d'un mode, en les jouant ou chantant, la qualité musicale de ce mode peut nous transmettre des messages subtils et nous

conduire à la source de nos mémoires profondes. Ainsi réveillées, elles suscitent des associations d'images et d'idées. Quand nous les sentons apparaître, nous pouvons commencer le processus de régénération cellulaire, lequel nous mènera vers un autre degré de transmutation.

En pratiquant les modes, nous découvrons que la mémoire du futur attend dans le présent, et que la signification de notre passé se dévoile quelquefois dans notre lendemain.

Chanter des intervalles qui ne nous sont pas familiers, c'est nous ouvrir à de nouvelles sensations et explorer des espaces auparavant inconnus de nous ; c'est activer des zones du cerveau demeurées jusque-là en latence, où le bistouri du chirurgien ne pourra jamais pénétrer…

Majeur et mineur, yang et yin

Pour notre oreille modelée par la musique classique occidentale, le mode le plus familier est celui dit "majeur", parce que sa tierce* caractéristique est grande, deux tons* entiers. Comme entre do et mi dans la série du mode de do : do-ré-mi-fa-sol-la-si-do (touches blanches du clavier de piano, entre un do grave et un do aigu). À côté de lui, le mode "mineur" a une petite tierce : un ton et un demi-ton*. Comme entre la et do dans la série du mode de la : la-si-do-ré-mi-fa-sol-la. Ces deux modes ne sont pas propres à notre musique, ils existent également dans beaucoup d'autres traditions.

On dit toujours : "le majeur est gai, le mineur est triste". Effectivement, nous avons naturellement cette sensation. Par conséquent, les musiques classiques joyeuses utilisent presque toujours le mode majeur, tandis que celles qui expriment la douleur, les larmes ou la mélancolie préfèrent le mineur. Ma recherche m'a révélé, en effet, que la note do s'associe à l'élément Feu (yang). C'est pourquoi l'audition d'une mélodie majeure nous rend gais et

dynamiques ! Or la joie ressentie renforce le second chakra, celui du Tantien. Et lorsque le Tantien est fort, les surrénales (glandes de l'énergie physique) sont à leur tour fortifiées. Donc si l'on joue, chante ou écoute le mode majeur, on stimule le Tantien et les surrénales, et le Feu Yang tonifie le corps physique. Tout cela est pure joie corporelle !

Ainsi, la musique réalise à travers les sons et leurs combinaisons ce perpétuel et universel échange entre le yin et le yang, la Terre et le Ciel, l'Obscurité et la Lumière, le dedans de notre monde intérieur (introversion) et le dehors du monde extérieur (extraversion). Nous devons donc nous efforcer de maintenir le meilleur équilibre possible entre les deux polarités : notre harmonie vitale est à ce prix, de même que l'harmonie musicale équilibre le majeur et le mineur.

Le yin se reflète dans le mode mineur, exprimant un sentiment méditatif ; son caractère est lunaire. Le yang, associé au mode majeur, exprime une attitude active, dynamique ; son caractère est solaire. Le mineur a partie liée avec l'intimité affective de l'être humain, la sphère émotionnelle. Le majeur, quant à lui, s'imprègne d'une haute qualité d'amour : on se voue à une action noble, humanitaire, avec une énergie joyeuse, altruiste.

La dualité du majeur et du mineur est illustrée avec bonheur par la musique brésilienne moderne, laquelle exprime merveilleusement ces deux aspects de la vie. Je pense notamment aux génies des années 1950-2000 que sont Baden Powell et Joao Gilberto (une riche époque, qui a commencé avec la bossa nova et aboutit aux styles plus élaborés harmoniquement d'Antonio Carlos Jobim et d'Egberto Gismonti). Ils ont su mêler efficacement les accords majeurs et mineurs, réunir deux mondes séparés, jusqu'à réduire leur mutuelle opposition.

Les Énergies cosmiques

Il y a un échange musical entre la Terre et les Énergies cosmiques. Selon la tradition chinoise, les cinq souffles, les cinq Shen (énergie des émotions), les six entités psychiques ont un lien avec les cinq organes internes : Poumons, Reins, Foie, Cœur, Rate. Ainsi, à travers les mélodies qu'il génère, un mode possède la faculté de réactiver une fonction physiologique ou animique. Nous l'avons constaté avec l'expérience des molécules musicales de Joël Sternheimer (voir chapitres 7 et 15), comme avec ma propre expérience sur les cellules humaines ainsi qu'avec mes différentes techniques exploitant l'action des sons sur les méridiens. J'ai testé et vérifié les affinités des modes avec les glandes endocrines, chakras, états émotionnels.

En vertu de l'éthos, chaque mode s'associe mieux à tel rythme qu'à tel autre. Sa contexture et son caractère spécifiques se concrétisent par des tournures mélodiques pourvues d'un rythme, et plus généralement par certains "phrasés", certaines façons d'articuler la mélodie. Notre perception du rythme du mode dépend de la sensation que nous avons de l'énergie propre de la saison, et aussi de la manière dont nous respirons : comment nous sentons-nous le plus à l'aise, en inspirant ou en expirant ? Quant au phrasé, il est conditionné par le degré d'affinité du musicien avec le mode et par son propre tempérament, lui-même tributaire de sa mémoire vibratoire. Si les glandes endocrines et les chakras sont sensibles aux intervalles de la mélodie, elles le sont aussi à son rythme, ainsi qu'à la qualité du timbre de l'instrument ou de la voix qui exécute le mode.

Ma propre utilisation des modes tient compte de la vibration énergétique propre à chaque saison, en relation avec les éléments naturels : le début de l'été s'associe au Feu, la fin de l'été ("été indien") à la Terre, l'automne à l'Air et au Métal, l'Hiver à l'Eau, le Printemps au Bois. Ces mêmes correspondances régissent l'emploi que nous faisons des instruments lors de nos Concerts Harmonisants saisonniers. J'ai pu établir les homologies suivantes :

- Feu : cordes (guitare, violon, harpe, violoncelle...) ;
- Terre : argile (hudu, ocarina, pierre de yu...) ;
- Air/Métal : métal (cloche, gong, bol tibétain, vibraphone...) ;
- Eau : tambours de peau (djembé, bendir, darbouka...) ;
- Bois : instruments à vent en bois (flûtes du Penjab, shakuhashi, flûte à bec...).

La palette modale : structures musicales et qualités énergétiques

Qu'est-ce qu'un mode ?

La théorie et la pratique modales varient selon les traditions, tout en s'appuyant sur des bases communes (consonances élémentaires d'octave, quinte, quarte, etc.). Ma méthode musicale et thérapeutique se fonde sur le système occidental, c'est-à-dire sur la gamme diatonique donnée par les touches blanches du piano. Comme son nom l'indique (*dia-tonos* = "par tons entiers"), cette gamme nous vient de la Grèce antique, mais on la trouve aussi dans d'autres traditions. Elle est attestée par le plus ancien document de théorie musicale connu : une tablette babylonienne en écriture cunéiforme datant d'environ 1800 avant Jésus-Christ (cf. M. Duchesne-Guillemin, *Revue de musicologie*, 1969). L'examen de quelques flûtes conservées de l'Égypte pharaonique semble montrer que les anciens Égyptiens l'auraient aussi pratiquée. C'est, de toute évidence, un héritage qui remonte très haut dans le passé. La vertu spécifique d'un mode – sa force, son effet, son expressivité – est déterminée par trois éléments : a) la gamme commune de base (diatonique ou pentatonique) ; b) le choix d'une note de cette gamme comme tonique (note principale, centrale, de référence) ; c) les intervalles formés entre chacune des autres notes (à l'intérieur de l'octave modale) et la tonique. Cette vertu agit sur nous d'une manière autre, plus pofonde, que ne le fait la musique classique, parce que le mode est une structure statique : il prolonge d'un bout à l'autre la même harmonie, identique à elle-même, et cette harmonie a ainsi tout le temps nécessaire pour exercer son

action. Il en va autrement de notre musique classique, de nature dynamique ; elle change constamment d'accords et de tonalités, de sorte que son action apparaît plus forte peut-être, plus directe, mais moins profonde, plus superficielle [N. B. C'est une explication de Daniélou, à propos de la musique de l'Inde].

Nous disposons donc des sept notes diatoniques – les touches blanches du piano – comme d'un matériau brut, sans organisation interne. Cette organisation, c'est le mode qui la lui donnera, grâce au choix d'une tonique. La tonique choisie active l'énergie propre de la note correspondante, et situe les autres notes par rapport à elle. Si par exemple nous plaçons la tonique sur do, ré sera perçu comme une seconde majeure do-ré, mi comme une tierce majeure do-mi, etc. [Je reprends encore, ici, une explication de Daniélou, qui vaut pour toutes les musiques modales] Par conséquent, chaque note de la mélodie modale, en rapport avec la tonique fixe, contribue à déployer l'énergie propre du mode déterminée par son centre sonore, sa tonique. Le rôle structural de la tonique se concrétise lorsque celle-ci est jouée en tenue immobile comme une onde sonore statique, c'est-à-dire un "bourdon" (pratique constante en Inde).

Les anciens Grecs appelaient les modes diatoniques "aspects d'octave" ou "espèces de l'octave" (*eïdos tou oktochordou*), parce qu'ils sont les sept manières dont on peut disposer les tons et demi-tons dans le cadre d'une octave. Sept, autant que de notes dans l'octave.

Exercice sur les modes grecs

Sur un clavier de piano, jouez les touches blanches à l'intérieur d'une octave en partant soit de do, soit de ré, soit de mi, etc. Vous entendrez ainsi les sept modes grecs :

- En partant de do, le mode ionien (do ré mi fa sol la si do).
- En partant de ré, le mode dorien (ré mi fa sol la si do ré).
- En partant de mi, le mode phrygien.

- En partant de fa, le mode lydien.
- En partant de sol, le mode mixolydien.
- En partant de la, le mode éolien.
- En partant de si, le mode locrien.

DO ré mi fa sol la si do	IONIEN
RÉ mi fa sol la si do ré	DORIEN
MI fa sol la si do ré mi	PHRYGIEN
FA sol la si do ré mi fa	LYDIEN
SOL la si do ré mi fa sol	MIXOLYDIEN
LA si do ré mi fa sol la	ÉOLIEN
SI do ré mi fa sol la si	LOCRIEN

Efforcez-vous de ressentir auditivement la "couleur" différente de chaque mode. Pour mieux y parvenir, votre main gauche peut tenir enfoncée la première note, tonique modale (et la rejouer si nécessaire), pendant que votre main droite joue les autres notes, l'une après l'autre. Écoutez avec attention l'intervalle formé entre la tonique fixe et chaque autre note : seconde majeure ou mineure, tierce majeure ou mineure, etc.

Les modes grecs

Pythagore, qui a découvert le lien rationnel entre les intervalles et les nombres, a aussi analysé les permutations d'intervalles d'où découlent les modes. Au VI^e^ siècle avant Jésus-Christ, dans sa confrérie initiatique de Crotone en Sicile (peut-être un peu analogue à l'Académie Tama-Do ?), il utilisait les vertus thérapeutiques de la musique. Les modes lui servaient à créer des ambiances ou influer sur les états émotionnels, calmer ou stimuler. Par exemple, il endormait ses disciples avec tel mode, les réveillait avec tel autre. Et on raconte qu'un soir, étant sorti pour observer les astres, il a vu un jeune homme furieux sur le point de mettre le feu à la maison de sa maîtresse qui recevait un autre homme ; alors, en jouant le mode dorien avec un rythme lent, Pythagore a réussi à calmer l'amant jaloux ! C'est Pythagore, également, qui a mis les sept notes

de la gamme diatonique en rapport avec les sept planètes traditionnelles ("Harmonie des sphères", c'est-à-dire les sphères invisibles sur lesquelles les astres étaient censés tourner en produisant une musique transcendante, supra-sensible) : Saturne = ré, Jupiter = mi, Mars = fa, Soleil = sol, Vénus = la, Mercure = si, Lune = do.

Nous disposerons les sept modes selon le Cycle des Quintes®, conformément à la correspondance entre notes et chakras exposée plus haut (voir chapitre 9). Cette ordonnance apparaît la plus rationnelle (elle est exposée par la tablette babylonienne mentionnée ci-dessus, en rapport pratique avec l'accord de la lyre) : on passe d'un mode à l'autre en altérant chaque fois un seul degré. Soit par exemple le mode de fa : fa sol la si do ré mi. Mettons un bémol à si et nous transformons le mode de fa en celui de do transposé : do ré mi fa sol la si. Ce dernier avec si bémol donne celui de sol : sol la si do ré mi fa sol, et ainsi de suite. Nous retrouvons de cette façon, selon la logique musicale, l'ordre du cycle des quintes : fa do sol ré la mi si ; à cette série, j'ajouterai un fa dièse aigu (quinte de si) pour le huitième chakra. C'est chaque fois la même note, si, qu'on altère (bémolise) : or cette note correspond à la planète Mercure, l'Hermès grec et le Thot égyptien, dieu initiateur ; en outre, d'après l'hymne latine à Jean-Baptiste d'où proviennent les noms de notes, si signifie S[ancte] I[oannes], "Saint Jean", saint initiateur. Par ailleurs, nous avons observé, lors de l'expérience avec les cellules (voir chapitre 2), que c'est le son si qui fait exploser les cellules malades…

Les modes diatoniques ne sont pas spécifiquement grecs, mais il est commode de les désigner selon leurs noms grecs, couramment usités en pédagogie du jazz. Plus exactement, ce sont les noms grecs théorisés par le Moyen Âge occidental. Et nous désignons le mode majeur comme "ionien", le mineur comme "éolien", mais ces appellations ne sont ni antiques, ni médiévales : elle datent du XVI^{e} siècle (Glaréan).

Quant à établir des corrélations entre les notes musicales et la physiologie subtile, ma recherche a révélé comment associer la résonance des modes avec les glandes endocrines, les chakras et les huit Méridiens Extraordinaires d'acupuncture (les Qi Mo). La représentation d'une note musicale ne se restreint jamais à une seule fonction, un seul élément, ou un seul organe. Il y a une convergence sur plusieurs niveaux énergétiques avec les chakras (glandes endocrines) et les méridiens. Ces corrélations, que j'ai déterminées, relient parfois – comme on le fait en acupuncture – des énergies du haut et du bas, des fonctions couplées, selon des processus qui concernent sutout les thérapeutes initiés à la médecine chinoise. J'ai exposé, au chapitre 9, les rapports entre les chakras et les méridiens d'une part, les notes musicales de l'autre. Voici maintenant les caractéristiques de chaque mode en relation avec les saisons, et que nous utilisons dans nos concerts harmonisant:

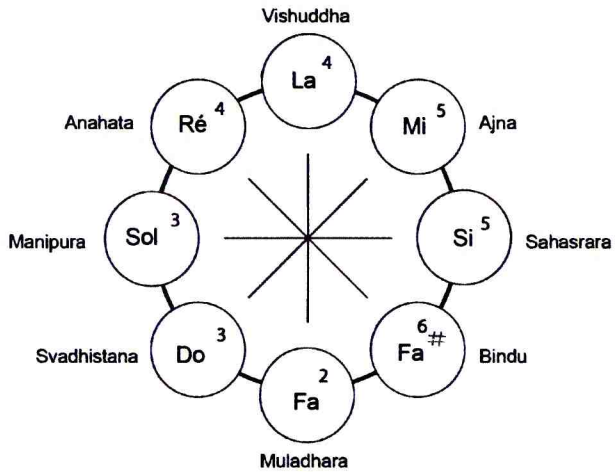
- Mode lydien, tonique fa : Fa est la note de la circonférence de la Terre (qui vibre sur la fréquence d'un fa très grave) et celle du premier chakra, le Chakra-Racine, (au niveau du coccyx). Ce mode met en résonance le Méridien Extraordinaire Yin Wei Mai.
- Mode ionien, tonique do : Do est la note du second chakra, le Tantien chinois correspondant au Hara japonais (région du nombril) : centre énergétique. Le mode de do est notre "majeur" classique, perçu comme gai, joyeux, lumineux (voir ci-dessus). Il met en résonance le Méridien Extraordinaire Yin Quiao Mai.
- Mode mixolydien, tonique sol : Sol est la note symboliquement "solaire" (sol signifie "soleil' en latin). La note sol se relie analogiquement au troisième chakra, le plexus solaire : c'est le rayon solaire qui transmet directement la connaissance divine sans passer par le cerveau. Sur l'un des chapiteaux de l'église de Cluny (XI^{e} siècle), on lit que le mode mixolydien (7^{e} et 8^{e} modes grégoriens) "fait entrer le souffle divin avec ses dons" et "enseigne la béatitude de tous les saints". La note sol met en résonance le Méridien Extraordinaire Dai Mai.

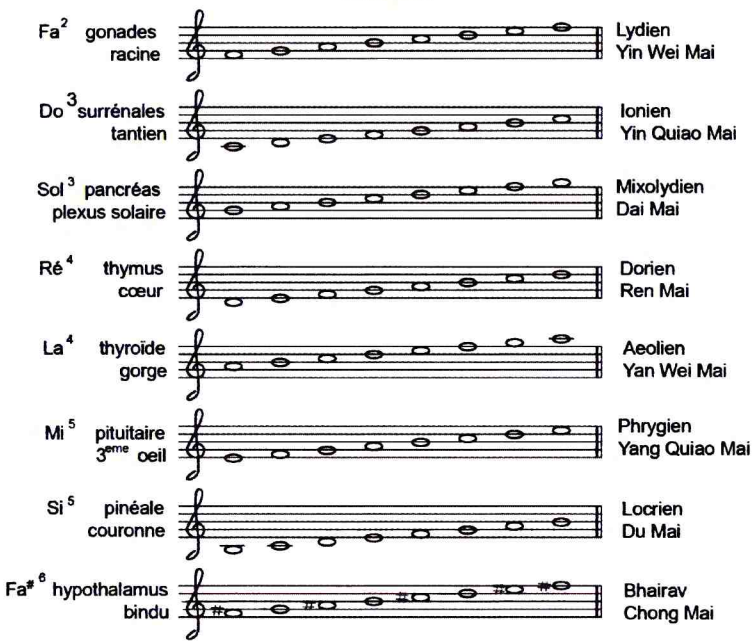
- Mode dorien, tonique ré : Ré est la note du quatrième chakra, celui du cœur. De lui découle le "mineur" classique, identifié par la suite au mode éolien, il s'associe à la saison hivernale et met en resonance le Méridien Extraordinaire Ren Mai.
- Mode éolien, tonique la : La note la se rattache au cinquième chakra, celui de la gorge, relié à la planète Vénus. Elle communique au mode éolien une énergie douce. Relié à l'élément Air. En résonance avec le Méridien Extraordinaire Yang Wei Mai.
- Mode phrygien, tonique mi : La note mi se relie au sixième chakra, celui du Troisième Œil (la glande pituitaire à hauteur du front), ouvrant l'accès au monde psychique et spirituel. Elle "pose bien la question intérieure". Les chapiteaux de Cluny décrivent le mode phrygien comme celui qui "imite les plaintes", avec une image funéraire (son demi-ton caractéristique fa-mi, seconde mineure, sonne en effet "plaintif"), et aussi celui du Christ ressuscité. La mort à soi-même est un dépassement du moi pour s'ouvrir au Soi, nouvelle naissance. Les chants grégoriens en mode phrygien expriment la contrition et la "conversion", changement d'orientation. Il est en résonance avec Méridien Extraordinaire Yang Quiao Mai.
- Mode locrien, tonique si : La note si est celle du septième chakra, le Chakra-Couronne situé au sommet de la tête, la fontanelle (l'auréole des saints, en imagerie chrétienne). Son niveau est plus élevé, plus spirituel encore que celui du sixième chakra : niveau de la Conscience Universelle, Divine, de la Sagesse supérieure et transcendantale. Le mode de si existe, mais on l'emploie peu car il ne possède pas l'intervalle stabilisateur de quinte entre sa tonique et sa cinquième note. Notre expérience sur les cellules (voir chapitre 2) nous a montré que la note si provoque l'explosion des cellules malades. Nous avons vu, par ailleurs, que cette note était corrélée au saint initiateur Jean-Baptiste et au dieu initiateur Hermès (voir ci-dessus). Nous avons vu aussi (chapitre 4) que l'intervalle de septième majeure (do-si) est très dissonant, mais que cette dissonance se révèle bénéfique puisqu'elle fait désirer et attendre la résolution sur l'octave consonante (do-do).

Ainsi le mode locrien est le miroir de l'énergie ascendante qui nous interpelle et reste en suspension, nous obligeant à aller plus haut pour trouver la réponse. IL est en resonance avec le Méridien Extraordinaire Du Mai.

- Mode hindoustani bhairav : La note fa dièse met en résonance le huitième chakra, celui du bindu, siège de la conscience, situé à la base du cerveau reptilien. Le mot bindu signifie, en sanscrit, "goutte", "point", "graine" : germe de la manifestation, centre du mandala (cercle cosmique), lieu de départ de toutes les énergies et de convergence où elles refluent. La note fa dièse sort de la gamme diatonique, et le mode que nous utilisons en la prenant comme tonique nous fait également sortir carrément, avec ses deux secondes augmentées, du cadre diatonique, et de la modalité occidentale qui nous est familière. De ce fait, il induit efficacement un retour dans le passé et dans l'endroit où sont "stockées" nos mémoires ancestrales. Il est en résonance avec le Méridien Extraordinaire Chong Mai.

Modes Grecs-Glandes Endocrines-Chakras et 8 Qi Mo®





© Tama-CoCopyright Tama-Do Academy 1997

Correction: the last mode is now Bhairav : FA# Sol LA# SI DO# RE MI# FA#

Autre exercice sur les modes grecs

À partir du tableau ci-dessus, choisissez un mode en fonction du chakra ou de la glande endocrine à équilibrer : par exemple le mode dorien, qui correspond au chakra du cœur. Jouez ce mode au piano, en montant puis en descendant, et mémorisez-le. Ensuite, chantez-le jusqu'à ce que vous sentiez la vibration du mode circuler dans le chakra (effet contrôlable par la prise des 12 pouls).

Les modes pentatoniques naturels

Les modes pentatoniques, ainsi que leur nom l'indique (*penta* signifie "cinq" en grec), contiennent cinq notes, et non pas sept comme les modes diatoniques (qu'on peu aussi appeler "heptatoniques", du grec *hepta*, "sept"). Ils sont formés, normalement, sur la base du Cycle des quintes®, comme d'ailleurs les modes diatoniques. On les joue sur les touches noires du piano.

L'intervalle de quinte semble avoir été utilisé comme une forme d'appel, dans les anciennes traditions, pour invoquer la Divinité [phrase à reporter au chapitre 4]. C'est l'intervalle le plus consonant après l'octave : actif, dynamique, expansif (voir chapitre 4). Une chaîne de quatre quintes engendre la gamme petatonique, et une chaîne de six quintes engendre la gamme diatonique :

FA DO SOL RÉ LA	gamme pentatonique
FA DO SOL RÉ LA MI SI	gamme diatonique

De même que nous obtenons les modes diatoniques en prenant l'une ou l'autre de ses sept notes comme tonique, nous obtenons cinq modes pentatoniques en polarisant cette gamme sur l'une ou l'autre de ses notes constitutives :

FA SOL LA DO RÉ
SOL LA DO RÉ FA
LA DO RÉ FA SOL
DO RÉ FA SOL LA
RÉ FA SOL LA DO

Les plus utilisés de ces cinq modes sont le premier et le cinquième. Nous pouvons les appeler respectivement "pentatonique majeur" et "pentatonique mineur", parce qu'ils sont des formes simplifiées des deux modes classiques, diatoniques, majeur et mineur.

En quoi consiste la simplification des modes pentatoniques par rapport aux diatoniques ? Leur particularité commune est de ne pas contenir les intervalles tendus, dissonants, de seconde mineure et quarte augmentée (voir chapitre 4). En contrepartie, l'intervalle solide de quinte y ressort avec davantage de relief. Par conséquent, l'éthos global de ces modes est consonant, calme, paisible, avec un caractère de fermeté et des nuances selon la disposition des notes d'un mode à l'autre. Ainsi l'éthos du pentatonique majeur se rapproche de celui du mode diatonique lydien, tandis que l'éthos du pentatonique mineur ressemble à celui du mode dorien.

Tout comme les modes diatoniques, les pentatoniques ont une utilité thérapeutique, pour disperser ou stimuler l'énergie des méridiens et des organes, ou pour réactiver les mémoires ancestrales dans le champ d'énergie.

Exercice sur les modes pentatoniques naturels

Commencez par vous imprégner auditivement de la sonorité particulière des modes pentatoniques naturels, en jouant librement sur les touches noires du piano ; appuyez la pédale de droite pour prolonger les résonances. Vous constaterez que la sonorité ainsi produite est toujours harmonieuse, ce qui ne serait pas le cas si vous jouiez librement sur les touches blanches, diatoniques.

Ensuite, jouez sur les touches blanches le pentatonique majeur de fa, en montant et descendant : fa sol la do ré, ré do la sol fa. Puis chantez-le, et percevez l'ambiance printanière et expansive yang de clarté, lumière, sérénité, qu'il génère. Fixez votre attention sur la quinte de structure fa-do, charpente de ce mode.

Enfin, jouez puis chantez le mode diatonique correspondant, en ajoutant si et mi : toutes les touches blanches entre fa et son octave aiguë (mode lydien). Comparez les impressions que vous procurent ce mode diatonique et sa forme simplifiée en pentatonique.

Faites de même avec le pentatonique mineur de ré. Jouez-le et chantez-le : ré fa sol la do, do la sol fa ré. Percevez son expression grave, mélancolique, intériorisée : une ambiance yin. Fixez votre attention sur la quinte de structure fa-do, charpente de ce mode. Comparez avec le mode diatonique dorien, en ajoutant mi et si : toutes les touches blanches entre ré et son octave aiguë.

Modes altérés

Les modes décrits jusqu'ici, tant diatoniques que pentatoniques, peuvent être qualifiés de "naturels", dans la mesure où ils dérivent directement du cycle des quintes. Il y a aussi de nombreux modes "altérés", c'est-à-dire dans lesquels un ou plusieurs degrés se haussent ou s'abaissent par rapport à leur emplacement normal, naturel. Cette altération de hauteur acoustique se fait à intervalle de demi-ton, avec une note diésée ou bémolisée (sur un clavier de piano vous jouez, au lieu d'une touche blanche, la touche noire voisine, à sa droite ou à sa gauche). Elle s'effectue aussi à un intervalle inférieur au demi-ton : tiers ou quart de ton (c'est le cas, notamment, des modes turco-arabes) ; on ne peut plus alors les jouer sur un clavier de piano, en tons entiers et demi-tons. Le domaine des modes musicaux est très vaste, et nous ne pouvons en donner ici qu'un aperçu sommaire.

Il importe de savoir que les modes altérés sont étrangers à notre tradition occidentale. Cela ne nous empêchera pas de les employer occasionnellement à côté des modes diatoniques et pentatoniques, car ils contiennent des couleurs harmoniques différentes des leurs ; ils peuvent, eux aussi, servir à éveiller nos mémoires ancestrales

ou stimuler l'exploration de la conscience pour susciter un éveil. Nous distinguerons donc une "modalité occidentale" essentiellement diatonique, et une "modalité orientale" qui pratique, à côté des modes diatoniques, les modes altérés. Notre tradition occidentale a une origine celtique ; or les musiques celtiques actuelles sont toutes diatoniques et pentatoniques : leurs prototypes antiques, que nous ne connaissons pas, présentaient vraisemblablement le même caractère.
Les modes pentatoniques altérés sont appelés en musicologie "hémitoniques", car ils contiennent au moins un demi-ton, à la différence des modes pentatoniques naturels, dits "anhémitoniques". Cette présence du demi-ton – intervalle tendu – enlève aux modes de cette nature leur caractère calme, serein. Elle leur confère une nuance plus affective, émotionnelle.

La musique traditionnelle de Chine emploie la gamme pentatonique naturelle comme structure de base, alors que celle du Japon utilise des modes pentatoniques altérés :
– Le mode japonais Hirajoshi peut être perçu comme le mode diatonique éolien (tonique la) amputé de ré et sol : la si do mi fa la.
– Le mode Kumoï peut être perçu comme le mode diatonique phrygien (tonique mi) amputé de sol et ré : mi fa la si do mi.
– Le mode Iwato peut être perçu comme le mode diatonique locrien (tonique si) amputé de ré et sol : si do mi fa la si.

Les modes de l'Inde (ragas) existent en grand nombre, mais tous ne sont pas couramment employés. Ils ont des constitutions très variées : certains sont naturels, d'autres sont altérés ; certains comportent sept notes (heptatoniques), d'autres six notes (hexatoniques) ou seulement cinq (pentatoniques). Il n'est pas rare que la même note soit altérée lorsque la mélodie monte et non altérée lorsque la mélodie descend, ou vice-versa (note mobile), même phénomène que dans les deux aspects de notre "mineur mélodique" classique (mode de la, avec fa dièse et sol dièse en montant, sol bécarre et fa bécarre en descendant).

Les modes diatoniques correspondent aux ragas suivants :
– Le Kalyan est identique au mode lydien (tonique fa).
– Le Bilaval est identique au mode ionien (tonique do).
– Le Khamaj est identique au mode mixolydien (tonique sol).
– Le Kafi est identique au mode dorien (tonique ré).
– L'Asavari est identique au mode éolien (tonique la).
– Le Bhairavi est identique au mode phrygien (tonique mi).

Voici maintenant trois autres ragas à sept notes, du type altéré. Ils contiennent l'intervalle caractéristique, tendu, dissonant, de seconde augmentée (ré bémol - mi, etc.), systématiquement utilisé par les compositeurs du XIX^{e} siècle pour créer une couleur orientale. Ce sont des modes, comme le bhairav que nous avons associé au bindu (voir ci-dessus), dont l'énergie "incise" l'intérieur du cerveau, tel un bistouri musical qui nous conduit dans des endroits secrets de l'esprit. Ou bien tel un massage de matière grise…

– Marva : do, ré bémol, mi, fa dièse, sol, la, si, do.
– Purvi : do, ré bémol, mi, fa dièse, sol, la bémol, si, do.
– Todi : do, ré bémol, mi bémol, fa dièse, sol, la bémol, si, do.

Voici enfin les ragas pentatoniques et hexatoniques que nous utilisons pour nos concerts saisonniers :

Printemps :

– Bhupala (karuna, compassion) : do, ré bémol, mi bémol, sol, la bémol, do.

– Durga (springar, beauté érotique) : do, ré, mi bémol, sol, la, do.

Été :

– Bhupali (virah, héroïque) : do, ré, mi, sol, la, do.

– Megha (shanta, paix) : do, ré, fa, sol, si bémol, do.

Arrière-été :

– Jog (shanta, paix, renonciation) : do, ré dièse, mi, fa, sol, si bémol, do.

Saison des pluies :

– Vibhasa (shanta-dhyana, méditation) : do, ré dièse, mi, fa, sol, la, do.

Automne :

– Malkaus (karuna, compassion) : do, mi bémol, fa, la bémol, si bémol, do.

– Sri (utman, ouverture, visions intérieures) : do, ré bémol, fa, sol, si, do.

Arrière-automne :

– Bhairagi (shanta, paix) : do, ré bémol, fa, sol, si bémol, do.

Hiver :

– Gunkali (santosh, contentement) : do, ré bémol, fa, sol, la bémol, do (identique au Kumoï japonais).

– Hindol (sringar-shanta, aspiration) : do, mi, fa dièse, la, si, do.

Modes Pentatoniques pour chaque Saison – Fabien Maman

SAISON	MODE						
Printemps	**Bhupala**	*SA*	*RE*	*GA*	*PA*	*DHA*	*SA*
(Karuna - Compassion)		LA	LA#	DO	MI	FA	LA
Printemps	**Durga**	*SA*	*RE*	*MA*	*PA*	*DHA*	*SA*
(Springar –Beauté-Erotique)		LA	SI	RÉ	MI	FA#	LA
Eté	**Bhupali**	*SA*	*RE*	*GA*	*PA*	*DHA*	*SA*
(Virah – Héroïque)		DO	RÉ	MI	SOL	LA	DO
Eté	**Megha**	*SA*	*RE*	*MA*	*PA*	*NI*	*SA*
(Shanti – Paix)		DO	RÉ	FA	SOL	SIb	DO
Eté Indien	**Jog**	*SA*	*RE*	*GA*	*MA*	*PA*	*NI*	*SA*
(Shanta – Renonciation)		FA	SOL#	LA	LA#	DO	RÉ#	FA
Saison des pluis	**Vibhasa**	*SA*	*RE*	*GA*	*MA*	*PA*	*DHA*	*SA*
(Dhyana - Meditation)		FA	FA#	LA	SI	DO	RÉ	FA
Automne	**Malkaus**	*SA*	*GA*	*MA*	*DHA*	*NI*	*SA*
(Karuna – Compassion)		SOL	LA#	DO	RÉ#	FA	SOL
Automne	**Sri**	*SA*	*RE*	*MA*	*PA*	*NI*	*SA*
(Utman – Vision Intérieure)		SOL	SOL#	DO	RE	FA#	SOL
Fin d'Automne	**Bhairagi**	*SA*	*RE*	*MA*	*PA*	*NI*	*SA*
(Shanti – Paix)		SOL	SOL#	DO	RE	FA	SOL
Hivers	**Gunkali**	*SA*	*RE*	*MA*	*PA*	*DHA*	*SA*
(Santosh – Contentement)		RÉ	RÉ#	SOL	LA	LA#	RÉ
Hivers	**Hindol**	*SA*	*GA*	*MA*	*DHA*	*NI*	*SA*
(Sringar – Shanti - Nostalgie		RÉ	FA#	SOL#	SI	DO#	RÉ

Ces modes et leurs correspondances avec les saisons, ont été attribués par Fabien Maman.
Ce sont les modes utilisés pour les concerts Saisonniers harmonisants de l'Académie Tama-Do,
L'Académie du Son, de la Couleur et du Mouvement®

© Tama-Do Academy 1997

Modes Hindustani

Les Modes Hindustani comme les modes grecs, peuvent être également utilisés dans la recherche des mémoires ancestrales.En plus, ils peuvent stimuler l'exploration d'une conscience et d'un éveil plus aigus.

Les 10 That de la Musique – Hindustani du Nord de l'Inde

Les dix Hindustani "That" du nord de l'Inde, dans la tonalité de DO avec les modes grecs correspondants.

Ionian	**Bilaval That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	RÉ	MI	FA	SOL	LA	SI	DO
Mixolydien	**Khamaj That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	RÉ	MI	FA	SOL	LA	SI^{b}	DO
Dorien	**Kafi That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	RÉ	MI^{b}	FA	SOL	LA	SI^{b}	DO
Byzantin	**Bhairav That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	$RÉ^{b}$	MI	FA	SOL	LA^{b}	SI	DO
Eolien	**Asavari That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	RÉ	MI^{b}	FA	SOL	LA^{b}	SI^{b}	DO
Phrygien	**Bhairavi That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	SA.
		DO	$RÉ^{b}$	MI^{b}	FA	SOL	LA^{b}	SI^{b}	DO
Lydien	**Kalyan That:**	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	RÉ	MI	$FA^{\#}$	SOL	LA	SI	DO
	Marva That:	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	$RÉ^{b}$	MI	$FA^{\#}$	SOL	LA	SI	DO
	Poorvi That:	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	$RÉ^{b}$	MI	$FA^{\#}$	SOL	LA^{b}	SI	DO
	Todi That:	*SA.*	*RE.*	*GA.*	*MA.*	*PA.*	*DHA.*	*NI.*	*SA.*
		DO	$RÉ^{b}$	MI^{b}	$FA^{\#}$	SOL	LA^{b}	SI	DO

© Tama-Do Academy 1997

Chapitre 15

Thérapie musicale des grands compositeurs

« Le son est Dieu »

Depuis l'aube des temps, l'homme est un être musical. Des flûtes préhistoriques en os attestent que, des dizaines de millénaires avant nous, nos ancêtres ont fait de la musique. Est-ce un hasard si les salles peintes des cavernes ont souvent une acoustique exceptionnelle ? Et les entailles observables sur certaines de leurs stalactites, n'auraient-elles pas été produites par des frappes, comme si ces colonnes de calcaire avaient servi de percussions musicales accompagant, peut-être, des chants et des danses ? Depuis ces temps reculés jusqu'aux antiennes et répons des monastères médiévaux et à l'*Hymne à la Joie* de Beethoven, les humains ont voulu par la musique sonder les mystères spirituels, soulager leurs douleurs, extérioriser leurs émotions, chanter leurs joies et leurs peines.

D'innombrables sages et musiciens l'ont affirmé avant moi : " La musique est divine". Tel, par exemple, le célèbre sitariste hindoustani Ravi Shankar (dans les années 1960, il fut le gourou des hippies, des Beatles et des Rolling Stones) :

« Notre tradition nous enseigne que le son est Dieu – Nada Brahma. C'est-à-dire que les sons musicaux et l'expérience musicale sont des étapes vers la réalisation de soi. Nous considérons la musique comme une forme de discipline spirituelle qui élève l'être intérieur à la paix et à la félicité divines » (*Musique, ma vie*, 1980, p. 24).

LA MUSIQUE EST UN LANGAGE UNIVERSEL ; CHAQUE ÊTRE HUMAIN LE COMPREND. Il franchit les frontières du temps et de

l'espace, atteint toutes les races et toutes les cultures. De proche en proche, il relie l'homme à l'homme, l'homme à la société, la société à la nature, la nature aux planètes et aux étoiles. Des étoiles il revient à l'homme : la boucle est bouclée. Aussi la musique est-elle l'art sacré par excellence. Son message vibratoire nous parvient directement, et non au moyen de symboles comme les mots parlés ou écrits, ou à travers les représentations visuelles de la peinture et de la sculpture.

Nous sommes des êtres musicaux, parce que la substance même de notre univers est musique, vibration musicale. Nous sommes des êtres vibratoires. Le vibration musicale, alors, est prête à nous servir et à nous inspirer : il suffit que nous le lui demandions. Notre champ d'énergie, notre aura, recèle une abondance de notes musicales potentielles, en suspension.

La musique des molécules

Les grands compositeurs ont ressenti, intuitivement ou inconsciemment, les vibrations du cosmos. Ils se sont efforcés de les capter, de les diriger à l'intérieur de leur être pour ensuite, au moyen de leurs compositions, les transmettre à leurs auditeurs. Debussy disait : « On n'écoute pas autour de soi les mille bruits de la nature, on ne guette pas assez cette cette musique si variée qu'elle nous offre avec tant d'abondance » (*Monsieur Croche et autres écrits*, 2/1987, p.296).

Quand je dis que nous sommes musique, et que nous le sommes jusqu'à la plus petite particule de notre corps, il s'agit là non point d'une métaphore poétique mais d'une vérité scientifique. En effet, le brillant physicien Joël Sternheimer – qui est aussi musicien – a découvert "la Musique des Particules Élémentaires", découverte qu'il a fait breveter par le Collège Européen de la Science (compte rendu du Collège de France, 31 janvier 1984). Il la résume en ces termes : "Chaque particule élémentaire (électron, lambda, sigma,

etc...) correspond à une fréquence inversement proportionelle à sa masse". Or, si les particules élémentaires sont des fréquences, des fréquences musicales, nous humains, composés de ces particules, sommes aussi constitués de fréquences musicales. De fait, notre ADN contient plus de 100 000 molécules de protéines, et chaque molécule génére sa propre mélodie. Sternheimer a dénommé les mélodies de protéines "protéodies" (du grec *ôdè*, "chant, mélodie"). Lorsque, dans notre corps, une de ces mélodies s'arrête, lorsqu'elle ne peut plus être émise, un déséquilibre en résulte qui amènera la maladie.

Nous avons donc en nous un instinct musical, une conscience mélodique élémentaire, qui renferme l'essence de notre être et nous relie à notre origine. Elle révèle l'archétype divin de notre âme.

J'ai collaboré pendant plusieurs années avec Joël Sternheimer. En réunissant nos acquis musicaux respectifs, nous avons décelé des similitudes entre certains thèmes d'œuvres musicales classiques et certaines mélodies de protéines, protéodies. Chez Beethoven, par exemple, on trouve les protéodies de l'ACTH, molécule des reins, de l'Anti-tripsine, molécule des poumons, et du Cytochrome, molécule du foie. Telle ou telle molécule de notre corps peut être activée ou réactivée lorsqu'elle "entend" sa propre mélodie. Or Beethoven souffrait précisément d'un déséquilibre de ces trois organes : reins, poumons, foie. Inconsciemment, il aura donc créé la musique apte à le soigner. En 1810, il confie à la jeune Bettina Brentano, l'égérie de Goethe, qu'il considère la musique comme un don divin capable d'élever les homes au-dessus de leurs misères. Plus tard, vers la fin de sa vie, quand ses amis lui demanderont comment il se porte, il répondra : « Mon médecin ne peut plus rien pour moi, mais ma musique le peut. » Quiconque écoute la musique géniale de Beethoven, ne peut douter qu'il comprenait les effets mystérieux, physiques et spirituels, de la musique. Il s'intéressait d'ailleurs à la philosophie, et semble avoir eu quelques connaissances ésotériques.

Les messages des Grands Compositeurs

La musique, du fait qu'elle utilise la vibration sonore, se relie à l'essence originelle, puisque l'univers est vibration. Partout et toujours, à toutes les époques et sur tous les continents, la grande musique a capté et transmis des vibrations provenant des différents niveaux : du Ciel, de la Terre et aussi du musicien lui-même. Lorsqu'un musicien travaille avec les sons, c'est comme s'il plaçait son cœur en pleine nature pour écouter. Tel un médium ou un sourcier, il perçoit les messages subtils de la nature et du cosmos, qu'il transforme en mélodies, harmonies, rythmes pour nous les rendre accessibles. Quand il compose sous l'empire de l'inspiration, il ne peut imiter une musique existante. Sa création émane directement de son être profond, de son âme ; elle revêt pour lui la valeur d'une "auto-libération". C'est pourquoi les grandes œuvres musicales nous livrent certaines clés pour appréhender les secrets de la nature et les mystères de son architecture.

Ainsi, chaque compositeur a sa voix propre ; il nous transmet son propre message, sa propre vision de l'homme et du monde qui est sa contribution personnelle et originale à la conscience collective. Or, comme cette conscience collective change d'une époque à l'autre, les œuvres de chaque époque nous communiquent certaines résonances particulières correspondant à la mentalité de celle-ci. D'un autre côté, puisque le compositeur inspiré atteint à une sorte d'absolu, son message conserve une valeur permanente qui nous touche aujourd'hui et nous touchera demain.

Mozart a composé, à la fin du XVIII^{e} siècle, selon l'esthétique rococo ou "galante" de son temps, mais sa musique possède bien d'autres richesses que celles du rococo ou du style galant. Le regretté docteur Alfred Tomatis a exploité les potentialités de la musique mozartienne en rééducation de l'oreille et de la voix. Lors du bicentenaire de la mort du Salzbourgeois, en 1991, il a exprimé, dans un petit livre intitulé *Pourquoi Mozart ?*, tout ce que la musique de ce compositeur représentait à ses yeux de précieux, d'exceptionnel

pour notre bien-être et notre vie intérieure. Mozart s'accordait parfaitement avec les besoins de son temps, comme avec ceux du nôtre. Sa musique est entrée dans notre anatomie, si l'on peut dire, et nous a libérés. Il a donc commencé le "travail"...

Ce n'est pas le lieu, ici, de passer en revue de nombreux compositeurs : je vous conseille d'aller vous-même à leur rencontre, de vous familiariser avec eux, écouter attentivement leur message, ressentir lesquels vous parlent le plus directement ou intensément.

Après Mozart, vers 1800, le romantisme a instauré une nouvelle complicité entre le compositeur, l'âme et la nature. Beethoven en a été l'initiateur. Il a frayé la voie à Schubert, Schumann, Wagner, Brahms. Sa *Symphonie pastorale* montre à quel point il était réceptif aux voix de la nature ; il y a chanté le bonheur qui nous emplit quand nous sommes en harmonie, en osmose avec elle. Beethoven avait un tempérament uranien. Aussi ses compositions dégagent-elles une énergie extraodinaire. Elles fortifient notre idéal et nous donnent les forces nécessaires pour aller de l'avant, grâce à leur harmonie très dynamique, révolutionaire pour l'époque, et à leurs rythmes véhéments. Lui-même était conscient de la puissance mystérieuse de sa musique, ainsi qu'il l'a confié à son admiratrice, la jeune Bettina Brentano :
« La musique est une révélation plus sublime que toute sagesse, que toute philosophie... je suis le Bacchus qui pressure pour les hommes ce nectar délicieux... celui qui sentira ma musique pleinement sera à tout jamais délivré des misères que les autres traînent après eux. »

Beethoven est peut-être, de tous les compositeurs, celui qui fait le plus vibrer les corps subtils de l'aura. Sa musique ne saurait laisser indifférent. Elle émeut, consciemment ou inconsciemment, par l'impact unique de son message. Il se peut que la surdité l'ait inspiré de manière particulière : d'un côté, elle l'a obligé de puiser en lui une énergie pour surmonter cet obstacle tragique ; d'un autre côté, en

l'isolant du monde extérieur elle l'aura incité à se replier sur son monde intérieur, lui permettant ainsi de recevoir des messages qu'il n'aurait pas reçus sans cela.

Wagner admirait passionnément Beethoven. Lui aussi était un amoureux de la nature, et il a puisé dans les vieux mythes pour exprimer les sentiments profonds d'une humanité éternelle, et la rédemption par l'amour. Sa musique a une portée philosophique ; elle nous empoigne avec force et nous transporte dans des régions mystérieuses, enchanteresses. Un morceau célèbre comme "la Chevauchée des Walkyries" possède, autant que la musique de Beethoven, une forte charge d'énergie.

De Beethoven à la bossa nova

Les grands compositeurs classiques ne sont pas les seuls musiciens à avoir fourni leur apport à la civilisation. Il ne faut pas négliger ceux du XX^{e} siècle, moins familiers au mélomane moyen parce qu'ils utilisent un langage plus dissonant : Ravel, Bartók, Stravinski, Honegger, et même Schönberg, Xenakis, Stockhausen, délivrent chacun un message en rapport avec notre temps. Ce message, nous devons l'écouter même s'il nous nous parle moins facilement, moins directement, qu'une œuvre classique ou romantique. Les expressions musicales de la conscience, innombrables, se renouvellent sans cesse, selon les époques et les mentalités.
Les sons musicaux sont toujours en résonance avec le climat de leur temps. Ils créent à chaque fois un nouvel espace de conscience, qui garde sa valeur permanente même si l'époque a changé, car ils transposent idéalement l'esprit de la leur. Aujourd'hui, nous ne sommes plus en 1820 ; pourtant la musique de Beethoven nous touche, nous émeut autant qu'elle touchait nos ancêtres, mais peut-être un peu autrement.

Il en va de même pour le jazz. Il a été, à l'origine, un exutoire au sentiment de révolte qui tourmentait les esclaves noirs américains

contre la société oppressive des propriétaires blancs. Ils ont alors créé le plaintif blues. Aujourd'hui, la musique de jazz suggère aux compositeurs ou aux jazzmen des impressions de couleurs, en rapport avec les notes qu'ils jouent. La conscience a changé de niveau, elle perçoit autrement une même musique.

Une très belle et heureuse intégration de la dissonance a été effectuée par les compositeurs brésiliens. Ils se sont inspirés du jazz, en le transformant à leur manière ; ils ont ainsi ouvert de nouvelles voies à la musique moderne. Villa-Lobos, Antonio Carlos Jobim, Joao Gilberto, Milton Nascimiento, Ivan Linns, Egberto Gismonti, Sivuca, Baden Powel, Joao Gilberto, Hermeto Pasqual exploitent le "double battement de la bossa nova" – une chose unique dans le monde musical – en écho au double battement du cœur. Dans les années 50, Gilberto a instauré un style particulier avec la qualité sophrologique de sa voix, avec le "picking" spécial de la guitare et avec l'intervalle de quinte – intervalle expansif – entre son chant et l'instrument. Cette musique brésilienne moderne a quelque chose de magique, d'envoûtant, avec la voix chantante qui s'intègre à la guitare comme une septième corde, avec aussi la finesse d'une pulsation quasi hypnotique. À l'écoute de cela, l'auditeur entre en état de relaxation profonde : régime cérébral d'ondes Alpha. Alors la conscience en expansion "s'ouvre" à la dissonance, elle l'accepte et l'accueille en elle. Les cellules corporelles se régénèrent.

Le rythme caractéristique de la bossa nova exerce un effet stimulant, spécialement pour le guitariste. La caisse de résonance en bois appuyée contre la poitrine, il s'ajuste sur le rythme de son cœur et se met ainsi en relaxation. Un état que, dirait-on, la douceur de la langue brésilienne suggère quelque peu. Les sonorités chatoyantes de cette langue ont modelé le style des compositeurs brésiliens. Il est intéressant de noter, à ce propos, qu'Alfredo Cayledo, créateur de la sophrologie, a mis au point une technique de relaxation en Alpha, fondée sur les phonèmes du portugais/brésilien. Peut-être n'est-il pas fortuit que le premier

congrès mondial de musicothérapie ait eu lieu à Rio de Janeiro, en 1985 ?

Les compositions de Milton Nascimiento et Egberto Gismonti possèdent une dimension franchement spirituelle, pour ne pas dire mystique. Elles sonnent comme une prière ou une méditation, analogue au chant grégorien mais dans un autre style. Ici, le son de la voix et la façon spéciale de plaquer les accords sur la guitare (toujours acoustique) dépassent le niveau ordinaire de la musique et semblent lancer un appel vers le divin.

La musique aujourd'hui : attention les jeunes, danger ?

De nos jours, la mode est aux styles hip hop, trip hop, quadri pop, acid, techno, rétro et électro-musique. Voilà de quoi se nourrit musicalement la nouvelle génération. Mais où se dirige-t-elle ? Vers une atrophie de la conscience ? Vers la destruction des champs d'énergie ? Il y a lieu de s'inquiéter…

Chaque génération, depuis un lointain passé, a certes dû s'adapter aux changements d'époques ; mais actuellement cette adaptation paraît plus difficile que jamais. Les gens d'aujourd'hui ont de plus en plus de mal à se synchroniser avec le moment présent.

La musique synthétique agit comme une drogue sur le cerveau ; elle anesthésie la sensibilité. Le brutal boum-boum-ta, ce rythme obsédant et si pauvre, atrophie l'esprit et jugule les émotions. Chaque conscience individuelle se voit alors absorbée, annihilée, dans une conscience collective de masse : maléfique uniformisation ! Par ailleurs, la vogue de l'IPod et des écouteurs portatifs entraîne des conséquences non moins néfastes. L'auditeur de ces plages enregistrées se coupe à la fois du monde environnant et de son propre corps. Il n'est plus qu'oreilles et cerveau, perd contact avec son champ d'énergie où tout est initié. En se déconnectant du corps

d'une manière prolongée, on bloque le processus d'incarnation et de participation au monde. Enfin, la plupart des musiques actuelles ne sont plus jouées sur des instruments réels. Avec un simple clic sur le "switch" – le bouton du programme "Garage Band" – l'ordinateur produit la musique à votre place !

La forme et le style du musical synthétique risque de provoquer une grave dépression sociale. En effet, puisque c'est dans le principe des harmoniques que résident les propriétés thérapeuthiques du son musical, l'élimination de ces harmoniques naturels en musique serait susceptible de causer une catastrophique dysharmonie humaine et sociale.

Qui donc sait encore ce que l'on éprouve de gratifiant en jouant de la vraie musique sur de vrais instruments avec de vrais musiciens ? N'a-t-on pas oublié les bienfaits irremplaçables que procure cette activité ? On se replie sur soi, se retire dans son coin. On s'isole de la communauté, de la nature et du monde. Triste, tragique solitude…

Ce constat me fait craindre que la jeune génération n'aborde le nouvel âge où nous entrons au milieu de graves difficultés.

Pourtant je ne suis pas d'un tempérament pessimiste. Je garde malgré tout confiance en l'avenir et en l'homme, espérant que mes mises en garde seront écoutées et suivies par quelques-uns. Je conserve espoir qu'un jour vienne où la jeune génération à laquelle appartient mon fils, quand elle aura un peu mûri, jette à la poubelle sa diabolique quincaillerie d'IPod, d'écouteurs et d'amplis pour retourner à la nature et se mettre en communion avec elle d'une manière "panoramique". Alors, dans la belle énergie d'une matinée d'été ou d'un paisible crépuscule, on viendra s'asseoir au bord d'une rivière pour écouter le chant des oiseaux et le souffle du vent dans les arbres. Une autre musique… Qu'arrive bientôt, le plus tôt possible, ce régénérateur ressourcement, tel est mon souhait ardent et profond…

Chapitre 16
Les Concerts Harmonisants Saisonniers

L'Académie Tama-Do en concert : "Solstice d'Hiver " ; San Francisco, Herbst Theatre, 2003

La force de l'expression créative

Je crois à la vertu thérapeutique de la créativité.
Les Concerts Harmonisants Saisonniers® ouvrent une nouvelle dimension de l'Être, et nous éveillent aux cycles cosmiques de l'univers.
Ils nous mettent en harmonie avec les énergies et les couleurs du moment.
Le Cœur a des ailes, l'Esprit se libère.
Ils expriment leur joie d'entrer dans le délicieux jardin du son et de la musique, où l'Âme peut enfin s'épanouir, danser et recevoir ce dont elle a besoin.
Fabien MAMAN

Je crois fermement que la créativité est une source bénéfique et puissante de guérison et de bien-être. Je crois qu'une saine expression artistique extériorise l'essence profonde de notre être, nous relie à nos racines, et que cet effet se transmet de celui qui donne

à celui qui reçoit. Voilà ce que je recherche à travers nos Concerts Harmonisants. Quand nous pénétrons dans la région lumineuse que nous ouvre la musique, là où tout vibre en Harmonie, nous nous sentons unifiés avec nous-mêmes, avec autrui, avec l'univers ; alors toute souffrance est transcendée...

Les Concerts Harmonisants Saisonniers® de l'Académie Tama-Do

Aux temps anciens, la musique était bien davantage qu'un "art d'agrément", comme elle l'est devenue trop souvent pour nous. Alors on avait pleinement conscience de la vertu magique du son musical en tant qu'émanation ou écho du Son primordial, Vibration créatrice de l'univers. Là se situe le fondement de toute thérapie musicale : on pratiquait la musique comme un art sacré, un art de guérison.

Selon les enseignements de la médecine et de la philosophie chinoises, les éléments de la nature – Bois, Feu, Terre, Air, Métal Eau – se trouvent dans nos organes, et chacun d'eux est en résonance avec l'une des saisons. Fort de cette vérité, j'ai développé un vaste système de correspondances. J'ai mis en rapport les éléments naturels, les méridiens et chakras du corps humain, les directions de l'espace, les planètes et étoiles avec les diverses composantes de la musique – modes et tonalités, instruments, rythmes –, en conformité avec l'énergie propre de chaque saison.

Les concerts ont lieu aux dates fortes des saisons, c'est-à-dire aux solstices d'hiver et d'été (21 décembre et 21 juin), aux équinoxes d'automne et de printemps (21 septembre et 21 mars), ainsi que

à la date correspondant à la fête celtique de Lugnasad pour la saison des pluies ou été indien (1er août, fête des moissons en l'honneur du grand dieu Lug). Ils accompagnent et célèbrent les changements subtils qui surviennent alors dans la nature ; et ils nous mettent en résonance avec les énergies terrestres et célestes en vigueur durant ces phases cruciales de l'année solaire.

Pour notre jeu instrumental et notre chant, nous employons tels ou tels des modes traditionnels : modes grecs, hindoustanis (ragas), pentatoniques. Nous les choisissons de manière à activer au mieux les fonctions corporelles et psychiques.

Par ailleurs, une chorégraphie spéciale, fondée sur les mouvements de Tai-Chi et de Chi-Gong, transforme l'énergie de la salle. Et un éclairage diffuse sur la scène la couleur de la saison, afin d'élever au plus niveau la conscience des musiciens, danseurs et auditeurs.

Enfin, nous nous relions en pensée aux deux étoiles maîtresses du moment où le concert commence : l'Étoile Source, qui se lève, et l'Étoile du Zénith (un petit calcul astronomique permet de les déterminer). Étant en résonance avec la saison, elles établissent le lien Terre/Ciel. Je suis redevable à Nicole Bartolucci, prêtresse druidique experte en astrologie que nous aimons tous, de m'avoir montré comment canaliser l'influence des étoiles maîtresses.

Ainsi, grâce aux réseaux de correspondances musicales, naturelles, cosmiques qui nous inspirent, nous mettons en mutuelle harmonie, pendant un moment, l'humanité, la nature et le cosmos. Les Sons joués et chantés, les Mouvements des danseurs et les

Couleurs de l'éclairage génèrent une grandiose symphonie holistique, qui s'insère dans la spirale vivante reliant le Ciel et la Terre, les astres et la société humaine. L'universel champ d'énergie devient UN !

Structure d'un Concert Harmonisant®

Chaque concert comporte cinq moments principaux, cinq phases conçues de manière à conduire les musiciens et l'auditoire dans un état progressif d'harmonie intérieure et communautaire.

1. **S'accorder avec la note élémentale de la saison :**

Printemps	Bois	LA
Été	Feu	DO
Saison des pluies	Terre	FA
Automne	Métal	SOL
Hiver	Eau	RÉ

2. **Jouer l'instrument maître qui corresponds à l'élément de la saison (les autres instruments l'accompagnent) :**

Printemps	Bois	flûtes en bois ou en bambou
Eté	Feu	cordes, guitare, violon, harpe
Saison des pluies	Terre	ocarina, pierre de yu

Automne	Métal	tubes sonores, cloches
Hiver	Eau	tambour de peau

3. **Jouer les deux modes pentatoniques et le mode grec correspondant (comme montré dans le précédent chapitre) :**

Printemps	Bhupala, Durga	Éolien
Eté	Bhupali, Mega	Ionien
Saison des pluies	Jog, Vibhasa	Lydien
Automne	Malkaus, Sri ou Bhairagi	Mixolydien
Hiver	Gunkali, Hindol	Dorien

4. **Créer une chorégraphie inspirée par les mouvements qui équilibrent l'énergie des organes physiques de la saison, comme dans le Tao Yin Fa® ou d'autres formes de chi-gong.**

5. **Se relier à l'énergie cosmique par les deux étoiles maîtresses de la soirée.**

Le concert se termine par un silence méditatif. L'*Angel clapping* – applaudissement des Anges – remplace les bruyants applaudissements ordinaires, afin de ne pas briser l'énergie du Concert et prolonger la vibration spirituelle qu'il a créée.

Exemple d'un Concert Harmonisant : l'Été

Notre musique et notre danse ont pour but de réunir les énergies terrestres et célestes au sein de l'être humain, grâce à l'expression artistique. En pensée, nous commençons par souhaiter la bienvenue aux divinités de la Nature – les Dévas – et aux énergies-lumières du cosmos. Ceci fait, nous commençons le concert.

Le Concert Harmonisant d'Eté® est fondé sur l'élément Feu.

Modes Pentatoniques : Bhupali et Megha joués dans la tonalité de DO.

Instruments maîtres : tous ceux à cordes, violon, alto, violoncelle, harpe, guitare, santouri, cymbalum...

Couleurs : rouge, orange, corail, magenta.

Mouvement maître du Tao Yin Fa® : celui qui stimule les organes principaux correspondant au Feu et à l'Été, à savoir le cœur et l'intestin grêle.

Direction spatiale : le Sud. Nous nous accordons avec la qualité et l'énergie de cette direction, selon le module Terre/Ciel.

Les données de l'astrologie et de l'astronomie nous indiquent les deux étoiles maîtresses de la soirée.

Les monocordes, instruments en bois pourvus de 72 cordes, se font entendre d'abord en donnant la Note Fondamentale de la saison. Les riches harmoniques qu'ils émettent ouvrent largement l'espace du concert. C'est une introduction qui, d'emblée, met les musiciens et l'auditoire en résonance avec l'esprit des Éléments de la Nature ainsi qu'avec l'énergie saisonnière.

L'instrument maître de la saison introduit le premier mode. Le chœur chante celui-ci, tandis que les musiciens improvisent librement sur ses notes et intervalles. La musique grandit lentement. Nous sommes attentifs au champ énergétique de la salle et de l'auditoire.

Les danseurs éclairés de rouge, orange, corail et magenta captent et transmettent, à travers des mouvements d'énergie appropriés, le chi (énergie vitale) du Feu estival.

Les choristes pratiquent aussi la technique spéciale du chant harmonique (voir chapitre 2), pour ouvrir et intensifier la vibration du champ magnétique.

Nous terminons le premier mode en réaffirmant la Note Fondamentale de la saison, sous l'aspect d'une tenue (pédale, bourdon) jouée par le monochorde. Ce même instrument, qui clôt le premier mode, fait aussi le lien avec le second, lequel début après une transition de quelques minutes.

Le même processus se répète pour le second mode, puis pour le troisième : après l'exposition du thème, la musique renaît en quelque sorte de ses cendres et instaure une nouvelle respiration énergétique du lieu.

Le concert se termine par un moment de méditation silencieuse. Alors nous écoutons flotter le Bonheur… et on le respire… C'est, comme dit plus haut, un *Angel clapping* pendant lequel nous restons quelques instants dans l'ambiance créée par la musique, dans sa bienfaisante vibration ; alors nous achevons d'intégrer le Son en nous-mêmes avant de continuer à voyager dans nos existences.

Et parfois des mémoires,
encore suspendues au nuage harmonique…
continuent leur dessin dans l'espace… légères,
elles montrent le chemin…
Fabien MAMAN

Un concert de cette sorte est thérapeutique à tous les niveaux de l'être. De plus, il nous transmet une connaissance interne émanant des "Grands Êtres" du Son, de la Couleur et du Mouvement. C'est un moyen, parmi d'autres, de se réaccorder avec les énergies harmoniques et célestes de l'espace et du temps…
Modes Pentatoniques pour l'été :

Bhupali	DO	RÉ	MI	SOL	LA	DO
	SA	RI	GA	PA	DHA	SA
Megha	DO	RÉ	FA	SOL	SI b	DO
	SA	RI	MA	PA	NI	SA

Ces modes, proposés et transposés par Fabien Maman, sont les modes utilisés pour les Concerts Harmonisants de Tama-Do, l'Académie du son, de la Couleur et du Mouvement®.

© Tama Do Academy 1987

Symphonie Naturelle des Instruments accordés aux Saisons®

Chapitre 17
La Musique du futur

Pourquoi faire de la musique ?
Pour se soigner soi-même et soigner les hommes.
Fabien MAMAN

Le mariage musical de la Science et de la Spiritualité

La Musique du futur ? Elle sera, tout simplement, celle qui fera le bonheur des hommes.

Cela, ce n'est pas une idée de moi : c'est un retour à la vocation originelle de la musique, et de l'art en général, dans les anciennes civilisations. Pour nous, modernes blasés, l'art relève du superflu : les gouvernements subventionnent chichement les artistes parce qu'il le faut bien, comme s'ils leur faisaient une aumône. En réalité, l'art devrait être considéré comme une chose nécessaire à la vie, au bien-être des hommes. Mais pas n'importe quel art, pas n'importe quelle musique…

La Musique du futur mariera, au plus haut niveau, la Science et la Spiritualité. Elle appliquera les Lois universelles du Son musical, qui a créé le monde, afin de mettre l'Humain en harmonie avec lui-même, le prochain, la société, la nature, le cosmos. Elle sera thérapeutique ; elle soignera, au sens complet du terme : non seulement guérir la maladie, mais prendre soin de, consolider l'équilibre psychophysique. Pour cela, il faudra redécouvrir la faculté qu'ont les sons d'agir sur nos cellules et nos organes pour les vivifier.

Les sons qui agissent sur nos cellules – je le répète une fois de plus – sont exclusivement acoustiques, car les seuls aptes à dégager les harmoniques efficaces, cette essence sonore subtile qui se

manifeste dans le silence entre les sons : c'est là que le soin commence. Les harmoniques stimulent et encouragent nos corps subtils à se déployer ; ils atteignent et révèlent le fond de notre âme, là où, au cœur de notre ADN, résonne mystérieusement l'inaudible Musique des Sphères.

C'est pourquoi je souhaite de tout cœur qu'on se décide enfin à mettre au rancart cette plaie que sont les micros et les systèmes d'amplification, et qu'on revienne aux espaces acoustiques naturels. Les anciens Grecs construisaient en plein air, sous les étoiles, des amphithéâtres de pierre dont l'architecture, avec leurs gradins disposés en demi-cercle face à la scène, était acoustiquement parfaite : sans amplification artificielle, sans qu'ils aient besoin de crier, les acteurs (aussi chanteurs) étaient compris par les spectateurs. Voilà la super-technologie, la vraie high tech ! Souvent les moyens les plus simples, parce que les plus naturels, sont les meilleurs.

Or, qu'y a-t-il de plus simple que le son, le son acoustique ? Le musicien du futur sera pleinement conscient du profond effet thérapeutique que celui-ci, bien utilisé, exerce sur ses auditeurs et sur l'environnement. Il se mettra à l'écoute des messages énergétiques venus du cosmos – comme l'ont fait les grands compositeurs des temps passés –, pour les capter et les transmettre à travers sa musique. Son jeu ou son chant sera subordonné à cette finalité supérieure, spirituelle, humanitaire.

Le musicien d'aujourd'hui est obnubilé par la technique ; pour remporter des prix aux concours dont dépend sa carrière, il développe sa virtuosité, étale sa dextérité tel un acrobate. Le musicien du futur aura un autre idéal. Il saura, avant tout, se mettre en accord avec les lois de la nature et ses cycles : les deux cycles du Soleil – celui du jour et de la nuit, celui des saisons –, le cycle de la Lune, les cycles des planètes et des étoiles. Il allègera sa vibration personnelle et la règlera sur ces cycles pour se faire un intermé-

diaire, un « médium » entre Ciel et Terre. Ce visionnaire, ce sage, cet instructeur exploitera les énergies du son, de la couleur et du mouvement®. Sa seule présence vibratoire, en deçà de la musique, dégagera un rayonnement bénéfique. Il préparera le chemin pour tonifier le monde, ramener les humains à leur nature cristalline, rétablir le bien-être et l'harmonie sur notre bonne vieille Terre.

La musique du futur emplira notre présent des résonances du passé. Nous nous sentirons *at home* dans la continuité de l'espace et du temps ; UNS dans une Union qui sera Communion.

N'allez pas penser qu'un tel idéal soit réservé à quelques rares élus ou sujets surdoués ! Avec un peu d'assiduité, de science et de bonne volonté, vous découvrirez vous-même, grâce à la musique vécue dans cet esprit, une joie intérieure dont vous n'aviez pas idée. Votre musique remplacera avantageusement toutes les pastilles d'antidépresseurs. Elle vous régénérera, vous épanouira.

Des Concerts pour nous harmoniser

Le futur de ma musique est, je crois bien, un retour aux sources, à mes racines musicales, grâce aux Concerts Harmonisants® que j'organise de plus en plus souvent autour du monde, et dont j'enseigne la pratique aux jeunes étudiants. Au chapitre 14, j'ai exposé ce qu'étaient les concerts que nous donnons régulièrement dans le cadre de l'Académie Tama-Do. J'y reviens ici, sous un angle plus général.

Ces concerts m'ont été inspirés par ce que j'ai vu pratiquer en certaines villes du Brésil. Chaque quartier de celles-ci comporte une « maison de musique » où les musiciens peuvent arriver à tout moment de la journée, quand bon leur semble, pour jouer en commun. Des alentours, des gens viennent les écouter. Ainsi cultive-t-on, grâce à cette musique conviviale et spontanée, la bonne entente et la cordialité au sein de la communauté. Voilà, n'est-ce

pas, un bel exemple à suivre ? Partout dans le monde, de semblables "ambassades musicales libres", en espace protégé, permettraient à tout un chacun de se réaccorder, de se ressourcer aux bonnes vibrations musicales.

Réfléchissez à cela : quand on exécute de la musique en groupe, chacun doit impérativement non seulement s'écouter lui-même mais aussi écouter l'autre. Chaque musicien doit se synchroniser à la perfection, se conformer au même rythme, au même tempo. Pas question que quelqu'un se dépêche pour arriver avant les autres à la fin du morceau, ou qu'il traîne en route pour se reposer ! Comme on dit plaisamment en France, quand on peine à se mettre ensemble : « Rendez-vous à l'accord final » ; sauvons au moins les apparences !

Alors, je rêve d'un orchestre mondial où tous les chefs d'État viendraient tenir leur partie avant de discuter « de leurs problèmes ». Peut-être ainsi n'y aurait-il plus de guerres ? Peut-être certains présidents hystériques se calmeraient-ils et se transformeraient-ils en bons dirigeants ? Un pareil orchestre serait probablement plus efficace pour maintenir la paix universelle que « ce machin qu'on appelle l'ONU », raillé naguère par le général de Gaulle. Tout au plus, une ou deux fausses notes occasionneraient-elles quelques gouttes de pluie : rien de grave !

« La musique adoucit les mœurs », dit le proverbe. C'est vrai de celle qui s'accorde aux rythmes naturels et règle sur eux les rapports humains.

Mon autre rêve est moins utopique, et je me réjouis même qu'il soit en passe de se réaliser. J'en ai déjà parlé : il s'agirait d'accorder toute une ville à la fréquence du la 440 hertz, pendant ne fût-ce qu'une heure. Cette idée, depuis peu, a gagné en popularité. Plusieurs groupes musicaux, en divers pays, sont disposés à chanter OM ou AH à heures fixes, simultanément, pour favoriser la paix

mondiale. Si cela s'effectue sur la même fréquence, celle du la 440 de préférence, ce sera mieux ! Encore faudra-t-il que l'effort ainsi fourni se prolonge au-delà du « concert », autrement dit que chacun reste ensuite, spirituellement, dans la vibration générée. En effet, ce ne serait pas logique que vous « OM...miez » pour la paix mondiale, et descendiez aussitôt dans la rue pour eng... quelqu'un qui vous déplairait. Ni que vous vous dépêchiez de plaquer votre I-Pod sur vos oreilles et vous isoliez pour vous vautrer dans les sons électroniques...

Un concert harmonisant saisonnier, même modeste et dans l'intimité d'un petit groupe, voire d'un seul individu, suffira à propager autour du monde une vibration de paix et d'amour. Les instruments acoustiques feront entendre et relaieront le message d'harmonie qui est notre acte de naissance vibratoire, la connexion de nos cellules aux étoiles pour l'évolution de la conscience humaine et planétaire.

Mes concerts récents tendent vers une tonalité plus méditative qu'auparavant. Avant le commencement du concert, je prends un moment pour me mettre spirituellement en accord avec le climat cosmique. Ayant déterminé ce climat selon l'astrologie, je compose le thème mélodique du concert en transposant en intervalles musicaux les aspects planétaires et les angles des maisons où se trouvent les planètes, selon les correspondances sons/planètes que j'ai découvertes. Ma participation active au concert s'effectue en général du piano, car cet instrument me permet d'accorder l'auditoire aux messages planétaire du jour et de l'heure. (« Restez en ligne », c'est le sujet de mon prochain livre...)

Une quête de chaque instant

L'évolution de la conscience – le chemin de l'Harmonie – ne se limite pas aux seuls moments des concerts. Il s'agit en réalité d'une quête de chaque instant, qui engage notre vie entière. Il n'y a pas des moments où nous sommes « branchés » et d'autres où nous ne le sommes pas. Il n'y a point d'*on stage and off*, « en scène et hors de scène » ! En permanence, tout au long de notre vie, nous incarnons la vibration cosmique, notre héritage musical ancré jusque dans notre ADN. En tant qu'Artistes du Son, nous ne devrions jamais nous arrêter d'explorer les chemins vibratoires de notre santé, de notre bien-être, de notre bonheur.

Voici dans cette ligne, pour conclure, quelques mots d'exhortation et encouragement que j'adresse à vous tous, lecteurs amis. Écoutez-les et mettez-les en pratique, pour que nous construisions ensemble la Musique du futur, celle d'un monde de paix et d'harmonie :

Faites de la musique, de toutes les (bonnes) manières possible ;
chantez-la, jouez-la, dansez-la, dessinez-la, décrivez-la, respirez-la !
Vivez en elle et par elle ! Faites-en la compagne privilégiée de votre vie,
votre amie intime : jamais elle ne vous décevra ! Laissez-la vous emmener là
où aucun avion, aucun train, aucun professeur ne pourrait vous conduire !

Ayez le désir d'apprendre un instrument acoustique, et la persévérance
pour mener à bien cet apprentissage ! Mais aussi : explorez les sons de
la nature, ceux que produisent les pierres et l'eau, le vent et les feuilles !
Exprimez la vérité de votre cœur à travers la musique ! Grâce à elle,
nous harmoniserons nos différences, résoudrons nos discordes.
Une musique peut toujours parler à une autre musique.

Notre corps contient des centaines de milliers de molécules, et chacune
possède sa mélodie. Laissez chanter les molécules de votre corps !
C'est la meilleure des incantations.

Nous sommes de la musique sur pieds, comme la vigne.
Si nous parvenons à réaliser l'HARMONIE en nous et autour de nous, nous vivrons en paix, avec sagesse et dans l'amour.

Alors, rendez-vous – rendons-nous ensemble – au commencement...

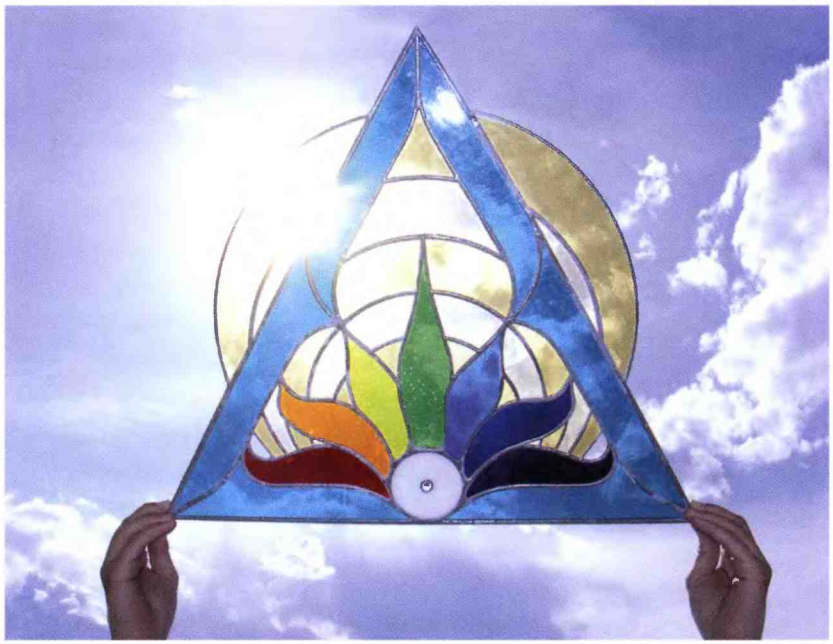
En Harmonie, Fabien Maman, Mysty Haven, décembre 2009

Chapitre 18
Synthèse Thérapeutique de Tama-Do, L'Académie du Son, de la Couleur et du Mouvement®

"Toutes nos vies sont des chemins vers nous-mêmes".

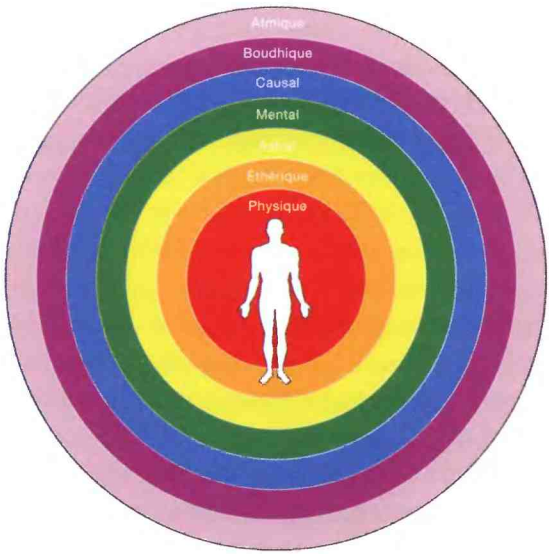
Herman HESSE

"Tout est dans la pratique"



Sound, Color and Movement®

L'être humain est un prisme multi-dimensionnel, comportant différentes bandes d'énergie et différents niveaux de conscience. Chacun de ceux-ci correspond à un niveau énergétique de l'aura. En activant tous nos niveaux de conscience, nous développons pleinement notre potentiel énergétique qui nous relie à tous les plans de la réalité matérielle, depuis les cellules jusqu'aux étoiles. Ainsi nous pouvons intégrer en nous-mêmes la totalité du spectre d'énergie correspondant à ces différents plans.



Les corps subtils dans l'aura humaine

© Tama-Do Academy 1989

Selon l'anthropologie et la médecine traditionnelles, chaque être humain se compose de sept corps, un corps physique visible et six corps subtils, ordinairement invisibles :

- **Le corps physique** est le plus dense. On agit sur lui par le toucher, au moyen de toutes les techniques de massage et de manipulations musculaires.

- À travers **le corps éthérique** circule le chi, énergie vitale produite par le Tai Chi et le Chi-Gong. En agissant sur lui, on renforce l'ancrage du corps physique et les perceptions sensorielles.
- Le **corps astral (ou émotionnel)** est nourri par les sons et la musique acoustiques. En thérapie, on le soigne par les diapasons et les tubes de réalignement des chakras.
- Le **corps mental** a un lien avec les couleurs, dont la vitesse de propagation est supérieure à celle du son ou du chi. Les couleurs élèvent la conscience vers la Lumière, tout en aidant le son à pénétrer plus profondément dans le corps physique (pour plus d'information à ce sujet, voir mon livre en anglais : *Accessing the Way of the Soul through Color*).
- Les trois corps suivants ne font pas partie des sujets du présent ouvrage.

Sous l'effet du chi provenant du corps éthérique, la dense matière physique se transforme en énergie vitale, laquelle voyage à travers les méridiens d'acupuncture à la vitesse de 0,5 microns par seconde (Motoyama). Quant au chi, réactivé par le son il se propage à la même vitesse que lui, celle d'environ 340 mètres par seconde (dans un air sec).

Le son et la couleur sont deux phénomènes vibratoires ; ils diffèrent entre eux par la "fréquence", c'est-à-dire la longueur d'onde. Des vibrations relativement lentes produisent les sons. Plus le son "monte" vers l'aigu, plus la vibration devient rapide : la fréquence augmente. Au-delà d'un certain seuil, l'oreille humaine ne perçoit plus ces vibrations. On arrive alors à la zone des ultrasons, que certains animaux entendent. Beaucoup plus haut, à la cinquantième octave, on parvient à la région des couleurs. Tout comme les sons, les couleurs correspondent à des fréquences vibratoires.

Chaque couleur est une qualité particulière de la lumière. La lumière blanche synthétise toutes les couleurs. Réfractée au moyen d'un prisme, elle se décompose dans les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

De même, le son acoustique se "réfracte" en sons harmoniques, habituellement inaudibles mais constitutifs du timbre. C'est la raison pour laquelle on parle du spectre acoustique d'un son, par analogie avec le spectre visuel des couleurs.
La couleur se propage à la vitesse de la lumière et devient pure lumière ; la lumière devient amour, et l'amour devient force de vie, pour toute la création. L'Amour, le Son et la Lumière ont créé le monde, ainsi que l'enseigne l'Ancien Testament : "Dieu [Amour] dit [Parole, Son] : Que la lumière soit ! Et la lumière fut" (Genèse 1, 3).

En métabolisant notre expérience personelle à travers le Son, la Couleur et le Mouvement®, nous parcourons notre "Chemin de l'Âme", itinéraire existentiel à accomplir pendant notre vie terrestre. Nous devons accéder progressivement à des plans vibratoires de plus en plus élevés entre le matériel et le spirituel, par l'intermédiaire de l'émotionnel. Cette évolution s'accomplit sur le long terme; elle requiert patience et persévérance. Le degré d'élévation de notre niveau de conscience dépend de notre degré d'engagement dans cette quête vitale.
Les techniques de Son, Couleur et Mouvement que nous pratiquons à l'Académie Tama-Do® procurent une base pour aider à réactiver et réaligner les énergies ancestrales de notre axe central, la colonne vertébrale. Elles partent de la base de celle-ci et remontent jusqu'au sommet du crâne, pour nous reconnecter avec la Source Divine et ancrer ainsi notre âme dans notre corps physique.

Voici une autre manière d'élever sa conscience...
Parfois, si vous n'avez pas assez de pratique, la vie vous catapulte dans un espace de conscience inconnu !"
Fabien MAMAN

À vous, ami lecteur en recherche, permettez-moi de vous donner un conseil pour orienter votre vie :
« Suivez toujours le désir intérieur dicté par votre intuition ! Il est la flamme qui illumine votre vie. Cette flamme ne doit jamais s'éteindre : entretenez-la avec soin et amour, surtout lorsqu'elle vacille et faiblit sous l'effet des "vents contraires" de la destinée. Les pratiques et techniques que je vous enseigne n'ont point d'autre but que cela. Votre être véritable n'est pas – ou pas seulement – votre corps physique, dont une bonne hygiène de vie maintient la santé. Il est aussi votre aura, cette envelope subtile, immatérielle, énergétique, que la méditation, le chi-gong et le travail sur le son et la couleur renforcent et équilibrent. »

Les sons extérieurs de la musique servent à cultiver en vous le Silence intérieur : un Son non manifesté est plus intense, puissant, profond, que n'importe quel son extérieur manifesté. En votre silencieux Son intérieur luisent les arcs-en-ciels de votre Âme, irisations de l'Esprit qui sont la flamme lumineuse, régénératrice, de votre Être essentiel.

Volume 2

TECHNIQUES D'ACUPUNCTURE SONIQUE ACOUSTIQUE

RÉSERVÉ AUX THÉRAPEUTES

Tama-Do® (Chemin de l'Ame), l'Académie du Son de la Couleur et du Mouvement®, est un programme de thérapies non invasives utilisant Son, couleur, Mouvement®, et ses Concerts Harmonisants®, afin de nourrir l'énergie humaine et aider le corps et l'esprit a retrouver équilibre et santé.
Créée par Fabien Maman en 1987, Tama-Do est dédiée à l'évolution de la conscience humaine, à travers la recherche, le soin et la créativité.
L'évolution du travail de Fabien Maman s'étalant sur plus de 30 ans, s'est ancré au départ à travers sa recherche Son/cellule, aussi bien que dans les traditions classiques de théorie musicale, mathématique, médicine chinoise , aikido, Kototama et astrologie.

Chaque technique Tama-Do a été rigoureusement testée pendant 7 ans.

Ce qui suit est le principale de ses techniques. Pour vraiment comprendre en détail la profondeur de son travail, il est recommandé de prendre un cours.

Ce n'est que dans l'expérience du champ d'énergie de ce travail, que nous pouvons sentir les subtilités et la légèreté de ce travail.

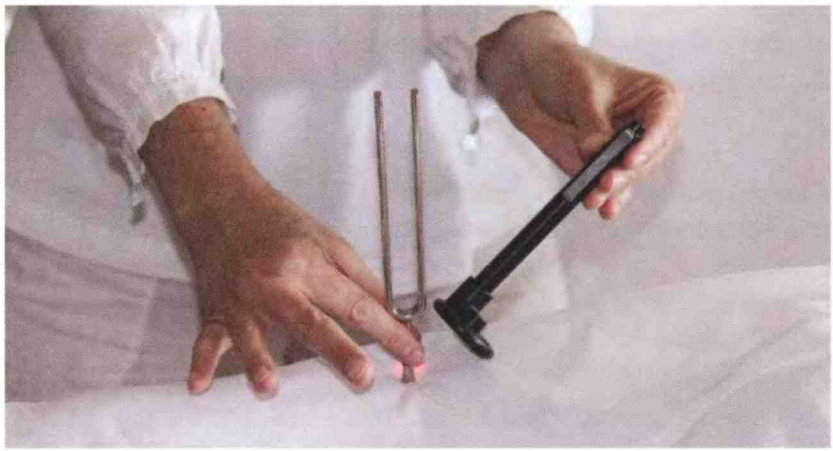
Terres Unsoeld, Premier Instructeur de Tama-Do

Chapitre 19

Technique des Diapasons Classiques®

NOTER : Il est toujours recommandé d'assister à une classe de Tama-Do avant d'essayer d'utiliser les diapasons sur les points d'aupuncture par vous-même. Les formes d'énergie, comme le Son et la Couleur, stimule et provoque des réactions des corps physique, émotionel et mental.

Les techniques Tama-Do qui suivent sont strictement réservées au praticiens thérapeutes, donc aux thérapeutes qui sont déjà à l'aise avec les médecines vibratoires



© Tama-Do Academy 2007

Les Points Shu

Diapasons classiques sur les Points de Commande des 12 Méridiens d'acupuncture® (Points Shu ou Points Horaires)

Pour commencer, je préciserai que les diapasons que j'appelle "classiques" sont ceux que j'ai mis au point dans le cadre de l'Académie Tama-do, en les accordant sur la gamme chromatique de la

musique classique occidentale. Il ne s'agit donc pas des diapasons fantaisistes, en aluminium ou autres, qu'on trouve sur le marché aux USA et en Allemagne. (Pour plus d'informations sur les diapasons de Tama-Do, voyez chapitre précédent.)

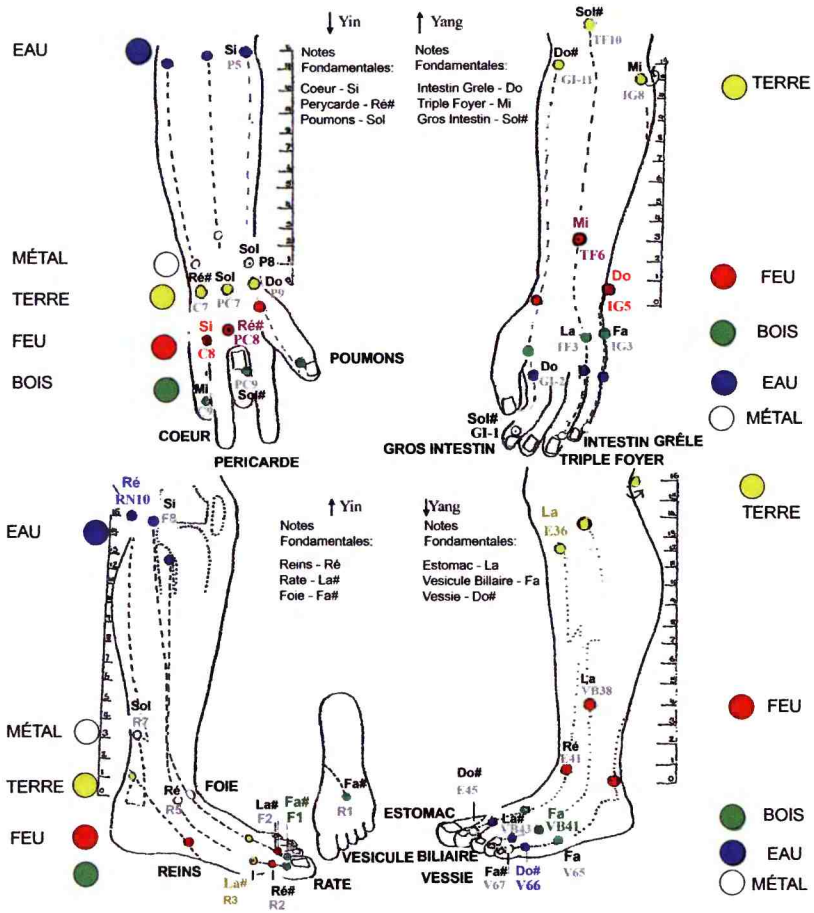
Le diapason correspondant à la note fondamentale de l'organe à traiter est appliquée sur le point Shu du méridien concerné. En même temps que le son, on projette la couleur qui est en rapport avec l'élément de ce méridien, afin de renforcer la pénétration du son dans le corps physique.

Les points Shu sont auto-régulés. Cela signifie qu'ils absorbent l'énergie de la vibration sonore seulement s'ils en ont besoin ; dans le cas contraire, ils la repoussent. Cette auto-régulation n'a pas lieu avec les aiguilles : une fois l'aiguille insérée, si on la laisse trop longtemps le point n'a plus l'espace de "respirer", d'où saturation. Cet inconvénient n'existe pas avec les diapasons.

Correspondances sonores pour les 12 principaux Méridiens d'Acupuncture® :

DO	Intestin grêle	(SI 5)	IG 5	13h-15 h
DO#	Vessie	(BL 66)	V 66	15h-17 h
RE	Reins	(KI 10)	RN 10	17h-19 h
RE#	Péricarde	(PC 8)	MC 8	19h-21 h
MI	Triple Foyer	(TW 6)	TR 6	21h-23 h
FA	Vésicule Biliaire	(GB 41)	VB 41	23h-1 h
FA#	Foie	(LV 1)	F 1	1h-3 h
SOL	Poumons	(LU 8)	P 8	3h-5 h
SOL#	Gros Intestin	(LI 1)	GI 1	5h-7 h
LA	Estomac	(ST 36)	Es 36	7h-9 h
LA#	Rate	(SP 3)	Rt 3	9h-11 h
SI	Cœur	(HT 8)	Cr 8	11h-13 h

Correspondances Sonores pour les 12 Méridiens d'Acupuncture®



© Tama-Do Academy 1987

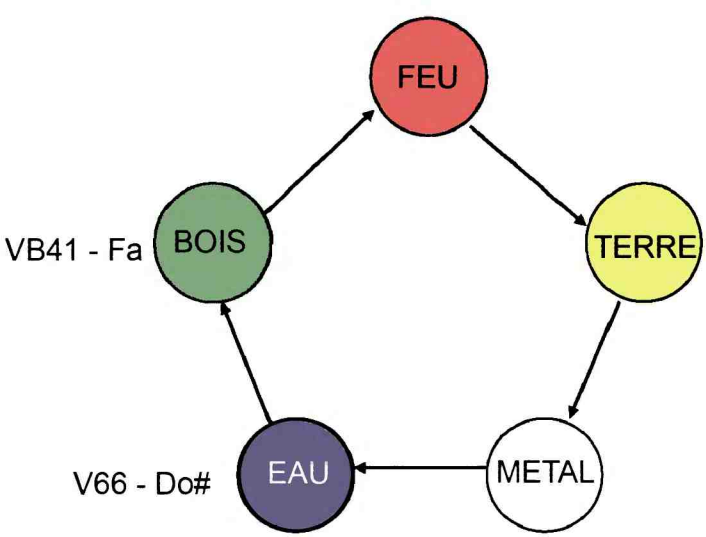
Stimulation et Dispersion

Quand nous travaillons avec les ponts Shu, nous utilisons les cycles Sheng et Ko dans la circulation des 5 éléments (voir le chapitre précédent).

Par exemple, si l'on désire équilibrer la Vésicule Biliaire :
Pour stimuler :

1. Utilisez la note fondamentale de la Vésicule Biliaire (FA) directement sur le point shu du méridien (VB41), ou bien :
2. Utilisez la note fondamentale de l'organe yang de l'élément Eau (DO#) sur le point Shu qui lui correspond (V66). Selon le cycle Sheng, l'Eau nourrit le Bois, donc V66 va stimuler la VB.

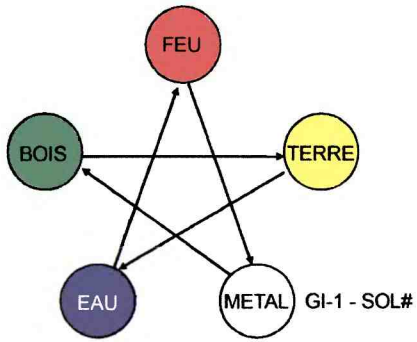
Cycle Sheng



Pour disperser :

1. Utilisez la note fondamentale de l'organe yang de l'élément Métal (SOL#) sur son point Shu qui lui correspond (GI1). Selon le cycle Ko, le Métal coupe le Bois, donc GI1 va inhiber l'énergie de la VB.

Cycle KO



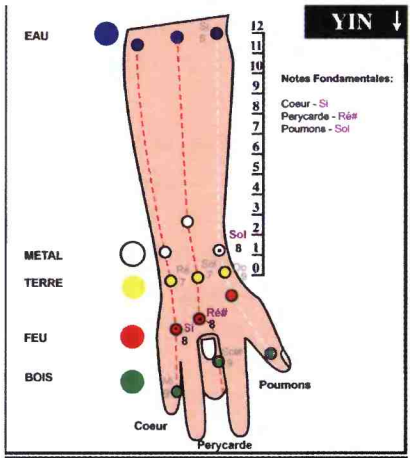
Il y a toujours des exceptions. Mais si vous commencez à pratiquer, suivez la règle générale, à savoir que les organes yang travaillent entre eux, et les organes yin de même.

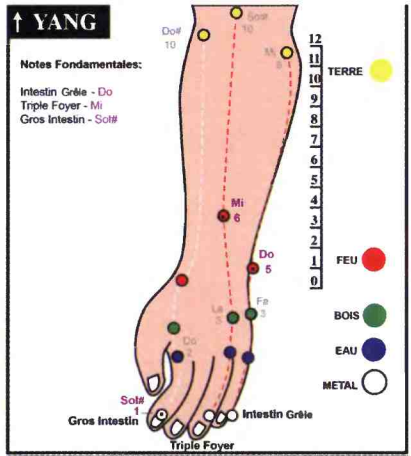
Diapasons classiques® avec les méridiens

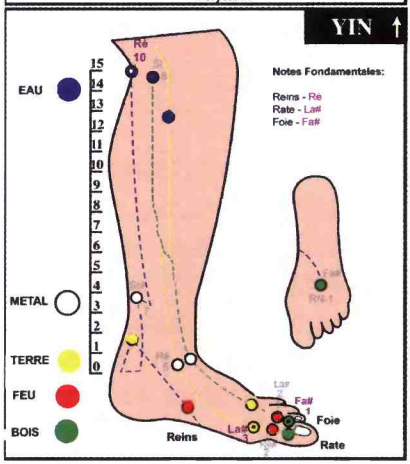
Ainsi qu'on l'a vu dans le dernier chapitre, la note fondamentale de chaque organe est tonique : elle se soutient elle-même, comme si elle se regardait dans un miroir. En d'autres termes, elle s'auto-équilibre. Par conséquent, j'utilise la note fondamentale d'un organe pour le fortifier. D'autres fois, il me faudra utiliser la dynamique des cycles Sheng ou Ko dans une relation inter-organes. Ou bien je ferai appel à la tonification ou à la dispersion des points d'éléments, à l'intérieur du méridien lui-même.

Il en va ainsi parce que chaque méridien d'acupuncture contient les points des cinq éléments : Bois, Feu, Terre, Métal, Eau. Son point de commande est de même nature que son élément. Exemples : le point Eau est le point de commande du méridien Eau (V.66) ; le point Feu est le point de commande du méridien Feu (Cr.8).

Correspondances Sons/Notes d'Eléments des Méridiens







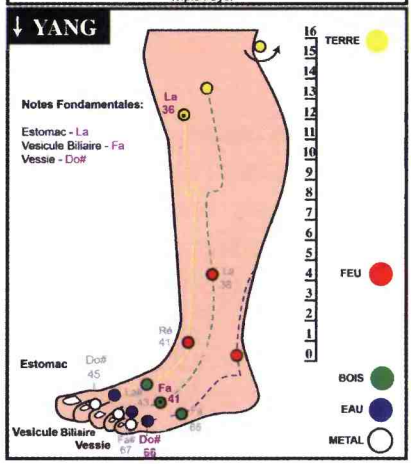
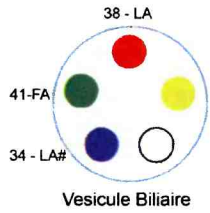


Tableau : Points Shu des méridiens Yin

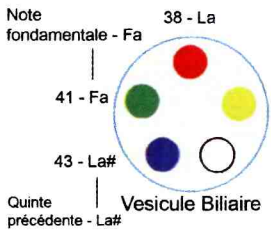
Tableau : Points Shu des Méridiens Yang

© Tama-Do Academy 1989

Pour faire circuler l'énergie à l'intérieur du méridien, entre les points d'éléments, j'ai mis au point un système d'intervalles musicaux entre deux points. J'utilise l'intervalle de quinte à l'intérieur du méridien pour stimuler, et la tierce pour disperser. Exemple : la Vésicule biliaire correspond à l'élément Bois, de sorte que le point Bois du méridien Bois devient le point de commande de ce méridien. La note fondamentale de la Vésicule Biliaire est FA.



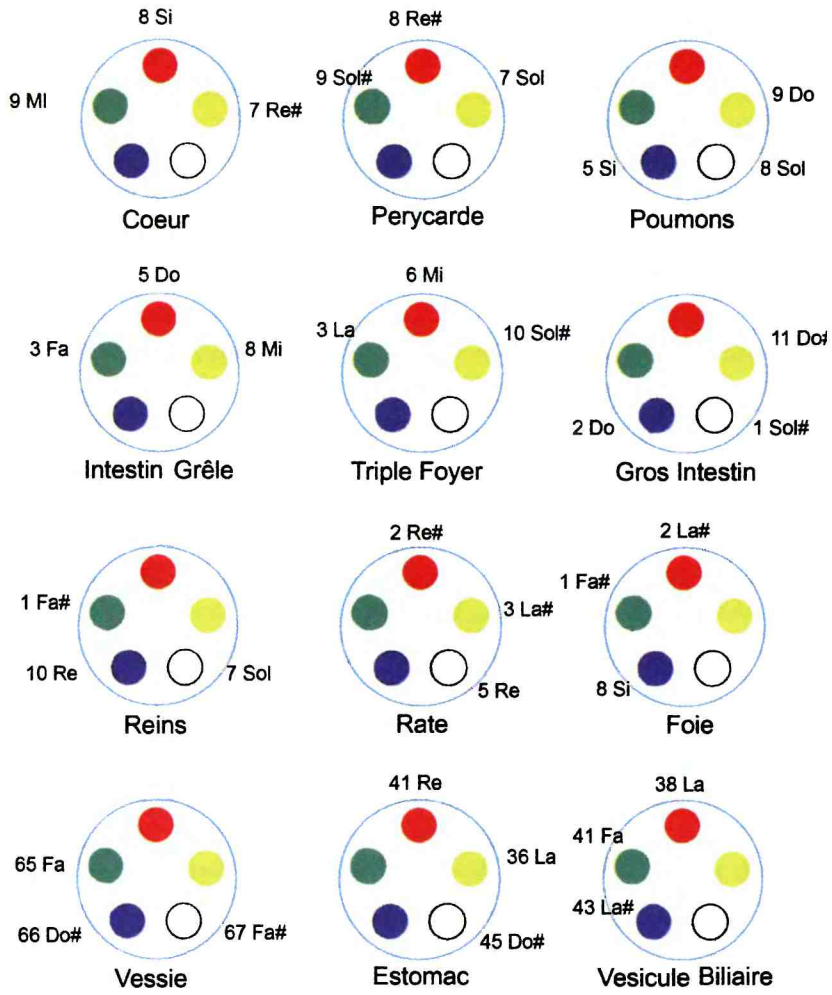
Pour stimuler l'énergie de la Vésicule biliaire en restant à l'intérieur du méridien, je me sers d'un intervalle de quinte, entre les points Eau et Bois, avec SIb sur le point Eau et FA sur le point Bois du méridien de la Vésicule biliaire. Conformément au cycle Sheng, je stimule l'Eau pour nourrir le Bois. En accord avec le cycle Sheng dans la roue des cinq éléments, je travaille dans le sens des aiguilles de la montre, le long des points d'éléments de chaque méridien. Il n'y a pas de cycle Ko, inhibiteur, à l'intérieur du même méridien.
– Pour disperser l'énergie de la Vésicule biliaire, j'utilise le diapason de la note FA sur le point de commande VB.41 (point Bois), et le diapason de la note LA sur le point VB.38 (point Feu), pour émettre un intervalle de tierce majeure. En stimulant le Feu à l'intérieur du méridien, je disperse l'énergie du Bois.



Cette forme de dispersion à l'intérieur du méridien est appelée rapport "mère-fils". Il remplace le cycle Ko. En travaillant dans le sens des aiguilles de la montre, on nourrit le point d'élément qui vient après. Le point de commande VB.41 (mère) nourrit le point VB.38 (fils). Cela signifie qu'on prend l'énergie de la mère pour la diriger vers celle du fils. Ce rapport humain de filiation se transpose dans le domaine musical : le gain énergétique d'un intervalle va toujours vers le deuxième point selon sa position spatiale ; le premier renforce le second. Plus précisément, les harmoniques de la première note de l'intervalle convergent vers ceux de sa seconde note ; ils s'y additionnent, ce qui crée un vortex énergétique plus ample. Il y a ici un parallèle psychologique assez évident, mais son exposé nous éloignerait trop du propos de ce livre.
Si vous avez l'impression que ce dont je parle à l'air d'être du... chinois, je vous invite à venir suivre un cours à l'Académie Tama-Do : la théorie des points Shu deviendra alors plus concrète pour vous. Il est plus facile de comprendre le chinois en le pratiquant !

Le tableau ci-dessous indique pour chaque méridien : a) le point de commande (la note du milieu) ; b) le point d'avant, qui stimule ; c) le point d'après, qui disperse.
J'ai simplifié à l'extrême, car depuis que mon fils a eu 14 ans, il a voulu absolument comprendre ce que je faisais, et il se sert maintenant de cela avec ses copains pour faire monter et descendre les énergies, comme si c'était un jeu vidéo ! Dès que les copains arrivent, ils s'envoient un petit coup de diapasons : une autre forme d'apéro, meilleure pour la santé (et le portemonnaie)... Lorsque je crée une technique de thérapie musicale, je pense toujours à mon fils, en me disant : si un enfant comprend cette logique, tout le monde le peut aussi. Je rêve qu'un jour la musique remplace la médecine, très écologiquement (pas d'effets secondaires !) : alors, au lieu d'ingurgiter des pilules ou des drogues chimiques, nous chanterons en chœur une très belle chanson... J'ai harmonisé dans cet esprit le chant du Triple Réchauffeur – le plus beau – en suivant les notes du méridien (voir la fin du chapitre 5).

Correspondances des notes à l'intérieur de chaque Méridien d'Acupuncture®



Pour stimuler, utiliser la quinte avec le point d'élément qui précède le point de commande.
Pour disperser, utiliser la tierce avec le point d'élément qui suit le point de commande.

© Tama-Do Academy 1987

La Colonne Musicale® : Diapasons Classiques sur la Colonne Vertébrale

Un jour, après une longue séance d'aikido, j'ai eu besoin d'un réajustement de la colonne vertébrale. Alors Pierre Molinari, mon ami et maître d'aikido, m'a fait craquer le dos. Ce fut une expérience un peu... intense. Comme je l'interrogeais sur cette manipulation, il m'a répondu : "C'est de l'ostéopathie orientale". Je ne connaissais pas cela, mais c'était en tout cas efficace, encore que je ne fusse pas sûr de vouloir réitérer de suite l'expérience ! L'aspect le plus positif de celle-ci se révéla la nuit suivante : je rêvai que ma colonne bénéficiait d'un réajustement avec des sons, traitement un peu plus doux que la manipulation de la veille ! Lorsque je me réveillai, j'eus l'idée d'employer les diapasons sur le dos, de part et d'autre de l'axe vertébral. Voilà comment est née ma technique de la Colonne Musicale® avec les sons et les couleurs. Je suis reconnaissant à Pierre Molinari de me l'avoir inspirée à son insu ; j'aurais peut-être dû, en souvenir de lui, la dénommer "Colonne Orientale"...

La colonne vertébrale est l'axe central du corps physique, relié à tous les plexus sympathiques ou chakras, aux glandes endocrines et au système nerveux central. En elle, convergent les énergies internes et externes. Deux importants méridiens d'acupuncture circulent sur sa longueur : celui de la Vessie de chaque côté, et le Vaisseau Gouverneur au milieu.

Le double courant du méridien Vessie traverse tout le haut du corps, depuis les vertèbres cervicales jusqu'au sacrum : c'est une zone idéale pour l'application des diapasons, car les os de l'épine dorsale sont d'excellents conducteurs pour la vibration du son appliquée dans la zone des chakras. J'ai remarqué que quand on procède vertèbre par vertèbre, la colonne semble être du "son solidifié" et répond très favorablement, de ce fait, à la vibration des diapasons.

Ma recherche, par ailleurs, a montré que les différents endroits de la colonne vertébrale correspondent à l'énergie des saisons. Cette constatation confirme l'importance primordiale de l'axe vertébral, et donc l'opportunité de lui consacrer une technique spécifique.

Pour la Colonne Musicale®, nous utilisons les Diapasons Classiques® accordés sur le LA 220 Hz, et les modes pentatoniques ad hoc, arrangés et transposés en fonction des saisons. Les couleurs, en outre, contribuent à harmoniser le système nerveux, les chakras et le champ magnétique personnel avec l'énergie de la saison.

Cette technique est simple mais très efficace. Elle a pour effet, au niveau physique, non seulement de relaxer et énergétiser la colonne elle-même, mais en plus de rééquilibrer l'énergie de tous les organes, étant donné la position stratégique des points réflexes. Elle s'est révélée souveraine, notamment, pour soigner les maux de dos. Au niveau émotionnel du corps astral, cette technique évacue les mémoires traumatiques remontant à la petite enfance ; voir à la phase prénatale, puisque le fœtus est réceptif aux signaux de l'environnement et peut en conserver une empreinte plus ou moins profonde.

Après sa naissance, l'enfant continue d'enregistrer les stimuli à travers sa colonne vertébrale, et ce jusqu'au terme de sa croissance. Pour cette raison, il est bon que la mère tienne sa main en contact avec la colonne de l'enfant quand elle le prend dans ses bras, car ce geste exerce sur lui un effet instantanément calmant et sécurisant.
Si l'enfant est heureux, bien traité, il développera une colonne solide, laquelle à son tour renforcera le méridien Vessie dans le dos, et par extension celui des Reins, miroir yin de la Vessie yang. Lorsque ces deux méridiens sont forts, cette force se répercute sur le caractère pour le rendre énergique, volontaire et déterminé.

À un autre niveau, la Colonne Musicale® aide à entrer en résonance avec l'axe central, dans le sens de la direction de la vie. La vibration des sons, structurée selon les modes musicaux, nous aide à renouer notre "fil d'Ariane" et à nous re-situer dans le temps par rapport au Passé, au Présent et au Futur.

La colonne vertébrale comporte deux points importants, parce que reliés aux conditionnements de la destinée individuelle (Karma) : a) le Mingmen ou "Porte de la Destinée", situé entre les seconde et troisième vertèbres lombaires ; b) le Yangkuan ou "Barrièrre Originelle", à hauteur de la cinquième vertèbre lombaire. Tous les autres points de la colonne, depuis sa base jusqu'à son sommet, permettent de "dérouler" la puissante énergie concentrée en ces deux points, énergie qui est celle de la Kundalini.

Par ailleurs, deux courants activés par la Colonne Musicale® agissent dans deux directions opposées : l'un, ascendant, sur le corps éthérique ; l'autre, descendant, sur le corps physique.

Je commence, en partant de la base, par la note fondamentale de chaque zone de la colonne, selon ma gamme de correspondances des chakras ou plexus sympathiques, à savoir le cycle des quintes® à partir de fa (et surtout pas la gamme diatonique majeure de do ! Voir le chapitre 9 sur les chakras).

FA	DO	SOL	RE	LA	MI	SI
Racine	Tantien	Plexus Solaire	Cœur	Gorge	3e Œil	Couronne

En suivant l'ordre des quintes pour les fondamentales des chakras, je me sers de certains modes pentatoniques qui s'accordent avec les zones, les "saisons" de la colonne vertébrale (voir le chapitre 13 sur les modes musicaux). Chaque zone de la colonne, en effet, vibre diversement selon les saisons, en résonance avec une note fondamentale, un mode mélodique et une couleur spécifique à chaque chakra.

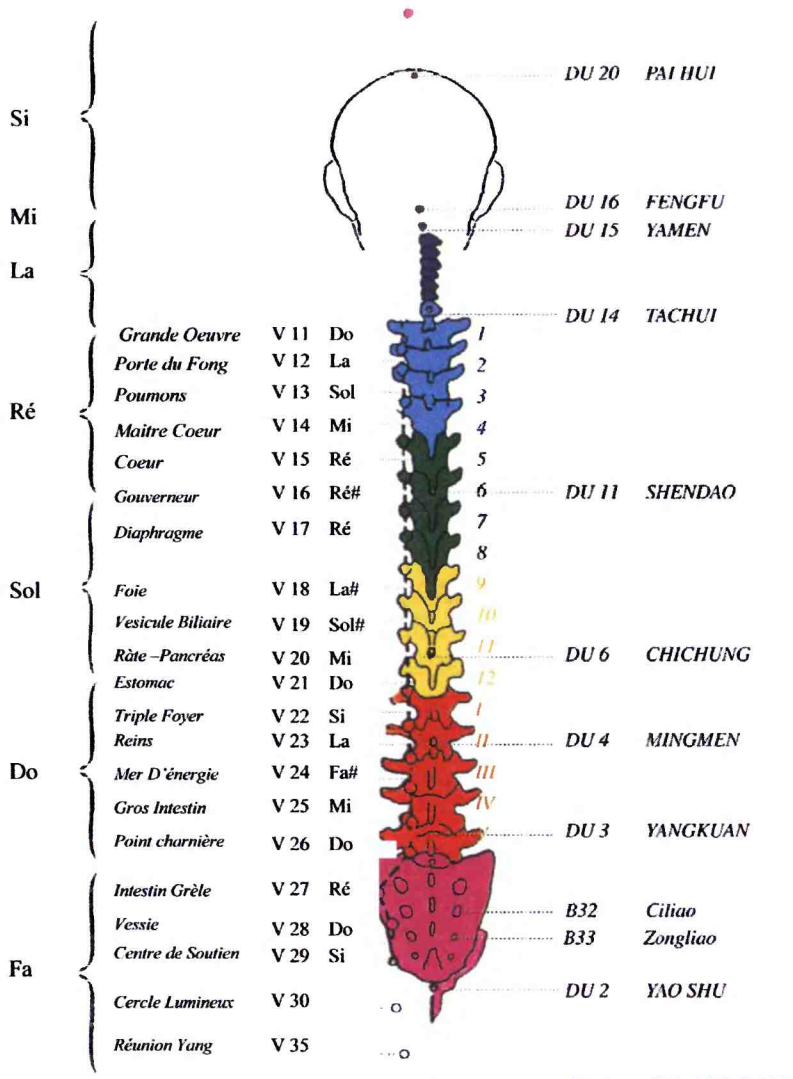
Correspondances des sons et couleurs pour les zones de la colonne musicale®

Zone Colonne	Chakra plexus	Couleur	Note	Élément	Saison	Mode	Région
7	Coronal	Violet	SI	Énergie céleste		Progression harmonique de MI à Si	Cervicales 1-2
6	3e Œil	Indigo	MI-	Énergie Ethérique		Progression harmonique de MI à Si	Cervicales 1-5
5	Gorge	Bleu	LA	Métal	Automne	Sri et Malkaus	Vertèbres thoraciques 1-4 V. 11-14
4	Cœur	Vert	RE	Feu	Été	Megha et Bhupali	Vertèbres thoraciques 5-8 V. 15-17
3	Plexus solaire	Jaune	SOL	Bois	Printemps	Bhupala et Durga	Vertèbres thoraciques 9-12 V. 18-21
2	Tantien	Orange	DO	Eau	Hiver	Hindol et Gunkali	5e Lombaire
1	Racine	Rouge	FA	Terre	Saison des pluies	Vibhasa et Jog	Sacrum

© Tama-Do Academy 1987

N. B. Si vous essayez cette technique avec les diapasons, utilisez TOUJOURS le courant descendant, de haut en bas ; le courant inverse provoquerait un sérieux mal de tête ! Vu que la colonne vertébrale est une zone très sensible du corps, il est recommandé d'assiter à un cours de l'Académie Tama-Do sur la Colonne Musicale® avant de se risquer à pratiquer celle-ci.

Sons des Points Maitres de la Colonne Musicale®



© Tama-Do Academy 1987

Pour se "relier avec l'énergie de la saison" et "harmoniser" un patient, on peut, au lieu d'utiliser les diapasons, administrer la Colonne Musicale® en exécutant les modes sur des instruments de musique. À cet effet, on emploiera soit les tubes des chakras accordés sur les sons appropriés, soit un xylophone, soit encore un piano. La voix conviendrait aussi, mais il faudrait pouvoir chanter sur cinq octaves, ce qui rend son utilisation problématique !

Étant donné qu'alors il n'y a pas de contact direct avec le corps physique – on intervient sur le champ énergétique, c'est-à-dire sur le corps astral –, on jouera les modes dans le sens ascendant, du bas vers le haut, afin de provoquer l'ouverture de la conscience.

Le tableau ci-dessous répartit les modes musicaux en deux séries, selon qu'ils exercent une action stimulante ou relaxante sur les zones corporelles :

Modes stimulants :

Vibhasa	Tonique FA
Hindol	Tonique DO
Bhupala	Tonique SOL
Megha	Tonique RÉ
Sri	Tonique LA

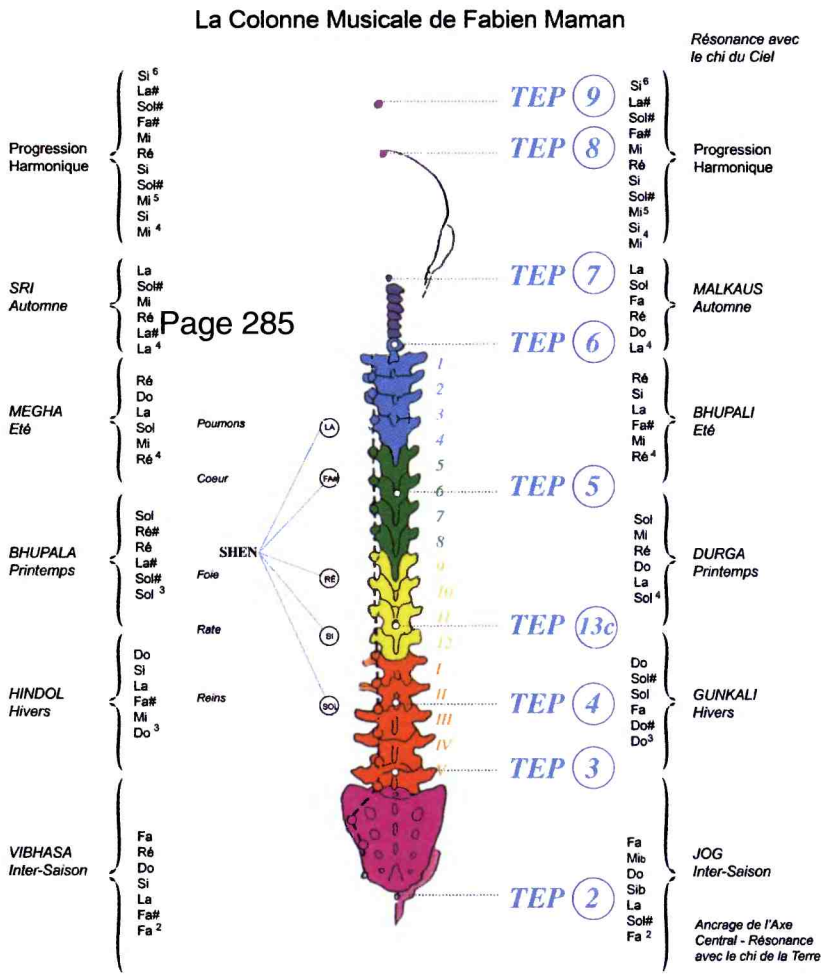
Progression harmonique de MI à Si

Modes relaxants :

Jog	Tonique FA
Gunkali	Tonique DO
Durga	Tonique SOL
Bhupali	Tonique RÉ
Malkaus	Tonique LA

Progression harmonique de MI à Si

Modes Stimulants et Harmonisants pour la Colonne Musicale®



Dans cette charte, j'ai transposé les modes dans la tonalité de base que j'applique pour les chacras, et par conséquent les notes des modes ici, sont différentes de celles que j'uilise dans mes concerts harmonisants.

© Tama-Do Academy 1987

Les 8 Qi Mo (Méridiens Extraordinaires)

Diapasons Classiques® sur les Points de Commande des corps subtils®

En médecine chinoise, les huit Méridiens Extraordinaires (Qi Mo) contrôlent les fonctions majeures du corps physique. Mes recherches m'ont conduit à travailler sur une dimension élargie, avec ce que j'appelle les "Points de Commande des Corps Subtils", en vue de renforcer et réactiver, à travers ces huit méridiens et à un niveau de conscience supérieur, la circulation d'énergie reliée aux chakras et à l'aura.

D'abord il m'a fallu me plonger dans les anciens traités d'acupuncture décrivant les huit vaisseaux et leurs fonctions physiques. Ensuite j'ai cherché, entre ces fonctions et les chakras, une correspondance dont j'ai testé les effets cliniques.

Il vaut la peine de relater les circonstances singulières qui m'ont fait découvrir cette technique. Pendant une vingtaine d'années, j'ai enseigné l'acupuncture sonore à l'école de médecine chinoise et de naturopathie de Portland (Oregon). J'y expérimentais les huit Qi Mo, sans parvenir à la synthèse qui m'aurait satisfait. Or, l'une des enseignantes de cette école souffrait d'un déséquilibre rénal assez grave, sur lequel les aiguilles – étrangement – n'avaient pas prise. Je lui ai alors offert d'essayer ma technique des diapasons sur les Points de Commande des corps subtils. À notre vive et commune surprise, la guérison fut spectaculaire ! Du même coup, ce jour-là, toute ma précédente recherche effectuée dans cette direction a trouvé son accomplissement. Que s'était-il passé ? Les diapasons appliqués, selon l'usage, sur les Points Shu de la patiente n'augmentaient pas son niveau énergétique. Ayant scanné son champ d'énergie et ses chakras, j'ai constaté que le Tantien (second chakra) était vide. Ce fut pour moi une illumination : j'ai compris à cet instant que, puisque le déséquilibre avait son origine dans l'aura, il fallait commencer par envoyer de l'énergie vers le Tantien avant

d'agir sur les reins, afin de rendre ceux-ci aptes à capter et emmagasiner l'énergie. J'ai donc recouru à la technique des Points de Commande® pour ce chakra : DO sur Rn6 et la couleur Orange. Aussitôt, nous avons senti un vortex d'énergie vibrer dans le Tantien. La tension accumulée se déchargea brusquement et un soudain déblocage se produisit, qui rendit les reins malades capables d'assimiler l'énergie. Ma collègue s'est définitivement rétablie en quelques jours. Ainsi, sans l'avoir voulu, elle a apporté une précieuse contribution à ma recherche !

Les techniques des Points de Commande des Corps Subtils® comptent au nombre des plus puissantes que j'aie créées avec les diapasons et les couleurs. Étant donné qu'elles comprennent plusieurs niveaux de complexité, je conseille de suivre à l'Académie Tama-Do un cours sur les huit Qi Mo avant de s'y essayer.
Considérations éthiques : les Points de Commande® des corps subtils et la médecine du future.

En l'actuelle période de son histoire, l'humanité traverse une phase critique de changement, de transmutation. Certains êtres y sont sensibles, d'autres non. Une ouverture particulière de notre conscience est maintenant requise, si nous voulons pouvoir effectuer lucidement les judicieux choix de vie. La technique thérapeutique décrite ci-dessus, étant en phase avec la transmutation en cours, favorise cette ouverture. Elle nous accorde à la présente conjoncture spatio-temporelle – aussi bien au niveau humain qu'à celui du cosmos –, dans la mesure où elle prend en compte la dimension subtile, énergétique, de l'être humain, non seulement sa composante physique. On ne saurait, en effet, prétendre déceler la source d'un déséquilibre en s'en tenant au seul aspect physique. Le praticien doit impérativement traiter, aussi et surtout, les corps subtils : en cela réside, j'en ai la conviction, le principe fondamental de la médecine future.

L'efficacité d'une thérapie associant le Son, la Couleur et le Mouvement® pour intervenir énergétiquement sur les corps subtils s'impose à moi avec force, après trente ans de recherches et d'expérimentations. Cependant, je tiens à le préciser, une pratique de cette nature se révèle exigeante et complexe. N'allons pas croire que le fait de travailler sur les enveloppes invisibles de l'être autoriserait l'à-peu-près ou l'empirisme, et que la rigueur expérimentale serait réservée aux médications matérielles, chirurgicales ! Bien au contraire : le champ énergétique – les corps subtils, l'aura – contient notre programme de vie, de sorte qu'en agissant sur lui on agit sur les racines centrales de notre être ; de mauvaises manipulations pourraient donc avoir des conséquences catastrophiques. Or, la présente conjoncture, en raison des déséquilibres qu'elle provoque, réclame davantage que par le passé des interventions au niveau subtil pour effectuer les nécessaires rééquilibrages. Ces interventions sont rendues possibles grâce à la technique Tama-Do utilisant la vertu énergétique des Points Maîtres des 8 Qi Mo reliés aux chakras. L'association unique des méridiens et des chakras instaure une synergie à la fois très fine et très puissante, propre à exercer une action profonde sur l'aura du patient, c'est-à-dire sur son potentiel énergétique, au niveau de la sphère éthérique où tout est initié.

Les huit Qi Mo, associés aux fonctions principales du corps, permettent d'agir sur le corps physique. Les huit chakras, quant à eux, filtrent et assimilent l'énergie électromagnétique ; ils renforcent en permanence le lien mutuel des corps physique et éthérique. Ces deux systèmes, physique et éthérique, enregistrent conjointement les influx vibratoires provenant de deux sources : d'une part, les huit directions spatiales, cosmiques ; d'autre part, les éléments naturels de la Terre. L'aura capte ces influx qui convergent en elle : ils fixent dans une mémoire profonde leurs énergies respectives, et les répartissent en fonction des affinités vibratoires.

En faisant résonner le son sur un Point de Commande des Qi Mo, et rayonner la couleur sur le chakra correspondant, on accède aux corps subtils. Le son ouvre la dimension de l'espace : on peut alors commencer à clarifier le champ d'énergie, déprogrammer les vieux schémas négatifs et re-planifier la mémoire originelle du champ d'énergie, pour ensuite la re-dupliquer aux niveaux cellulaire et de l'ADN. Grâce à cela, le champ d'énergie bénéficie d'un fondamental réalignement. Voilà, je crois bien, la voie royale pour traiter les corps subtils ; elle canalise les cycles énergétiques de la nature, au confluent des plans cosmique et terrestre. Dans le cosmos comme sur Terre, les énergies s'organisent par cycles. Aussi aura-t-on avantage à se régler sur les huit dates de force réparties au long de l'année ; chacune d'elles possède sa qualité d'énergie spécifique. Ainsi le réalignement, conjuguant la double action des Points Maîtres des huit Qi Mo et de la couleur sur les chakras correspondants, mettra en résonance les corps subtils au moment le plus favorable.

Technique Sonore #1: Fonctions physiques des 8 Qi Mo

Les huit méridiens extraordinaire ou Qi Mo controlent les fonctions de base du corps physique : Sang, Souffles, Énergie et Structure. Cette première technique sonore afin de stimuler les fonctions physique. Il y a deux manières d'appliquer cette technique :

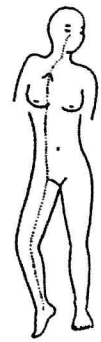
1. **Stimuler les fonctions physiques des 8 Qi Mo** en appliquant mes correspondances sonores Organes/Points Shu, et en utilisant la couleur de l'élément correspondant à l'organe sur les points des 8 Qi Mo.
2. **Travailler sur les 8 Qi Mo** à un niveau de vibration plus élevé, utiliser mes notes des chacras, qui suivent le cycle des quintes® et les couleurs des chacras sur les points des 8 Qi Mo, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Correspondance sonore pour les 8 Qi Mo - Fonctions Physiques

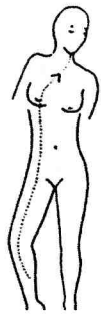
Lien	Méridien	Point	Note Shu	Note Chakra	Fonction physique	Chakra	Couleur Chakra
Cœur/Terre	Yin Wei Maï	Pc-6	RE#	FA	Sang. Spasme. Cœur. Renforce Jing Chi. Sexe.	Racine	Rouge
Reins/Lumière	Yin Kiao Maï	Rn-6	RE	DO	Prana. Jambes. Insomnie. Régule l'eau du corps.	Tantien	Orange
Intention Lacher prise	Dai Maï	VB-41	FA	SOL	Énergie.Organes génitaux. Contient tous les méridiens.	Plexus solaire	Jaune
Clarté Kundalini	Ren Maï	L-7	SOL	RE	Prana. Langue. Périné. Contrôle les tensions. Tantien. Méridiens Yin.	Cœur	Vert
Connaissance Innée/Ecoute	Yang Wei Maï	TR-5	MI	LA	Énergie. Contrôle chaleur et froid. Frissons. Fièvre. Système immunitaire.	Gorge	Bleue
Aspect divin Cerveau	Yang Kiao Maï	V-62	DO#	MI	Sructure. Régule cycle. nocturne et diurne. Épilepsie. Paralysie. Élément eau.	Ajna	Indigo
Contrôle/Volonté Sexe/Spiritualité	Du Maï	IG-3	DO	SI	Sructure. Contrôle tous les Yang. Ligaments. Structure osseuse.	Couronne	Violet
Transmutation Mémoires Terre/Ciel Enfant Intérieur Canal ésotérique	Chong Maï	Rt-4	LA#	FA#	Sang. Axe central. Naissance. Fertilité.	Bindu	Magenta

© Tama-Do Academy 1987

Les 8 Qi Mo

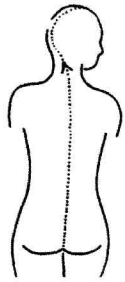


Yin Qiao Mai

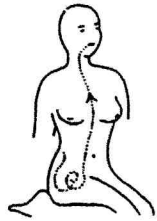


Yin Wei Mai

Dai Mai

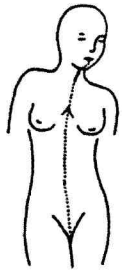


Du Mai



Chong Mai

Yang Qiao Mai



Ren Mai

Yang Wei Mai

© Yves Requena

Technique Sonore #2 : Points Couplés Points pour les Chakras®

En acupuncture les points couplés sont souvent utilisés pour stimuler les fonctions physiologiques, comme décrites précédemment dans le tableau. J'ai associé les Points Couplés avec les Chakras® et les sons pour augmenter le niveau vibratoire de la circulation énèrgétique dans les 8 Qi Mo et créer une résonance sympathique, afin de renforcer les corps subtil (l'aura) par l'intermédiaire des chakras.

En utilisant deux diapasons, je crée un arc d'énergie au-dessus du chakra correspondant, créant un vortex qui enveloppe le corps physique. La rencontre des deux sons dans l'espace crée une ascension d'énergie vers le chakra, redirigée ensuite vers tout le champ d'énergie..

Par exemple, en travaillant avec Yin Wei Mai et Chong Mai pour stimuler la circulation du sang, on procède en renforçant le chakra racine en même temps que Bindu, (8e chakra, siège de la conscience, au niveau du cerveau reptilien).

Pour stimuler les fonctions physiques avec les points croisés placer le diapason FA sur Pc6 suivit du diapason FA# sur Rt4. Ensuite placer le FA# sur Rt4 suivi du FA sur Pc6.

En alternant l'order des notes, on alterne le sens de l'énergie. L'énergie sera envoyée soit vers le haut soit vers la bas du corps. Les deux points seront éventuellement saturés de vibrations sonores.

Pour équilibrer les chakras avec les points croisés, alterner l'ordre des diapasons comme précédemment. Ex: pour stimuler le chakra racine, placer the FA sur Pc6 (qui est mon point de commande pour ce chakra), ensuite FA# sur Rt4 (point couplé).

En alternant l'ordre des notes, l'énergie va stimuler ce chakra ou le disperser. Éventuellement les deux points seront saturés d'énergie sonore dont la vibration sera transmise au chacra et ensuite au champ d'énergie.

Pour ancrer la vibration des diapasons, placer sur le chakra un foulard de soir de la couleur correspondant au chakra (rouge dans ce cas précis). On peut également utiliser une lampe de couleur au dessus du chakra. Pas de lumières LED car elle contiennent du mercure ! et les lasers sont trop puissants.

Correspondance Sons/couleurs pour les Points couplés des 8 Qi Mo et Chacras®

L'utilisation des points couplés optimise le niveau énergétique des fonctions principales.

Méridien	Note	Point de commande		Qualité	Couleur
Yin Wei Mai	FA	PC-6		Sang	Rouge
Chong Mai	FA#	RT-4		Sang	Magenta
Yin Quia Mai	DO	RN-6		Prana	Orange
Ren Mai	RE	P-7		Prana	Vert
Dai Mai	SOL	VB-41		Énergie	Jaune
Yang Wei Mai	LA	TR-5		Énergie	Bleu
Yang Qiao Mai	MI	V-62		Structure	Indigo
Du Mai	SI	IG-3		Structure	Violet

© Tama-Do Academy 1987

Technique Sonore #3 : Points de Commande des Corps subtils®

J'ai crée cette technique pour élever le niveau d'énergie des corps subtils, à travers les méridiens des 8 Qi Mo et les chakras. Ici, plutòt que d'utiliser deux diapasons, J'applique un diapason sur le point de commande et la couleur directement sur le chacra correspondant. Je choisis le diapason dont la fréquence fondamentale est celle du chakra, (pas celle du méridien extraordinaire), et le faisceau coloré de la couleur du chakra.

L'effet de ces deux forces, deux sources d'énergie, automatiquement résulte en une troisième force dont les énergies convergent vers le corps subtil approprié, dans le champ d'énergie.

Ceci est la plus profonde de mes techniques. Cette technique témoigne de changements trés significatifs sur plusieurs niveaux : physique, émotionnel et mental.

Correspondances Sons/Couleur des Points de Commande pour les Corps Subtils®

Physique	Yuan Chi. Jing Chi. Énergie sexuelle	Pc-6	FA	Rouge	Racine
Éthérique	Énergie Reins. Base de la. Résonnance.	RN-6	DO	Orange	Tantien
Astral	Niveau émotionnel contrôlé par la vésicule biliaire	VB-41	SOL	Jaune	Plexus solaire
Mental	Cœur. Cerveau Poumon. Contrôlé par les poumons.	P-7	RE	Vert	Cœur
Causal	Lignée ancestrale Énergie/Karma. Système immunitaire. Gorge. Exprimer sa Vérité.	TR-5	LA	Bleu	Gorge
Boudhique	Vision intérieure Introspection	V-62	MI	Indigo	Ajna
Atmique	Axe central "Visions extérieure. Voir la Réalité, le monde tel qu'il est, contrôlé par l'Énergie Yang de la colonne vertébrale.	IG-3	SI	Violet	Coronal
Corps de lumière "Sri"	Lien Conscience/Terre Siège de la conscience. Dépendant de son degré de présence sur Terre. Intégration/ Incarnation contrôlé l'axe Terre/Ciel et la Pensée. Transmutation de la présence de la vie, naissance, lien à la Terre.	RT-4	FA#	Magenta	Bindu

© Tama-Do Academy 1987

Points de Commande Spéciaux en Résonnance avec les Corps Subtiles®

Corps	Chakra	Note Mode	Point	Méridien
Physique	Sacrum Gonades	FA Lydien	PC6 VC-3	Yin Wei Mai. Amène le Jing Chi au niveau sexuel. Spasme. Cœur
Étherique	Tantien Surrénales	DO Ionien	RN-6 VC-4	Yin Quiao Mai. Cycle Jour/Nuit. Eau/Jambes.
Astral	Plexus solaire Pancréas	SOL Mixolydien	VB-41 VC-14 VC-17	Dai Mai. Tient l'énergie. Publis/Génitales. Nutrition. Articulations.
Mental	Cœur Thymus	RE Dorien	P-7 VC-18	Ren Mai. Contrôle les Yin. Langue. Périnée.
Causal	Gorge Thyroïde	LA Éolien	TR-5 VC-21	Yang Wei Mai. Système immunitaire. Chaud/Froid. Frisson/Fièvre.
Bouddhique	Ajna Pituitaire	MI Phrygien	V-62 YinTang	Yang Kiao Mai. Régule sommeil. Épilepsie. Paralysie.
Atmique	Coronal Pinéale	SI Locrien	IG-3 VG-20	Du Mai. Contrôle les Énergies Yang. Colonne vertébrale.
Sri	Bindu Hypothalamus	FA# Bartok	RT-4 VG-1 VG-3 VG-23 VG-24	Chong Mai. Naissance/Fertilité. Sang/Génitales. Féminine/Masculine.

© Tama-Do Academy 1987

***Si vous traitez au niveau physique, utilisez les points d'organes.**

***Si vous traitez au niveau de l'aura, utilisez les points VC, VG.**

Énergie - lien	**Fonction**	**Cycle**
Stimule le flot d'énergie. Tantien. Cœur.	Intégration Incarnation Terre/Cœur	Automne Équinoxe 23 septembre
Transformation de l'énergie. des reins en lumière.	Sur-moi... Espace Aide à se situer dans le temps	Samain 8 novembre
Équilibre. Cycle hormonal. Libère les émotions cachées.	1re transmutation se détacher des shémas émotionnels primaires	Hiver Solstice 21 décembre
Équilibre les 3 niveaux d'activités émotionnelles.	Intégration du mental dans le cœur. Donne clareté/sagesse.	Imbolc 4 février
Gorge. Cerveau. Lagage. Libère la créativité.	Écouter le Maître intérieur, au-delà des peurs du passé.	Printemps Équinoxe 21 mars
Vigilance. Calme.	Synthèse Cerveau/Divin. Claire vision du présent.	Beltain 6 mai
Sexe. Spiritualité. Conduit au discernement.	Renforce la volonté de la présence.	Été Solstice 21 juin
Contrôle le flot d'énergie. Ciel/Terre/Ciel.	2e transmutation Mémoire ancestrale. L'enfant intérieur. L'axe central.	Lugnasad 8 août

© Tama-Do Academy 1987

L'Oreille

Diapasons Classiques sur la Spirale de l'Oreille®

À la fin d'un été, je me suis retrouvé marchant en silence sur la longue plage d'Exmouth, dans le sud de l'Angleterre. Cela semblait être l'heure de la marée, et j'ai ramassé un magnifique coquillage en spirale presque aussi grand que la main. J'eus le réflexe habituel de le porter à mon oreille et j'écoutais la mer de nouveau. Je jouais comme cela depuis quelques longues minutes quand j'en trouvai un second, presque de mème taille ! Jour de chance ! et là c'était Byzance ! La parfaite stéréo acoustique avec des instruments naturels venus du fond des mers ! J'étais comblés. Au bout d'un moment j'ai eu l'impression d'être dans une autre réalité, mais un coup de vent un peu vif me ramena dans le présent. Je percevais toutes les résonances de haut en bas, de droite à gauche et vice-versa, et je réalisais tout d'un coup comment l'oreille fonctionnait, comment elle precevait les sons.

En le faisant tourner le coquillage lentement autour de l'oreille, j'entendais deux différentes types de progressions musicales. D'abord, la progression et en faisant pivoter le coquillage de haut en bas de l'oreille, j'entendais le cycle des quintes. J'ai laissé cette inspiration incuber quelques jours, et finalement cette curieuse expérience a été à l'origine de la base de ma technique sonore de l'oreille.

L'oreille est une zone réflexe trés utilisée en acupuncture elle représente la totalité du corps physique. Ces points réflexes sont utiles en cas de douleur aiguë.
J'ai donc trouvé deux progressions musicales correspondant à l'oreille.

La courbe du lobe répond trés bien au Cycle des quintes®. D'autre part n'importe quelle ligne droite allant de la périphérie du lobe vers le centre de la spirale, suit exactement la progression des harmo-

nique® voir charte ci-dessous. On peut entendre ou percevoir le cycle des quintes "courir" autour du lobe de l'oreille, et on peut entendre clairement la progression harmonique de la périphérie de l'oreille convergeant vers le centre de la spirale, vers le point que le Dr Nogier a appelé: Point Zéro.

Je condidère ce point comme le Tantien, le Hara de l'oreille.

Une Conque

Si vous superposez un coquillage sur votre Oreille (de la même grandeur si possible) une Conque de préférence, vous pourrez entendre résonner facilement les deux séries de notes dont je parle, le cycle des quintes d'une part et la suite harmonique d'autre part. Et si vous pouvez vous mettre dans un état de relaxation total, vous percevrez comment chaque note correspond à chaque point ou au moins à chaque zone.

Une observation intéressante est que le Point Zéro résonne avec la fréquence de LA 440. J'ai mentionné précédemment que cette fréquence correspondait à celle du spin (rotation) des électrons d'après Sternheimer, et d'autre part c'est une des fréquences la plus harmonisante. Je montre que le LA440 est la seule fréquence de couleur rose-magenta dans le champ d'énergie, cette couleur la plus "guérissante", celle qui contient le plus de propriétés thérapeutiques naturelles. Ceci étant, on comprend mieux l'importance stratégique du point zéro correspondant lui-même à la fréquence de LA440. Ce point est souvent utilisé pour rééquilibrer l'énergie générale du corps, de la mème manière que travailler sur le Tantien (qui correspond à ce point de l'oreille) peut nous recentrer en faisant converger toute l'énergie du corps physique et éthérique vers notre centre vital.

En d'autres termes (plus simples) faites l'expérience de mettre vos deux mains sur votre Tantien, (le centre de la paume, Lao-Gong, point Feu, exactement sur le nombril) et vous ressentirez comment l'énergie bienfaisante converge vers votre centre et simultanément vous sentirez pulser le point zéro auquel le Tantien sera instantanément relié énergétiquement. Un triangle de chaleur s'établit entre les deux Oreilles et le centre du Tantien, qui irradie du corps physique au corps éhérique.

Quand vous êtes seul perdu dans le désert du Sahara ou gelant au sommet d'un pic à 5 000 m en pleine nuit, vous apprécierez "religieusement" ce point !

Le Son dans la Spirale de l'Oreille

L'aspect "magique"du son dans l'oreille, tout comme d'utiliser le son sur les méridiens d'acupuncture, réside dans le simple fait que la résonance du son sur le point, rééquilibre immédiatement l'énergie l'organe correspondant au point réflex . Ce qui se passe est le rétablissement de la circulation du flot énergétique naturel de

l'oreille cause par la vibration du son, qui remonte jusqu'à la source de la douleur ou du déséquilibre, et l'annihile.

Quand vous écoutez le son de la conque collé à l'oreille, vous percevez la résonance parfaite des différents arrangements des lignes sonores de l'oreille. Si l'une de ces lignes musicales est interrompue, vous n'entendez plus la pleine vibration de la spirale.

C'est le même principe pour l'oreille: Le premier diagnostic est dans l'écoute de la note manquante dans une des lignes mélodiques de l'oreille de l'oreille. Quand un des points de l'oreille ne résonne plus, ne vibre plus, la résonance de l'oreille n'est plus complète, on perd ce sens d'unité de la perception, et l'on commence à entendre moins bien. Il nous faut ré-établir cette vibration pour que l'oreille retourne à son plein fonctionnement. Celle qui est proche de la spirale vibratoire du coquillage venant de la mer.

Il y a là un parallèle à faire avec une autre zone réflexe, celle du dos.

Certaines personnes âgées se plaignent de mal au dos et de problèmes d'oreilles, que ce soit des acouphènes ou des symptomes de surdité.

Ce n'est ni l'oreille ni le dos qui sont en cause.

Ces deux zones sont des terminaux de points réflexes de fonctions physiolgiques, et d'organes. Quand trop de fonctions ou d'organes s'affaiblissent, la zone réflexe nous alarme et nous ressentons une gêne ou une douleur sur le point qui y est relié.

Si l'on soigne la cause, l'oreille et le dos s'arrètent de nous perturber.

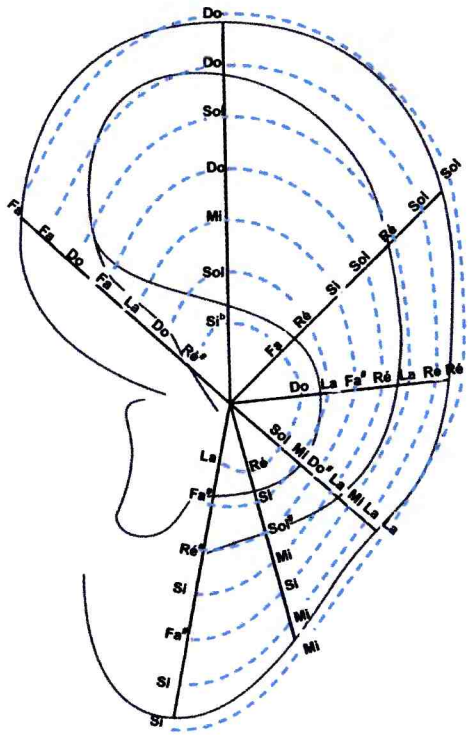
Pour l'oreille j'utilise des petits diapasons sur les points réflexes, pour les remettre en résonance, en appliquant les fréquences correspondantes comment montré sur la charte qui suit.

Avec le son nous utilisons la couleur qui correspond au point, comme dans les autres techniques d'application des diapasons. La couleur est complementaire du son et permet d'ancrer l'effet de la vibration plus profondément dans les corps physique et éthérique.

L'oreille étant évidemment extrèmement sensible au son, et étant trés proche du cortex cérébral, on ne peut en aucun cas utiliser des sons graves, trés nocifs pour le corti. J'ai donc développé un second série de diapasons classiques® accordé à la gamme du LA 440, spécialement étudiée pour l'oreille et le visage. Ces diapasons sont accordés une octave plus haute que les autres diapasons classiques® que j'utilise avec les trois autres techniques de diapasons, et pour lesquelles j'utilise un série accordée au LA 220 qui sont donc de plus grands diapasons résonant à une octave plus basse.

Sur l'oreille et la face, si l'on crée des sons trop graves ou trop intenses, cela génère automatiquement un mal de tète.

Le Son dans la Spirale de l'Oreille® Fabien Maman



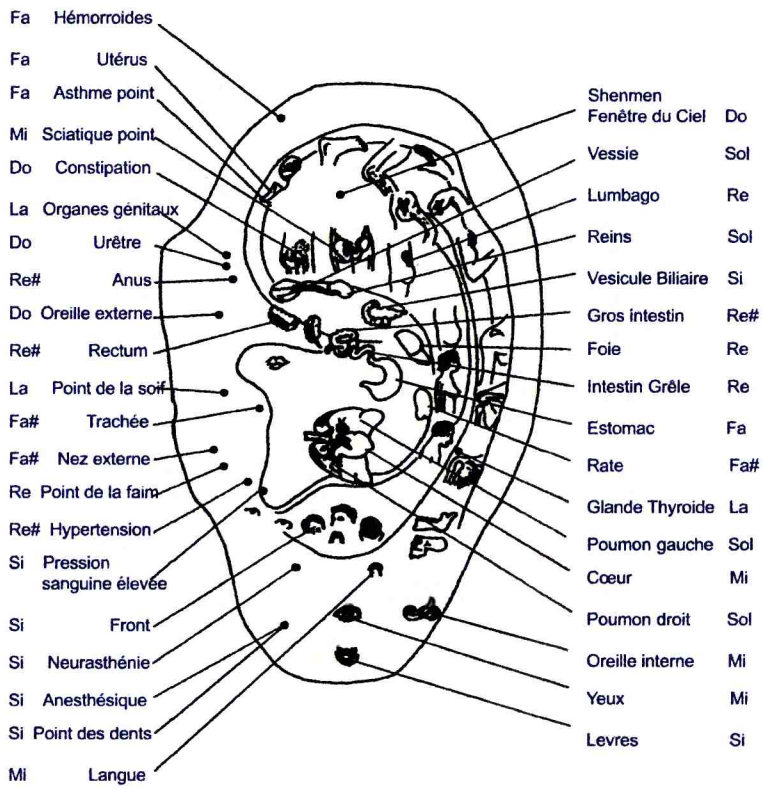
Dans l'oreille, la réflexologie sonore est fonction de la zone et non de l'organe.

Bord de l'oreille:	FA	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI
	FA	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI
	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI	FA#
	FA	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI
	LA	MI	SI	FA#	DO#	SOL#	RÉ#
	DO	SOL	RÉ	LA	MI	SI	FA#
Milieu de l'oreille	RÉ #	SI	FA	DO	SOL	RÉ	LA

Progression Hamonique

Cycle des quintes

Correspondances Sonores pour l'Oreille®



© Tama-Do Academy 1987

Faire sonner le diapason qui correspond au point.

Diapasons Classiques sur le pied et l'oreille®

J'ai trouvé que le meilleur et le plus rapide moyen d'enrayer la douleur était de" l'encercler" en faisant les points reflexes dans l'oreille et dans le pied, correspondant à l'organe ou la zone du corps créant la douleur.

Entre les points réflexes, de l'oreille d'une part et du pied d'autre part, je crée un intervalle de tierce pour disperser l'énergie et un untervalle de quinte pour la stimuler. Comme dans la technique des points Shu.

Pour disperser, utiliser une Tierce descendante.
Pour stimuler, une quinte ascendante.

Durant cette même fin d'été sur la plage d'Exmouth, je n'ai pas seulement trouvé le coquillage miracle qui m'a donné l'intuition du son dans l'oreille.

Il y avait ce jour-là, beaucoup de vent et en fait en me baissant, pour ramasser mes coqillages, au bout d'un moment j'lai senti une douleur si aiguë dans le dos que je n'ai pas pu me relever.

Je me suis laissé tomber sur le sable, dans la position courbée où je me trouvais. Je ne savais pas quoi faire, pas un chat en vue à un km d'ici...

J'ai commencé par respirer pronfondément et à m'auto-critiquer pour avoir passé tant de temps à ramasser des coquillages spéciaux au lieu de jouer du piano, chose que je me promettais de faire durant ce séjour.

Dans l'appartement il y avait un magnifique piano à queue.
Aprés un moment je réalisais que j'avais encore dans la main ma chère conque, trouvée quelques instants auparavant.

Donc je l'ai amenée à mon oreille et j'écoutais. Ensuite j'ai compris que je devais faire l'expérience d'une sorte de lumbago. Et je me suis mis à faire le point réflexe du lumbago mais sans succès... et soudain un autre coup de vent assez violent m'a forcé à pivoter et ma main droite s'est retrouvée en face du pied gauche, pendant que ma main gauche contimuait à triturer le point réflexe de l'oreille droite.

Aussitòt je me suis mis à poncturer le point réflexe du lumbago sur le pied, ou ce que je m'en souvenais...et miracle, après une minute de ce traitement, ma douleur s'est évanouie, et j'ai pu me relever.

Une fois debout je recommençais l'opération cette fois en inversant les côtés et après 3 petits traitements rapides avec les mains, la douleur disparut presque définitivement.

Le lendemain la douleur se manifesta de nouveau timidement et là j'ai pris les diapasons et les appliquai sur les points de l'oreille et du pied, en croisant pied gauche Oreille droite et inversement, et la douleur disparut complètement.

Le son vibre dans le corps physique mais aussi dans la contrepartie du point ou du méridien dans le corps éthérique. Et c'est seulement en "effaçant la douleur" dans le corps éthérique, donc dans sa trace dans l'aura, le champ magnétique, que la cristallisation de la douleur disparait complètement.
Je venais d'avoir la preuve tangible psysique d'un concept qui avait été longtemps théorique.

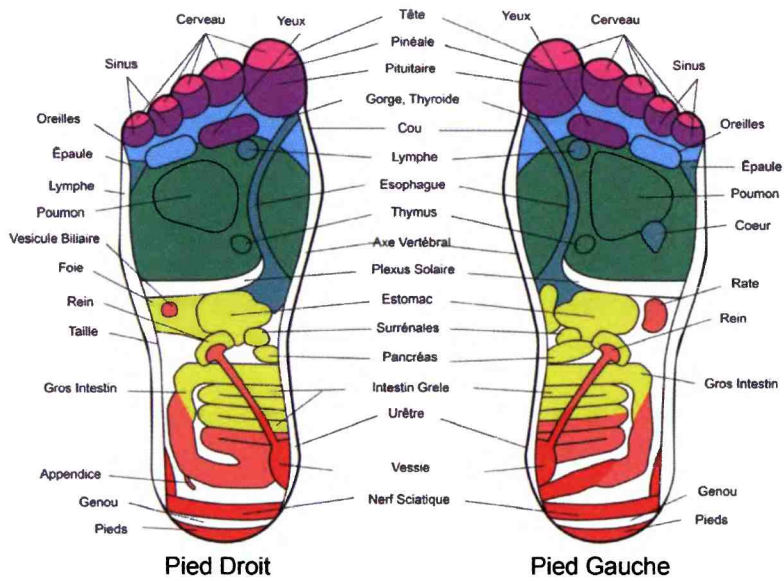
Un autre exemple, pour stimuler l'estomac, faire sonner le point réflexe du pied avec Sib et ensuite le point réflexe de l'oreille avec le FA. Entre Sib et FA, il y a un intervalle de quinte. L'intervalle de quinte doit finir sur la note fondamentale de l'estomac dans l'oreille. Le bénéfice vibratoire énergétique d'un intervalle se reporte automatiquement sur la 2e note de l'intervalle.

Pour disperser l'estomac, faire sonner le diapason sur le point réflexe de l'estomac dans l'oreille d'abord, avec un FA, et ensuite faire sonner le point réflexe du pied avec le LA, créant ainsi un intervalle de tierce. Dans ce cas on construit la tierce à partir de la note fondamentale de l'estomac dans l'oreille, et on finit avec la tièrce dans le point réflexe du pied.

Pour les points réflexes de la voûte plantaire j'utilise mes diapasons Classiques® accordés au LA220. Pour les points réflexes de l'Oreille, j'utilise mes diapasons Classiques® accordés au LA440.

Pour ancrer le son on utilise la couleur correspondant au point avec le 2e diapason, c'est-à-dire dans le lieu où l'on décide de diriger l'énergie. Dans l'oreille on utilise la couleur de l'élément, dans le pied on utilise la couleur de la zone du pied qui est en fait reliée aux chacras, réalisant ainsi la synergie Terre-ciel.

Fabien Maman-Correspondances Sonores- Oreilles/Pieds®



Dans le pied et l'oreille, la résonnance musicale des points réflexes fonctionne par zone. La correspondance musicale organique est donc différente de celle des méridiens classiques.

Intervalles Musicales Pied/Oreille

Pour Stimuler: Quinte

Pied		Oreille
SIb	Estomac	FA
SI	Rate	FA#
SOL#	Gros int.	RE#
DO	Poumons	SOL
LA	Coeur	MI
RE#	Int. Grèle	SIb
SOL	Foie	RE
MI	Vésicule B.	SI
FA	Reins	DO
DO	Vessie	SOL

Pour stimuler, commencer avec la note du pied and et ensuite celle de l'oreille, pour créer une quinte.

Pour disperser: Tierce

Oreille		Pied
FA	Estomac	LA
FA#	Rate	LA#
RE#	Gros int.	SOL
SOL	Poumons	SI
MI	Coeur	SOL#
SIb	Int. Grèle	RE
RE	Foie	FA#
SI	Vésicule B.	RE#
DO	Reins	MI
SOL	Vessie	SI

Pour disperser, commencer avec la note de l'oreille et ensuite celle du pied pour créer une tierce.

Dans les deux cas la fondamentale de l'oreille reste la même.

Bibliographie

Beethoven, Hector Berlioz, Buchet/Chastel Editeur, 1979
Pourquoi Mozart - Alfred Thomati, Edition Fixot, 1991
Musique - Hermann Hesse, Edition José Corti, 1997
La Musique - Cyril Scott, Edition A la Braconnière, 1960
Inochi, Sensei Mikoto Masahilo Nakazono, Kototama Institute Editeur, 1985
The Real Sense of Natural Therapy, Sensei Mikoto Masahilo Nakazono, Kototama Institute Editeur, 1985
La Névraxologie, Ludmilla & Boris de Bardo-C.N.A.Editions, 1989
L'Art de la Respiration, Dr. Hanish- Edition Aryana, 1967
Maitre Morihei Uyeshiba, André Nocquet, Guy Trédaniel Editeur, 1987
Les Sons et l'Energie Humaine, J. Thomas Zeberio, Le courier du Livre, 1979
Hazrat Inayat Khan, The Mysticism of Sound, Barry & Rockliff Publishing, 1979-1993
Lumière et Matière, Rudolf Steiner, Editions Antroposophiques Romandes, 1986
Le Secret de la Fleur d'Or, Lu Tsou, Edition Librairie de Médicis, 1969
Bò Yin Rà, Mondes, Edition Librairie de Médicis, 1970
Le Jardinier d'Amour Rabindranath Ragore, Edition de la Nouvelle Revue Francaise, 1920
De l'Architecture Naturelle, Petrus Telemarianus, Edition Véga, 1977
Autobiographie d'un Yogi, Paramahansa Yogananda, Adyar Edition, 1997
L"enseignement du Maitre Peter deunov, Le Courrier du Livre, 1990
Traité sur les Sept Rayons Alice Bailey, Association Lucis Trust Editeur, 1967
Le Guide des Egarés, Moise Maimonides, Verdier Editeur, 1979
René & Linda Gandolfi, La maladie, le mythe, et le symbole, Edition du Rocher, 2001
Se Soigner et guérir par les couleurs et les sons, Jean Michel Weisse, Editions du Rocher, 1993
Les Signes et les Origines, Serge Desportes, Guy Trédaniel Éditeur, 1991
Secret Teachings of All Ages, Manly P. Hall, The Philosophical Research Society, USA, 1988
L'Art des Batisseurs Romans, Abbaye de Boscodonet Sénanque Editeurs, 1990
Sous quelle étoile suis-je né ?, Nicole Bertolucci, Tama-Do Academy Publishing, 2005
Hans Jenny, Cymatics, Jeff Volk Publishing, 2000
Le Diamant chauve, Jacques Pialoux- Fondation Cornelius Celsus Editeur, 1983

Le chant sacré des énergies, Patrick Paul, Editions Présence, 1983
Jean Lamy, Ponophorèse Technique-Clinique Tome II, Edition Maloine, 1969
Précis d'Acupuncture chinoise, Académie de Médecine Traditionelle Chinoise, Editions en Langues Etrangères Pékin, 1977
A Manual of Acupuncture, Peter Deadman & Mazin Al-Khafaji with Kevin Baker, Publications, 1988
Extraordinary Vessels, Kiiko Matsumoto & Stephen Birch, Paradigm Publications, 1986
Japanese classical acupuncture, Meridian Therapy, Shudò Denmei, Eastland Press, 1996
Kiiko Matsumoto & Stephen Birch, Hara Diagnosis Reflections on the Sea, Paradigm Publications, 1988
Chinese Medical Qigong, Dr. Jerry Alan Johnson, The international of Medical Qigong China, 2000
Le livre de la vie et de la mort, Sogyal Rinpoché-Edition de la Table ronde, 1992
Cancioneiro, Antonio Carlos Jobim, Edition Jobim Music, Brésil, 2000
La Médecine par le Vin, Dr. E. Maury, Edition J'ai Lu, 1993

La carrière et l'œuvre de Fabien Maman

Note biographique

Fabien MAMAN, né en 1942, est musicien (guitariste de bossa nova, compositeur), chercheur, acupuncteur, "bio-énergéticien", enseignant, praticien des arts martiaux.

Avec son quintette, il a exécuté ses compositions dans les salles les plus prestigieuses du monde entier : Carnegie Hall de New York, Opéra de Tokyo, Olympia de Paris, Philharmonie de Berlin, etc.

En 1977, Fabien Maman renonce aux tournées de concerts et sa carrière prend alors une autre orientation. Devenu acupuncteur diplômé, il associe la musique et l'acupuncture en créant une technique nouvelle, désormais fameuse : les aiguilles font place à des diapasons qui diffusent la vibration sonore aux points maîtres du corps.

Au début des années 80, Fabien Maman effectue, au laboratoire parisien de Jussieu (CNRS), une expérience biologique révolutionnaire. Il démontre pour la première fois, sous un microscope, l'impact des sons acoustiques sur les cellules humaines et leurs champs énergétiques : certaines fréquences bien précises font éclater des cellules cancéreuses, tandis que d'autres fréquences fortifient et énergétisent des cellules saines. Cette découverte a ouvert – de pair avec la "musique des protéines" du physicien Joël Sternheimer – une voie entièrement nouvelle, scientifique, médicale, à la musicothérapie, conçue jusque-là comme auxiliaire empirique de la psychothérapie.

Fabien Maman a ensuite développé et approfondi sa recherche concernant les effets des sons musicaux sur l'être humain. Il s'est, pour cela, initié aux doctrines traditionnelles d'Orient (Kototama japonais, etc.). Le fil conducteur de cette recherche – largement confirmée par l'expérience – réside dans la conviction que la maladie résulte d'un déséquilibre affectant le champ énergétique de l'être humain (corps subtils, aura). Des cristallisations énergétiques néfastes se forment alors, génératrices de pathologies quand elles subsistent trop longtemps. Le Son, la Couleur et le Mouvement®, judicieusement mis en œuvre, sont en mesure de dissoudre ces cristallisations négatives et donc de rétablir l'équilibre psychophysique perturbé.

En 1988, Fabien Maman fonde Tama-Do ("le Chemin de l'Ame"), Académie de Son, Couleur et Mouvement®, vouée à l'évolution de la conscience humaine à travers la recherche, l'enseignement et l'expression créative. Disposant d'un Jardin Sonore à Malibu (Californie) et

d'une base d'été dans le midi de la France, l'Académie dispense des stages de formation aux techniques vibratoires non invasives utilisant Son, Couleur et Mouvement®. En outre, elle organise périodiquement des Concerts Harmonisants® destinés à instaurer une harmonie entre les êtres humains et leur environnement social, naturel, cosmique.

L'Académie a essaimé dans de nombreux pays, et Fabien Maman propage son enseignement dans le monde entier. Il est l'auteur d'une série de quatre livres, sous le titre général : From Star to Cell – A Sound Structure for the Twenty-First Century ("De l'étoile à la cellule – Une sctructre sonore pour le XXIe siècle"). Il a, d'autre part, composé et produit plusieurs disques compacts de musique thérapeutique, dont la fameuse Resonance of Ancestral Memories ("Résonance des mémoires ancestrales"), ainsi qu'un DVD sur sa méthode de Tao Yin Fa/Chi-Gong. Un cinquième livre, Accessing the Way of the Soul through Color ("Le Chemin de l'Âme à travers la Couleur") a été rédigé en collaboration avec Terres Unsoeld et Patricia Janus.

Les techniques musico-thérapeutiques

Fabien Maman est présenté par le dictionnaire Webster (1993) comme étant le père fondateur de la thérapie sonore vibratoire. Depuis trois décennies, il a créé, expérimenté et enseigné une trentaine de techniques permettant d'équilibrer les êtres humains dans leurs dimensions physiques, psychiques et mentales grâce à un travail sur le champ d'énergie subtil. Chacune de ces techniques a fait l'objet de tests et d'expérimentations sur une durée d'environ sept ans. Elles restent soumises à un processus de développement permanent.

Voici quelles sont, en résumé, les principales d'entre elles :

1. Les 12 Diapasons Classiques®, technique complétée par les faisceaux de lumières colorées pour équilibrer l'énergie des méridiens d'acupuncture selon leurs points de commande. Les diapasons sont utilisés sur les points d'acupuncture en corrélation avec les couleurs.
2. Les 12 Diapasons Classiques®, avec faisceaux de couleurs appliqués sur la Colonne Musicale®.
3. Les 12 Diapasons Classiques®, selon la technique des points de commande des corps subtils® utilisant les 8 Méridiens Extraordinaires.

4. Les 12 Diapasons Classiques®, selon la technique de réflexologie sonore Face, Oreilles et Pieds®.
5. Les Correspondances Musicales avec les saisons, les éléments, les méridiens, les chakras, les corps subtils, l'Arbre Séphirotique de la Kabbale.
6. Fabien Maman a découvert la nouvelle correspondance des sons et des chacras qui correspond au cycle des quintes de Fa à Fa#.
7. Le protocole permettant de déterminer la Note Fondamentale® d'une personne, afin de renforcer le niveau cellulaire de son corps physique. D'autres protocoles de note fondamentale ont été "tentés" depuis que Fabien a réalisé et rendu publique sa recherche cellulaire.
8. Une technique de toucher, les T.E.P. (Tama-Do Extra Points, "Points Extraordinaires de Tama-Do") utilise le son, la couleur et le chi (énergie subtile) pour équilibrer les 21 points clés du corps physique régissant les chakras et le champ d'énergie.
9. Le Tao Yin Fa ("Movement pour la santé") est une nouvelle forme de Chi-Gong comprenant cinq séries de mouvements agissant aux niveaux du physique, du psychisme/esprit et de la conscience cosmique. Fabien Maman a mis au point une méthode permettant de trouver le "mouvement fondamental" qui équivaut à la danse personelle de l'âme.
10. Fabien Maman a conçu et fait réaliser tous les Instruments sonores de l'Académie Tama-Do®, capables d'éliminer les cristallisations néfastes de l'aura et de ramener l'harmonie dans le champ d'énergie personnel. Ce sont : les tubes de Réalignement des chakras ; les tubes pour la technique des T.E.P. ; la Table Monocorde ; la Pyramide Pentatonique® avec, sur chacun des 4 côtés, les modes musicaux correspondants aux 4 saisons ; l'Arche Sonore®, cathédrale acoustique haute de 4 mètres ; le Bagwa Sonore®, série octogonale de tubes de 4 mètres qui accordent les corps subtils de la personne aux étoiles maitresses dans les 8 directions.
11. Les Concerts Harmonisants Saisonniers® mettent les musiciens et l'auditoire en résonance avec la nature, la communauté et le cosmos par le moyen du Son, de la Couleur et du Mouvement®. Ces concerts ont inspiré à d'autres des manifestations analogues de spiritualité musicale.

L'Académie de Son,
Couleur et Mouvement®

L'Académie Tama-Do ("Le Chemin de l'Ame"), Académie de Son, Couleur et Mouvement®, est vouée depuis 1988 à l'évolution de la conscience humaine à travers la recherche, l'enseignement et l'expression créative. Disposant d'un Jardin Sonore à Malibu (Californie) et d'une base d'été dans le midi de la France, cette institution dispense des stages de formation aux techniques vibratoires non invasives utilisant Son, Couleur et Mouvement®. En outre, elle organise périodiquement des Concerts Harmonisants® destinés à instaurer une harmonie entre les êtres humains et leur environnement social, naturel, cosmique.

Pour contacter Fabien MAMAN :
Tama-Do Academy
Tél. 800.615.3675
www.tama-do.com
tamadoacademy@aol.com

Quand l'art, l'esprit et la science ne feront plus qu'un seul accord, alors la terre sera en paix avec le ciel.
Fabien Maman

Cet ouvrage donne accès à une nouvelle dimension de l'art thérapeutique : la médecine vibratoire, encore nommée thérapie du son. L'auteur est un musicien renommé qui possède une longue pratique spirituelle ainsi que de vraies vertus scientifiques, vertus qui l'ont mené à travailler avec des chercheurs du monde entier.

La médecine vibratoire s'impose au carrefour des traditions orientales et occidentales, comme l'exploration de la puissance effective des sons musicaux sur les cellules, ainsi que sur le champ énergétique individuel ou « aura ». Tel Orphée qui enchantait la nature par ses chants, Fabien Maman utilise et déploie la richesse harmonique des sons, afin de redonner à l'homme sa place au sein de l'unité cosmique.

Mise en connexion avec les dernières avancées scientifiques, la thérapie des sons permet de recentrer l'être et de l'ouvrir à sa vraie dimension universelle. À l'aide d'exercices pratiques — méditation, chant, expériences sensorielles élargies —, Fabien Maman nous remet en contact intime avec le cœur du monde et nous aide à retrouver ce souffle et cette lumière des origines sans lesquels il ne saurait y avoir d'éveil de la conscience et de voie de guérison possibles.

Fabien Maman est musicien, compositeur, acupuncteur, chercheur, enseignant en bio-énergie et en arts martiaux. En 1988, il fonde la *Tama-Do* (« Voie de l'Âme »), *Académie internationale de Son, Couleur et Mouvement.*